وصحدا من الله صل

3,60 F

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 69 Télex MONDPAR 650572 F

C.C.P. 4207 - 23 PARIS

Téi. : 246-72-23

Jur-iale

Le gouvernement met au point formalités fiscales du plan de rigueur

LIRE PAGE 38

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

L'imbroglio

thailandais

Le général Prem Tinsulamend seul lien accepté entre les

partis politiques et les militaires

- a refusé de se succéder à lui-

même en prenant la tête d'un

gouvernement de coalition basé

sur les résultats des élections du

18 avril. Sa décision replonge la

andaise done l'incertitude

क्षित्री विश्वविद्यालया । १८०० ह

The state of the same

after the same of the same of

belle by my

MANAGER ...

HERE THE .

med - the

-

The continue is now ...

Mr. 2- 15/5- 1-

Company to the second of

Marie .

200

The same way

.....

Company of the second

September:

1. \$1.00 mg

April April Alberton

· 新花 4

The second second

de desert

eure et fragile démocratie thai-

pice à l'éclosion des ambitions

galonnées. Ressuscitée par deux

généraux, Kriangsak Chama-

nand et Prem, cette démocratie

vacille d'autant plus devant les

exigences du chef de l'armée

qu'aucune coalition stable et so-

Les trois partis regroupés

sous la houlette du général Prem

se sont divisés. Le principal, le

parti d'action sociale (SAP) de

M. Kakrit Pramot, et ses alliés

démocrates, opposés aux amen-

dements constitutionnels ré-

clamés par l'armée, n'ont pas la

majorité à l'Assemblée et ont

besoin de l'apport d'une quin-

zaine de députés de petits partis.

La troisième formation, le Chart

Thai, semble pencher désormais

du côté des militaires. Elle a

réussi à faire élire son candidat,

M. Uthai Pimchaichon, à la pré-

sidence de l'Assemblée, et son

chef, le général Pramara Adi-

reksan, rêve depuis longtemps de

diriger en gouvernement.

lide ne semble possible.



Vive tension

Des sous-marins soviétiques ont effectivement violé en 1982

entre Stockholm et Moscou

à la marine soviétique, constate le rapport de la commission d'enquête parlementaire, qui a rendu publiques ses conclusions mardi 26 avril à Stockholm. La Suède a rappelé son embassadeur à Moscou pour « consultations » et M. Palme, le premier ministre, a

Au cours d'une conférence de presse, M. Palme a précisé ensuite que cette intrusion avait « altéré sa confiance en l'U.R.S.S. », ce qui impliquait « un net refroidissement » des relations entre les deux pays. Mardi soir, à Oslo, un navire de recherche soviétique était expulsé des eaux territoriales norvégiennes, où il avait pénétré illégalement, entrant même dans le port

Stockholm. - En octobre 1982, la marine suédoise traquait pendant plus de deux semaines plusieurs sous-marine étrangers surpris dans une zone militaire de l'archipel de Stockholm, à proximité de la base navale de Musko, l'une des installations les plus secrètes du littoral de la mer Baltique. Les intrus avaient réussi à s'enfuir. Une commission parlementaire d'enquête présidée par l'ancien ministre des affaires etrangères, M. Sven Andersson, a présenté mardi 26 avril son rapport imal. Elle est catégorique : il s'agissait de six sous-marins de nationalité soviétique.

Il y avait trois submersibles conventionnels (probablement de type Whiskey, selon la terminologie de l'OTAN), accompagnés de trois sous-marins de poche d'une longueur de 10 à 20 mètres. L'un

AÙ JOUR LE JOUR

Genre

guerre, au Québec, contre

l'impérialisme du masculin

dans la langue française. C'est

au'elle en a assez de s'extendre

appeler « madame le ministre ».

Elle ne supporte plus que l'on

doive parler d'un auteur ou

d'un écrivain même avand c'est

une semme qui tient la plume.

D'un docteur, d'un professeur,

Noble cause, sinon urgente,

qui consiste à traquer le

sexisme jusque dans le genre

des mots. D'accord, féminisons

cela. Mais cédez-nous,

d'un député, etc.

M= Roudy est partie en

Un retour à la coalition d'antan semble difficile. Le SAP reclame le poste de premier ministre, tout en sachant son président inacceptable pour l'armée et tout en refusant, pour des raisons de principe, de céder sur la Constitution. Le Chart Thai soohaite aussi prendre la tête d'une coalition qui comprendrait le parti de la démocratie nationale du général Kriangsak, qui jone désormais un rôle-clé au Parlement. Mais cette coalition serait fraçile dans un pays où les represements d'alliance entre partis séparés plus par des rivalités personnelles que par des querelles idéologiques sont toujours possibles. « En politique, on n'est jamais amis ou ememis pour la vie », a déclaré le général

On ne saurait exclure un retournement spectaculaire qui ramènerait le général Prem sur le devant de la scène. Les partisans de la démocratie savent qu'ils ne pervent aller trop loin dans la défense de leurs principes sous peise de déciminer in réaction des casernes. Les militaires n'ont jamais renoncé à leurs aubitions dans un pays qui, depuis le renversement de la monarchie absolue en 1932, a plus souvent été gouverné par la loi martiale que par la foi tout court. Cependant, au cours des derniers mois, ils n'out pas fait preuve d'une bien grande habileté politique.

Pramara.

Peut-être réservent-ils leurs talents de stratège, ou de tacticiens pour préparer la défense du pays, quand la guerre se poursuit le long de la frontière avec le Cambodge, que l'armée vietnamienne - la grande rivale séculaire - ne semble pas prête à quitter rapidement. Il faut le souhaiter, car l'armée thailandaise s'est plus souvent préoccupée de politique que d'affaires strictement militaires. Ce qui fait dire 2 M. Kokrit que « tout gomernement a besoin du soutien de l'armée » s'il veut survitre. Or ce qui menace la Thaipres divisions.

les eaux territoriales suédoises doises en octobre dernier étaient au nombre de six et appartenaient

remis une énergique protestation au représentant de l'U.R.S.S.

De notre correspondant

d'entre eux, au moins, était équipé de chenilles qui lui permettaient de se déplacer lentement mais à l'abri des systèmes de détection au fond de l'eau, et les plongeurs de la marine suédoise ont filmé dans le bras de mer de Haarsfiarden les empreintes laissées par les chenilles dans le sable. L'autre modèle avait une coque ordinaire, qui, elle aussi, a laissé des traces indiscutables. Ces six submersibles n'ont sans doute pas opéré en même temps. Un

sous-marin classique a probablement quitté l'archipel peu après le 1º octobre. En revanche, les plus petits ont pénétré beaucoup plus profondément qu'on ne le croyait jusqu'à présent. ALAIN DEBOVE.

(Lire la suite page 3.)

« Notre soutien populaire s'affaiblit » estime M. Poperen

Le numéro deux du P.S. invite le pouvoir à ménager l'électorat de la gauche

Dans un document de « réflexions » qu'il a remis à M. François Mitterrand et qui est destiné à préparer le congrès du parti socialiste, prévu pour la fin du mois d'octobre, M. Jean Poperen, membre du secrétariat national du P.S., alerte le pouvoir sur la « détérioration » de la situation de la gauche dans l'opinion depuis le « sursis » du deuxième tour des

s'affaiblit », écrit-il notamment, avant d'inviter le gouvernement à cesser de faire supporter à la masse du salariat moyen «le plus lourd de la charge». Sinon, dit-il, le « support » principal des socialistes « cassera. » (Lire page 8.)

élections municipales. « Notre soutien populaire

Une trentaine d'agriculteurs mal embouchés - • Mitterrand fous le camp », et autres gracieusetés bloquent pendant quelques instants le président de la République à Saint-Pol-sur-Ternoise. Les éleveurs de porcs bretons, les paysans de l'Est et du midi manisestent ici et là. En leur temps, MM. Valéry Giscard d'Estaing et Raymond Barre en ont

Des étudiants - en médecine et en droit - qui font grève et descendent dans la rue pour protester contre les projets de réformes du gouvernement. Ce n'est tout de même pas la révolution.

vu d'autres.

Certes, ces manifestations de mécontentement s'ajoutent à une longue liste de revendications catégorielles exprimées, au fil des mois, par les commerçants, les artisans, les petits patrons et qui ont pris un tour politique aussi net que les mouvements ouvriers dirigés naguère contre le pouvoir de droite. Elles contribuent, par leur diversité, et leur permanence, à donner l'impression que le pouvoir de gauche,

des pressions socio-professionnelles disparates, est fragile. Elles facilitent les interventions pernicieuses de certains représentants de l'opposition qui, tel M. Michel Poniatowski, exploitent le thème de l'insécurité politique. • Nous entrons, affirme l'ancien lieutenant de M. Giscard d'Estaing, dans une période ou tout peut arriver ». Après tout, ajoute-t-il dans une interview accordée à Paris-Match, mai 1968 était - imprévisible .. Et pendant qu'il y est, M. Poniatowski envisage une nouvelle fois l'hypothèse d'élections législatives anticipées tout en affirmant, . de tout son cœur ., qu'il ne les souhaite pas.

M. Poniatowski, après tout, joue son rôle d'opposant. Mais il ajoute, comme d'autres, au climat d'incetitude qui pénètre jusque dans les couches sociales sur lesquelles la gauche s'appuie. Là est le danger, pour le pouvoir. La perception de ce risque justifie à elle seule la réaffirmation par le président de la République, de l'autorité de l'Etat et sa détermination à assumer, «quoi

Elle justifie aussi les mises en garde lancées par certains dirigeants socialistes et notamment par M. Jean Poperen, no 2 du P.S. dans un texte de • réflexions • soumis au premier secrétaire de son parti et à M. François Mitterrand. Notre soutien populaire s'affaiblit, écrit M. Poperen. Le deuxième tour (des élections municipales) de mars 1983 nous a donné un sursis et, depuis lors, la situation s'est

qu'il advienne », sa » responsabilité

historique » dont il se sent investi.

encore détériorée. Ce sursis sera vite épuise et, au delà, la chute risquerait d'être irrémédiable. » Au deuxième tour des élections municipales, justement, le « peuple

de gauche » a manifesté combien il est conscient de la nécessité de contenir la poussée de l'opposition et d'éviter que sa passivité du premier tour, facilite à terme rapproché le retour de la droite au pouvoir. Cette crainte là restera mobilisatrice tant que la gauche parviendra à démontrer que sa politique économique ne fait pas courir le pays à la catastrophe annoncée, à intervalle régulier, par l'opposition, et que sa politique sociale, malgré l'austérité obligée, reste fidèle, pour l'essentiel, à ses

Déjà, au lendemain des élections cantonales de mars 1982, M. Poperen avait accusé l'opposition, et singulièrement la « droite autoritaire » incarnée à ses yeux par M. Jacques Chirac, d'être engagée dans une stratégie générale de déstabilisatition - du pouvoir. Un an plus tard, il affirme que les mêmes ne reculeront devant rien pour - abréger la parenthèse, comme ils disent ». Il lui paraît évident que les « ultras » de la droite et leurs alliés - - structures patronales, magnats de la presse, réseaux bancaires, establishment - des grands corps de l'État et des grands services - monteraient contre la gauche, . s'ils le pouvaient, un coup du Chili à leur

JEAN-YVES LHOMEAU.

(Lire la suite page 8.)

M. Desgraupes et ses partenaires :

Le développement de l'agitation universitaire

Dans de nouvelles unités d'enseignement et de recherche (U.E.R.) essentiellement juridiques et économiques, des étudiants se sont mis en grève - c'est le cas à Lyon-III - pour s'opposer au projet de loi sur l'enseignement supérieur qui doit prochainement être examiné au Parlement. Ces grévistes rejoignent ainsi des étudiants de Montpellier-I, Nancy-II, Metz, Paris-II et Paris-V.

vince, des assemblées générales témoignent de l'inquiétude des étudiants à propos des dispositions

proches de l'opposition ou de la majorité, des étudiants out manifesté mardi à Paris en deux cortèges distincts. Partis de l'université de Paris-I, mille cinq cents étudiants out manifesté devant l'Assemblée nationale à l'appei des deux UNEF. Pendant ce temps, un millier d'étudiants de Paris-II et de Paris-V défilaient aux cris de «Savary démission» aux abords de la gare Montparnasse.

Lyon-III : « Ici, la grève, c'est un gros mot »

De notre correspondant

ritaires de gauche qui veulent bien

régional manifester contre « certains aspects » de la réforme. Et encore les éternels craintifs - qui ne veulent pas perdre une année. Et beaucoup qui ignorent les raisons de la grève. • En amphi de première année, témoigne un « ancien », il y avait sept cents personnes. On a demandé : qui connaît le projet de loi? Une vingtaine seulement ont levé la main... >

Mais il y a aussi les résolus. Ceux qui craignent notamment une « politisation de l'institution - après l'entrée plus large - 30 à 40 % - de représentants des « professionnels » dans les futurs conseils d'université. Certains d'entre eux ne viendront que pour élire les présidents », assure un des porte-parole des grévistes entouré par des membres de la Corporation des étudiants en droit la « Corpo» - qui ne cachent pas leur hostilité à l'arrivée de - syndicalistes - au sein du conseil, et plus précisément de membres de la

Comme toute grève, celle-ci a son rituel. Au premier rang, les critiques contre « l'absence de concertation ». Et puis celles contre - le moment choisi - : - Les examens commencent et c'est maintenant que la loi vient en discussion à l'Assemblée nationale. On ne veut pas en arriver à demander comme les étudiants en médecine une loi rectificative ». assure un représentant des grévistes.

Les autres craintes ? Le risque de voir imposer - un moule commun où - on sera tout et rien -. Une préoccupation largement partagée gnants un très profond mécontentement contre ce projet de loi qui est un véritable arrêt de mort des facs de droit. • CLAUDE RÉGENT.

(Lire la suite page 14.)

L'ENVERS DU MIP-T.V.

Histoire d'un défi

24 avril 1983, Cannes, - Sur la terrasse d'un grand hôtel, ils se sont vite retrouvés. Ils se sourient et se bousculent, s'embrassent, se congratulent. A croire qu'ils sont tous descendus... de Paris, bien sûr. Une habitude devenue réflexe, à cette période de l'année, où l'hiver sur la Côte n'est déjà plus qu'un lointain souvenir et où la Croisette s'apprête à être piétinée, sillonnée, envahie, asphyxiée par des cohortes

de businessmen, congressistes et

autres festivaliers.

Il y a de nombreux responsables des trois chaînes de télévision, des producteurs et animateurs et puis, presque au complet, l'état-major d'Antenne 2 qui, l'espace du weekend, a rejoint les « comptables » du MIP-T.V. 83 (1) qui, depuis daux jours, visionnent les programmes. prospectent, calculent et négocient. De quoi oublier querelles, rivalités ou trahisons pour croire, l'espace d'un « pot » avec la presse, au mythe de la grande famille des « saltimbanques » de l'audiovisuel.

Mais les contrats de coproduction importants que vient de signes M. Pierre Desgraupes, le P.-D. G. par M. Serge Guinchard, doyen de d'Antenne 2, ne valaient-ils pas cette la faculté de droit : « Il y a chez la réunion ? Le premier d'abord. majorité de mes collègues ensei- annoncé de façon cérémonieuse par

un accord avec la société britannique Goldcrest (productrice du film Gandhi) et la société française AFTI pour la réalisation d'une série documentaire médicale de vingt-six épisodes d'une demi-heure intitulée : « Une machine humaine ». Et puis un autre, annoncé dans la foulée : la mise en œuvre d'une série de six heures tirée du best-seller de Jean-Jacques Servan-Schreiber, le Défi mondial, en coproduction notamment avec Radio-Canada et la société canadienne Via le monde, dont le directeur. Daniel Bertolino, sera la maître d'œuvre. Applaudissements. Félicitations. Vive le MIP, ses rencontres magiques et ses contrats fabuleux. N'est-il pas si simple de s'entendre?

Eh bien, non, justement, ni simple ni rapide. Certes, le soir du 28 avril, à la clôture du marché, chaînes et maisons de production aligneront des chiffres, dresseront des bilans, en heures (programmes), en dollars ou

ANNICK COJEAN.

(Lire la suite page 26.)

contesté de toutes parts, soumis à da projet concernant le passage du premier au deuxième cycle. Répondant à diverses organisations

Lyon. - Il y a ceux qui sont pour la grève et contre le projet de loi portant réforme de l'enseignement supérieur. Puis ceux - en quatrième année - qui ont voté contre la grève et contre la réforme. Il y a les mino-

madame, à titre de compensation, la démocratie, la république, la liberté et la paix. BRUNO FRAPPAT.



Le contrôle social du crime

Par Maurice Cusson.

Au moment où le débat sur le système pénal risque de s'enliser dans la confusion, ce livre fait le point. Il présente une synthèse raisonnée des connaissances actuelles sur l'efficacité des moyens de la lutte contre le crime. Collection "Sociologies" dirigie par Raymond Boudon et François Bourricand. DU Préface d'Alain Perrefuse. 352 pages - 180 F.

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

Les recentrés

Où sont passés les bourgeois?

Curieuse question posée à l'approche du quinzième anniversaire de mai 68! En la formulant, l'équipe d'« Aujourd'hui la vie», que dirige Dominique Rouchaud sur Antenne 2, se doutait bien que la réponse serait digne d'intérêt. A lire la synthèse du courrier des téléspectateurs qui servira à construire cette émission (1), présentée par Jacques Merlino et dont il nous donne ici l'essentiel, être bourgeois n'est plus honteusement vécu. Bien plus, c'est une étiquette sociale revendiquée. Anne Martin-Fugier le confirme à titre personnel. Tout comme M. Alain Vigner. L'ensemble corrobore les études faites par Bernard Cathelat pour le Centre de communication avancé.

(1) Antenne 2, vendredi 29 avril, 14 heures.

PARADOXE: la bourgeoisie a disparu, et pourtant elle est triomphante. Qu'est-ce que cela veut dire? Et bien, tout d'abord, que les conceptions de bourgeoisie ou de prolétariat ne recouvrent plus une réalité sociale homogène, c'est ce qui nous amène i la première affirmation : la bourgeoisie a dispara. Et pourtant, elle est triomphante, car les études menées par le Centre de communication avancé font apparaître un groupe social très important (51,4 % de la population française en 1982) que nous appelons les « recentrés » et qui structurent mentalités et comtements autour des valeurs

fois appelées « bourgeoises ». Tout cela mérite explication. Les classes sociales traditionnelles ~ bourgeoisie, prolétariat, paysannerie - ont éclaté en France dans le milieu des années 50. Il y a une trentaine d'années, en effet, la France a réellement effectué son entrée dans le groupe de sociétés industrielles.

Quatre grandes families

Cela s'est traduit par un développement accéléré de spécialisations. chacun détenant une parcelle de savoir, de culture, mais perdant progressivement la connaissance du fonctionnement global du tout social. Conséquence, les comportements et les mentalités ont fluctué au sein de grandes familles qui appellent de nouvelles qualifica-

Nous en distinguous quatre. Les utilitaristes, ainsi nommés car. tel saint Thomas, ils ne croient qu'à ce qu'ils voient. Ce groupe était largement majoritaire à la fin de la guerre; aujourd'hui, il connaît un déclin rapide et ne représente guère plus de 14 % de la population. Il est constitué de retraités, de paysans ou d'ouvriers qui n'ont pu s'adapter au changement social. Pour eux. le monde va trop vite, devient trop compliqué, aussi se replient-ils sur eux-mêmes en se déconnectant de la vie sociale.

A l'opposé, les aventuriers. En nombre, ils sont actuellement aussi importants (14,3 %) que les utilitaristes, mais leur pouvoir est évidemment sans commune mesure. Sous cette étiquette, nous plaçons le jeune cadre dynamique on le technicien agressif, fonceur, ambitieux, individualiste. Ils croient dans la science. l'informatique, la robotique. l'espace, veulent vivre vite, gagner beancoup et dépenser plus encore, Ce sont des excessifs de la vie, pen attachés aux traditions, n'ayant pas BERNARD CATHELAT (*)

le sens de l'épargne, préférant les règlements brutaux aux négociations lentes et courtoises. Ils sont à la fois néo-bourgeois par leur mode de consommation et anti-bourgeois par leur mentalité. Ce groupe a connu un fort déclin ces dix dermères années sous le triple choc de mai 68. de la crise économique et de l'arrivée de la gauche au pouvoir. A leurs côtés, les décalés, Jennes,

moins de trente-cino ans, habitant les grandes villes, ils ont suivi des fesseurs, chercheurs, cadres, médecins, avocats. Mais, au contraire de leurs aînés, ils récupèrent vers eux tonte l'énergie qu'ils dépensent et s'efforcent de donner le minimum de temps et d'argent au corps social. Pour eux, le plaisir passe avant l'utilité, ils vivent dans le présent, sans envie de carrière; la réussite, pour eux, est de réaliser sa passion. Ce groupe, nouveau, puisqu'il a émergé à partir de 1977, rassemble près de 20 % de la population; il est, on l'a compris, à l'opposé des normes bour-

Alors, où sont passés les bourgeois? Eh bien, les voici sons l'étiquette de recentrés. Groupe en forte (*) Directeur de recherches au Cen-

tre de communication avancé.

croissance (36 % en 1972, 51,4 % en 1982), où l'on trouve pêle-mêle des vieux notaires de province et des canes instituteurs, des contremaitres et des riches paysans, des étudiants et des veuves argentées. S'ils appartiennent à toutes les catégories de mesure, la volonté de s'installer doucettement et pour longtemps dans l'ordre et la discipline. Ils disent que « Mieux vaut tenir que courir » et que « Charbonnier est maître chez soi ». Ils aiment les choses concrètes, claires, rapides, les entreprises stables, les plans de carrière. Mais, grande caractéristique, ils développent une mentalité d'assistés, formulent une demande sociale d'ordre, d'autorité et de sévérité. Ils sont souvent chauvins, et

Entre la bourgeoisie d'hier et celle d'anjourd'hui, la grande différence est que, dans le passé, la bourgeoisie assumait un rôle social de tampon. Elle récupérait les aristocrates qui chutaient et accueillait les paysans ou les ouvriers qui réussissaient leur percée sociale. Tout cela en allant de l'avant avec l'aventure industrielle. La nouvelle bourgeoisie n'assume plus ce rôle. Repliée sur elle-même, alle veut préserver les avantages acquis et aspire à une société de protection alors que la crise appelle changement, risque, innovation, imagination,

c'est chez eux que l'on décèle des

tendances au racisme.

Nous en sommes fiers!

par JACQUES MERLINO (*)

des bureaux d'« Aujourd'hui la moyenne. Ce courrier provoqué par les questions posées per l'équipe de cette émission offre un extraordinaire peler la France profonde. Il parle de tout, famille, enfants, sexualité, rēves, solitude, espoirs... En longue lettres détailées, écrites avec soin, et toulours d'une françante sincérité.

Cette sincérité n'a pas manqué dans les réponses à la question « Où sont passés les bourgeois dans la France de 1983 ? ». Ils sont là, disent les lettres. ils sont nous et nous en sommes fiers. Détaillons, « Il est temps de reconnaître, quinze ans après, que ces bourgeois français ai décriés ont été des bâtisseurs solides sur lesquels se sont reposées nos valeurs orincipales : celle de la liberté religiouse ou politique, celle de la famille, qui demeure le véritable moteur de la société, celle du travail créateur et généreux... » (M= Belu Le Vésinet). Et cela imposa des devoirs : « Faire preuve d'un certain savoir-vivre, gagner la confiance per l'exemple, participer au développement de la valeur humaine »

heureux : «Le bourgeois est bien Juan, ni cocu, ni insignifiant; ni enthousiaste, content des avantages qu'il a su acquérir et dont il entendprofiter, lui et sa familie » (M. Plouvier, Pas-de-Calais).

Les bourgeois sont aussi synonymes de gens bien : « J'entends par là les personnes dont les qualités morales, les principes, les santiments nobles, l'éducation et la délicatesse dominent > (M= Grand, Saintpeu râleurs : « Avec vos émissions révolutionnaires et partisanes, heureusement qu'il en reste des bourgeois pour faire rentrer de l'argent (honnêta) dans les caisses de l'État... > (Mª Rose Constant, sans adresse). Et puis toujours ces références morales : « Le bourgeois est l'homme juste, sobre, honnête, travailleur... Il obéit à la loi, est poli, honaêta... » Parfois. les Images choisies pour illustrer cette quête de moratité surprennent quelque pau : « Le bourgeois est l'homme de bon sens qui évite tous les excès, qui travaille sans méprise, l'artiste, qui respecte vaux », soutient Kathleen D, de Boll-

Les citations pourraient ainsi être multipliées à l'infini. Il n'est pas nécessaire de le faire pour souligner quelques observations d'ensemble.

Pas une lettre dans tout ce courrier ne critique le terme bourgeois. Aucune référence n'est faite à l'analyse macciste, ou plus simplement à une approche politique de gauche. C'est comme si la bourgeoisie était au-dessus des partis ou, mieux encore, qu'elle se soit installée dans tous les partis. Aucune lettre non plus ne reprend à son compte la critique aristocratique de la bourgeoisie : pas un mot de dédain pour cet acharnement au travail, pas un mot de mépris pour ca sens de l'épargne. Aucune lettre encore ne récupère le volumineux bagage intellectuel ou artistique qui se gaussait de ces vies monotones, grises et sans réves ni

On retient de cette enrichissante lecture que la bourgeoisie a bien assimilé l'art du judo, enveloppant les attaques pour mieux les contrôler. abandonnant ce qu'il y avait en elle de trop ridicule pour s'adapter au changement, faisant au bout du compte la « part des choses » sans céder sur l'essentiel.

(*) Rédacteur en chef adjoint à An-

Une revendication morale

T vous, êtes-vous une bourgeoise? ., m'a demandé Bernard Pivot à « Apostrophes. » J'ai répondu sans hésiter : « Oui, bien *sûr.* » Ce « oui » m'a valu de multiples commentaires. Beaucoup de gens rencontrés depuis m'ont dit. comme si la question leur avait été posée à eux aussi, que, oui, décidément, ils étaient des bourgeois. C'était autre chose qu'une affirmation toute simple. Ils se faisaient à eux-mêmes un aveu déculoabilisant. poussaient une sorte de ouf! de soulagement,

Pouvoir se dire « bourgeois » sans honte est tout nouveau. J'avait dixsept ans en 1960, nous savions par cœur les chansons de Brassens, et l'expression « les bourgeois » englobait toute la réprobation du monde à l'égard des nantis et des conformistes, des « vieux », des « garés des voitures ». Douze ans plus tard. l'enseignais dans un lycée parisien, les élèves manifestaient leur rasle-bol en mettant dans le même sac « bourgeois ». « fasciste » et « réac » : le peuple aurait leur peau, souvenez-vous. Le « peuple », c'està-dire eux, les lycéens, jeunes révolutionnaires et fils de bonnes familles de la rive gauche. A un élève qui huriait dans un porte-voix, l'essayais un jour de dire que tout ça n'avait aucun sens, et que je tensis, moi, aux règles démocratiques. Consterné, parce qu'il m'aimait bien, il me lança : « Alors, même vous, vous faites le jeu de la réaction? Vous n'êtes au fond qu'une sale bourgeoise. >

responsable et entreprenant

Dix ans après, le temps des bourgeois honteux semble révolu. La vieille opposition culturelle et sociale entre « bourgeois » d'une part, « artistes » ou « bohèmes » de l'autre, n'a plus cours, sauf peut-être dans la tête de certains intellectuels de gauche. Elle a été remplacée par des oppositions diverses jeunes/vieux, hommes/femmes, hétérosexuels/homosexuels, etc. Quant à l'opposition bourgeois/prolétaires, la différence de classes qui a été mise à toutes les sauces militantes, elle a perdu de sa puissance d'intimidation. Les classes existent, on le reconnaît. Mais on pense sans indignation que, par leurs revendications, les ouvriers visent à accéder à un mode de vie qui n'est plus spécifiquement - populaire ». En même temps, derrière les mots « classe ouvrière », se profilent le parti communiste, l'U.R.S.S., le goulag, l'Afghanistan, la Pologne... En dénoncant les méfaits du communisme, on ne croit plus qu'on va désespérer Billancourt, ou passer pour solidaire de Pinochet. La « classe ouvrière » au sens marxiste, le - peuple - au sens de Michelet n'apparaissent plus comme les dépositaires sacrés de la vérité.

En ce qui concerne les femmes, la définition qu'on pouvait, en 1900, donner d'une bourgeoise - une femme servie au moins par une bonne à tout faire et qui ne travaille pas à l'extérieur de son foyer - n'est plus applicable. Une femme aujourd'hui peut gagner sa vie en ANNE MARTIN-FUGIER (*)

travaillant à l'extérienr, n'avoir qu'une femme de ménage ou même pas d'aide ménagère du tout et se reconnaître néanmoins bourgeoise. Le niveau de ses revenus, sa position dans l'entreprise, où elle occupe un poste de cadre, lui donnent ce statut.

Vous pouvez désormais vous avouer bourgeois sans craindre que l'on ne vous voie bedonnant comme Joseph Prudhomme, corsetée comme son épouse. Après tout, vous faites votre jogging, on vous pourriez si vous vouliez, vous n'êtes pas bégueule et surtout vous vous sentez dynamique, responsable et entreprenant. Les bourgeois de Flanbert ou Zola, vous connaissez leurs ridicules et vous pensez que les vôtres et ceux de vos pairs sont différents. Le conformisme de l'anticonformisme a tellement sévi que la frontière n'a

(*) Auteur de la Bourgeoise

plus d'importance. La révolution n'est plus à l'ordre du jour. D'ailleurs les socialistes sont au pouvoir, ils préchent l'effort, et, en ces temps de crise, la France a justement besein de gens qui aient le sens de la responsabilité et de l'entreprise...

Se dire bourgeois aujourd'hui, audelà de la reconnaissance incide des privilèges dont on jonit, c'est aussi une revendication morale. Il y a toujours le risque, certes, que cela glisse et dérane du côté d'une moralité réactionnaire : Travail, Famille, Patrie. Mais je crois que, profondé ment, le symptôme a un autre sens. C'est la persistance des valeurs démocratiques qu'il s'agit d'affirmer. Si, il y a dix ans, on pourfendait encore allegrement notre vieux monde et notre vieille culture, on voit mieux maintenant ce qu'il y a de positif dans l'héritage. Après tout, les droits de l'homme et le respect de l'individu, si souvent mis mal dans le monde, communiste et anticommuniste, c'est important. Et ces valeurs-là sont justement l'héritage de la « révolution bourgeoise ». teune 2.

CORRESPONDANCE

Moi qui ne possède rien...

C'est pas pour me vanter, mais moi qui ne possède rien, je suis un bourgeois. Plus précisément, je ne snis qu'un bourgeois, tant ce qualificatif ne saurait s'employer sans un coefficient restrictif. Et le pire, c'est que je ne le suis peut-être même pas, ne jouissant pas, hélas! de l'aisance que présuppose cette condition. Ce qui fait que je me fous pas mal da contrôle des changes, de la surimpo-sition et des restrictions à l'émigration temporaire. C'est dire que, dans cette position, il faut être un masochiste doublé d'un provocateur pour prétendre vouloir appartenir à cette honorable catégorie sociale tant

Pour bien prouver mon authenticité, et m'y vautrer sans pudeur, je confesserai que je cumule toutes les tares originelles. Mon grand-père était « propriétaire », mon père officier de carrière, moi-même j'ai fait mes études dans un collège religieux et au Prytanée militaire; et je ne tutovais pas mes parents. Ensuite j'ai fait la guerre, qui est bien la seule chose que j'aie jamais gagnée, et encore parce que j'avais de bons associés. Enfin j'ai échoué comme paysan. Bref, the caricatural.

décriée à titre, si j'ese dire, honoris

Je ne prétends pas défendre la bourgeoisie dans son ensemble, car elle recèle un pourcentage commun à toutes les classes de braves gens et de fripouilles. Avec, je l'admets, moins de circonstances atténuantes que les catégories moins favorisées.

Fea ai conna, au moment des premiers congés payés, qui se sont insurgés, alors qu'eux-mêmes jouissaient de vacances à longueur de vie. Fai entendu une dame « très bien » demander un jour dans une énicerie. et pas plus gênée que cela, « du fromage pour domestiques = ! C'est pourquoi je comprends fort bien la haine, pas l'animosité ni la rancune, je dis bien « la haine », de certains qui en ont souffert, à l'encontre de ceux qui sont responsables. Mais je veux m'élever contre la généralisation systématique qui en a été faite, et qui continue de plus belle. Sauf exception, évidemment, qui accepterait maintenant de reconnaître son

appartenance à la bourgeoisie ? tout le monde se défend de ce vice rédhibitoire, alors qu'on se revendique bien haut et sans vergogne marginal, traître, pourrisseur public ou pédé-

Moi aussi, dans ma jeunesse, je m'ingéniais à épater et à choquer les bourgeois. Mais ca confinait au canular, et je n'en suis pas resté à ces démonstrations de vieux gamin attardé.

Le bourgeois (gros et affreux). tel qu'on le représente et qu'on l'identifie désormais, cumule toutes les infamies : riche, égoiste, fasciste évidemment · (prononcer fachiste >, ca fait plus « intellectuci . à défaut de lettré), combinard, négrier, voleur en col blanc, faux jeton, pressureur, prétentieux, calotin, cultive, vicelard complique comme on n'ose même pas dire, et j'en passe. C'en est quasiment devenu une injure.

Alors que bon nombre de ses pourfendeurs pourraient, sous condition de franchise et de lucidité, se reconnaître dans le portrait.

Pourtant, dans la petite bourgeoisie, dont je suis issu, on m'a toujours enseigné, par la théorie et par l'exemple, je le précise, la croyance en Dieu mais la tolérance, le culte de la famille et le plaisir de s'y retrouver, le dévouement, l'esprit civique allant jusqu'à l'acceptation du sacrifice suprême lorsqu'il y vade la survie de la nation, la pratique de la charité, le sens de l'économie opposé au gaspillage, la courtoisie à l'égard de tous, la déférence envers les dames (même s'il anrait été gênant qu'elles lisent dans not pensées), le respect d'autrui. Et là aussi j'en oublie. Seul pent-être le travail n'était-il pas considéré comme un but et un épanouissement, comme on a réussi à nons le faire croire jusqu'à l'intoxication, mais sculement comme une obligation matérielle et un simple moyen.

Autant de « vertus bourgeoises » comme on les nomme, entre guillemets, avec un rien de commisération pour ces pratiques désuètes et un ricanement intérieur. Ca ne gagne

pas d'argent Dire que tous ces concepts édifiants étaient appliqués dans leur intégralité serait très excessif, car, si l'esprit est prompt, la chair est faible. Du moins savions-nous la différence entre le bien et le mal, dont la frontière a maintenant dispara. Il s'agit seulement de ne pas se faire prendre. Et si l'on est pris, tout est organisé pour vous déprendre.

Quitte à transgresser les principes, à l'occasion, car autrement ce ne serait pas très drôle, il restait un dogme de référence : la maudite et désuète morale bourgeoise, dont on ne retient que les contraintes et les manquements de ses membres, ce qui est trop facile et bien pratique. Le bourgeois bouc émissaire, c'est

tout simplement de la super-hypocrisie à l'abri de laquelle on se prépare bien des désenchantements. Il n'empêche que, dans le cadre à peine élargi des contraintes susdites. le vieux bougon rétrograde que je suis a largement profité de tout ce qui rendait la vie agréable, et quelquefois sans trop respecter la mesure. Comme on dit, faute de ne plus pouvoir donner le mauvais exemple, je me venge en donnant de bons conseils. Si j'osais, pour terminer, je vous dirais bien tout simple-

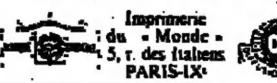
ment, en y incluant par définition

toutes les politesses : bien bourgeoi-

ALAIN VIGNER Gien (Loiret).

Edité par la S.A.R.L. le Munde Gérant : André Laurens, directeur de la publication Anciens directeurs : Hubert Bouve-Mery (1944-1969)

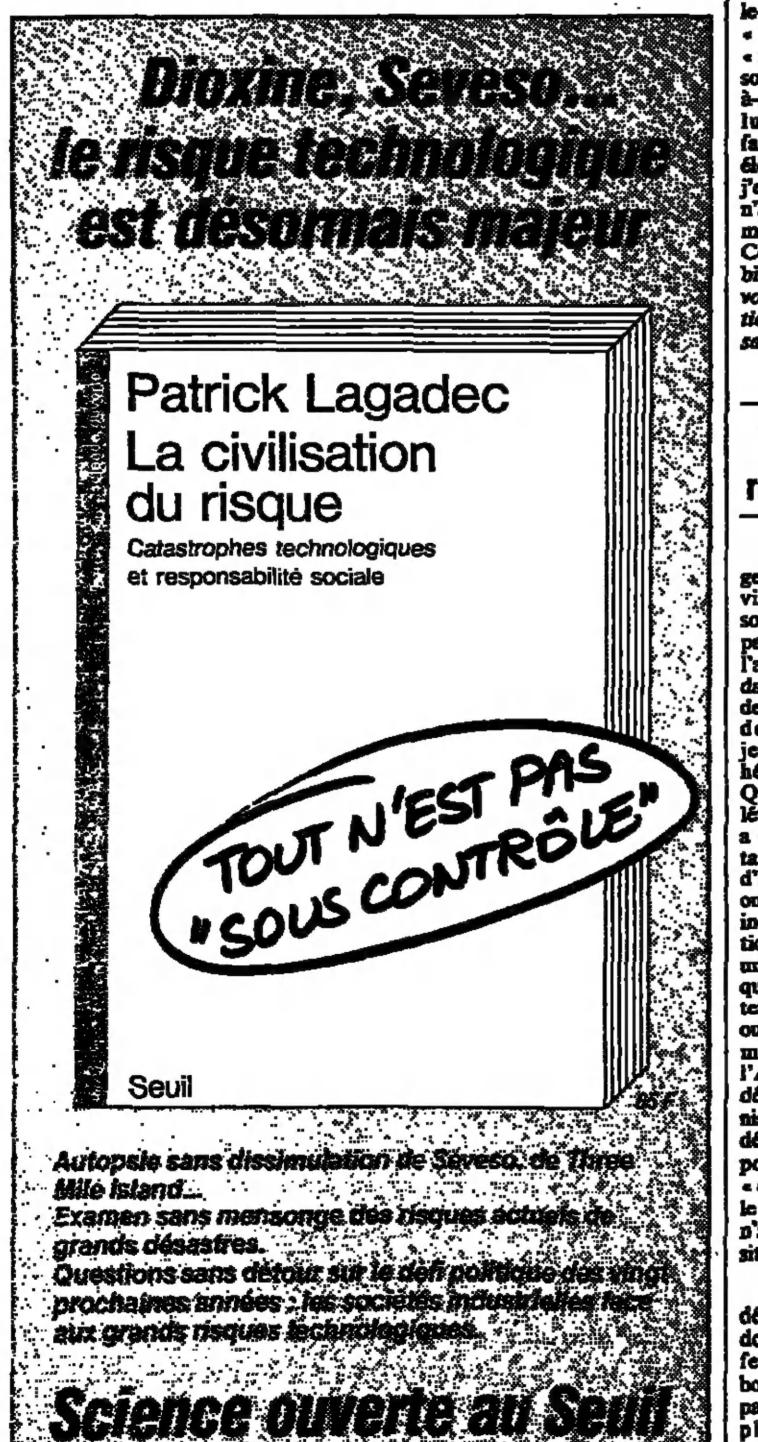
Jacques Fauvet (1969-1982)

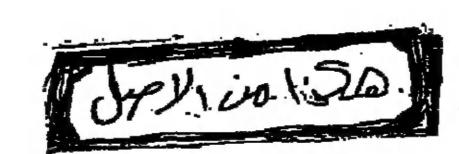


sement vôtre!

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437. ISSN: 0395 - 2037.





t clai-· deux vsique 25 | et nains. · relaest la aussi uns de ement rage:

P. les raque • les '5 de 1 re de i'hui nc de

: tratique rtes, is au est

S.

CUI-

étranger

EUROPE

Autriche

المكذأ من المارين

APRÈS LA DÉMISSION DE M. KREISKY

Les socialistes préféreraient s'allier aux libéraux plutôt qu'aux populistes

finitivement pris fin, mardi 26 avril avec la démission du gonvernement qui a dirigé l'Antriche depuis 1971. Le partis socialiste a désigné M. Fred Sinowatz, vice-chancelier, ministre de l'éducation et de la culture, à la succession du chancelier Kreisky (le Monde du 27 avril). L'ancien chef du gouvernement s'est cependant réservé de mener les négociations sur la formation d'un cabinet de coalition au nom de son parti, signe qu'il entend bien conserver une influence prépondérante sur la politique intérieure au-delà de son départ de la chancellerie. En gardant ses fonctions de président du parti socialiste - probablement rusqu'à l'automne, - M. Kreisky anra la possibilité de « donner un coup de main » à son successeur. M. Sinowatz, dont la loyauté visà-vis de l'ancien chancelier ne fait pas de donte, ne compliquera certai-

Vienne. - L'« ère Kreisky » a dé-

tutelle de son ancien chef. Les formations représentées au Parlement à l'issue des élections générales de dimanche – parti socialiste (90 sièges) populiste (81) et libéral (12) - ont entamé leurs négociations immédiatement après la démission du précédent gouvernement. Bien que l'ex-chancelier ait en, mardi, des entretiens avec M. Alok Mock, chef du parti popu-

nement pas les choses et se gardera

d'afficher l'ambition d'échapper à la

THE PROPERTY AND IN

THE A PARTY IN

Malatin Lauren and a w

The season of the season of

\$ j.;

de free more

The state of the same

Apple from provide to the second

The same of the same of

SHOW THE IN

Application of the second

A STATE OF S

ossede ner

Marin Marin Marin Marin

A STATE OF THE STA

Francisco de la Companya de la comp

Marin -

15 may 2 m. 10 m.

A Table

Eggin Co

و مود

٠- استانت

Control of the Contro

Alleria Appear . A . . .

A STATE OF THE STATE OF

A French . .

-

-

De notre correspondante

liste (Œ.V.P.), il y a peu de chance, estime-t-on dans les milieux politiques, que cette formation participe an gouvernement, solution qui est pourtant souhaitée, selon les sondages, par plus de la moitié des Autrichiens. M. Kreisky estime, en effet, que le fait d'avoir gagné 1,3 % de suffrages et 4 sièges ne suffit pas à constituer un « mandat » des électeurs pour participer au pouvoir.

Les préférences de l'ex-chancelier pour la « petite coalition » avec le parti libéral sont commues, bien que cette forme de coalition ne soit souhaitée, selon les mêmes sondages, que par 8 % des Autrichiens. Nombreux sont ceux, dans le pays, qui prédisent à une coalition socialeibérale le même sort qu'en R.F.A. Des tensions entre deux partis dont les conceptions économiques sont diamétralement opposées seront inévitables. D'autant plus que M. Norbert Steger, chef de file des libéraux, a annoncé qu'il demanderait, en cas d'entrée de son parti dans une coalition gouvernementale, un mi-

nistère économique. Le parti populiste, seul vrai gagnant des élections en voix et en sièges, ne risque probablement pas grand-chose en restant sur les bancs de l'opposition. Non seulement il pourra y exploiter à fond le slogan

 coalition des perdants mais la responsabilité lui sera ainsi épargnée d'amorcer une certaine réorientation de la politique économique, qui, pourtant, s'imposera. Le vote relativement défavorable au gouvernement socialiste majoritaire a illustré, en effet, l'inquiétude de la population devant l'endettement croissant de l'Etat et son incapacité apparente à la protéger contre la montée du chômage, même si les Autrichiens ne peuvent ignorer que leur pays est toujours un îlot de prospérité...

Selon toutes les apparences, la constitution d'une coalition socialelibérale - qui est pour M. Kreisky le moindre de deux maux » — est en bonne voie. Mais les négociations gouvernementales prendront certai-

WALTRAUD BARYLL

Bonn. - Le 10 avril, mourait d'un

arrêt du cœur un citoven de la Répu-

blique fédérale, M. Rudolf Burkart,

au cours d'un interrogatoire par les

donaniers est-allemands (le Monde

des 19 et 20 avril). Le cadavre por-

tait des traces de blessures et des ec-

chymoses qui justifiaient une autop-

sie. Celle-ci fut effectuée par le

professeur Werner Janssen, direc-

teur de l'institut médico-légal de

l'université de Hambourg. Il

confirma le décès par crise cardia-

que, mais laissait planer un doute

sur les contusions relevées sur le

Entre-temps, Bonn s'alarmait, et

le chancelier Kohl téléphonait à

M. Erich Honecker pour fui deman-

der d'ouvrir une enquête sur la mort

de M. Rudolf Burkart. Le lende-

main, une sommité médico-légale de

Berlin-Est, le professeur Rudolf Pro-

kop, invitait son collègue de Ham-

bourg, qu'il connaissait depuis vingt

ans, à se rendre sur les lieux du

drame pour vérifier la version est-

allemande: M. Burkart n'aurait pas

subi de sévices et c'est en tombant

de son siège à la suite de sa mort ins-

tantanée qu'il se serait blessé. Le

professeur Janssen, qui a accepti

Pinvitation, a pu interroger sur place

les témoins de l'accident et remettra

L'affaire, qui embarrasse la

R.D.A., a déclenché une polémique

passionnée entre chrétiens-sociaux

bavarois - la C.S.U. - et le parti li-

béral. Pour M. Franz Josef Strauss,

la mort de M. Burkart est un « cas

d'assassinat - - une thèse que le

gouvernement de Bonn n'a jamais

adoptée - et doit donc provoquer un

* tournant » de la politique inter-

allemande. Il ne s'agit plus de

« marcher sur la pointe des pieds ».

sous peu ses conclusions.

Suède

Vive tension entre Stockholm et Moscou

(Suite de la première page.) La commission n'exclut pas que l'un d'entre oux se soit - promené fin septembre en plein port de Stockholm, à quelques centaines de mètres seulement du château royal,

à l'occasion de la visite d'une escadre américaine. Si la marine suédoise n'est pas parvenue à capturer ces bâtiments intrus ou du moins à les obliger à faire surface, ce qui était son objec-

tif, c'est essentiellement parce qu'elle ne connaissait pas ce type de mini-sous-marin et qu'elle ne dispose pas des moyens techniques nécessaires pour les localiser avec précision et les combattre. Les militaires suédois savaient que les Soviétiques possédaient ce genre d'engins que l'on trouve par exemple sur les submersibles de la classe India mais ils ne s'attendaient pas à ce qu'ils

soient opérationnels en Baltique.

R.F.A.

L'affaire du « routier » ouest-allemand

mort au cours d'un interrogatoire en R.D.A.

Suède n'hésite pas cette fois à désigner le coupable : l'Union soviétique. Cela est d'autant plus étonnant qu'elle ne détient aucune preuve irréfutable puisque les sous-marins n'ont jamais fait surface; mais il est certain que les méthodes modernes d'observation, d'écoute et de surveillance, de liaisons radio, permettent de déterminer aisément la nationalité d'un navire. Le nombre et le bruit des moteurs et des hélices, les échos donnés par les sonars, fournissent des indications extrêmement précises, « Durant cette période, a affirmé le président de la commission, il n'y avait aucun sous-marin de l'OTAN dans la région. Or nous savons que l'U.R.S.S. dispose de quarante-cinq submersibles conventionnels dans la Baltique, et la Pologne en a quatre. Les Soviétiques protesteront sans doute de leur innocence dans les jours aut viennent. mais nous sommes absolument surs

de ce que nous avançons. Et il

rapports avec l'État policier qu'est

Ces querelles fournissent des ar-

guments à l'opposition social-

démocrate, qui demande où en est la

politique inter-allemande du gouver-

nement. A quelques jours de la dé-

claration gouvernementale du chan-

celier Kohl, la question est surtout

rhétorique. Il n'empêche que si

d'après la Constitution, c'est au

chancelier qu'il revient de définir

l'orientation de la politique, deux at-

titudes s'affrontent manifestement

de presse est-allemande A.D.N.

M. Honecker a protesté contre la

· campagne de haine et de diffama-

tion » qui, selon lui, est en cours en

République fédérale. - Nous nous

refusons à jouer ce jeu », a-t-il

ajouté. Du côté est-allemand, tout a

été fait pour qu'aucun soupçon ne

pèse sur la mort de M. Rudolf Bur-

kart. Celui-ci aurait reconnu avoir

Dans une déclaration à l'agence

au sein de sa coalition.

ajoutait : • !! s'agissait sans doute d'une opération militaire de grande envergure bien planifiée et coordonnée dans l'archipel, d'une véritable manæuvre. Son but était probablement de tester du matériel nouveau, en l'occurrence des minisous-marins, et de voir comment ces engins pourraient se cacher dans les eaux territoriales suédoises en cas de conflit international dans la région de la Baltique. . Les Suédois ne pensent pas que les Soviétiques veuillent, par leurs

opérations, amener les Scandinaves à renforcer leur défense nationale de façon à dissuader les forces de l'OTAN d'utiliser le littoral suédois pour lancer une attaque-surprise contre le pacte de Varsovie. A leur avis, en temps de guerre, la mission de tels sous-marins de poche pourrait être d'effectuer des opérations de sabotage sur terre. En tout cas, les Soviétiques ont une excellente connaissance des côtes suédoises puisque leurs navires peuvent se faufiler sans trop de problèmes parmi les quelque vingt mille îlots de l'ar-

Cette affaire a, bien entendu, des conséquences politiques et diplomatiques. La Suède a rappelé le 26 avril son ambassadeur à Moscou. M. Carl de Geer, pour consultations. Et, pour bien marquer la gravité de l'incident et - l'indignation de la Suède », ce n'est pas le ministre des affaires étrangères, mais le premier ministre, M. Olof Palme, qui a remis le même jour une note de protestation - sévère - à M. Pankine, ambassadeur d'Union soviétique. Le premier ministre relève que les multiples violations de l'intégrité territoriale suédoise constituent une atteinte au droit international et une forme d'espionnage. Il demande officiellement au gouvernement de Moscou de donner des instructions aux responsables de la marine soviétique afin que de tels incidents ne se reproduisent plus. Il convient de remarquer ici que les Suédois font une distinction entre le Kremlin et la marine, une nuance qui sera certainement relevée à Moscou.

Une conférence de presse de M. Palme

M. Palme a ensuite tenu une conférence de presse pour préciser que désormais « le gouvernement suédois est prêt à donner l'ordre de couler un nouvel intrus » dans les eaux suédoises. Enfin, tous les partis politiques suédois, même le parti communiste, sont unanimes à condamner ces événements.

Le rapport de la commission constate que les pouvoirs publics et les militaires ont sous-estimé pendant une vingtaine d'annéesl'importance de la lutte contre les sousmarins. . Nous sommes tous responsables – a déclaré le ministre de la défense, M. Thunborg, mais cela s'explique par le sait que les violations de nos eaux territoriales sont un phénomène nouveau : leur nombre a quadruplé entre 1980 et 1982. L'année dernière, nous en avons relevé quarante à proximité de nos bases stratégiques, le long des côtes de la Baltique. . La commission propose donc l'acquisition de nouveaux hélicoptères, de mouilleurs de mines et de systèmes d'armes plus modernes, pour la somme de 250 millions de couronnes: mais elle fait remarquer qu'il ne faut pas s'attendre à des résultats rapides étant donné que la Suède doit protéger environ

2 700 kilomètres de côtes. Ce qui étonne sans doute le plus les Suédois, c'est que ces multiples violations des caux territoriales n'ont pas cessé en dépit de l'échouement d'un sous-marin soviétique (le désormais célèbre Bhiskey 137 dans l'archipel de Karlskrona, en septembre 1981, et de l'incident d'octobre 1982 dans l'archipel de Stockholm. Pas plus tard que la semaine dernière, un nouveau sousmarin - étranger - a été repéré au large de la capitale suédoise. Les relations suédo-soviétiques n'ont jamais été aussi froides depuis 1963 et l'affaire Wennerström, ce commandant de l'armée suédoise qui se livrait à des activités d'espionnage au profit de l'U.R.S.S.

ALAIN DEBOVÉ.

 Le Danemark devra réviser sa politique de défense côtière : l'apparition de sous-marins de poche soviétiques capables de se mouvoir dans les eaux territoriales danoises peu profondes et inaccessibles aux sousmarins classiques pose un nouveau problème de désense au Danemark. Les sommes réservées au remplacement des trois sous-marins passablement vieux et peu efficaces dont dispose la flotte royale pourraient être utilisées autrement. Peut-être pourraient-elles servir à l'acquisition tation en Occident, de crainte de ne | de mini-sous-marins perfectionnés pouvoir retourner dans son pays. - que les Norvégiens auraient mis au point. - (Corresp.)

Un socialiste paradoxal saisi par la politique étrangère

M. Kreisky compte d'ores et M. Kreisky est aujourd'hui le seul déjà parmi les personnalités politiques qui ont marqué de leur empreinte l'histoire de l'Autriche. Durant les treize années de son « règne », le pays a fait peau neuve grâce à une série de grandes réformes qui l'ont dépoussiéré. Homme de compromis et de tolérance, le chancelier a su, grâce à ces deux vertus, réconcilier les Autrichiens avec leur

propre histoire récente. En premier fieu, il a largement contribué au rapprochament entre les « rouges » et les « noirs », la gauche et la droite, deux camps farouchement opposés dans l'entre-deux-guerres et dont les réglements de compte avaient déclenché la sanglante guerre civile de 1934. En outre, bien qu'ayant échappé luimême de justesse à la Gestapo, il a aidé l'Autriche à surmonter le passé nazi en faisant preuve, visè-vis des € compagnons de route du hasard » de Hitler, d'une tolérance que ses origines juives rendaient d'autant plus remarqua-

L'originalité de sa personnalité est d'aifleurs le résultat d'une série de contradictions. Juif, il a été élu chancelier dans le pays natal d'Adolf Hitler. Agnostique dans un pays profondément catholique, il a réconcilié les socialistes avec l'Église. Farouchement antisioniste, il a essayé de jouer les médiateurs dans le conflit entre Israël et le monde arabe. Non moins farouchement anticommuniste, il était un des premiers à s'engager dans le dialogue avec l'Est. Socialiste républicain de conviction, il devait lui revenir de suspendra l'interdiction qui frappart les membres de l'ancienne familla impériale des Habsbourg de rentrer en Autriche, en autorisant la demière impératrice, Zita de Bourbon-Parme, âgée de . 92 ans. à mettre fin à son excl et à venir vivre avec une de ses filles.

Un séjour en Suède

Né en 1911 dans une famille typique de la bourgeoisie viennoisa, originaire de la Moravie, Bruno Kreisky rejoint, dès l'âge de seize ans, les Jeunesses socialistes. Ces activités lui valent, en 1936, une condamnation pour trahison. En 1938, peu après avoir terminé ses études de droit et d'économie, il échappe de justesse à la Gestapo après l'Anachiuss et gagne la Suède. Il y passe la guerre et fonde une famille.

Ce sélour lui permet de découvrir le socialisme suédois et de s'an pénétrer. Il apprécie surtout son élément libéral, un peu moins ses conceptions économiques. Regagnant l'Autriche en 1950, il entre au cabinet du premer président de la République. Theodor Koemer. Il fait carrière dans le service diplomatique et est nommé, en 1953, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, pour devenir en 1959 chef de la diplomatie autrichienne.

survivant de cette délégation d'hommes politiques autrichiens qui partait en 1955 à Moscou pour revenir avec, dans ses bagages, le traité d'Etat qui a rétabli la souveraineté et l'indépendance de l'Autriche.

Elu président du parti socialiste en 1967, contre une opposition intérieure importante. Bruno Kreisky a su, une fois de plus, exploiter habilement ses talents de conciliateur : en 1968; il sera confirmé dans ses fonctions avec 97 % des voix de délégués ! Depuis, après avoir conduit son parti à quatre succès électoraux, il était l'homme fort et incontesté du S.P.Œ.

Sa passion pour la politique extérieure a incontestablement profité à l'Autriche. Le prestige international de ce petit pays au cœur de l'Europe, qui est, grâce à sa neutralité active, plus ou moins à l'abri de conflits diplomatiques, a été réhaussé par le fait que son chancelier était un interlocuteur apprécié des hommes d'Etat du monde entier

« Ostpolitik » et brouille ayec Israël

il devait être, au début des années 60, un des premiers à pratiquer una « ostpolitik » en prônant le dialogue avec l'Est. Il a reconnu très tôt que l'Ouest commettait une erreur en considérant les pays communistes comme un bloc absolument monofithique et a su prendre en considération les différences nationales existent entre les satellites de Moscou.

M. Kriesky a, par ailleurs, dé-

fendu, bien avent les autres occidentaux, la thèse selon laquelle la clé de tout réglement du conflit du Proche-Orient est le problème palestinian, et il s'est engagé dans une lutte achamée en faveur du droit de ces demiers à disposer d'une patrie. En 1979, il a été le premier chef gouvernemental occidental à recevoir M. Yasser Arafat à titre officiel, à Vienne. Il a constaté avec une grande satisfaction que les autres pays suivaient, pas à pas, son exemple. Mais son engagement pour la paix au Proche-Orient et pour les Palestiniens l'a complètement brouillé avec israël - où vit son frère et le gouvernement de Menshem Begin, qu'il avait qualifié, entre autre, de « petit épicier de la po-

Dans ses fonctions de vicaprésident de l'Internationale socialiste, M. Bruno Kreisky s'est engagé, ces demières années. aux côtés de M. Willy Brandt, en faveur du dialogue Nord-Sud. Il avait compris - une fois de plus, semble-t-il, avent nombre d'autres gouvernements - que l'abime économique qui sépara ces deux moitiés du monde constituait une menace pour l'ensemble de l'humanité.

De notre correspondant

suscite une vive controverse au sein de la coalition

mais de parler haut et clair et de pratiquer le • donnant-donnant ».

En particulier, la visite de M. Erich Honecker en République fédérale, sans doute en septembre, devrait être soumise à des conditions expresses. Pas question - d'automatisme de la visite », une visite d'ailleurs arrangée par le gouvernement Schmidt. En un mot, pas question de reconduire purement et simplement la politique inter-allemande du prédécesseur de M. Kohl, qui n'avait pourtant pas une tendresse excessive pour la R.D.A. et ses diri-

Des arguments pour l'opposition

Les libéraux, en revanche, se réclament de la continuité. Pour M. Genscher, * plus la situation est anormale, plus il est nécessaire de s'entretenir avec les responsables de la R.D.A . Le comte Lambsdorff, lui, parle de - roquets - de la C.S.U., et la secrétaire générale du F.D.P., M[∞] Adam-Schweitzer, a déclaré que son parti n'était pas prêt à remettre en cause les acquis de la politique inter-allemande par les · outrances - de la C.S.U. Le chancelier Kohl, de son côté, a jugé - parfaitement superflu - ce brouhaha et rappelé que, dans sa déclaration gouvernementale du 13 octobre, il s'était prononcé pour l'accord inter-allemand, sans pour autant perdre de vue l'objectif de la réunification. La C.S.U., sans pour cela aller jusqu'à la rupture entre les deux Allemagnes, réclame cependant davantage. En un mot, il ne saurait y

remis des objets à un cousin habitant la R.D.A. sur l'aire de repos de Böde, en infraction avec les dispositions du traité sur le droit de passage entre la République fédérale et Berlin-Ouest. Il ne se serait plaint d'ancun malaise, et l'interrogatoire se serait déroulé - normalement .. jusqu'à sa mort subite. Le General Anzeiger écrivait

avoir pour elle de normalisation des

mardi dans son éditorial que *« les* relations inter-allemandes et leur fragile réseau d'accords ne se prêtent vraiment pas à une épreuve de force interne à la coalition ». On ne saurait mieux dire. ALAIN CLÉMENT. Le tribunal de Gera (R.D.A.)

a condamné, jeudi 21 avril, un habitant de l'Allemagne fédérale, M. Pedro de Las Heras Reguera, à huit ans de prison pour avoir aidé des Allemands de l'Est à passer à l'Ouest. Selon l'agence officielle estallemande A.D.N., l'accusé appartenait à une - organisation criminelle - se livrant à - des pratiques contraires au droit international.

Union soviétique M. TCHERNENKO

« REPRENDRA BIENTOT **SON TRAVAIL** x

Moscou (A.P.). - M. Constantin Tchernenko, considéré comme le principal opposant à M. Youri Andropov au sein du bureau politique du P.C., s'est remis d'un · léger refroidissement ». « Il est maintenant complètement rétabli et reprendra bientôt son travail . a-t-on appris mardi 26 avril à son bureau.

Depuis le 30 mars, où il avait été vu au théâtre Bolchoï à Moscou, M. Tchernenko n'était plus apparu en public. Son absence de phisieurs manifestations et cérémonies avait suscité diverses spéculations.

 L'université de Vienne va offrir un poste au physicien André Sakharov pour un an, a annoncé le professeur Peter Weinzierl, titulaire de la chaire de physique théorique, le mardi 26 avril. « Nous avons été informés par les autorités gouvernementales autrichiennes qu'il accepterait ce poste et que le gouvernement soviétique serait également d'accord -, a-t-il affirmé. Le prix Nobel de la paix, exilé de force à Gorki depuis plusieurs années, avait jusqu'à présent repoussé toute invi-

Jean-Paul SARTRE Cahiers pour une morale "600 pages d'inédits d'un des maîtres du siècle - un événement! Roger-Pol Droit/Le Monde

Les carnets de la drôle de guerre

"Ce texte domine de haut les posthumes révélés jusqu'ici. Il mérite de prendre place à côté des ouvrages majeurs". Bertrand Poirot-Delpech/Le Monde

"Ces Carnets, écrits par un Sartre de 34 ans qui attend la gloire de pied ferme, sont vérita-

blement prodigieux." Jean-Paul Enthoven/Le Nouvei Observateur

GALLIMARD nrf

EUROPE

République d'Irlande

Le débat sur l'avortement divise la coalition gouvernementale

De notre correspondant

dernier bastion de valeurs morales.

M. FitzGerald, lui-même libéral sur

le plan social, tente de trouver une

formule de compromis qui soit

moins « catholique ». Mais la vieille

garde conservatrice de son propre

parti s'est prononcée en faveur du

des députés du parti travailliste, qui

participent à la coalition, s'est oppo-

sée à l'amendement constitutionnel

bir, ce mercredi 27 avril, son pre-

mier échec au Parlement. L'opposi-

tion risque de trouver, dans

l'examen de cette question, une ma-

prité, compte tenu des divisions de

la coalition. La position de M. Fitz-

Gerald s'en trouverait nettement af-

faiblie. Selon ses détracteurs, c'est

son indécision qui a semé la confu-

sion. Ils font, en particulier, valoir

qu'un homme comme lui, qui veut

convaincre les unionistes d'Irlande

du Nord que Dublin n'est plus,

comme ils le croient, « sous l'in-

fluence de Rome », n'aurait jamais

Finlande:

Vovagez malin

Découvrez nos forfaits

spécialement adaptés aux

conditions actuelles.

Exemple de prix pour

une famille de 4 personnes

se déplacant en voiture :

2 semaines à l'hôtel

en 1/2 pension

1960 F par adulte

(dont 1150 F en devises)

Toute information à :

13, rue Auber - 75009 PARIS

Tél. 266.40.13

Ten Tourisme de Finlande

Notre savoir faire entre vos mains

Nouveau monde met à votre service ses années d'expé_

rience et vous propose des circuits à la carte vous per.

mettant de passer les meilleures vacances qui soient:

Ex. Brésil Hotel pass. Forfait quits d'hôtel acheté en FF,

(nombre de nuits illimité dans les hôtels de votre choix.)

17_j. pens. complète

nouveau," monde

, rue Mabillon

75006 PARIS

DU 23 AVRIL AU 9 MAI

(1) 329 40 40

CIRCUIT O'CANGACEIRO 9980 FF (HS)

Oui, vous pouvez encore voyager libre:

Office National

JOE MULHOLLAND.

di être mêlé à cette controverse.

Le gouvernement devrait donc su-

anti-avortement.

ment, qui se déroule dans le pays depuis près de deux ans, s'intensifie et vernement centriste de M. Garret FitzGerald. Les deux partis politiques principaux du pays, le Fine Gaci (gouvernemental) et le Fianna Fail (opposition nationaliste) de gagés, pendant la campagne électotale de 1984, a organiset un téléténdum afin d'ajouter dans la Constitution un amendement interdisant à jamais la légalisation de l'interruption volontaire de grossesse. Celle-ci est déià proscrite par une loi de 1861, mais on estime qu'entre quatre mille et cinq mille Irlandaises se rendent chaque année en Grande-Bretagne pour se faire

Cette campagne a été lancée par des organisations laïques qui, avec le soutien de la hiérarchie catholique. veulent s'assurer que l'avortement ne s'introduirait pas dans le pays graduellement, ou par une décision de la Cour suprême, comme cela a été le cas pour la vente des contraceptifs. Ces organisations, dont les plus importantes sont la Campagne en favenr de l'amendement pour la vic (T.L.A.C.) et la Société pour la défense de l'enfant à naître (SPIEC), comptent parmi leurs dirigeants les gynécologues les plus éminents du pays.

Mais une autre campagne, organisée, elle, contre cet amendement a permis de mesurer, an fur et à mesure que les arguments politiques, juridiques et théologiques étaient examinés, la véritable complexité du problème. Selon l'organisation opposée à l'amendement - dont la majorité des membres affirment en même temps leur opposition à l'avortement, - une telle interdiction ne diminuerait en aucnn cas le nombre des femmes se rendant en Grande-Bretagne pour se faire avorter, elle pourrait avoir de graves conséquences pour les femmes en-

ceintes dont la vie serait en danger. Le débat a pris les proportions d'une véritable guerre de communiqués entre ceux qui souhaitent une société pluraliste et libérale et ceux qui considérent le pays comme le

Finlande:

Voyagez malin

Découvrez nos forfaits

spécialement adaptés aux

conditions actuelles.

Exemple de prix pour

une famille de 4 personnes

se déplaçant en voiture :

Camping au bord de l'eau

2 semaines

420 F par famille.

Toute information a:

13, rue Auber - 75009 PARIS

Tel. 266,40.13

Tourisme de Finlande

Office National

AMÉRIQUES

Bolivie

Les mineurs de l'étain lancent un défi au gouvernement Siles Zuazo

Correspondance

démocratique et provoquer un putsch de droite, comme l'a affirmé le président Hernan Siles Znazo, le 23 mars ?

Il semble en tout cas que les mesures adoptées la semaine dernière, par les mineurs et les paysans de trois départements, ont contribué a détériorer le fragile équilibre politique acquis depuis le retour au pouvoir des civils, le 10 octobre 1982.

Le moment est, en effet, délicat : le président Siles Zuazo, qui dirige l'Union démocratique et populaire (U.D.P), une fragile coalition de centre-ganche qui réunit son propre parti, le Monvement nationaliste révolutionnaire de gauche (M.N.R.L), le Mouvement de la ganche révolutionnaire (MIR) (social-démocrate) et le parti communiste pro-soviétique (P.C.B.). doit déjà faire front à la banqueroute économique, héritage de la dictature militaire, à l'opposition systématique de la majorité conservarrice du Congrès et aux complots larvés que tissent inlassablement les putschistes déplacés et les trafi-

Les deux tiers des cultures détruites

quants de cocalne.

La nature elle-même est hostile depuis le début de l'année, des inondations dans la vallée et la sécheresse sur les hauts plateaux ont détruit les deux tiers des cultures. Satisfaire les nécessités vitales de la population est une tâche prioritaire pour le régime, que la COB, semblet-il, interprète comme *« une politi*que délibérée de temporisation ».

Le 19 avril, les mineurs out donné un surprenant coup de boutoir en prenant d'assaut les installations de la corporation minière de Bolivie, la Comibol, pièce maîtresse de l'écopomie depuis la nationalisation des mines, en 1952. Prétextant une grève des ingénieurs, ils ont décidé d'assumer désormais la direction de cette entreprise publique. Les diri-

279) 67

54 31 30

88 95 95

6.47.76

Prist Cas 10.12.82

- La puissante centrale geants de la Fédération des mineurs sont tous d'accord - ou presque pour refuser actuellement la cogestion décrétée par le président Siles

Le rôle du P.C.B.

M.Juan Lechin, légendaire dirigeant ouvrier, « patron » des migeurs depuis les années 40, et secrétaire général de la COB depuis sa création, en 1952, a rejeté systématiquement toute participation non majoritaire de la centrale syndicale. soit au gouvernement, soit au sein des entreprises : « Pourquoi devrions-nous perdre notre temps dans des débats stériles si l'exécutif se réserve la décision finale? », dit-

« Siles propose. Lechin dispose... ». Cette formule lapidaire. publiée à la « une » d'un quotidien de la capitale, résume assez bien le point de vue de l'entreprise privée et de l'opposition conservatrice, qui ont vivement protesté contre « cette mesure de sait qui viole la Constitution », et met « en danger les autres secteurs de la production ».

Le chef de l'Etat a violemment pris à partie le leader de la COB, dénoncant les « ultras, les anarchistes », qui ont déjà mené à sa perte le régime progressiste du général Torres, en 1971, et il a menacé de faire rétablir l'ordre, par la force. Cet ultimatum n'a fait qu'exacerber le mouvement ouvrier qui a serré les rangs autour de M. Juan Lechin, La Fédération des paysans, qui exige depuis deux mois un réajustement des prix agricoles, s'est solidarisée avec la cause des mineurs, et a décrété le barrage des routes dans trois départements, notamment dans celui de La Paz, isolant ainsi la capi-

La révolte, bien que pacifique, a fait boule de neige. Y.P.F.B., l'entreprise pétrolière de l'Etat, a été à son tour occupée par les travailleurs qui exigent la démission du gérant de l'entreprise. A Cochahamba, des paysans ont occupé des terrains appartenant au service des eaux. A La Paz, des provinciaux ont manifesté bruyamment dans les avenues principales pour protester... Contre les barrages de route.

Au cours de son premier mandat, M. Siles Zuazo avait déjà dû affronter la COB et son leader Juan Lechin, qui s'opposaient, par la grève générale, aux mesures d'austérité monétaire qu'il avait dictées. Il avait alors « désarmé » la centrale syndicale en se déclarant en grève de la faim. Vingt-sept ans après, il joue la carte de la concertation. Le succès de l'entreprise dépend du P.C.B. dont il a dit, maintes fois : « Ce parti est une digue face aux ultras. » En effet, l'influence modératrice du parti communiste, tant au sein de l COB, que de l'exécutif (les ministres des mines et du travail et le gé rant de la Comibol sont des diri geants du P.C.B.) a déjà permis de limer de nombreuses aspérités depuis que l'U.D.P. a pris le pouvoir.

NICOLE BONNET.

UN AN APRÈS LA-VISITE DE M. MITTERRAND

Le dialogue politique s'est développé entre Paris et Tokyo

M. Francis Gutman, secrétaire général du Quai d'Orsay, et M. Jacques Andréani, directeur des affaires politiques, out quitté Tokyo mardi 26 avril, après deux jours d'entretiens dans la capitale japonaise. An cours de leurs conversations avec des responsables japonais qui entrent dans le cadre des consultations bilatérales consécutives à la d'être davantage associé aux grandes décisions internationales et d'intensifier leurs contacts politiques avec l'Europe. Le point a également été fait en matière de coopération technologique, scientifique

De notre correspondant

Tokyo. - D'avril 1982 à avril 1983, de Tokvo à Paris en passant par Poitiers, les relations franco-japonaises ont commu lenr lot de variations d'humeur et de fortunez commerciales : mais, tous comptes faits, cela n'aura pas été une manyaise année. Un an aurès la visite - historique - (c'était la première) de M. Mitterrand, on s'attache des deux côtés à souligner « l'impulsion et les progrès » qu'elle

et culturelle.

a engendrés dans plusieurs secteurs. Quitte à constater les effets encore modestes qu'elle a eus dans les domaines qui restent prépondérants des lors qu'il s'agit des relations avec le Japon : économie et commerce extérieur. La relance de la coopération est certes perceptible mais elle est d'autant plus lente que le retard était grand.

C'est dans le renforcement du dialogue politique, souhaité par M. Mitterrand pour dépasser le contentieux de l'intendance et pour mieux associer les Japonais à la solidarité et aux responsabilités internationales, que les progrès les plus notables sont enregistrés. Le nombre et la qualité des consultations en témoignent. MM. Gutmann et Andréani étaient à Tokyo pour faire avec les Japonais un bilan approfondi. M. Abe, ministre japonais des affaires étrangères, était à Paris en janvier : il reverra M. Cheysson en mai dans capitale française. MM. Mitterrand et Nakasone, le premier ministre nippon, se consulteront en marge du sommet

Déficit dans l'expansion

de Williamsburg.

Des deux côtés, les hauts fonctionnaires sont en contact fréquent. Ce développement n'est pas soulement quantitatif, les deux parties abordant désormais systématiquement les grands problèmes internationaux, y compris les questions stratégiques et les rapports Est-Ouest. Les Japonais, on le sait, sont intéressés au renforcement de consultations bilatérales avec les pays membres de l'OTAN. Les problèmes Nord-Sud, la revitalisation de l'économie mondiale, la stabilisation du système monétaire et le rôle des technologies font l'objet d'examens qui dépassent

largement le cadre bilatéral. Par contraste, les relations économiques et commerciales laissent encore beaucoup à désirer. Certes, là aussi, l'impulsion donnée par la visite présidentielle a joné. Pour mieux faire connaître la France < moderne > aux Japonais; pour présenter un Japon moins stéréotypé aux Français.

Mais surtout, elle a fait prendre conscience aux hommes d'affaires français de leurs faiblesses sur le marché nippon face à leurs concurrents européens et américains. Certains s'emploient depuis à corriger ces lacunes. Cela prend du temps mais, en 1982, la France a commu une augmentation de ses échanges commerciaux avec le Japon plus forte que celle des autres pays industrialisés.

Le déficit s'est donc crensé dans l'expansion: il atteint 13 milliards de francs, et le taux de converture s'est encore réduit. Cependant, dans le même temps Paris a fortement augmenté ses emprunts sur le marché des capitaux japonais, et les « invisibles » (services) réduisent sensiblement le déficit des paiements. Côté grands contrats, le France continue à pousser Tokyo à l'achat de ses spécialités: Airbus, équipements nucléaires, armements.

L'affaire de Poitiers a suscité un regain de tensions et de polémiques. mais les Japonais ont gardé leur sang-froid et le blocage devrait être bientôt levé. Le coup d'arrêt français a facilité la négociation C.E.E.-Japon, qui a débonché sur un accord d'autolimitation des exportations de magnéstoscopes et sar une accélération du transfert de capitaux et de technologies nippones vers l'Europe. C'était le but recherché

では、一般の

Malgé ces frictions, ou grâce à elles, Sony maintient son projet d'usine de vidéo-cassettes à Dax. Pioneer vient d'être autorisé à créer une filiale avec Musique et Diffusion française, près de Bordeaux, pour fabriquer des haut-parleurs. Charion (autoradios) s'installe dans le Nord. De plus, l'accord Thomson-J.V.C. vient d'être approuvé. A l'opposé, un seul investissement français de première importance a été réalisé au Japon en 1982, celui de Rhône-Poulenc, qui va fabriquer des films polyester avec Toyobo KK.

Cela paraît bien peu, mais, des deux côtés, des négociations sont en cours pour faire aboutir d'autres projets industriels. La réduction des déséquilibres, la résorption du protectionnisme et le développement de relations harmonieuses passent nécessairement par un renforcement de la coopération industrielle et technologique. Ainsi que le revirement français dans l'affaire Thomson-J.V.C. paraît l'indiquer, Paris semble désormais penser qu'il est préférable de s'associer sélectivement aux Japonais pour relancer certains secteurs industriels plutôt que de se risquer, seul, à partir en guerre contre eux.

Enfin, la dimension culturelle de la coopération, particulièrement importante pour l'amélioration de la compréhension réciproque des deux sociétés, s'étoffe lentement. Elle souffre néanmoins d'une réduction des crédits budgétaires du côté français et du peu d'intégration de ia cuiture - qui reste essentiellement une affaire privée ~ dans les préoccupations de la dipiomatie japonaise.

R.-P. PARINGAUX.

Taiwan

· Attentat contre un journal à Taiwan - Dix personnes ont été blessées par l'explosion d'une bombe mardi, 26 avril, devant les bureaux du Central Daily News, organe du Kuomintang, parti au pouvoir à Tai-wan. L'explosion a démoli le porche d'entrée et fait s'écrouler le plafond du deuxième étage. Des vitres et des vitrines des immeubles voisins et de l'hôtel Hilton situé juste en face ont également été brisées. - (Reuter.)

Finlande:

Voyagez malin

Découvrez nos forfaits

spécialement adaptés aux

conditions actuelles.

Exemple de prix pour

une famille de 4 personnes

(dont 1750 F en devises)

Pour la 1^{ère}fois en France Citroën lance. Incroyable mais vrai: pour la premiere fois en France, Citroën vous permet de rouler un mois avec votre voiture. avant de l'adopter définitivement. Vous l'achetez, vous roulez. Un mois après si vous n'êtes pas satisfait, Citroën vous rembourse. Kilométrage illimité. Reprise instantanée de votre véhicule. Crédit Sofi-Sovac

La Visa ça décoiffe!

...le mariage à l'essai.

CITROENAMETOTAL

Finlande: Voyagez malin

Découvrez nos forfaits spécialement adaptés aux conditions actuelles. Exemple de prix pour une famille de 4 personnes

Location d'un chalet au bord d'un lac 2 semaines

Toute information a: Ten lourisme de Finland

13, rue Auber - 75009 PARIS Tél. 266.40.13

se déplaçant en voiture : se déplacant en voiture : Séjour à la ferme. pension complète 2 semaines 2080 F par adulte 625 F par adulte.

Toute information à : Con Thurisme de Finlande

13, rue Auber - 75009 PARIS Tél. 266.40.13

au et es par les I. Faut egne 🧀 versit -France ecette ∍ franci l'entre

> zit dost urds de 2,6 mif reprise . re 1982

%) a

DIPLOMATIE

LE VOYAGE DE M. SHULTZ AU PROCHE-ORIENT

المكرزامن ولأوطل

Israël accueille avec réticence l'idée d'une navette entre Jérusalem et Beyrouth

La visite au-Caire de M. George Shultz, secrétaire d'Etat américain, semble avoir largement dissiné les pueges qui s'étaient amoncelé récemment entre l'Égypte et les États-Unis. A l'issue de quatre heures d'entretiens - alors que la rencontre devait durer initialement une heure - M. Shultz et le président Monbarak ont insisté sur leur identité de vue concernant le problème libagais. Le chef de l'État égyptien a, pour sa part, souligné son appui au pian Reagan « une occasion en or » pour un règlement de paix an Proche-Orient.

atra Paris e: Tokyo

Williams Berthalle - Arte -

French Harris

Mest & Stationer

Bright ...

Maria appropriate

A JOSEPH REPORT .

MILT ACTOR

·

Merch And Assessed

Maria Land

Treasure ...

The second of the second

the second of

Branch Con

Jérusalem. – Après son arrivée, le mercredi 27 avril, à l'aéroport de Tcl-Aviv. M. Shultz s'est immédiatement rendu à Jérusalem pour une première réunion de travail avec le ministre des affaires étrangères, M. Itzhak Shamir, et les membres de la délégation israélienne aux négociations avec le Liban - qui ont été suspendnes cette semaine en raison de la venue du secrétaire d'État. M. Shultz devait avoir un tête-à-tête

avec M. Begin en fin d'après-midi. Selon des indications officieuses (les diplomates américains se montrent très discrets sur l'ensemble du programme du voyage et surtout sur sa durée), il était prévu, mercredi, que le secrétaire d'Etat aille à Beyrouth des jeudi pour y rencontrer le président Gemayel, et qu'il revienne le soir même à Jérusalem pour de nouveaux entretiens, le lendemain, avec les dirigeants israéliens.

De notre correspondant

Il semble que M. Shultz ait bien l'intention de faire la navette entre Israël et le Liban afin de rapprocher les points de vue, après bientôt quatre mois de pourparlers, et préparer, sinon conclure, un accord définitif qui permettrait - c'est du moins ce que l'on espère vivement du côté américain - d'envisager un retrait assez rapide des troupes israéliennes du Liban, mais aussi celui des forces syriennes et des éléments de l'O.L.P. encore stationnés à l'est et au nord de ce pays. Pour le moment, les diplomates américains continuent de croire que, en cas d'accord entre Jérusalem et Beyrouth pour un repli israélien, les Syriens, et par conséquent i'O.L.P., accepteront d'effectuer un semblable mouvement, ce dont l'on doute toujours très fort en Israel

Dans les milieux gouvernementaux israéliens, l'idée de cette navette est accueillie par d'évidentes réticences. Les dirigeants israéliens craignent que ce genre de « diplomatie à chaud » ne traduise une volouté américaine de leur - forcer la main - et de les amener à faire des concessions « inacceptables ». Ils ont clairement fait savoir à la veille de l'arrivée de M. Shultz à Jérusalem que l'initiative du secrétaire d'État ne devrait pas se substituer aux - négociations directes - qui sont en cours avec le Liban. Ils ont fait valoir que, malgré des difficultés, des progrès substantiels

avaient déjà été enregistrés. Les Israéliens aimeraient mieux que M. Shultz se contente de réunir

les conditions d'un accord israélolibanais et ne cherche pas à tout prix à en obtenir la conclusion durant son séjour dans la région. D'autre part, on persiste à soupçonner les Américains de se ranger davantage à l'avis des Libanais plutôt qu'à celui des Israéliens.

A Jérusalem, on tente de deviner anclles seront les propositions du secrétaire d'Etat, et la presse israélienne rappelle que, dernièrement, un adjoint de M. Shultz, M. Kenneth Dam, a énoncé aux États-Unis quelques idées qui pourraient être la base du plan actuel du secrétaire d'Etat :

 Un accord de non-belligérance en bonne et due forme, faute d'un « traité de paix » voulu à l'origine par Israël et fermement refusé par le

- Le report d'une « normalisation » des échanges (commerciaux notamment) entre les deux pays après le retrait définitif des troupes

 L'établissement de « liaisons entre les deux armées, libanaise et israélienne, qui n'excluraient peutêtre pas tout à fait des patrouilles conjointes que réclame Israël, mais cela, pour satisfaire Beyrouth, exclurait toute présence permanente des soldats israéliens au Sud-Liban. même sous couvert de l'assistance apportée aux milices du commandant Haddad, dont l'avenir reste à définir précisément, car c'est là que les Israéliens se montrent le plus exi-

Par ailleurs on estime dans l'entourage de M. Begin que la mission de M. Shultz devra se limiter essentiellement aux efforts en vue d'un accord avec Beyrouth et ne pas déborder sur d'autres sujets, telle la relance du plan Reagan. On prête M. Shultz l'intention de demander à M. Begin un « gel » partiel des implantations en Cisjordanie. Les Américains souhaiteraient que les Israéliens acceptent de ne plus créer de « nouvelles » implantations, étant entendu que celles qui existent déjà pourraient être « développées ».

FRANCIS CORNU.

La pollution dans le Golfe

LES HUIT PAYS RIVERAINS N'ONT PU ARRIVER A UN ACCORD POUR LE COLMA-TAGE DES PUITS IRANIENS

La réunion extraordinaire des huit pays de l'Organisation régionale pour la protection de l'environnement marin (R.O.P.M.E.) n'a pu mardi 24 avril parvenir à un accord pour le colmatage des puits iraniens sous-marins de Nowrouz, responsables de la pollution dans le Golfe.

Les travaux ont été ajournés sine die, deux heures après son ouverture. Les représentants des huit pays rivergins du Golfe membres du R.O.P.M.E ont décidé d'entreprendre ensemble les opérations de lutte contre les nappes de pétrole, qui couvriraient entre 12 000 et 15 000 kilomètres carrés. Ce plan sera élaboré par la commission technique du R.O.P.M.E. qui va se réunir prochainement à Bahrein.

Sur le fond, les positions des deux Etats en ouerre denuis trente et un mois restent inchangées. L'Irak accepte de proclamer un cessez-le-feu dans la zone des puits, mais veut que les réparations se fassent sous contrôle international, alors que l'Iran affirme que le problème doit être réglé de façon purement technique, dans le cadre du R.O.P.M.E.

A New-York, le représentant de l'Iran à l'ONU, M. Said Rajaie-Khorassani, a déclaré que son pays était parfaitement capable de colmater ses puits sous-marins, mais ne le ferait que si l'Irak donne une garantie de cessez-le-feu pendant ces opérations. Le diplomate iranien s'est toutefois refusé à préciser, au cours d'une conférence de presse, si son gouvernement s'adresserait à une tierce partie pour le colmatage des puits de Nowrouz, une fois la garantie donnée par Bagdad. -

• M. Karl Ahrens (S.P.D. Aliemagne) a été élu président de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe par 86 voix sur 116 votants et 30 bulletins blancs ou nuls, le lundi 25 avril, à l'ouverture de la 35 session ordinaire. Seul candidat à s'être présenté, M. Ahrens est le premier parlementaire allemand à accéder à la présidence de cette assemblée. Il succède à M. José Maria de Areilza (U.C.D. Espagne).

Nominations d'ambassadeurs

M. JEAN-MARIE LE BRETON **EN BULGARIE**

Le Journal officiel du mercredi 27 avril publie la nomination de M. Jean-Marie Le Breton comme ambassadeur en Bulgarie, en remplacement de M. Yves Barbier.

INé en 1927, ancien élève de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer, M. Jean-Marie Le Breton a servi outremer (1949-1954), puis a été détaché auprès de l'Union de l'Europe occidentale (1956-1965), avant d'entrer au Quai d'Orsay. Il a été en poste à la direction d'Europe, à Moscou, à Bucarest et à Ottawa. Il était chargé des affaires francophones à l'administration centrale depuis 1978.]

M. MICHEL ANDRÉ EN RÉPUBLIQUE ARABE DU YÉMEN

Le même Journal officiel public la nomination de M. Michel André comme ambassadeur en République arabe du Yémen (Yémen du Nord). été récemment remplacé par M. Guisen remplacement de M. Luc Baldit.

[Né en 1930, M. Michel André s servi au Maroc avant d'entrer au Ouai d'Orsay. Il a été ensuite en poste à l'administration centrale (protocole, directeur d'Asie-Océanie, coopération technique, où il exerçait, depuis 1977, les fonctions de sous-directeur). Il a été également en poste à Colombo, Fort-Lamy, Jérusalem (consul adjoint), Niamey et Alger, et auditeur à l'Institut des hautes études de la défense nationale.]

M. RAYMOND CÉSAIRE **AU PÉROU**

Le même Journal officiel public également la nomination de M. Raymond Césaire comme ambassadeur zu Pérou, en remplacement de M. Jean Bouchaud.

[Né en 1932, breveté de l'École pationale de la France d'outre-mer, M. Raymond Césaire a servi outre-mer avant d'entrer au Quai d'Orsay. Il a été en poste à l'administration centrale (organisations internationales, direction d'Amérique), ainsi qu'à Brazzaville. à Lagos et à Santingo-du-Chili. Il était depuis 1979 ambassadeur à La Paz, où il a

Swisseir: Notre Swiss Class ne redoute qu'un seul concurrent: notre première dasse.

Dans la Swiss Class également. Swissair ne se contente pas de servir ses passagers. Elle les choie Les repassont servis dans de la porcelaine et les boissons dans des verres. Et Swissair offre à ses passagers davantage de place que de places. Rien d'étonnant des lors que notre Swiss Class ne puisse plus être surclassee que par notre pre-Votre agence de voyages ou Swissau se fera un plaisir de vous fournir de plus amples reuseignements.

SWISSCHT -

AIR INTER PARIS DES PRIX QUI DONNENT DES AILES A VOS VOYAGES PARIS-MARSEILE 285 PARIS-TOULON SUR VOLS BLEUS Tarifs aller simple par personne au 1.1.1983; jeunes, étudiants, conjoint, familles. 3º âge, groupes (sous certaines conditions). Pour tous renseignements appelez AIR INTER PARIS air inter

Tél. (1) 539.25.25

ou votre Agence de voyage

UN VRAI MAGAZINE AVEC DE DROLES DE BANDES DESSINEES l'Echo des Savanes

Le cache-cache euro-américain

Les Dix ont proposé, mardi 26 avril à Washington, en marge de la session ministérielle de FO.C.D.E. (9 et 10 mai à Paris), une réunion Communauté-Etats-Unis au niveau des ministres des affaires étrangères, pour traiter toutes les questions d'intérêt commun, notemment les relations Est-Ouest. .

En annoncant cette proposition à Luxembourg, le ministre des affaires étrangères ouestattemand, M. Genscher, a précisé que les Dix seraient représentés par lui-même, actuel président du Conseil de la Communauté, assisté de son prédécesseur denois et de son successeur grec. Catte représentation de la Communauté, dite « la troite », n'est pas nouvelle, bien qu'elle soit peu usitée. Elle avait été imaginée lors de l'adhésion de la Grèce pour éviter des tête-à-tête embarrassants ou explosifs par exemple pour que, dans ses relations avec la Turquie, le Communauté ne soit pas représentée par la Grèce seule.

Cette proposition entre dans la partie de cache-cache que les Dix livrent aux Américains, avec lesquels ils n'ont jamais réussi à normaliser leurs relations, du fait de la France notemment, quel que soit son gouvernement.

Washington a proposé, en marga précisément de catte même conférence de l'O.C.D.E., de réanir, au cours d'un diner, les

8 7 W. C.

ministres des finances et du commerce des sept ∉ grands industrialisés » qui tiendront à la fin du mois le sommet de Williamsburg. Objet implicite : le commerce Est-Ouest ∢ pomme de discorde » euro-américaine. Les quatre « grands » de la Communauté (Grande-Bretagne, France, R.F.A., Italie) et la Commission de Bruxelles. La France a refusé (le Monde du 27 avril), et ses partenaires européens - a dit, mardi, M. Genscher - en ont

Les Dix font ainsi aux Américains ce qui apparaît comme une contre-proposition. Que signifiet-elle ? Une réunion de certains ministres « techniques » de la Communauté pour discuter avec Washington de questions litigieuses est, à l'évidence, destinée à « diviser pour régner ». La contre-proposition européenne devrait, en revanche, affirmer la cohésion « politique » des Dix, parlant d'une seule voix (ou presque) aux Etats-Unis des grandes affaires mondiales. En théorie du moins... Car, en pratique, on peut douter que ∢ la troika > ait conversation approfondie. L'Europe - c'est tout son problème n'a iamais réussi à s'exprimer clairement. Ou elle parle en ordre dispersé ou, quand elle parle

d'une seule voix, c'est pour ne rien dire ou pas grand-chose. MAURICE DELARUE.

AFRIQUE

Mozambique

LE QUATRIÈME CONGRÈS DU FRELIMO

Sur fond de rébellion armée et de crise économique...

De notre envoyé spécial

Maputo. — « Défendre la patrie, vaincre le sous-développement, construire le socialisme. » C'est sous le signe de ce triple slogan que le quatrième congrès du Frelimo — le parti unique mozambicain — a ouvert ses travaux, mardi 26 avril, à Maputo. Il se prolongera jusqu'au 30 avril. Longuement et minutieusement préparé, l'événement devrait marquer, comme les trois congrès précédents, une daté-clé dans l'histoire nationale, au moment où le régime affronte à la fois une rébellion armée anticommuniste et d'immenses problèmes économiques.

Le Frelimo n'avait pas réuni son congrès depuis février 1977, date à laquelle il s'était transformé en un parti marxiste-léniniste orthodoxe. Ses deux premiers congrès avaient eu lieu avant l'indépendance. L'un à Dar-Es-Salaam, en 1962, l'autre en « zone libérée », en 1968. Le quatrième aurait dû normalement se tenir l'an dernier, mais la subite dégradation de la situation militaire et l'existence de divergences au sein de l'équipe dirigeante avaient conduit à son ajournement. Tout porte à croire que ce délai de réflexion a permis de mieux définir une ligne de conduite dans tous les domaines.

La préparation du congrès a commencé il y a six mois avec la publication de huit « thèses », soumises au jugement des quelque cent dix mille membres du parti. Ceux-ci ont pu, semble-t-il, exprimer assez librement leur point de vue au cours de plusieurs milliers de réunions tenues dans les usines, les coopératives ou dans les simples cellules villageoises. De l'aveu des dirigeants, la - base -. incitée à soumettre ses doléances, a donné libre cours à son mécontentement. Les principaux griefs exprimés, liés aux difficultés de la vie quotidienne, ont porté sur la médiocrité du ravitaillement. Les paysans se sont plaints des boutiques villageoises aux étals désespérément vides, tandis que les ouvriers et les petits employés des villes dénoncaient la dégradation constante de leur pourvoir d'achat et les multiples contraintes nées d'une situation de pénurie généralisée.

Des courants divers

La base a joint, en quelque sorte, le geste à la parole lors des élections, dans chaque province, des délégués au congrès, en refusant leur confiance à certains candidats. Par exemple, les militants de Beira ont rejeté le cinquième des noms présentés par le parti. Le régime a également lancé une campagne de « revitalisation des cellules · du parti, manière de reconnaître que celles-ci ne donnaient pas entière satisfaction. M. Jorge Rebelo, responsable de l'idéologie au bureau politique, a admis publiquement que certaines cellules, - au lieu de travailler pour les masses, se sermaient comme si elles étaient des clubs privés ». Il a aussi dénoncé ceux « qui rentrent qu parti pour faire carrière ».

Confronté à de sérieux problèmes d'organisation, le Frelimo est également traversé de courants divers. Cela apparaît clairement à la lecture des huit thèses proposées au congrès sous la forme de mots d'ordre suivis d'un commentaire. Ceux-ci composent une sorte de mosaïque idéologique, où chaque courant peut trouver son compte, mais où il n'est pas facile de déceler quelque principe directeur.

Ainsi une thèse préconise de . libérer l'initiative créatrice du peuple - grace à des - initiatives locales qui conduisent à une amélioration immédiate des conditions de vie ». Voilà de quoi satisfaire les pragmatiques favorables à une certaine relance du secteur privé. Mais une autre thèse, beaucoup plus dogmatique, rassure aussitôt les « durs » en pronant un » renforcement des forces de sécurité face aux bandīts armės, aux marginaux et aux éléments antisociaux ». Ici on dénonce l' - autoritarisme -. là on plaide en faveur du « renforcement du rôle dirigeant du parti », dont le recrutement doit s'opérer sur de stricts - critères de classe -. Complémentarité ou contradiction.

Ce débat ne relève pas d'une simple querelle entre théoriciens. Il est en prise directe sur l'évolution du régime. La façon dont il sera tranché permettra peut-être de répondre aux interrogations essentielles du moment. Comment relancer l'agriculture familiale trop négligée ? Faut-il continuer à créer des fermes d'Etat, victimes de leur gigantisme? Peuton promouvoir l'efficacité sans faire le lit des technocrates? La lutte contre les rebelles de la Résistance nationale du Mozambique (R.N.M.) passe-t-elle par la poursuite du dialogue diplomatique îns-tauré, à la fin de 1982, avec Pretoria? Jusqu'où intensifier la coopération amorcée avec les pays occidentaux?

Les quelque cinq cents délégués au congrès ont écouté religieusement mardi, pendant plus de cinq heures, le président Machel lire le rapport du comité central du Frelimo, dont la lecture devait se poursuivre mercredi. Voilà au moins une pratique marxiste-léniniste celle des discours-fleuve, avec laquelle le chef du parti mozambicain ne semble pas transiger.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

ARCHITECTES : COPIES COULEURS
Qualité photographique professionnelle

LA CONFÉRENCE DE PARIS SUR LA NAMIBIE

Le délégué angolais évoque l'importance des négociations engagées avec Pretoria

S'exprimant devant les délégués à la conférence de l'ONU sur la Naréunie au siège de l'UNESCO à Paris, M. Ilitchev, vice-ministre soviétique des affaires étrangères, a accusé, mardi 26 avril. les Etats-Unis de faire planer « la menace d'une guerre nucléaire sans vainqueur ni vaincu, qui ne laisserait que des ruines ». Citant l'Afrique du Sud et Israël, il a déclaré que · la politique tendant à faire renaltre la guerre froide s'accompagne de l'accroissement de conflits régionaux dans lesquels l'impérialisme utilise comme unité de choc des régimes qui sont ses complices de longue date ».

A propos des efforts de règlement du conflit namibien, M. Ilitchev a qualifié d' « imposteur » le « groupe de contact » occidental de l'ONU (Etats-Unis, France, Allemagne fédérale, Grande-Bretagne, Canada). De son côté, M. Nujoma, président de la SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Ouest africain, qui mène la guérilla en Namibie), a demandé la dissolution de ce « groupe de contact », tout en « excluant la France de nos critiques », a-t-il ajouté. M. Nujoma avait auparavant rencontré M. Cheysson, auquel il a

République Sud-Africaine MADRID A REFUSÉ UN IMPORTANT

(De notre correspondant.)

CONTRAT MILITAIRE

Madrid. — L'Espagne a refusé, en janvier dernier, pour des raisons politiques, un contrat militaire avec l'Afrique du Sud d'une valeur de 300 millions de dollars. Cette information, révélée par el Païs du 24 avril et démentie à Johannesburg par un porte-parole de la marine sud-africaine, nous a été confirmée par le ministère espagnol des affaires étrangères.

faires étrangères.

Au début de l'année, précise le journal madrilène, l'entreprise publique Bazan – d'un chantier naval militaire – fut sollicitée pour la réparation, dans ses cales de Carthagène, de trois sous-marins sud-africains du type français Daphné. L'Afrique du Sud était apparemment disposée, en cas de conclusion de l'accord, à passer commande à Bazan de plusieurs sous-marins Daphné et Agosta, actuellement fabriqués en Espagne sous licence française (et dont l'exportation aurait été soumise de toute manière à l'autorisation de Paris).

manière à l'autorisation de Paris).

Bazan transmit le dossier au ministère des affaires étrangères, qui décida de refuser l'accord, malgré ses évidents avantages économiques (les chantiers navals espagnols traversent actuellement une grave crise).

Dans les milieux diplomatiques espagnols, on se déclare, en effet, décidé à respecter scrupuleusement les résolutions des Nations unies qui demandent aux États membres de s'abstenir de vendre des armes aux pays de l'apartheid. — Th. M.

exprimé, a-t-il précisé, « ses remerciements pour l'encouragement moral que nous donne le gouvernement français ».

M. Paulo Jorge, ministre angolais des affaires étrangères, a souligné, pour sa part, que le « groupe de contact » n'avait pas le « monopole » concernant une solution négociée et ne devait pas compromettre d'antres négociations en cours, une allusion aux discussions bilatérales que Luanda mène actuellement, d'une part, avec Pretoria et, de l'autre, avec Washington. M. Jorge a proposé l'envoi de contingents militaires en Namibie sous l'égide des Nations unies.

A Pretoria, enfin, nous signale notre correspondant Patrice Claude. M. . Pik > Botha, ministre sudafricain des affaires étrangères, a accusé la conférence de Paris d'avoir pour « objet » de « saper les progrès qui ont été réalisés sur la voie d'un règlement pacifique ». Dans une lettre adressée au secrétaire général de l'ONU, il a notamment mentionné de « délicates négociations internationales > et d' « importantes initiatives bilatérales dont l'objectif est de résoudre les problèmes de sécurité régionale - - une allusion directe au dialogue entre Pretoria et Luanda.

Côte-d'ivoire LA CRISE DE L'ENSEIGNEMENT SE DURCIT

Le climat semble se durcir en Côte-d'Ivoire, où chercheurs et enseignants du supérieur ont décidé. lundi, de se joindre, à compter du ieudi 28 avril. à la grève de leurs collègues du second degré qui protestent contre la suppression de la gramité de leurs logements. De son côté, le président Houphouët-Boigny, dans un discours prononcé devant le bureau politique et le comité directeur du parti démocratique de Côte-d'Ivoire Ras-semblement démocratique africain (P.D.C.L - R.D.A.), a accusé, mardi, une « puissance étrangère » (qu'il n'a pas nommée, mais qui pourrait être la Libye) de vouloir déstabiliser son pays.

Le chef de l'Etat ivoirien s'en est notamment pris au professeur Mbagbo, actuellement réfugié en France, qualifié d'agent de cette « puissance étrangère », dont une conférence, prévue en février à Abidjan, avait été interdite, déclenchant une grève étudiante. M. Houphouët-Boigny s'est déclaré « écœuré » par le comportement des enseignants et a fait état de menaces dont lui-même et sa famille anraient été l'objet ces derniers jours. Il a ensuite rejeté les accusations concernant sa fortune personnelle : « J'ai des milliards à l'étranger, en Suisse, a-t-il dit, mais j'en ai aussi en Côte-d'Ivoire, ce qui prouve que j'ai confiance en mon pays. » Il a annoncé une nouvelle réunion du parti, pour tenter de résoudre la crise. -

Ethiopie

Les huit étrangers enlevés dans le Tigré seraient correctement traités

volontaires d'organisations caritatives internationales enlevés jeudi à Korem par le F.P.L.T. (Front populaire de libération du Tigré) (le Monde du 27 avril) ont été 24 kilomètres plus au nord, a annoncé, dans la soirée du mardi 26 avril, à Londres, l'organisation Save the Children Fund, auxqueis appartiennent cinq des otages. Ils sont - fermement mais correctement traités », a déclaré, de son côté, un porte-parole de la société de secours rlandaise, dont deux membres ont également été enlevés. Le huitième otage étranger serait un religieux américain.

Ces voiontaires prenzient soin de milliers d'enfants dans cette région frappée par la sécheresse et où règne a disette. Le Tieré se trouve en bordure de l'Erythrée, et, depuis queiques années, le F.P.L.T. y mène une guérilla pour obtenir l'autonomie vis-à-vis des autorités d'Addis-Abéba. L'un de ses porte-parole a déclaré mardi à Rome que le Front n'était pas hostile à la présence d'organisations caritatives en Éthiopic, mais que de nombreuses victimes de la sécheresse se trouvaient également dans les zones sous son contrôle, ce qui laisse penser que les

huit otages, qui auraient été invités à prendre avec eux leur matériel, seraient actuellement utilisés pour dispenser des soins. Deux membres de Médecins sans frontières, invités par le F.P.L.T., s'étaient rendus en mars au Tigré.

Le F.P.L.T., comma depuis 1976, opère dans une province qui compte quelque cinq millions d'habitants. soit le sixième de la population éthiopienne. Dans un rayon de 400 kilomètres autour de Korem, enriron trois millions de gem sernient victimes de la sécheresse la plus grave de ces dix dernières années. plusieurs reprises, le F.P.L.T. a réclamé que l'aide internationale soit distribuée par son intermédiaire. Le coup de main qu'il vient de réussir pourrait porter un comp à l'aide humanitaire étrangère à Addis-Abéba. En 1976, le Front avait détenu une famille de Britanniques ainsi qu'un journaliste anglais, John Swain, pendant plusicurs mois.

Mercredi matin, les autorités éthiopiennes observaient encore le mutisme le plus complet sur cette affaire, en dépit des démarches des ambassades concernées par la capture de leurs ressortissants respectifs.

A TRAVERS LE MONDE

<u>Algérie</u>

M. GEORGES MARCHAIS est arrivé mardi 26 avril à Alger, pour une visite de trois jours, à l'invitation du Front de libération nationale, le parti unique au pouvoir en Algérie. Le dernier séjour de M. Marchais à Alger remontait à octobre 1979. — (A.F.P.)

Corée du Sud

• LA HAUTE COUR DE SÉOUL a commué, mardi 26 avril, à vingt-cinq ans d'emprisonnement la condamnation à mort de deux Sud-Coréens convaincus d'espionnage au profit de la Corée du Nord. Song Ji-Sup et Song Ki-Jun avaient été condamnés à la peine capitale en décembre dernier. — (Reuter.)

VINGT ET UN PAYS (onze pays communistes et dix pays du groupe des non-alignés) out décidé de boycotter la réunion générale, prévue pour septembre à Sécul, de l'Union interparlementaire (IPU), a annoncé, samedi 23 avril, le ministre de la défense sud-coréen, M. Yoon Sung-Min. Rendant comptant des travaux de la réunion exécutive de l'IPU à Helsinki, la presse sud-coréenne a indiqué qu'un nouveau vote pourrait avoir lieu sur le choix de la capitale chargée d'accueillir la prochaine assemblée générale. - (A.F.P.)

Cuba

LES AUTORITÉS CUBAINES. out adressé une «protestation énergique » auprès de Washington pour le vioi de leur espace aérien par un avion-espion de type Blackbird, écrit, mardi 26 avril, Granma, l'organe du P.C. cubain. Selon La Havane, l'appareil a survole le territoire cubain, à deux reprises, dans sa plus grande longueur, le 19 avril. Ces vols avaicat cessé il y a environ trois aus. Le Peutraone et le département d'État out refusé, mardi, de commenter cette information. Le Blackbird est un biréacteur biplace capable de voler t des vitesses supérieures à Mach 3. Grace à ses caméras ultra-perfectionnées, il peut photographier une superficie de 160 000 kilomètres carrés en une heure. - {A.F.P.}

Liba

 HABIB CHARTOUNI, l'assassin présumé du président élu Bochir Gemayel - frère de l'actuel chef de l'État - a été remis mardi 26 avril à l'armée nationale, a annoncé la radio piniangiste. Le parti phalangiste est la principale composante des « forces libanaises » dont les milices détenaient le meurtrier présumé et cinq autres personnes tenues pour responsables d'explosions ayant en lieu dans les quartiers chrétiens. D'après les phalangistes, Chartonni a reconnu appartenir an parti social nationaliste syrien (P.S.N.S.). La radio a rapporté que tous les accusés avaient été remis à l'armée libanaise après s'être reconnus coupables de ce qui leur Stait imputé. - (Reuter.)

Tchad

M. CHRISTIAN NUCCI, ministre délégué au développement ét à la coopération a regagné Paris dans la nuit du mardi 26 au mercredi 27 avril après un séjour de vingt-quatre heures à N'Djamena au cours duquel il a signé une convention d'aide budgétaire de la France au Tchad d'un montant de 1,3 milliard de france C.F.A., convention qui constitue la deuxième tranche de l'aide budgétaire globale pour 1983, dont le moutant sera arrêté autérieurement . — (A.F.P.)

SAUVEZ VOS

Votre front se dégarnit ? La tonsure menage ?

AGISSEZ VITE!

Il en est temps encore...

en maîrisant, selon les techniques exclusives de LA CREATION SCIENTIFIQUE l'excès de sébum qui, asphyxie les buibes..

C'est le but de «TH2» bi-sulturé, spécifique anti-sébonthéique, qui contribut puissamment à donner une nouvelle viousur à unitre characters nouvelle viousur à unitre characters.

velle vigueur à voire chevelure et à supprimer démangeaisons et palicules.
SANS RESULTATS VISIBLES EN 20 JOURS, (HOMMES ET PENAIES). REMBOURSEMENT GARANTI.

Demandez dossier = TH 2= gratuit à L.C.S. (LM?) 06250 MOLGENS. Joindre 3 Embres.



اهدكذا من الأصل

· III

LEV

THE PERSON NAMED IN

THE P POST

- --

- ... at 100 1000

- 万治病毒

TOTAL SECTION OF THE PARTY OF T

4.

Secure des le des la la companie de la companie de

the se spice de

Porteruet sutant de la continue de l

troduction d'un crosse

A the gradual of the second of the contract of

Cambrai. - La seconde et dernière journée du voyage de M. François Mitterrand dans le Nord-Pas-de-Calais s'est achevée, mardi 26 avril an soir, à Cambrai, après une visite dans une ferme de la région. Elle a été dominée par les questions agricoles (lire page 32) et par le sort du bassin minier.

Les foules, plutôt clairsemées la veille (hormis l'accneil triomphal à Phôtel de ville de Lifle), étaient cette fois an rendez-vons, notamment à Boulogne, Arras et Less. Dans cette dernière cité, au cœur du pays noir, les mineurs étaient venus nombreux certains scandaient, sous les banderoles de la C.G.T. : « François, du boulot ! », et plus souvent : « Du charbon français, du charbon Nord-Pas-de-Calais ». Lundi, à Lille, devant les assemblées régionales, M. Mitterrand avait précisé les

Arras. - - Sous Giscard, ils n'au-

raient jamais pu approcher. » Ce

policier en sourit encore. Les pertur-

bateurs étaient à peine quarante, et

ils out réussi à provoquer, mardi, du-

rant dix minutes, une invraisemble-

ble partie de campagne. Ah, cette

vision du premier ministre à pied,

chargeant presque, la colère au

front, en direction du petit groupe

d'agriculteurs qui bloquaient le cor-

tège présidentiel à la sortie d'un vil-

lage! Ah, le bel ordonnancement ré-

publicain piégé, brusquement fondu

au milieu des champs! Les gardes

du corps de l'État obligés d'aller

eux-mêmes reponsser l'ardeur ren-

vendicative d'une poignée d'agricul-

teurs qui avaient berné les gen-

darmes. M. Gaston Defferre

quittant sa voiture pour aller discu-

ter au milieu de la pagaille. Photo-

graphes, gendarmes civils, conseil-

lers de l'Élysée et manifestants

dansant, pour le grand bonheur de la

télévision, une sorte de gigue cham-

Cela avait été, en fin de matinée.

un bel incident, plutôt amusant à

pêtre sur fond de bruits de pétards.

grands axes du « contrat » proposé par l'Etat aux collectivités locales concernées (le Monde du 27 avril). « Un choix simple », avait-il exprimé, entre la prolongation artificielle de l'exploitation charbonnière et la renaissance industrielle du bassin. Il avait évoqué le sort du « fonds d'industrialisation » pour la répovation du bassin. M. André Delelis. maire (P.S.) de Lens, qui recevait M. Mitterrand à l'hôtel de ville, a fait longuement écho aux inquiétudes des mineurs. « Les mineurs ne reulent pas que lear sort soit réglé par la règle à calcul, par l'ordinateur. Nous ne voulons plus entendre les discours des technocrates. Nous voulons des emplois », a expliqué l'ancien ministre du commerce et de l'artisanat,

avant d'ajouter : « Nous voulous autre chose que ce qui a été fait jusqu'à présent. »

Dans sa réponse, le président de la République s'est surtout attaché à faire admettre, par un public bienveillant mais réticent, l'idée qu'« il faut aller hardiment vers d'autres industries . Il a d'abord assuré que, « quel que soit son coût financier ». l'aide an bassin minier sera maintenue dans sa situation présente. « Chaque salarié, a-t-il dit, verra non pas ses avantages acquis maintenus, mais son droit préservé sur la base des chiffres aujourd'hui obtenus. Il a ensuite expliqué que « tous les élements » doivent entrer dans l'élaboration de la décision et qu'il faut notamment prendre en compte le « coût social » de l'opération. « A quoi doit être consacrée

l'aide ? A tout ce qui permettra la rénovation par le charbon, lorsque celle-ci est supportable pour la collectivité, la rénovation par d'autres industries dans les autres cas », a-t-il conclu. M. Mitterrand s'est prévalu d'un « langage clair, même s'il paraît brutal », indiquant que l'on ne peut mettre « toutes les chances de son côté aux dépens des lois de l'écono-

Auparavant, M. Delelis, à Lens, et M. Léon Fatous (P.S.), à Arras, avaient mis en cause la presse et les médias, coupables à leurs yeux de partialité aux dépens du pouvoir. A chaque étape, M. Mitterrand a repris le leitmotive de son voyage, invitant chacun à l'« effort » pour le « redressement national ».

JEAN-MARIE COLOMBANI.

Un cortège « démocratique »

bien y réfléchir, et qui mérite de figurer dans les annales des voyages officiels. Un incident pratiquement inévitable, en tout cas prévisible. Les jeunes agriculteurs cherchaient depuis l'arrivée de M. Mitterrand dans le Nord-Pas-de-Calais à se placer sur le parcours officiel, et il avait fallu au dispositif policier des trésors de surveillance et de patiente négociation pour retarder ce rendez-vous.

Lundi, une centaine de jeunes agriculteurs avaient tenté de bloquer la frontière franco-belge pour empêcher les importations de porcs, puis s'étaient approchés en vain du cortège présidentiel, stoppés à chaque fois à quelques kilomètres du passage du chef de l'Etat. Aussi, le lendemain, avaient-ils abandonné leurs tracteurs après avoir bloqué plusieurs routes de la région d'Arras, et s'étaient-ils tout bête-Pol-sur-Ternoise, à la foule des sym-

Le Sénat adopte ensuite une série d'amendements modifiant le loi du

7 juin 1982 relative à l'élection des

membres du C.S.F.E., élection di-

recte à laquelle la commission des lois soubsite que soit donné un ca-

ractère indiscutablement universel.

Ainsi, la condition d'immatricula-

tion nécessaire pour participer à

cette élection pouvant être considé-rée comme discréminatoire – dans

la mesure où elle exclut un tiers du

corps électoral, - le Sénat décide de

compléter ces listes spéciales d'élec-

teurs par les listes de centres de vote

pour l'élection du président de la

République, établies, contrôlées et

révisées dans des conditions qui ga-

rantissent l'universalité du suffrage

universel. Le Sénat prévoit un ré-

gime transitoire pour le renouvelle-

ment sénatorial de septembre pro-

De notre envoyé spécial pathisants qui fêtaient la venue de M. François Mitterrand. Il ne leur restait plus qu'à se faire oublier dans les ruelles du village et à réapparaître subitement devant les premières voitures du cortège.

Les policiers qui commentaient, essoufflés encore de cette course à travers champs, étaient bien d'accord, tous les manifestants de France, tous les mécontents, ont bien plus que « sous Giscard » le loisir d'intervenir et de jouer leur partition. Le dispositif de sécurité a maintenant un autre style. « Plus démocratique », explique même un garde du corps présidentiel. Plus simple en tout cas, mis en place davantage pour endiguer les colères, distinguer les projets violents des simples protestations, empêcher l'arrêt du cortège, que pour éliminer de la vue du chef de l'Etat les bande-

A Lille, la veille, les étudiants en médecine avaient pu, en toute tranquillité, couvrir les applaudissements de leurs slogans, au premier rang du public. L'erreur, s'il en est, des organisateurs du voyage dans le Nord-Pas-de-Calais, tient davantage au faible nombre de spectateurs « partisans », du moins à certaines étapes. Vingt mille invitations avaient été lancées, selon certaines informations, aux socialistes locaux. On comptait sur eux pour atténuer,

A Boulogne et à Arras, à Lens, des milliers de personnes s'étaient déplacées pour applaudir le passage de M. Mitterrand, et elles avaient laissé pen de place aux éventuels protestataires. A Lille, en revanche, les étudiants avaient trouvé le champ libre, au point de laisser

dans la rue, l'écho des étudiants en

croire, à tort, par instants, qu'une houle de sifflets était le seul accueil réservé au président de la Républi-

Un voyage présidentiel est aussi un spectacle, une mesure ambigue de popularité. On n'en retient souvent que les images fortes de la rue, les salves d'applaudissements, les banderoles. Or à ce jeu gagnent les plus bruyants. Les cris, les slogans, l'emportent sur les bravos. C'est injuste, mais c'est la règle. C'est un risque que prend un chef d'Etat à l'ère de l'audiovisuel d'affaiblir la portée réelle d'un voyage, sa rencontre profonde avec une région, les mesures

qu'il annonce. Conscient de ce risque, M. Mitterrand n'a pas eu à regretter, dans le Nord-Pas-de-Calais, la souplesse du dispositif de sécurité qui l'entourait. Les interventions des étudiants en médecine ou des agriculteurs lui ont, à chaque étape de son périple,

fourni l'occasion d'actualiser ses ap-

pels à la - solidarité - et au · redressement national .. ou son désir de voir supprimer les montants comcusatoires.

Cinq minutes à peine après l'incident de Saint-Pol-sur-Ternoise, M. Mitterrand profitait de la visite d'une coopérative laitière pour rappeler les efforts du gouvernement en faveur des agriculteurs français et la responsabilité des partenaires européens. L'écho du mécontentement au dehors le servait. Il en jouait à

Et à tout prendre, ces étudiants, cette poignée d'agriculteurs qu'on avait laissé approcher par souci de démocratie ne jouaient-ils par un rôle presque souhaité par le président de la République lui-même? Celui d'un chœur populaire porteur de préoccupations sociales au passage du cortège présidentiel. Il y avait là, en tout cas, comme un duo. un répondant, qui ne doit pas laisser le chef de l'État indissérent.

PHILIPPE BOGGIO.

AU SÉNAT

Un nouveau régime électoral pour la représentation des Français de l'étranger

Dès 1945, les constituants avaient prévu la représentation au Parlement des Français établis hors de France. La Constitution de la Ve République confiait au Sénat le soin d'élire ceux de ses membres censé assurer cette représentation, sous la forme d'une ratification des noms présentés par le Conseil supérieur des Français de l'étranger (C.S.F.E.).

Le projet de loi, présenté en première fecture au Sénat par M. Cheysson, ministre des relations extérienres, mardi 26 avril, tire les conséquences de la loi du 7 juin 1982, qui rendait à assurer une représentation incontestable des Francais expatriés, ceux-ci élisant directement, et à la proportionnelle, les membres du C.S.F.E.. Le gouvernement propose donc la suppression de l'intervention du Sénat pour l'élection des sénateurs représentant les Français de l'étranger, réservant ainsi au Conseil supérieur le droit d'élire ces sénateurs, à la proportion-nelle, selon le mode de scrutin en vigueur dans les départements disposant d'au moins cinq sièges de

Ce texte s'accompagne d'un pro-jet de loi organique qui sera examiné ultérieurement par le Parlement et qui fixe à douze, au lieu de six comme acquellement, le nombre des sénateurs représentant les Français de l'étranger, ainsi que les condi-tions d'éligibilité. La nécessité d'un vote conforme dans les deux Assemblées, sur ce projet de loi organique, a indéniablement favorisé la conciliation entre le gouvernement et le Sénat dans la discussion du projet de lei ordinaire. Une ultime réunion de la commission des lois a permis, en cours de soirée, de lever les diverrences entre le gouvernement et le

Airsi, dès le début de l'examen des articles, la commission des lois a voié un amendement qui visait à ce que deux sénateurs assurent « plus particulièrement » la représentation des Français d'Afrique, alors qu'avec le projet disparaît l'ancien système des sections.

Les amendements de la commission cot été ensuite adoptés avec l'accord du gouvernement : - Les listes de candidats com-

porterant autant de noms que de sièges à pouvoir (et non deux de plus, comme le prévoyait le projet) - Les déclarations de candida-

tures devron: être déposées an seul secrétariat général du C.S.F.E. (et non, comme le texte le prévoyait egalement, aux ambassades et aux consulats) an plus tard huit jours (et non cinq) avant l'ouvernire du

- L'élection aura lieu au jour prévu pour le renouvellement de la série fixée (le projet indiquant que le scrutio a lieu quinze jours avant l'expiration du mandat des sénateurs traduction d'ain quorum de votants.

PARIS DES PRIX QUI DONNENT DES AILES A VOS VOYAGES PARIS-BORDEAUX PARIS-BIARRITZ 290° **PARIS-PAU** 310^f SUR VOLS BLEUS Tarifs aller simple par personne au 1.1.1983: jeunes, étudiants, conjoint, familles, 3º áge, groupes (sous certaines conditions). Pour tous renseignements appelez AIR INTER PARIS AIR INTER Tel. (1) 539 25.25 ou votre Agence de voyag



Le Monde

I. Faut 1 'isgne 🏂 versi -Franch ecett# ∍ fran¢ l'entre

ul donc irds de eloppés ' as san ugmen. ition et muchés re 1982 trée du entepuis à 1. Les

ntaires basses atation ,5 %), ion de

t claia pro-· deux vsique 2s) et relaest la

re de i'hui mble

95

AVERSLEMON

E to ropie

TOPPES OR

湯 は、有の代かっ

MO

LA PRÉPARATION DU CONGRÈS DU P.S.

M. POPEREN : le « sursis » des municipales sera vite épuisé

M. Jean Poperen écrit: « Ces messieurs de la droite ne conçoivent la gauche que comme minorité. Si l'on veut que tout soit pour le mieux dans le meilleur des mondes, il faut que la droite gouverne et que la gauche obéisse. A chacun sa place! La gauche au pouvoir, ce ne peut être qu'une incongruité de l'histoire (...), et qui peut douter que ces les plus actifs aujourd'hui, qui donnent le ton..., enfin le son de - l'horloge »... 'ceux-là, qui peut douter qu'ils ne reculeront devant rien pour mettre fin justement à cette incongruité pour abréger la « parenthèse = (comme ils le disent). Ils n'ont pas reculé ailleurs. Et. en d'autres temps, ils n'ont pas reculé chez nous. Mais ils n'essaleront que si nous sommes faibles.

M. Poperen établit ensuite le bilan de la gauche dont « l'acquis est d'ores et déjà considérable ». En matière de politique étrangère, il écrit : - Trêve d'hypocrisie : chacun sait bien que le système soviétique guette, embusqué, le moment où la crise du système occidental parviendra au point où elle offrira l'occasion. Et, de fait, l'incapacité de l'Europe à s'organiser, donc à se mettre en position d'entreprendre l'établissement de nouveaux rapports mondiaux, créera, inéluctablement, dans dix ans, dans une génération... ou deux... mais sans doute pas davantage, l'occasion pour qui le voudra d'occuper ce qui sera décidément une non-existence politique, au sens strict : un vide. Il faut beaucoup de raffinement dans le sophisme et un masochisme exemplairement pervers pour pré-

tendre que ce sont les Américains qui pourraient occuper ce vide. Si l'Europe n'affirme pas une volonté propre, les Américains, avant longtemps, l'auront totalement évacués. rendue en somme à sa parfaite viduité. Et l'on peut tenir pour certain au avant la fin de ce siècle, le sanctuaire de leur arsenal désensis non-responsabilité mondiale, il se sera trouvé un politicien pour se faire élire président des Etats-Unis sur la promesse de désengagement du théatre européen. Ce jour-là sera un jour de gloire pour « la gauche anti-américaine ., qui, depuis tant d'années, à l'abri du parapluie américain, disserte gravement sur notre indépendance... A ce moment, il sera bien tard. Fort probablement, il sera trop tard. C'est plutôt pour prévenir cette échéance, non pour réparer l'irréparable, que la France a un rôle – irremplaçable en vérité – à tenir, celui de môle solide de la résistance - militaire, politique - à la menace de rupture d'équilibre sur le continent européen : et si, décidément, l'Europe devait s'abandonner, les cheminements, les délais, les conséquences de cette rupture d'équilibre ne seraient plus que l'écume de l'histoire, soit que, d'un coup, par surprise, la péninsule ouest-européenne bascule dans la besace soviétique, soit qu'elle s'abime doucement dans la dérive

A la godille

de la finlandisation. »

M. Poperen note ensuite que la gauche • a fait plus que survivre •,

M. Jean Poperen, membre du secrétariat national du P.S., a adressé au premier secrétaire du parti socialiste et à M. François Mitterrand un texte de « réflexions », préparatoire au congrès qui aura lieu à la fin du mois d'octobre. En soixante-cinq pages, le munéro deux du P.S. analyse le bilan de la gauche depuis deux aus, alerte ses amis sur la dégradation du soutien populaire accordé au pouvoir et sur la radicalisation des « ultras » de la droite.

Il appelle l'attention sur les insuffisances, à ses yeux, dans la manière dont le P.S. a joué son rôle de soutien « actif » et « vigitant » à la politique du pouvoir. M. Poperen, compte tenu des désaccords qui, depuis le congrès manime de Valence, se sout exprimés entre les diverses sensibilités du P.S. — entre les « rocardiens » et les autres essentiellement, — demande que la majorité du parti s'affirme en tant que telle lors du prochain congrès. « Une chose est de vivre ensemble, écrit-il ; une autre de diriger ensemble. »

bien qu'elle ne puisse, dans le contexte actuel, qu'« avancer à la godille : après un coup pour parer l'inflation, un autre contre le chômage, c'est maintenant le commerce

extérieur qui menace ». Malgré cela, remarque M. Poperen, - les docteurs de la loi économique » crient à la catastrophe. - puisque la catastrophe est dans la nature de la gauche ». « L'une des manipulations psychologiques les plus méthodiques – et partielle-ment réussies – de la droite (après les thèmes de « l'agressivité », du - sectarisme » de la gauche, de la « coupure de la France en deux »), c'est celle de la « faillite économique de la gauche », écrit-il. La gauche est née « faillie ». « C'est dommage », vont jusqu'à soupirer les plus hypocrites, mais c'est ainsi, c'est une fatalité... une malédiction l Méthode Coué à plein rendement : répétons, répétons, et le faux deviendra vrai ou, en tout cas, les gens crotront qu'il l'est, et c'est finalement ce qui compte! >

Parlant des réserves du patronat au lendemain de la victoire de la gauche, M. Poperen dénonce l'attimde . indécente . de M. Gattaz président du C.N.P.F. notamment sur les charges des entreprises et l'application des lois Auroux. • Que font ces messieurs des organisations natronales, sinon organiser, chaque iour, le lutte des classes? écrit-(...) Le comportement de ces organisations patronales a été la grève perlée de l'activité économique et la grève tout court des investissements. Voilà la réalité. Ils occupent le secteur principal, décisif, dans la lutte contre le changement, ils y ont tenu pleinement leur place, en articulation avec d'autres secteurs socioprofessionnels qui leur apportent une base de masse, et, bien entendu. avec la droite politique, et ses notables dans tous le pays, avec les centres idéologiques et de propagande de la nouvelle droite, et, le cas échéant, ses groupes activistes, avec une partie non négligeable de la

techno-structure étatique et paraétatique. C'est leur front de classe » à eux! (...). La clef de non difficultés est d'abord politique. Nous vivons l'affrontement entre les « puissances établies » et le camp du changement; out, toute concession sans contre partie se fait aux dépens de notre camp, elle nous affaiblit, elle donne plus de moyens à nos adversaires pour tenter de nous abattre. La politique est compliquée dans le détail, mais le détail s'organise toujours autour d'un fil conducteur. Le fil conducteur, aujourd'hui comme hier, c'est l'affrontement de classes. »

Un ∢ coup du Chili »

M. Poperen dénonce ensuite l'action, depuis deux ans, des « ultras » qui dominent le lot à droite des structures patronales, des magnats de presse, des réseaux ban-caires, de l'« establishment » des grands corps de l'Etat et des grands services. Ils n'ont pas accepté, ils « ne supportent pas », ils n'aurona de cesse qu'ils ne nous aient mis à bas; et plus d'un signe, plus d'un slogan, plus d'une démonstration dans la rue ont prouvé av'ils nous feralent, s'ils le pouvaient, un « coup du Chili » à leur manière ». L'auteur invite le prochain congrès du P.S. & définir « les règles du jeu », celles du « compromis » souhaité lors du précédent congrès, à Valence, en octobre 1981. Ce « compromis », souligno-t-il, « ne peut pas être notre capitulation ». Il réciame notamment que l'Etat obtienne des contreparties (investissements et emplois) sux aides accordées aux entreprises et qu'il les codifie. Il envisage une négociation - un « grand marchandage global » qui concernerait les salaires - du genre des « accords Matignon » de 1936.

M. Poperen considère que l'on peut « demander beaucoup au peuple si le peuple est assuré de n'être pas dupe ». Or, écrit-il, « le critère d'honnéteté c'est la justice sociale : « Oui à des mesures rigoureuses, dures, des lors que les temps sont difficiles, qu'il faut serrer les coudes, serrer les dents. Arcondition d'être plus rigospeux encore pour la nustice sociale. On me fera pas la justice sociale « malgré » la rigueur : on fera plus de justice sociale « parce qu' » il y a la rigueur l pas demander aux travailleurs solaries de faire l'effort d'investissement auquel se refuserait le capital. Et c'est pourquoi tout ce qui apparaltrait comme « transfert de charge » plus ou moins camouflé serait inacceptable. - M. Poperen n'imagine pas, de surcroît, que la septemat, de « quelques ébauches fragmentaires » d'une réforme de la fiscalité. Il souhaite une réglementation « plus sérieuse » des cumuls d'emploi et une réforme des circuits de distribution.

< La pédagogie la plus sûre est celle des faits, ajoute le député du Rhône. Les salariés n'ont pas attendu l'enquête du CERC pour savoir que, pour la pluparat d'entre eux, ils ont peu bénéficié quantitativement de la politique du printemps 1981 et qu'il se trouve bien des bénéficiaires parmi les groupes soclaux les moins favorables à la gauche. Si ce constat est juste, on voit bien les conséquences politiques capitales qu'aura à en tirer le notre monde à l'endroit. (...) Nul ne songe à ignorer les contraintes de l'économie (en fait, on songe surtout à ça), mais l'échec, l'échec surtout d'un gouvernement de gauche, est assuré si ce gouvernement sacrifie ses obligations politiques aux contraintes de l'économie. [...] Notre soutien populaire s'affaiblit, le donné un sursis, et, depuis lors, la situation s'est encore détériorée. Ce sursis sera vite épuisé et, au-delà, la chute risquerait d'être irrémédiable. La base sociale principale des socialistes, c'est la masse du salariat. (...) Si notre support principal est bien celui-là, alors, en effet, ceslourd de la charge: à la fin, le support = cassera. (...) Si nos cibles principales – fiscales, salariales, cotisations sociales - devoient être décidément le ménage deux enfants, mari programmeurfemme vendeuse de magasin, ou le postier ou instituteur célibataire, bref, si nous avions décidé de faire mal d'abord à ceux qui voulaient du bien à la gauche, et plus particulièrement au P.S., alors vivons tranquillement ce qui risquerait d'être les dernières années d'un pouvoir de gauche en ce siècle et préparons nos quartiers d'hiver, d'un long hiver d'opposition. »

M. Poperen estime nécessaire de tracer clairement la « ligne de partage - de la solidarité : - Que penser de cette distinction entre secteurs « préservés » et « non préservés » du monde du travail? La sécurité de l'emploi deviendrait, en somme, une sorte de faveur qu'il faudrait faire payer aux premiers : et les travailleurs du secteur public devraient renoncer aux garanties du statut de la fonction publique, pour les commodités du patronat, qui exige de licencier à sa guise ! (....) exemple de progrès social, qui, au lieu d'aller de l'avant pour ceux qui sont à la traîne, ramènerait tout le monde au niveau des moins savorisés et résulrait le champ des garanties obtenues par les travailleurs contre la sauvagerie des lois du marché.

Il estime, d'autre part, qu'on ne peut pas, aujourd'hui, faire accepter anx salariés un « troc » entre la réduction du temps de travail et une réduction accrue du niveau de vie. « Que quelques-uns, à gauche, ne craignent pas de nous faire la leçon, en nous invitant à surmonter ce qui serait habitudes « démagogiques », écrit-il: « A considérer le courage parfois un peu style saint-cyriens de 14, avec lequel nous avons osé des mesures qui ont braqué notre électorat, je pense vraiment que nous sommes, à cet égard, au-dessus de tout soupçon. Franchement, pour la non-démagogie, le compte y est ! >

La majorité du P.S.

M. Poperen souligne ensuite les insufficances qu'il perçoit dans la manière dont le P.S. a rempli sa mission d'organisation d'un soutien « actif » et « vigilant » au pouvoir de gauche. « Nous demandons au gouvernement de faire preuve d'autorité, de appliquer ses décisions. Balayons devant notre porte : appliquons, faisons appliquer nos décisions », écrit-il. Le député du Rhône fait notamment référence aux cas d'indiscipline qui se sont produits lors des dernières élections municipales. « C'est le seul cas, déclare-t-il, où l'on parle encore d'autogestion (...). L'autogestion n'ait plus guère qu'une commodité interne au parti, la feuille de vigne du bon plaisir. »

M. Poperen estime que l'unanimité entre les différents courants du P.S., réalisée lors du congrès de Valence, n'était pas « une bonne solution », mais « l'inévitable produit de circonstances exceptionnelles ». - Depuis Valence, écrit-il, il y a eu les faits, les actes, et, encore tout récemment, des déclarations publiques, qui ont été l'expression sans retenue de désaccords. » Après avoir évoqué le débat qui a opposé M. Michel de La Fournière, membre du secrétariat national chargé des droits de l'homme (proche de M. Rocard), aux « mitterrandistes » et singulièrement à M. Pierre Joxe, M. Poperen estime que la majorité du P.S. doit s'effirmer comme selle ». « Une chose est de vivre ensemble, une autre de diriger ensemble >, sjoute-t-il, avant d'affirmer que le « resserrement » de l'équipe dirigeante doit être décidée selon des critères politiques.

MÉNAGER L'ÉLECTORAT DE LA GAUCHE

(Suite de la première page.)

Cette dramatisation présente le risque de plonger la gauche dans une contradiction difficile à surmonter. Logiquement, M. Poperen estime que, compte tenn du comportement depuis deux ans des institutions patronales et des « puissances établies » qui, selon lui, organisent la « lutte des classes », le sil conducteur de la politique de la gauche, c'est « l'affrontement de classes », dont M. Mitterrand, au contraire, souhaite la disparition, puisqu'il veut rassembler les sorces vives de la nation dans un effort de « redressement national ».

Cependant, ceux qui, ouvertement, refusent de respecter les règles du jeu, permettent au gouvernement de dénoncer le caractère politique de leurs revendications. Certains agriculteurs et les médecins en grève s'exposent à cette accusation et donnent au pouvoir l'occasion de jouer surtout sur la peur. Cette peur qui avait si bien servi le pouvoir gaulliste de mai 1968.

JEAN-YVES LHOMEAU.

BOIS DE CHAUFFAGE A PARIS

Livreison rapide salos vos besoins. Un bon les ar bon prix.

BUCHES SERVICE, (1) 677-00-37

Améliorations considérables en «business».

Les voyages d'affaires, c'est du travail. Et du travail pénible, surtout quand ils impliquent de longs trajets aériens.

C'est pourquoi, nous venons d'équiper notre Business Class de nouveaux sièges, dessinés spécialement pour vous. Ils sont plus spacieux et plus confortables. Et ils conviennent bien à votre sens des affaires, parce qu'ils sont sans supplément de prix.

Vous êtes un voyageur suffisamment expérimenté pour que nous n'ayons pas besoin de vous vanter ici la qualité du service Lufthansa. Pourtant nous aimerions vous rappeler un point important: à Francfort, nos avions vous attendent pour vous conduire dans le monde entier, toujours dans le confort de la Business Class.



Lufthansa

Pour tous renseignements complémentaires veuillez contacter votre agence de voyages ou Lufthansa 2123 Rue Royale, 75008 Paris, Tél: 2653735. Lyon, Tour Crédit Lyonnais 129, Rue Servient, Tél: (7) 8636666. Aéroport Nice Côte-d'Azur Cedex 06056, Tél: (93) 830280. Strasbourg, 48, Rue du Vieux-Marché-aux-Vins, Tél: (88) 222020. Toulouse, 76, Allées Jean-Jaures, Tél: (61) 628066.

DIX PLACES OFFERTES

POUR LA « TROISIÈME VOIE »

DE L'ENA

Le premier concours d'entrée à

l'Ecole nationale d'administration

pour la « troisième voie d'accès »,

instituée par la loi du 19 janvier

1983, se déroulera à partir du

12 septembre prochain. Les de-

mandes d'admission doivent être

adressées avant le 1er juin au direc-

teur de l'ENA, 13, rue de l'Univer-

sité, 75007 Paris. Pour ce premier

[Conformément à le loi, ce concours

est ouvert aux candidats justifiant de

l'exercice, pendant huit années au

moins, des fonctions suiventes : ment-

bre non parlementaire d'un conseil ré-

gional ou d'un conseil général, maire ou

adjoint as maire d'une commune de

plus de dix mille habitants ; membre élu

d'un organe national on local d'admi-

de salariés ou de non-salariés considéré

comme représentatif au plus national

membre élu du couseil d'administration

d'une association recomme d'utilité ps-

concours, dix places sont offertes.

vsique 25) et relaest la vis de ement nage : 'xem-P. les падие • ies is de

utent nc de

.l. Faut

'ecetts 3 france · l'entre uit dog€ urds de 2,6 mileloppés as sans

ition et reprise. **Muchés** re 1982 **emplois** rée du puis à iécem-

re de qu'il 1'hui

<u> 35</u>

POLITIQUE

ÉGALITÉ, INDÉPENDANCE, « CITOYENNETÉ »

Un nouveau statut pour quatre millions de fonctionnaires

L'Assemblée nationale entamera, mardi 3 mai, l'examen de trois projets de loi, dont l'ensemble constitue une véritable refonte du statut général des fonctionnaires. Il s'agit non sculement d'une mise à jour du statut établi en 1946, sur l'initiative du général de Gaulle, et des réformes de 1959, mais aussi d'une extension de cenx-ci.

En effet, la réglementation définie il y a trente-deux ans ne s'appliquait qu'aux quelque neuf cent mille agents de l'Etat. Le nouveau texte qui, sans que le mot ait été retenu, intéressera un véritable code. concernera environ quatre millions de personnes puisqu'il traite de la carrière des agents de l'Etat mais aussi de celle des agents des collectivités territoriales et de leurs établissements publics, notamment des établissements hospitaliers. Les seuls fonctionnaires qui ne sont pas visés par ce statut sont donc le personnel des assemblées parlementaires, les magistrats de l'ordre judiciaire et les

L'élaboration de ces trois projets de loi adoptés le mois dernier par le conseil des ministres (le Monde du 17 mars 1983) a été précédée d'une longue et vaste consultation de tous les organismes administratifs concernés et des syndicats de fonctionnaires. Ancune de ces instances ne s'est prononcée contre le projetdu gouvernement, même si quelques réserves out parfois été formulées sur des points particuliers. C'est pourquoi M. Anicet Le Pors, ministre délégué chargé de la fonction publique et des réformes administratives peut estimer anjourd'hui: • Le nouveau statut constituera tout à la fois le couronnement des réformes

THE THE STATE OF A

AND MAKE THE

THE CANADA

L PARTY.

g Sagariner 1 (Publicité) ---

L'EQUIVALENT DE **80 STANDS AUX PUCES** C'est la taille de notre dépôt-vente, le plus

grand de Paris où chaque jour sont achétés et vendus un grand nombre de meubles et objets provenant de particuliers. LE DÉPOT VENTE DE PARIS 81, rue de Lagny (204) tél. 372:13.91

de la dernière période, leur mise en cohérence, et une étape historique qui placera une nouvelle fois notre pays à la pointe de l'innovation dans la définition d'une fonction publique adaptée aux exigences de la démocratie et de la science à notre époque ».

Du côté de l'U.D.F., ce débat sera l'occasion de dénoncer la - chasse aux sorcières » contre les hauts fonctionnaires. An R.P.R., M. Jacques Toubon reprochera au projet de trop insister sur les droits et pas assez sur les obligations des fonctionnaires envers l'Etat et envers les usagers. Selon lui, « cette mise à jour concerne davantage les fonctionnaires pris individuellement que la fonction publique considérée organiquement ». Les opposants jugent excessifs les pouvoirs accordés aux syndicats.

Une tâche pratiquement terminée

Pour le gouvernement, le principe de l'égalité d'accès à la fonction publique est fondé sur le maintien des concours comme mode de droit commun pour le recrutement. M. Le Pors est un partisan déterminé de ce principe, tout en admettant que la loi puisse remédier aux inégalités sociales, comme ce fut le cas avec l'instauration de la troisième voie d'accès à l'École nationale d'administration. A propos du principe de l'indépendance des fonctionnaires à Tégard du pouvoir politique, M. Le Pors nous a déclaré: « La notion d'indépendance doit bien sur s'entendre non pas comme celle de l'autonomie de l'administration visà-vis du gouvernement, mais comme consistant en une protection du fonctionnaire, donc du service public lui-même, contre les mutations politiques et administratives. Il importe donc que ces changements éventuels, qui sont, d'ailleurs, la loi de la démocratie, ne puissent pas mettre en question la garantie d'emploi du fonctionnaire,

Il ne saurait donc, selou M. Lepors, exister un « système des dépouilles »

ce qui représenterait à son égard

une pression inadmissible. >

qui équivaudrait à des révocations

La notion de citoyenneté des fonctionnaires couvre le problème des libertés individuelles et collectives de ceux-ci. Le projet de loi confirme naturellement le droit syndical des agents, mais il accorde aux organisations syndicales un rôle éminent de négociation avec les pouvoirs publics pour l'évolution des traitements et l'organisation du travail.

Une des innovations du projet gouvernemental réside dans la reconnaissance du « droit à la liberté d'opinion ». Mais le problème de la liberté d'expression ne risque-t-il pas de se heurter au principe de l'obligation de réserve des fonctionnaires et en devoir de discrétion professionnelle? M. Le Pors évoque ainsi cette éventuelle contradiction : L'obligation de réserve est une création du juge administratif. Son étendue dépend très largement de l'emploi occupé par le fonctionnaire. La liberté d'expression existe donc et les limites que lui impose

ÄJR INTER

PARIS

SUR VOLS BLEUS

l'obligation de réserve continueront. comme par le passé, à être sixées par le juge administratif en cas de

Si le titre I du futur statut correspond au premier projet de loi soumis l'Assemblée nationale, mercredi sous la dénomination « Droits et obligations des fonctionnaires », et le titre II au projet intitulé « Dispositions statutaires relatives à la fonction publique de l'État », le titre III sera consacré à la « Fonction publique territoriale » et il n'est signé que par M. Gaston Defferre, ministre d'État, ministre de l'intérieur et de la décentralisation.

C'est surtout à propos de ce dernier texte que des objections nombreuses pourraient être présentées par les députés. Beaucoup de ceuxci, qui exercent également des mandats locaux, redoutent en effet une sorte d'étatisation de la fonction publique territoriale. Ils craignent de voir réduite l'autorité et l'autonomie qu'ils possèdent actuellement à

l'égard des personnels communaux, départementaux on régionaux. Ils resèvent une contradiction entre la décentralisation proclamée et les entraves ainsi portées à la liberté des élus. Ils redoutent un risque de rigidité et de politisation des cadres locaux. Le texte, cependant, lutte contre la précarité de ces emplois. Les nouveaux droits prévus concernent en effet quelque 550 000 fonccommunaux, tionnaires départementaux, 50 000 régionaux et 600 000 appartenant aux établissements hospitaliers. Sur ce sujet, le clivage pourrait donc se faire plus en fonction des responsabilités électives des parlementaires qu'en raison de leur appartenance politique.

Au total, avec l'adoption de ce statut général de la fonction publique mis à jour, la tâche que remplit M. Anicet Le Pors à la tête du ministère de la fonction publique et

blique, d'une union relevant de la mu-tualité, du couseil d'administration d'un organisme de prestations sociales. Les des réformes administratives depuis le 23 juin 1981 sera pratiquement candidats doivent être âgés de quarante et un sus au plus. Une préparation au concours est organisée par les soins de l'ENA, du 15 mai au 31 août.] ANDRÉ PASSERON. DES PRIX QUI DONNENT DES AILES A VOS VOYAGES PARIS-STRASBOURG 215' PARIS-MULHOUSE/

Tarifs after simple par personne au 1.1.1983: jeunes, étudiants, conjoint, familles, 3º âge, groupes (sous certaines conditions).

Pour tous renseignements appelez AIR INTER PARIS Tél (1) 539.25.25 ou votre Agence de voyages

AIR INTER



LE PROJET DE DÉMOCRATISATION DU SECTEUR PUBLIC A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

M. Bérégovoy: vouloir ignorer les travailleurs conduit à des blocages sociaux

projet de loi relatif à la démocratisation du secteur public. Ce débat, qui

devait s'achever mercredi 27 avril, pourrait ne prendre fin que vendredi

29 avril, en raison du nombre important d'amendements (plus de trois

cent cinquante) qui ont été déposés, essentiellement par l'opposition.

M. Claude Labbé, président du groupe R.P.R., a indiqué mardi que son

groupe envisage de saisir le Conseil constitutionnel sur différentes dispo-

sitions de ce texte. L'article premier du projet, qui fixe le champ d'appli-

cation de la loi, a été adopté. Les sociétés filiales seront donc concernées

à partir d'un senil d'effectif de deux cents salariés. Un senil mas élevé

pourrait, en revanche, être retenu en ce qui concerne la composition des

L'Assemblée nationale a commencé, mardi 26 avril, la discussion du

M. Bérégovoy s'attache d'abord à justifier le principe même du texte : « Les entreprises associent des capitaux, des machines et des hommes. Toutes les décisions stratégiques, tous les choix financiers, tous les projets d'Investissements mettent en jeu le devenir des travailleurs de l'entreprise : il concerne leur emploi, l'avenir de leur métier ». L'expérience le prouve, affirme-t-il, - vouloir ignorer les travailleurs conduit à des blocages sociaux ». Il ajoute : - Le renforcement du dialogue social dans l'entreprise est le gage d'une plus grande efficacité économique ».

Ce texte répond, selon lui, à trois exigences :

 Associer les travailleurs aux décisions tout en maintenant une claire distinction tant avec les organes nouveaux de direction qu'avec le rôle des organisations syndicales:

– Associer les travailleurs à l'organisation du travail : Reconnaître le rôle spécifi-

que de l'encadrement. » M. Bérégovoy explique que la légitimité des représentants des travailleurs dans les organes de direction sera assurée par leur élection. Il

à la française

POCHE

Le livre sur le fascisme

L'idéologie

française

BERNARD-HENRI LEVY

ajoute : • La démocratie, c'est aussi l'exercice des responsabilités dans la clarté, sans confusion des rôles ni avec les organes qui assurent la gestion quotidienne de l'entreprise ni avec les instances, dont la fonction est de revendiquer et de défendre les intérêts des salariés à l'intérieur des entreprises. »

M. Millon (U.D.F.): idéologie collectiviste

institutionnel à l'incohérence économique, la désorganisation du système productif à la dilapidation consciencieuse des deniers publics .. Ce constat est dressé par M. Millon (U.D.F., Ain), qui défend une question préalable, procédure dont l'objet est de faire décider qu'il n'y a pas lieu à délibérer. Estimant que le total des pertes des entreprises nationalisées a atteint 38,6 milliards de francs et leur endettement 302 milliards, M. Millon ajoute : « Les mesures prévues par ce projet sont d'un coût exorbitant: la véritable discussionnite qu'il instaure est le gage d'une inefficacité renforcée du secteur public,

conseils d'administration. La concertation se poursuit sur ce point entre M. Bérégovoy, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale. et les députés socialistes. Ce projet associe « le bricolage l'intervention d'instances extérieures aux entreprises au'il encourage ne fait que renforcer l'Immixion des joutes politiques

> - Ce projet illustre, selon le député de l'Ain, la soumission de l'impératif économique à l'obsession idéologique. » Le gouvernement offre ainsi « un somptueux cadeau aux syndicats censés [le] soutenir. Sans doute est-ce là le prix de leur silence », avance-t-il. En outre, le projet tend à « éliminer les cadres ». Bref, « c'est du centralisme démocratique revu et corrigé ». Le second enjeu, assure

dans un milieu où elles n'ora que

M. Millon, c'est le risque de contagion, « l'effet domino » du projet sur l'ensemble de l'appareil productif français. « Le dessein gouvernemental ajoute-t-il, devient redoutable lorsque l'on transpose au secteur privé les principales dispositions qui vont être « d'abord » appliquées au secteur public. Une nouvelle marche est ainsi franchie vers la socialisation totale de l'économie française. >

Répondant au député U.D.F., M. Belorgey (P.S., Allier) déclare : · Votre pensée est si profondément pétrie de tradition autoritaire qu'elle vous rend incapable de mesurer à quel point cette tradition est devenue non seulement socialement inacceptable, mais encore économiquement pénalisante. »

Reprenant la parole, M. Bérégovoy souligne : « Loin de voulots nationaliser tout et socialiser l'économie entière, nous entendons simplement que, partout où c'est nécessaire, l'intéret général l'emporte sur les intérêts privés. - Réfutant les chiffres avancés par M. Millon concernant le nombre d'heures nécessaires aux salariés pour excercer leurs nouvelles responsabilités, -M. Bérégovoy assure : « Nous avons

fait nos calculs : nous ne sommes arrivés qu'à 11 millions et demi d'heures de travail. Ce chiffre est à mettre en rapport-avec les 3 200 millions d'heures travaillées au total : il représente 0,2% de la masse salariale. Sait-on que l'absentéisme représente aujourd'hui 7 % de cette même masse? Au lieu de compter réduire l'absentéisme par la contrainte, poursuit le ministre, nous préférons faire confiance aux salariés pour qu'ils organisent leur travail de manière à éviter les absences. > ·

La question préalable est repoussée par 327 voix contre 159 sur 487 votants et 486 suffrages exprimés.

Dans la discussion générale, M. Chomat (P.C., Loire) déclare notamment que « la droite pèse sur les choix industriels et financiers qui président à l'élaboration des contrats de programme liant les entreprises publiques à l'Etat». Face à cette action, estime-t-il. « il est indériable que nous enregistrons un retard important pour tirer tout le profit possible des nationalisations votées et des nouveaux droits reconnus aux travailleurs ». Ce retard, ajoute-t-il, * *compte de façon* non négligeable dans les difficultés que rencontre le gouvernement ».

M. Noir (R.P.R.): le «nirvana» socialiste

M. Noir, (R.P.R., Rhône), commence par évoquer : « le nirvana parlementaire socialiste, où l'on se * shoote * à l'appropriation collective des biens de production et à la confiscation du pouvoir par les syndicats marxistes, ces deux stupéfiants préférés de la névrose socialîste ou communiste 🗉 Le député R.P.R. affirme que le nouveau sec-

eur nationalisé a connu en un an les plus mauvais résultats qu'il eit amais réalisés. Parlant des dispositions du texte, il déclare : · Seules. les grandes centrales syndicales pourront présenter des listes; selon toute vraisemblance, les permanents syndicaux seront les élus au détriment des salariés de l'entreprise. (...) Les conditions à remplir pour être électeur et être éligible accorderont à la C.G.T. le vote des gros bataillons de travailleurs immigrés, dont certains - c'est une innovation juridique à relever - pourront être dirigeants d'entreprises publiques détenues par la nation française, alors qu'ils n'ont pas la nationalité

ML Charzat (P.S.): les deux rôles des syndicats

française! >.

M. Charzat (P.S., Paris) indique notamment : « le rôle des organisations syndicales devra évoluer car ces dernières seront appelées à différencier davantage certaines de leurs fonctions : Tune fondamentale, la défense des salariés, doit être maintenue et renforcée quel que soit le mode de fonctionnement de l'entreprise; une autre, inédite, d'expression voire d'intervention sur les décisions stratégiques ou de gestion concernant l'entreprise, ou plus ponctuellement, l'organisation du travail, va s'affirmer. La présence d'administrateurs salariés, la mise au point de leur programme, le débat interne à l'entreprise sur ces points conduiront les syndicats à se positionner davantage sur le moyen terme et à exercer une intervention plus élaborée sur les orientations de la politique industrielle de leur entreprise ou de leur branche. »

M. Madelin (U.D.F., Illeet-Vilaine) estime que le secteur public est livré à l' « hégémonisme syndical ». Il affirme ensuite : « Un syndicat doit rester un syndicat. Ce n'est pas le rôle d'un syndicat de gérer les entreprises, à plus forte raison en compagnie de représentants de l'Etat. Les syndicats sont des contre-pouvoirs nécessaires. Ils ne peuvent être à la fois le pouvoir (ou partie du pouvoir) et le contrepouvoir. Vous allez les mettre en porte-à-faux. >

M. Repard (P.C.), Aisne) souligne qu'il s'agit de compléter et non achever le processus de nationalisation. il note : < Ce projet ouvre des perspectives, des possibilités, des

expériences nouvelles, qui ne seront ou ne deviendront que ce que les travailleurs en feront eux-mêmes. »

L'article premier définit les différentes catégories d'entreprises entrant dans le champ d'application de la loi : 1) les établissements publics industriels et commerciaux (EPIC) de l'Etat autres que ceux dont le personnel est soumis à un régime de droit public ; les autres établissements publics dont la majorité du personnel est soumise aux règles du droit privé; 2) certaines sociétés spécifiques telle Elf-Aquitaine (le Monde dn 23 avril) ; les entreprises où l'Etat détient directement plus de la moitié du capital social, ainsi que les sociétés à forme mutuelle nationalisées, c'està-dire tous les types d'entreprises de premier rang; 4) les sociétés filiales, dont la moitié du capital est détenue, à lui seul, par l'Etat et ses établissements et sociétés, depuis plus de six mois, et dont le nombre de salariés employés, en moyenne an cours des deux dernières années, est au moins égal à deux cents; 5) les autres sociétés qui, de par la répartition de leur capital, ne sont pas filiales à plus de 50 % des sociétés et établissements visés par ce même article, mais qui relèvent cependant du secteur public, plus de la moitié de leur capital étant détenue conjointement par l'Etat et ses établissements publics. Le seuil de deux cents est également institué pour ce type de sociétés qu'il est convenu d'appeler sociétés - co-

Les députés adoptent un amendemeut du gouvernement tendant à exclure: les caisses nationales de Sécurité sociale du champ d'application, un amendement de M. Noir. précisant qu'une liste des entreprises relevant de la première catégorie (EPIC) sera communiquée au Parlement à la date de promulgation de la loi, puis un amendement du gouvernement complètant la liste des sociétés figurant dans la deuxième catégorie (le Monde du 23 avril). Il est en outre précisé que le projet concerne les société « anonymes ».

L'Assemblée repousse ensuite plusieurs amendements défendus par l'opposition tendant à modifier le senil de deux cents salariés retenu pour les sociétés filiales. Les seuils de deux mille, cinq cents et trois cents salariés sont ainsi successivement repoussés. L'article premier est ensuite adopté.

1.33

APPEL POUR UNE FRÉQUENCE **MUSULMANE A PARIS**

Après la publication par la Haute Autorité de la liste des stations radio libres autorisées à Paris, il est étonnant qu'aucune fréquence à caractère musulman n'ait été attribuée, alors que des fréquences confessionnelles ont été accordées aux communautés chrétienne et juive. La communauté musulmane, représentant numériquement la seconde religion en France, ne saurait accepter de se voir privée d'une fréquence propre et ainsi lésée dans un de ses droits les plus élémentaires, à savoir sa liberté d'expression.

Conformément aux souhaits de la Haute Autorité, un regroupement entre les radios à caractère musulman composé de Radio Arabe de Paris, Radio Maghreb Arabe et Radio Paris-Méditerranée avait pourtant été constitué, présentant toutes les caractéristiques requises. Ce regroupement renouvelle publiquement sa demande à la Haute Autorité d'attribuer une fréquence à la communauté musulmane, ce qui correspond aux aspirations légitimes de plus de 500 000 personnes en région parisienne.

UNION POUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'EXPRESSION

DE LA COMMUNAUTÉ MUSULMANE (U.D.E.M.) Je soutiens l'appel de l'U.D.E.M. pour une fréquence musulmane à Nom Prénom

A retourner à l'U.D.E.M., 14 rue Jean-Mermoz - 75008 Paris

Pour placement QUARTIER BOURSE - IMMEUBLE COMMERCIAL et HABITATION

S.F.G.I.

1000 m² de superficie utile Tél. 265.41.21 23. rue de l'Arcade - Paris 8º

Circuit rapide pour anglais courant.





• M. Etlenne Faion, ancien député, ancien directeur de l'Humanité, ancien membre du secrétariat du comité central du P.C.F., a recu les insignes de chevalier de la Légion d'honneur, mardi 26 avril, des mains de M. Louis Mermaz, président de l'Assemblée nationale, en présence de trois ministres -MM. André Labarrère, Jack Ralite et Marcel Rigout - et de plusieurs dirigeants du P.C.F..

• La Fédération anarchiste appelle à manifester le la mai 10 heures, place de la Bastille Paris. Elle estime que « s'il a été, pour une large partie de la classe ouvrière, porteur d'espoir, d'émancipation et de liberté, le socialisme parlementaire a montré, une fois de plus, son vrai visage; il fait payer la crise aux travailleurs et aux chomeurs ».

 Au cabinet du premier ministre. M. Raymond Vaillant, chargé de mission, a reçu délégation permanente pour signer, au nom du chef du gouvernement, tous actes, arrêtés ou décisions relatifs à l'organisation et à la gestion des moyens du cabi-

ENTREPRISES NATIONALISEES **ET SOCIALISME** rentabilité, service public

par Philippe BRACHET préface de Laurent FABIUS

autogestion

ministre de l'industrie et de la recherche esecteur public et maitrise de l'économie entreprises publiques et planification erentabilité du capital public

 controle public et autogestion UN OUVRAGE DE REFERENCE 205 p., 64 F.

éditions du CERF

Les débats «sereins» du groupe socialiste...

La rigueur sied à M. Joxe. Rigueur morale s'antend. Il est comme cela, d'un bloc. A prendre ou à laisser. La ruposité de son caractère, souvent. déroute. Ce rigorisme, comparé au laxisme dont font preuve envers leurs. principes tant d'hommes politiques, force l'admiration. Mais c'est vrai que, dans la vie de tous les iours. il n'est pas facile de discerner les penchants pour la convivialité chez un presque - chevalier teutonique... En un sens. il ressemble un peu à M. Mermaz. Difficulté commune de communication, sans douts.

Le président de l'Assemblée nationale, en cette matière, a fait beaucoup de progrès depuis deux ans. Le président du groupe socialiste est lui aussi sur la bonne voie. Bien sûr, M. Joxe a mis du temps à reconnaître que les journalistes ne sont pas par définition - des ennemis, voire des instruments d'un vaste complot dirigé, pêle-mêle, contre la parti socialista, le groupe socialiste, M. Joxe

et le socialisme... Mais c'est fait : parce que, en effet, le « message » passait parfois mal entre M. Joxe et la presse, depuis quelques semaines un « dialogue » s'est instauré. Une collaboratrice du groupe socialiste est désormais chargée des « relations avec la presse », et, mardi 26 avril. pour la deuxième fois, M. Joxe s'est entretenu avec les journalistes parlementaires pour rendre compte des débats internes du groupe socialiste.

C'est bien simple : on s'y croyait presque l'Bien sûr, pour une meilleure compréhension de son auditoire, le narrateur avait fait l'économie de ces petites scories que sont les divergences entre députés socialistes dont « on » - la presse - a trop souvent tendance à exagérer l'importance. Et puis, c'est pour le bon mo-

tif : la ciarté du débat... Trois thèmes ont été abordés au cours de cette réunion :

« Sécurité et liberté ». - Il s'agit de l'« affaire » de l'amendement socialista abrogeant et modifiant certaines dispositions de la « loi Peyrefitte ». Une « réflexion se poursuit », a dit M. Joxe, pour aboutir à cune meilleure formulation d'un texte qui, plus on l'étudie, plus il pose de probièmes juridiques ».

Soucieux de rectifier certains commentaires tendant à faire porter la

responsabilité de cet amendement à treront dans le champ d'application son auteur, M. Jean-Pierre Michel. M. Joxe a affirmé que ce texte, par seuil de deux cents salariés - finalerapport aux dispositions votées par le ment retenu - n'est pas « magi-Sénat, était « protecteur des liberzés ». Le rôle de M. Michel a donc été présenté « de façon inverse à la

M. Joxe n'a pas dit, en revanche. que le groupe socialiste est désormais bien disposé à laisser la chancellerie se débrouiller dans cette affaire et assumer - enfin - ses responsabilités. Un amendement du gouvernement va être présenté au Sénat ? Fort bien. Que le gouvernement trouve - soul - une meilleure formule juridique pour réparer une bévue dont il est, à l'origine, le responsable. Les députés s'en préoccuperont lorsque la texte reviendra devant l'Assemblée nationale. Et puis, à cette occasion, M. Badinter pourra

clarifier sa position. De nombreux députés socialistes mais aussi des collaborateurs du président de la République ont été en effet agacés per la manière dont certains organes de preses ont rendu compte du rôle joué par le garde des sceeux et, singulièrement, de ses silences. En substance : le « gentil » défenseur des libertés individuelles (M. Badinter) succombant aux e méchants a partisans de mesures « sécuritaires » (M. Franceschi et Def-

Au bout du compte, le principal responsable du vide juridique créé dans la loi (la Monde daté 24-25 avril) n'est-il pas le signataire du projet de loi, c'est-à-dire le ministre de la justice ? Et celui-ci n'a-t-il pas fait savoir - par écrit - à M. Fransceschi qu'il était d'accord avec la position défendue par la gouvernement au Sénat, c'est-à dire avec un texte beaucoup plus restrictif des libertés individuelles?

Mais cela, ce sont les « scories » des débats entre socialistes. D'ailleurs, si on demandait à M. Joxe ce qu'il pense de la démarche de Mme Gisèle Halimi, qui a demandé à rectifier son vote (pour voter contre) sur l'amendement de M. Michel, il répondrait sûrement qu'il s'agit d'un épiphénomène...

« La démocratisation du secteur M. Joxe aussi. public. » Il s'agit du seuil d'effectif à partir duquel des sociétés filiales en-

de la loi lie Monde du 23 avril). Le que »,a dit M. Joxe. Là aussi, une réflexion se poursuit pour trouver e une formule transactionnelle » : « Tout le monde souhaite aboutir à un accord. > Pourquoi dramatiser.? « C'est forcé qu'il y ait des discussions. > Et ce n'est pas pour rien qu'existe la procédure des ∢ navettes > parlementaires. Allons, il ne faut pes parier de conflit là où il n'v a qu'une saine consultation entre le le président de la République luimême n'a-t-il pas pris une position contraire à celle du gouvernement ? Réponse : « La plus haute autorité de l'Etat, c'est le peuple souve-

« Service national. » Le projet de loi sur le service national spécifie que la durée du service national est de douze mois, alors que cette mention existe déià dans le code du service national. Les socialistes se sont émus de cette disposition, craignant que le gouvernement n'ait renoncé à réduire cette durée. M. Hernu, ministre de la défense, qui s'exprimait devant le groupe socialiste, a apporté des apaisements. Cette disposition, a rapporté M. Joxe, est donc « superfétatoire » et ne sera pas confirmée. On suppose qu'elle sera supprimée. mais M. Joxe ne l'a pas dit explicite-

Le gouvernement, a confirmé M. Herriu, a mis à l'étude des dispositions permettant de réduire la durée du service national. Et puis ce projet constitue eune » loi et non pas « is » loi du service national. « Il ne s'agit pas d'une réforme du service militaire. Il y a malentendu entre -yous et moi. Je reviendrai devant vous pour vous parler de cette réforme que je continue d'étudier à tête reposée », a ajouté M. Hernu. « Melentendu » 7 Bref, un quiproquo.

 Sécurité et liberté > . démocratisation du secteur public, service national: trois débats sereins présentés - à tort - comme des conflits... Les relations entre le groupe socialiste et le gouvernement ? Ca marche ! La dialectique de

LAURENT ZECCHINI.

SEMBLEE NATIO

s blocages soc:

128 · 74.

And Adjust to the

MELTINE .

of Manual Control of

Miller . . 1984 apr inches ...

Santa Branch

Marin State Berlins on

DATE SET

(数) (数) いまず (Attinue) a company

orouge socials

MACON CONTRACTOR

A service of the serv

A ...

A CONTRACTOR OF THE

Bright Street - 1

Sign the State States

A SECTION OF STREET

and the same of th

Marie Bering b.

MÉDECINE

Internes et chefs de clinique préparent leurs « assises nationales »

La nomination des cinq médiateurs parviendra-t-elle à désamorcer les conflits hospitaliers dans de brefs délais? Toujours est-il que la détermination des grévistes n'a pas fléchi : internes et chefs de clinique préparent activement leurs assises nationales, prévues pour le vendredi-29 avril dans l'après-midi.

Es aunoncent déjà la présence du professeur Paul Milliez, de M^m Paulette Hofman (Couseil économique et social) et du docteur Jacques Beampère, président de la Confédération des syndicats médicaux français. Des trains spécieux sont prévus pour qu'un maximum de grévistes puissent être présents. Le lieu du rassemblement devait être fixé ce mercredi 27 avril en fin de journée.

Le conseil national de l'ordre des médecins rappelle à propos de ces grèves la nécessité d'une solution argente qui preme en compte les « raisons très sérieuses de mécontentement des médecins hospitaliers et des étudiants en médecine » ainsi que les « inquiétudes de la profession dans son ensemble >_

hôpitaux est suivie de manière assez irrégulière. L'Assistance publique

La grève entreprise de leur côté par les attachés et vacataires des

de Paris estime que quelque 15 à 28 % des attachés observent le mot d'ordre. D'une manière plus générale, les centres d'interruption voientaire de grossesse (LV.G.) semblent être parmi les plus touchés, et le Mouvement français pour le planning familiel (M.F.P.F.) s'indigne de ce que certains médecins « confisquent indâment la définition de la notion

Purgence ». « L'I.V.G., estime le M.F.P.F., est une argence du fait de la

Trois mots impossibles

d Grave des soins », paroles verbales ou ignominie ? Le corps médical, qui, par bonheur, n'est pas malade, s'en tient donc prudemment aux slogans. l'hôcital bouilionne mais le couvercle ne saute pas. Au contraire, la morale autant que la peur du ∢ pépin » incitent les médecins à redoubler de prudence.

Alors on fait grève, mais on est là. On s'arrange pour que le maiade ne trinque pas. Grève. grève, bien sûr, mais l'œif sur la perfusion. « Ici, vous savez, c'est un service de neurochirurgie... », facon de dira : « C'est trop grave pour abandonner notre poste. » Là, en cardio-pédiatrie, « nous prenons toutes les urgences. » La science médicale se méhant encore de ses incertitudes, on admet, en fait, tous les enfants. Après plus d'un mois de lutte, l'éthique reprend ses droits, le cynisme est pessé dans l'autre camp. « Grève des soins » touiours, sans que les malades s'en randent vraiment compte ; car il ne s'agit pas seulement de protéger l'outil de travail, mais de le faire survivre. Alors ils sont comme des cogs en pâte : moins nombreux, plus entourés d'éperds, les malades n'ont pas à sa plaindre. « Je vois le professeur plus souvent >, disent-ils. Toujours plus confiants que leurs médecins. Is ne se sentent pas en danger.

Pourtant, le professeur Houdart, qui « ne ferait pas la grêve

la tête sur le billot », redoute un accident. Les internes de son service sont là pendant leurs heures de grève, traînant, inquiets, dans les couloirs. Les attachés veillent à la casse, et les malades continuent à penser raisonnablement : « Ils ne nous laisseront pas tomber. » Autant d'obstacles pour la réussite de l'action. On a bien vidé quelques services, mais n'étaient-ils pas pléthoriques? Refusé quelques consultations, mais au prix de quel drame de conscience? t D'habitude, nous fonctionnons 3 100 % de sécurité, nous sommes actuellement à 95 % », admet le docteur Sidi, chef de clinique, ils ont mauvaise conscience pour ces 5 % là. Il y a des malades qui, inévitablement, se plaignent : r On m'a refusé un permis de sortie », « J'ai dû attendre cinq heures », « Je n'ai pas pu avoir de consultation ». Il y a aussi des gênes qui deviendront de mauvais souvenirs : « Il a fallu téléphoner dans quinze hôpitaux avant que je sois admis à la clinique des gardiens de la paix > : « Mon enfant, entré le 22 mars pour une opération, est touiours hospitalisé sans avoir été opéré a Mais, jusqu'à présent, le pire est évité. Petites misères des médecins et grandes misères des malades. La « grève

bles et vides de sens. CHRISTIAN COLOMBANL

des soins » : trois mots impossi-

JUSTICE

NOUVELLES PLAINTES CONTRE M. PAPON

société

Dix-sept nouvelles plaintes avec constitution de partie civile pour « crimes contre l'humanité » ont été déposées, le 26 avril, devant le doyen des juges d'instruction de Bordeaux, contre M. Maurice Papon, ancien ministre, qui fut secrétaire général de la préfecture de la Gironde de juin 1942 à août 1944.

Quatre plaintes avaient été déposées le 8 décembre 1981 par Mª Boulanger et six autres le 10 mai 1982 par Me Serge Klarsfeld, du barreau de Paris. M. Papon est incuipé de « crimes contre l'humanité - depuis le 19 janvier 1983. L'ancien ministre a hui-même déposé, il y a quelques jours, sept plaintes en « dénonciation calomnicuse - avec constitution de partie civile contre les plaignants.

Deux inculpations après le saccage du musée de la Légion d'honneur. - Deux des personnes interpeliées par la police après le saccage du musée de la Légion d'honneur, commis le 22 avril à Paris, ont été déférées le 26 avril à M. Yves Corneloup, juge d'instruction à Paris, qui les a fait écrouer pour dégradation de monument et d'objets d'intérêt public, et coups et blessures volontaires avec arme. Il s'agit de Christian Gauzens, vingt-huit ans et de son amie, Marina da Silva, vingtcinq ans, qui aurait été reconnue par des témoins (le Monde du 27 avril) Les autres personnes interpellées ne

sont pas poursuivies. Le musée a rouvert ses portes au public, ce mercredi 27 avril. Certaines salles resteront fermées en raison des travaux.

LES POLÉMIQUES SUR L'EXISTENCE DES CHAMBRES A GAZ

La cour d'appel de Paris confirme la condamnation de Faurisson

La première chambre de la cour d'appel de Paris, présidée par M. François Grégoire, a débouté, le 26 avril, M. René Faurisson, qui avait fait appel d'un jagement du tribunal du 8 juillet 1981, qui l'a

à diverses associations (1). L'universitaire lyonnais a contesté, dans divers écrits, l'existence des chambres à gaz. Il était poursuivi au titre des articles 1382 et 1383 du code civil sur la réparation du « dommage »

Il était reproché à M. Faurisson contena de trois articles publiés, en décembre 1978 et janvier 1979, par k Monde, d'un article paru en novembre 1979 dans le Matin de Paris et de son livre Mémoire en désense, exposant sa thèse de l'inexistence de chambres à gaz dans es camps nazis.

M. Faurisson avait présenté, le dernier jour du délibéré, le 25 avril, une requête tendant à la réouverture des débats en raison de la découverte des prétendus « carnets » d'Adolf Hitler. La cour a rejeté cette demande en déclarant qu'il < n'apparaît pas que d'éventuelles reveiations apportees par ces aocuments puissent avoir une incidence auelconque sur le solution du

Sur le fond du débat, l'arrêt remarque en premier lieu · (...) les premiers juges ont rappelé, avec raison, que les tribunaux ne sont ni compétents ni qualifiés pour porter un jugement sur la valeur des travaux historiques que les chercheurs soumettent au public et pour trancher les controverses ou les contestations que ces mêmes travaux manquent rarement de susci-

L'arrêt considère : • (...) à s'en tenir provisoirement au problème historique que M. Faurisson a voulu soulever sur ce point précis, il

sations de légèreté formulées contre lui manauent de pertinence et ne sont pas suffisamment éta-(...), en outre, personne ne songe lorsqu'il énumère les multiples documents qu'il affirme avoir étudiés et les organismes auprès desquels il aurait enqueté pendant pius de quatorze ans ..

Sous forme de slogan

Mais, en l'espèce, ajoute l'arrêt: (...) une lecture d'ensemble des écrits soumis à la cour fait apparaître que M. Faurisson se prévaut abusivement de son travail critique pour tenter de justisier sous son couvert, mais en dépassant largement son objet, des assertions d'ordre général qui ne présentent plus aucun caractère scientifique et relèvent de la pure polémique. Il est délibérément sorti du domaine de la recherche historique et a franchi un pas que rien dans ses travaux antérieurs n'autorisait lorsque, résumant sa pensée sous forme de slogan, il a proclamé que, les prétendus massacres en chambre à gaz et le prétendu génocide sont un seul et même mensonge ». Par delà la négation de l'existence des chambres à gaz, il cherche en toute occasion à atténuer le caractère criminel de la déportation (...). Sans doute

proteste contre les falsifications de sa pensée qui lui prêteraient l'opinion qu'il n'y a pas eu de vic-times juives de l'Allemagne nazie (...). Cependant, ses propos conduisent le lecteur (...) à cette idée (...) que le massacre des juiss était une exagération ».

L'arrêt ajoute: - M. Faurisson. qui s'indigne de ce qu'il nomme « la religion de l'holocauste » n'a jamais SU frouver un mot pour marquer son respect aux victimes en rappelant la réalité des persécutions raciales et de la déportation en masse, qui a causé la mort de plusieurs millions de personnes, juives ou non, de sorte ses travaux, son révisionnisme (...) peut faire sigure d'une réhabilitation globale des criminels de guerre

(1) Il s'agit des associations suivantes: Lique internationale contre le racisme et l'antisémitisme (LICRA) : d'otages morts pour la France; Union nationale des associations de déportés, internés et familles de disparus; Fédération nationale des déportés et internés de la Résistance; Union nationale des déportés, internés et victimes de guerre ; Comité d'action de la Résistance ; Amicale des déportés d'Auschwitz et des camps de Haute-Silésie; Monvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP); Association des fils et filles des déportés juifs de France.

REMERCIEMENTS DES EDITIONS JEAN DE BONNOT

Jean de Bonnot remercie ses lecteurs et les bibliophiles qui ont bien voulu se faire reconnaître et lui témoigner leur intérêt à la suite du détournement de fichiers dont il a été victime. Touché par ces marques de sympathie, Jean de Bonnot souhaite leur exprimer concrètement sa gratitude en leur proposant exceptionnellement le dernier paru de ses livres au prix costant.

LES PENSÉES DE PASCAL

Génie à l'état pur, Blaise Pascal est à la fois le Mozart et le Léonard de Vinci des lettres françaises.

L'œuvre la plus forte du 17° siècle

En offrant aujourd'hui ce maître-livre de notre littérature au prix coûtant, ne vous y trompez pas, Jean de Bonnot ne souhaite ainsi que payer un peu sa dette à l'amitié et à la fidélité. Ce geste n'est le résultat d'aucune concession sur la qualité, En effet, ce bel inoctavo (14 × 21 cm) de 528 pages a été réalisé dans la saine tradition Jean de Bonnot : plein cuir et or véritable, papier chiffon, vignettes et bandeaux d'époque, etc.

L'œuvre proposée est un des textes majeurs de notre littérature. Elle bénéficie d'autre part des ultimes mises au point de la critique moderne : sur ce plan le savant et spirituel archiviste paléographe Jacques Hau-

mont nous a donné avec une

érudition sans pesanteur des notes du plus grand intérêt que la mise en pages a su rendre discrètes.

> L'étrange destinée d'un homme hors du commun

Quel prodigieux génie que Pascal! C'est le Mozart des lettres françaises et son Léonard de Vinci. Comme le musicien, il montre une précocité surprenante, presque inquiétante, et, comme Léonard, ses dons se manifestent dans de multiples directions. Un tel destin a quelque chose

de singulier qui dépasse notre entendement! Ainsi que le relate sa nièce, la

prime jeunesse de Pascal est marquée par la sorcellerie : à l'âge de deux ans, il est atteint d'une mystérieuse langueur qu'on attribue aux maléfices d'un envoûtement et dont ou le délivrera par la magie, en transférant le mal à un chat

noir qui mourut en effet. A onze ans, il rédige un traité d'acoustique, redécouvrant, sans les avoir appris, les principes fondamentaux de la géo-

métrie. A douze ans, il retrouve de lui-même la plus abstruse des propositions d'Euclide. A seize ans, il compose un traité des coniques qui étonne les savants du temps. A dix-neuf ans, il invente la machine à calculer. la presse hydraulique, la brouette et maintes autres merveilles. Il formule peu après le principe de l'hydrostatique et pressent le calcui des proba-

Aux confins de la raison

Mais ce savant précoce est d'abord un homme. La puissance même de son esprit lui en fait voir les limites. C'est ce conflit entre la raison et les élans de l'âme, entre l'esprit de géométrie et celui de finesse, qui fait la matière des Pensées. Ce drame, cette grandeur misérable de l'homme perdu entre les deux infinis, annonce les plus émouvantes manifestatations de la réflexion contemporaine.

Quel jaillissement! Chacune des pensées, écrites sans apprêt, comme elle vient, dans la plus belle langue qui soit, éveille en chacun de nous un écho qui prolonge notre propre interrogation. Athée ou croyant, tout le monde trouve sa nourriture dans les Pensées de Pascal qui reste l'œuvre la plus puissante et la plus réconfortante de toute notre littérature. De Voltaire à Bergson et à Valéry, de Chateaubriand à Stendhal, du physicien Louis de Broglie aux plus matérialistes des marxistes. les Pensées de Pascal sont depuis trois siècles le livre de chevet de tous les Français de quelque esprit et de tous les esprits de quelque profondeur.

Un livre précieux et racé

On ne trouve plus dans le commerce des livres de cette qualité à ce prix. Jean de Bonnot est probablement un des très rares éditeurs, sinon le seul, à employer encore exclusivement le vrai cuir et l'or véritable pour ses éditions. Dans cette tradition les Pensées de Pascai sont une réussite : reliure plein cuir taillée d'une seule pièce dans une peau de mouton irréprochable. dos et plats ornés d'un décor particulièrement élégant composé à partir de fers gravés au 17° siècle, décor et titres au dos poussés à l'or véritable. tranche supérieure dorée à la seuille avec ce même or de bon aloi, mise en pages raffinée ponctuée de vignettes et de bandeaux du temps, tranchefiles, signet tressé, gardes à l'ancienne...

Sait-on que pour ses livres Jean de Bonnot utilise un minimum de 52 cm² de feuille d'or titrant 22 carats?

Garantie à vie

Il vaut mieux avotr peu de livres mais les choisir avec goût. Les beaux livres donnent à l'amateur éclairé des satisfactions inépuisables. Jean de Bonnot ne publie que des œuvres de qualité, soignées dans les plus petits détails. Elles prennent de la valeur chaque année car l'or véritable et le cuir embellissent en se patinant avec le temps. C'est pourquoi Jean de Bonnot s'engage à racheter ses ouvrages au souscripteur pour le même prix et à n'importe quel

FAITS DIVERS

A ROME

Casse au ministère... du Trésor

De notre correspondant Rome. - Le ministère du Tré-

sor : tout simplement. Tel a été l'objectif d'un vol à main armée effectué en vingt-quatre minutes, le 26 avril au petit matin par trois bendits qui ont emporté 600 millions de lires. Dévaliser le ministère du Trésor. l'inviolable sanctuaire des

daniers de l'Etat, est assurément le rêve de tout voleur qui se respecte. Mais c'est aussi une gageure. Ce palais massif de la via 20-Settembre est un véritable tres, projecteurs, entrées blindées surveillées par des policiers mitraillette au poing, alarmes électroniques un peu partout. Avec maestria les trois malfaiteurs ont tout déjoué, sans faire de victime ni à proprement parier de € CESSO J.

7 heures : une voiture s'arrête cians une rue latérale. La facade du ministère, à cet endroit, est recouverte d'un échafaudage

pour des travaux de ravalement. Tandis qu'un complice reste au volant, le moteur en marche. trois hommes en tenues d'ouvriers montent le long de l'échafaudage. Ils pénètrent dans le bâtiment au troisième étage, par une fanêtre entrouverte : c'est le caisse du ministère. Deux ouvriers - des vrais, coux-là - at une femme de ménage sont neutralisés et bâilionnés.

Les malfaiteurs masqués attendent les deux caissiers, qui entrent à 7 h 30 chacun portant une mallette contenant les salaires du personnel, et accompaanés d'un garde des finances. Les trois arrivants sont ligotés et băillonnés à leur tour. Emportant les mellettes les malfaiteurs repartent par où ils sont vanus. 7 h 34 : la voiture démarre, tranauillement.

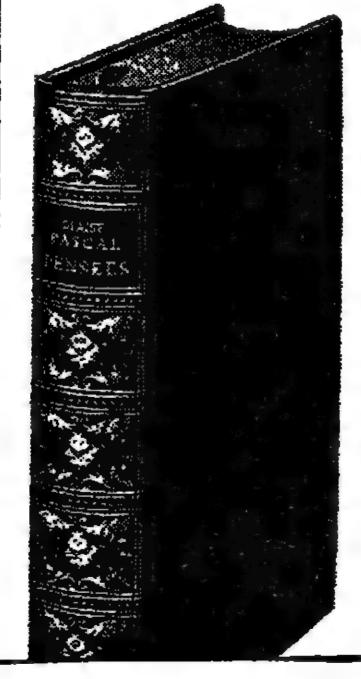
PH. P.

 Noufrage en Indonésie. — Une quarantaine de personnes sont portées disparues dans le naufrage d'un caboteur indonésien. Marapanku-II. survenu zu cours .. du quotidien indonésien Compas. -

d'une tempête, au sud de l'île de Sulawesi. Le naufrage remonte à trois semaines, mais vient seulement d'être comm à la suite d'un article

COPIES GEANTES NOIR SUR XEROX 2080

CUCTION ACBANDISSEMENT POUR PLANS, CONTRECATONES AFFICHES POSTERS



OFFRE EXCEPTIONNELLE **EN REMERCIEMENT**

A renvoyer à Jean de Bonnot, 7, fg Saint-Honoré - 75392 Paris Cedex 08

Je souhaite profiter de votre offre exceptionnelle me proposant les "Pensées" de Pascal en un fort volume grand in-octavo (14 × 21 cm), relié plein cuir, au prix de 98,50 F (+ 12,70 F de frais d'envoi)*.

Veuillez trouver ci-joint mon règlement. Si ce livre ne me convient pas, je le renverrai et je serai aussitôt remboursé.

Nom	Prénoms
Adresse complète	
Code postal Ville * Cette offre exceptionnelle pourra être suspendue à to	

ا المناسبين المناسبين المعاديين وبطوا Commence of the Commence of th

98

ertes, is au est

505

ma-

ion de roduc-2 claia provsique ·

aussi

P. les

ague

re de

par 🌬

versit

-France

*SCB115

3 franci

l'entre

ait dogs

urds de

2,6 mil-

eloppés.

MS Sans

ition d

reprise.

muchés

Tree qu

puis à

lécem-

basses

ntation

15 %1.

ivité a

%1 à

I. Faul

1 hui ment <u> 2009</u>



☐ Capropriété traditionnelle

☐ Placement financier

Calcordion cet été

SOCIÉTÉ

DES MILLIONS D'IMMIGRANTS SANS PAPIERS DANS LE

es clandestins sont parmi nous

De notre envoyé spécial

Paris, M. Jorge Castaneda, expliquait, il y a quelques jours, que sept Unis, soit l'équivalent du nombre des demandeurs d'emploi arrivant en douze mois sur le marché du travail. Cette soupape économique est en Allemagne fédérale, de Colombiens an Venezuela (cino cent mille chaque année), montre que le phétions de populations à travers l'Afrique, illustrées ces derniers mois par l'expalsion du Nigéria de milliers de Ghancens, prouvent que les flux migratoires ne se font pas exclusivement de pays pauvres à pays riches.

Le phénomène est parfois politique. Les autorités de Hongkong, aux prises avec les Chinois du continent. et celles de Floride, avec la diaspora cubaine, se demandent comment endiguer le flot. Chaque crise engendre ses clandestins. Il existe, à Berlin-Ouest, quatre mille à cinq mille mineurs sans papiers, venus pour la plupart du Liban. Un billet d'avion Beyrouth-Berlin-Est, un ticket de métro entre les deux secteurs de la ville, et le tour est joué. Car il n'existe pas de contrôle entre ces

 Les clandestins sont parmi nous. Chicanos franchissant Floride. Maliens surpris sur un sentier des Pyrénées. Il y a ainsi des mil-

ex États-Unis. Ces approximations out été citées à Genève par M. Peter Rodino, représentant démocrate au Congrès des États-Unis, qui ticipait, avec deux cent cinquante spécialistes, à un séminaire organis par le Comité intergouvernemental pour les migrations. Thème de ce fo--rum où cinquante-cing pays étaient représentés : « Les migrants sons do-cuments », un terme pudique pour décrire un phénomène qui a pris, ces dernières amées, des proportions alarmantes.

deux secteurs en raison du statut international de l'ex-capitale du Reich. Ces mineurs « non accompaanés » sont un casse-tête pour les autorités de Berlin-Ouest qui tentent d'éviter à ces jeunes Palestiniens les pièges de la drogue et de la délin-

Jusqu'au début des années 70, les pays riches ont tolere l'immigration clandestine quand ils ne l'ont pas favorisée. Volant de main-d'œuvre exploitable à merci parce que sans droits, ces immigrés ont contribué à l'expansion d'alors. Après le premier choc pétrolier, ils sont devenus indésirables. Aujourd'hui, les pays occidentaux voudraient fermer le robinet. Mais leur tentative paraît vouée à l'échec, car aucune frontière n'est imperméable.

Il n'y a guère que les utopistes pour préconiser le libre échange de la main-d'œuvre entre tous les pays

du globe. Mais ces utopistes existent, comme en témoigne cette prise de position de la commission pontificale pour la pastorale des migrants : - Comme il n'y a pas de raisons objectivement graves pour freiner ou interdire temporairement tout type d'immigration, il est toujours illicite et gravement préjudiciable à la dignité de la personne de créer des structures qui engendrent la clandestinité. Le même respect avec lequel on accueille les réfugiés politiques doit être accordé aux réfugiés économiques. Dans ce contexte de sociétés pluralistes, il est donc indispensable de commencer à proposer un nouveau type de citoyenneté qui ne soit plus lié ou concept de territorialité.»

En termes moins pontificaux, nous serious tous, sur cette terre, des claudestins ou, de manière plus optimiste, les citoyens, éganx en droits, d'un même monde. Utopie ? La Déclaration universelle des droits de l'homme reconnaît le droit à l'immi-

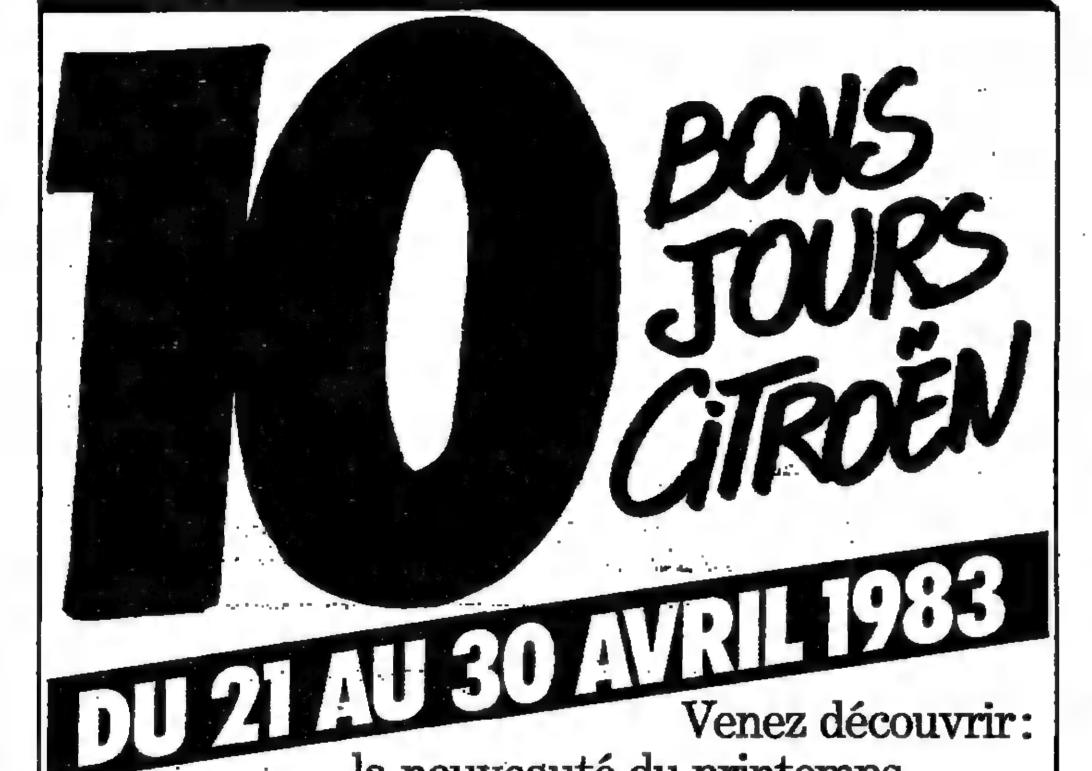
eration même și persono gration sans frein, dont aucun pays exportateur de main-d'œuyre n'est au reste partisan.

L'heure n'est plus à l'atopie mais au réalisme. Partout s'élèvent des barrières, avec parfois quelques scrupules. Ce fut le cas, en France, lorsque le gouvernement Mauroy-déclandestins avant de fermer définitivement les frontières aux travailleurs étrangers. Beaucoup de pays sont hostiles à ce genre de régularisation qui est l'aveu d'un échec et un encouragement à l'immigration

-Cependant, la rigueur n'a pas que des partisans, car cette immigration clandestino a aussi su avantages. Aux États-Unis, un projet de loi du président Reagan, destiné à combattre le phénomène, a notamment échoué parce que le groupe de pression des industriels de l'agroalimentaire craignait de voir rapidement disparaître la main d'œuvre mexicaine, à bon marché et peu re-

L'un des buts des organisations internationales est d'inciter les pays riches à s'entendre sur des droits minimums dont bénéficieraient les clandestins. Ainsi leur expulsion brutale serait-elle interdite. En France, cette procédure est désormais judiciaire. Elle l'est aussi aux États-Unis, mais les voies de recours sont telles qu'un clandestin peut espérer gagner trois ans avant d'être expuisé. Pour les autres pays, l'exemple n'est guère encourageant.

BERTRAND LE GENDRE.



Venez découvrir: la nouveauté du printemps,

la CX Diesel Turbo - Les séries spéciales, 2 CV "FRANCE 3", Méhari Azur et Visa West-end.

LES VOITURES D'OCCASION

Reprise 4.000 F au moins.

Pour tout achat d'une voiture d'occasion (d'une valeur minimum de 20.000 F) Citroën vous reprend votre voiture au moins 4.000 F sans discuter. Et beaucoup plus naturellement, si son état le justifie.

48 Mois de Crédit total.

48 mois de crédit total sur les voitures d'occasion d'une valeur minimum de 20.000 F.

LES VOITURES NEUVES

Gagnez 2.000 F sur la reprise

de votre voiture actuelle, pour tout achat d'une Citroën neuve d'une puissance égale ou supérieure.

Oui, selon les cours et conditions générales de l'argus, vous négociez avec nous le prix de reprise de votre voiture comme habituellement. Vous l'acceptez. Exceptionnellement, nous y ajoutons 2.000 F.

Partez sans Payer.

48 mois de crédit total, 1" traite à 90 jours.

Livraison immédiate.

Ces offres sont uniquement valables pendant les 10 jours dans la limite des stocks disponibles et ne concernent que les ventes à particulier. Crédits : offerts par SO.FLSOVAC, sous réserve d'acceptation du dossier, 19 rue de la Bienfaisance 75008 Paris.

Réseau Citroën Paris et Région Parisienne.

CITROEN*

UN SÉMINAIRE

Toxicomanie et prévention.

Si, avec les maladies organiques, il suffit effectivement de prévenir pour guérir, tout est plus vague et plus flou des qu'il est question d'un mal social. C'est le cas de la prévention de la toxicomanie. Qui ne conviendrait de l'utilité et qui ne se rait du même coup découragé par l'ampleur de la tâche, par l'humilité d'une action qui, sant à se perdre dans une critique politique et sociele, pèse d'un poids incertain sur

La fondation Toxicomanie et Prévention Jeunesse (1), qui vient d'organiser à Paris, sous la présidence de M= Chaban-Delmas, un séminaire de réflexion, a toutefois affronté ce pari sur l'avenir. Depuis 1980, elle soutient les centres qui organisent des stages de formation sur la toxicomanie et subventionne des associations. Le temps était venu pour clie de donner à la prévention une définition plus précise, de mieux adapter son action, sinon de séparer

le bon grain de l'ivraie. Mais les participants - une centaine environ - n'ont pas été d'un grand secours et n'ont pas apporté les solutions espérées. Des commissions avaient au préalable défriché ce terrain embroussaillé «en amont» et, «en aval», du côté de la familie, des élus, des enseignants, des médecins généralistes, sans le readre plus praticable. Aucun n'avait proposé d'expérience réelle-ment originale, ni ce vaccin miracle qu'on aurait, il est vrai, attendu avec trop de confiance et de naïveté. « Des sous, des sous », ont repris certains après que d'autres eurent affirmé: « Nous nous sommes enrichis au contact des toxicomanes, à tous les sens du terme. »

D'un côté donc, les drogués, de l'autre, les toxicomanes. Un malêtre de la société et un individu très particulier, un cas encore mal connu par la science. Peut-être suffirait-il de prévenir la jeunesse en l'informant sans la tromper, sans drame, seus complaisance, avec des vérités toutes simples? Quant à la prophy-laxie du toxicomane qui souffre et mourt de dépendance, elle est encore à découvrir. Aider l'information et financer la recherche demeules moins aléatoires d'une prévention

(1) L bd Malesherbes, 75008 Paris.

TGL: 742-42-00.

L'ITALIEN EN ITALIE. tous niveaux, à Padoue. Cours measuel (80 heures) + héberge

ESTITUTO CULTURALE BERTRAND RUSSELI Via Cavour 1 - 35100 PADOVA Italic - Tel. (46) 454051

NEUF ANS APRÈS L'ASSASSINAT A PARIS D'UN OPPOSANT TCHADIEN

Le prix d'une enquête sans résultat...

Le 26 noût 1973, le docteur Outel Bono, treate-neuf aus. ancieu directeur de la santé de la République du Tchad et onposant au régime de l'exprésident François Tombal-baye, est assassiné à Paris de deux balles de revolver tirées en pleine tête. Neuf aus plus tard. la justice française réclame de Pargent à sa veuve. Le meurtrier n'a jamais été retrouvé.

L'attentat du 26 août 1973, qui ne sera jamais revendique, visait celui qui fut l'un des premiers ressortis-sants du Tchad à obtenir son doctorat de médecine. Condamné deux fois, dont une fois à la peine capitale, pour « tentative de complot »
Outel Bono s'était réfugié en France
en 1972 et était l'un des animateurs du Mouvement démocratique de rénovation tchadienne (M.D.R.T.).

L'enquête judiciaire sur cet assas-sinat fut successivement confiée à MM. Alain Bernard et Hubert Pinsseau, juges d'instruction au tribunal de Paris. La veuve du docteur Bono, Nadine, une institutrice française de Castelsarrazin (Tarn-et-Garonne), se constitua partie civile. En 1975, M. Hissène Habré, l'actuel chef d'Etat tchadien, déclarait que le commandant Pierre Galopin, le négociateur de l'affaire Claustre exé-cuté en avril 1975 par les rebeiles toubous, lui avait révélé l'identité de l'assassin du docteur Bono (le Monde du 6 mais 1975). Il s'agirait d'un certain Léon Hardy, un Fran-çais ami du commandant Camille Gourvennec qui dirigeait les services de renseignement tchadiens.

Or, d'après l'avocat de M= Nadine Bono, Me Pierre Kaldor, Léon Hardy - en l'occurrence M. Claude Bocquel - ancien fonctionnaire de la préfecture de police de Paris, puis garde du corps de Bokassa, n'a jamais été entendu par les magistrats instructeurs. D'autre part, les empreintes relevées sur la voiture de la rictime n'ont jamais été comparées avec celles de M. Clande Bocquel.

Néanmoias le 20 avril 1982. M. Hubert Pinsseau cloturait l'information par une ordonnance de nonlieu. Me Pierre Kaldor fit appel de cette décision, estimant que toutes les vérifications n'avaient pas été faites et dénonçant le manque d'empressement de la police dans l'enquête. Le 16 décembre 1982, la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris, non seulement confirmait l'ordonnance du juge d'instruction, mais condamnait la veuve du docteur Bono à payer la somme de 6816,86 F pour - frais avancés par le Trésor », autrement dit les frais occasionnés par une enquête qui n'a jamais abouti. Cela en vertu de l'article 216 du Code de procedure penale qui prévoit dans son alinéa 4 que - la partie civile de bonne foi peut être déchargée de la totalité ou d'une partie des frais par décision speciale et motivée ».

Mª Nadine Bono est-elle de mauvaise foi en réclamant que la justice retrouve et punisse l'assassin de son mari? Elle s'est pourvue en cassation, espérant que la lumière sera faite sur la mort du docteur Bono, survenue il y a déjà plus de neuf ans.

MICHEL BOLE-RICHARD.





VOIR LE GOLF

Du 5 au 8 mai Au Golf du Racing Club de France/La Boulie Rue du Pont-Colbert - 78000 Versailles

> INVITATION an Paco Rabanne Open 67º Open de France

Valable pour une entrée gratuite. au jour de votre choix et accompagnant une personne payante.

Accès: Pont de Sèvres - Autoroute F18 Sortie Versailles.

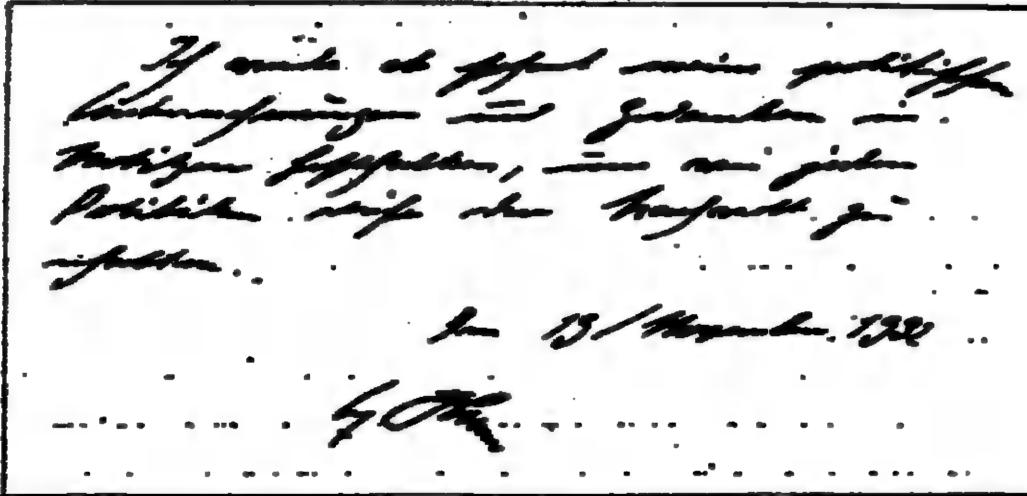
Ition &

35

A partir du mercredi 27 avril à Paris

s'ouvre pour les lecteurs de

il est controversé, vous pourrez vous faire une opinion



e Je vais dès maintenant consigner per écrit mes initiatives et mes pensées politiques comme chaque homme politique, afin qu'elles passent à la postérité ».

The state of the s

« La grande offensive tant attendue a commencé. Que Dieu nous aide " » Manuscrit non daté, vraisemblablement du 16 avril 1945.

Lorsque Hitler commence à tenir son journal en 1932, il est sur le tremplin du pouvoir. Sa dernière note date d'environ deux semaines avant son suicide. L'écriture d'Hitler est devenue floue et à peine lisible.

DANS CE NUMERO

Comment les carnets furent découverts Les fac-similés de l'écriture d'Hitler Ses jugements saisissants sur son entourage

> LA SEMAINE PROCHAINE L'Affaire Rudolf Hess

UN EVENEMENT DU JOURNALISME UNE CONTRIBUTION A L'HISTOIRE DU SIECLE

L'AGITATION UNIVERSITAIRE

A JUSSIEU: on a limité la casse

avengiants de paroles. Sur l'esplaorganisée par le comité de coordination étudiant - dans legrel se rel'UNEF-Indépendante et démocratime (animée par des trotskystes et des socialistes) auprès d'étudiants dits « apolitiques » — à laquelle s'est jointe l'UNEF-Solidarité étudiante (proche des communistes).

Dans l'amphithéâtre, environ quatre cents étudiants se tassent les uns contre les autres. Dès les premières secondes, le ton monte. L'ordre du jour est serré. Il ne plaît pas à quelques-uns, le but est trop évident : faire voter la grève générale avant de rejoindre les étudiants de Censier et de Tolbiac qui doivent vemir les chercher pour ailer manifester (via le métro) à l'Assemblée nationale. Des points d'accord émergent des interventions, comme l'opposition à la sélection et aux concours entre le premier et le denxième cycle, mais les dissensions sont grandes. Il y a ceux qui préfèrent organiser des discussions sur le projet dans les unités d'enseignement et de recherche (U.E.R.) avant de décider des actions à mener. Il y a les partisans du dialogue avec les parlementaires et d'une rencontre avec les représentants du gouvernement et ceux qui craignent

toute some de récupération. Plus prompts à s'inscrire sur la liste des intervenants, les représen-

tants des deux UNEF accaparent la

parole : « Ras-le-bol les syndicats », s'exclame-t-on. Pourtant ceux-ci s'expliquent : il faut prendre garde à l'assimilation avec les grèves d'Assas et de Malakoff menées par la droite: Pas question de dire non au projet Savary. « En de nombreux rapide à l'Assemblée nationale. On veut faire taire son représentant, et faute d'y parvenir on tente de le

faire sortir. Le jeu est évident. Plus les uns semblent se hâter, plus les autres traînent dans les discussions. L'arrivée des représentants de Tolbiac sauve l'assemblée générale. Ils viennent d'adopter une plate-forme qui revendique le libre passage entre le premier et le deuxième cycle (sans concours ni mumerus clausus), ils invitent à manifester jusqu'à l'Assemblée nationale, où une délégation est reçue par des pariementaires, et demandent un report à l'automne des discussions du projet de loi l'Assemblée nationale. Rendez-vous est aussi pris pour le jeudi 28 avril à l'occasion de la manifestation nationale à laquelle appellent les deux

Cette plate-forme arrive à propos. On l'applaudit. On l'adopte. Pour les uns, c'est une petite victoire, pour les autres. « on a limité la casse ». En tout cas, toute décision de grève générale est reportée à l'assemblée de jendi, avant la manifestation.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

Le malentendu

De Montpellier à Paris, la plus étudiants en grève reste la peur de voir leur mouvement « récupéré ». Nicole, étudiante en sciences économiques à l'université de Montpellier-I, se mélie des organisations « un peu trop empressées à apporter leur soutien et qui proposent d'imprimer nos tracts ». Pascal, qui prépare une licence en droit au centre universitaire de Malakoff (Paris-V), s'étonne que des enseignants, membres du Syndicat autonome, aient autant « promis grève » alors qu'ils « ont contribué à le déclencher ». Des étudiants de l'université de Paris-I réunis, mardi 26 avril, devant l'Assemblée nationale reprochent aux syndicats étudiants de gauche de se faire « manipuler per les députés du P.S. et du P.C. ». Les adhérents des deux UNEF crient bien haut, quelques mètres plus loin, qu' « il faut rejeter l'offensive des groupes de droite et d'extrême droite qui ont sou-

ques contre l'Université ». Étonnante situation où chaque étudiant se méfie de son voisin qui pourrait favoriser des « visées partisanes ». Au milieu de ce tourbillon, un grand nombre de jeunes se déclarent inquiets. lis entendent beaucoup de commentaires divergents à propos d'un projet de loi qu'ils connaissent mal. Mais le peu qu'ils en savent, de qui le tiennent-ils i « De nos professeurs », répondent des étudiants de Montpellier. Des professeurs ont fourni aux assemblées générales réunies ces demières semaines des bribes du projet soulignées au

tenu sous Saunier-Seité les atta-

crayon rouge. « Non à la sélection »

« On nous utilise pour des enjeux qui ne nous concernent pas vraiment », dit un gréviste parisien. Selon lui, des enseignants ont enfin trouvé le moyen « de s'opposer efficacement aux reformes qui risquent de toucher leurs intérêts professionnels : les

horaires, la représentation dans grande crainte exprimée par les les conseils, le système des facultés, la hiérarchie des corps. »

Au-delà des clivages politiques et syndicaux, il est évident que le projet de loi ne fait pes l'unanimité chez les anseignants. Certains d'entre eux craignent que la réforme n'aggreve leurs conditions de travail. La volonté de M. Savary d'accueillir un plus grand nombre de jeunes dans les universités, de mieux les encedrer, implique en effet une présence plus soutenue des enseignants et les incite à augmenter le suivi pédagogique qu'ils assu-

Quelle convergence ?

Si la grève des étudiants permet de faire tomber aux oubliettes le projet de loi, ces enseignants conserverent alors leur statut sans avoir eux-mêmes pris trop de risques dans l'action. Quels peuvent être les points de convergence entre des étudients qui dans la rue scandent « non aux concours, non à la sélection » *et les dirigeants du Syndi*cat autonome qui, reçus le mercredi 20 avril per la commission des affaires culturelles à l'Assemblée nationale, reprochaient au projet de lai de présenter « le même défaut que la loi de 1968: il est minutieux et contraignant sur certains points. tels que la composition des conseils, et imprécis sur des questions aussi importantes que

Le malentendu entre le ministre de l'éducation nationale et les átudiants semble profond. M. Savary souhaite réhabiliter l'enseignement supérieur et permettre à l'Université d'assurer au misux son rôle de formation en évitant que trop d'étudiants ne sortent sans qualification du svetème éducatif. Inquiets pour leur avenir, les grévistes de mai 1983 scandent : « Non à la dévalorisation des diplômes ». Ne serait-il pas plus sage que chacun s'explique, avant d'en venir, comme en médecine, à la nomination d'un conseil de médiateurs ? Le dialoque est plus efficace quand il

a sélection » ?

s'établit directement. SERGE BOLLOCH

ASSOCIATION CULTURELLE POUR LE TOURISME ET LES ÉCHANGES (ACTE International rue de Granette 75007-PARIS

SÉJOURS LINGUISTIQUES : en Grande-Bretagne (en famille ou er résidence); aux Etats-Unis (en famille ou en « Campus » universitaires).

SÉJOURS EN FAMELLE : en Thailande, au Japon, en Corée, à Hong-Kong et au Mexique : étudients de 18 à 31 ans ; jeunes de 18 à 26 ans.

VACANCES A LA FERME AU QUÉBEC : plus de 18 ans. VACANCES EN GRÈCE ET EN YOUGOSLAVIE : plus de 18 ans. TRANSPORTS AÉRIENS À TARIF RÉDUIT : jounce, étudients et adultes.

la grève, c'est un gros mot

A LYON-III: ici,

(Suite de la première page.) Selon M. Guinchard, le droit pur » serait réduit à la portion congrue : sur trente-sept heures heb-

domadaires de cours, deux seule-ment seraient, d'après ses informa-Beaucoup d'hypothèses tout de aux récentes élections municipales, nons a précisé: « Je ne suis pas allé chez les étudiants, je n'ai pas pris position devant eux. En tant qu'administratif, j'organiseral les examens. - Mais le professeur - qu'il est aussi - rejoindra sans doute dans l'action ses collègues du syndicat autonome,largement majoritaire à

Lvon-III. « Pour qu'il y oit grève à Lyon-111. assurait un étudiant, il faut bien qu'il y ait un gouvernement de gauche. » Un autre utilisait une formule imagée : « Ici, la grève, c'est un gros mot. » Un rappel utile qui manifeste à la fois les inquiétudes d'une corporation mais qui situe aussi une université traditionnellement . bien pensante . dont l'opposition avec les « gauchistes » de Lyon-II (lettres, sciences humaines) fait partie du folklore local. Dans le désordre, les grévistes et les étudiants de quatrième année - les fameux « nongrévistes contre la loi » - imaginent, des actions « secrètes » et « populaires », comme, par exemple, le blocage du T.G.V. en gare de Perrache. L'imagination n'est pas encore au pouvoir à Lyon-III. Question d'habitude revendicative sans doute.

milles ». CLAUDE RÉGENT.

Faits et jugements

Seize mois de prison pour deux inscumis bretons

Deux insourois bretons, dont la comparation devant le tribunal correctionnel de Rennes, le 29 mars, avait donné lieu à des heurts entre manifestants et forces de l'ordre (le Monde du 31 mars), ont été condamnés, le 26 avril, à seize mois de prison, d'une part pour inscumission, d'autre part pour détérioration de matériel, les deux peines étant confondues, nous signale notre correspondant à Rennes. Gérard Chaillou, vingt-trois ans, et Yannick Le Becheanec, vingt ans, avaient été arrêtés en novembre 1982 pour insoumission et avaient refusé de revêtir

'uniforme. Le jour du procès, deux gendarmes avaient été blessés et quatre personnes interpellées, dont deux avaient été condamnées quelques jours plus tard à deux mois de prison ferme. Les deux insoumis, des nationalistes bretons, ont affirmé que ce jugement était « un signe de faiblesse » et qu'ils refusaient de servir dans une armée d'occupation », Le président du tribunal a indiqué pour sa part, que le tribunal avait jugé « non pas des insoumis bretons, mais des insounis ».

krégularités dans in gestion des prisons de Lyon

confiée à M. Jean-Louis Cor.

Une information judiciaire a été ouverte par le parquet du tribunal de grande instance de Lyon pour abus de confiance, à la suite d'importantes irrégularités dans la gestion du mess du personnel des prisons de la ville. L'instruction a été

Le = trou > s'élèverait à 369 000 F, une somme qui correspond à des factures impayées. Des fournisseurs out porté plainte. C'est en 1981, à sa nomination comme sous-directeur des prisons de Lyon, que M. Christian Carlier a noté des anomalies dans le fonctionnement du mess. La comptabilité a alors été étudiée, et l'on a découvert des falsifications de documents. Un comptable avait été inculpé, le 14 janvier 1983, pour abus de confiance. La chancellerie, alertée, a demandé un rapport à l'administration des prisons, et c'est à partir de ce rapport. que le parquet a décidé d'ouvrir une

nouvelle information judiciaire.

 Aux assises de l'Aîn, à Bourg-Bresse, Yves Pouthieu, treate-six ans, économe dans un hôpital d'Hauteville (Ain), accusé d'avoir violé et tué Monique Soubeyran, une jeune infirmière, avant de brûler son cadavre (le Monde daté 23-24 janvier), a été condamné, le 23 avril, à vingt ans de réchaion crimineile. L'avocat général avait requis la réclusion criminelle à perpétuité, tandis que l'avocat d'Yves Ponthieu, M. Perret, plaidait l'acquittement pour manque de preuve.

UNE CIRCULAIRE MINISTÉRIELLE

Des règles plus strictes pour l'attribution des aides publiques à l'école privée

à leurs aptitudes et à leurs goûts-.

ils doivent trouver un éventail de

formations et d'options (langues vi-

vantes, spécialités profession-

nelles...). La carte de ces possibilités

offertes aux familles repose sur des

prévisions et sur une « planification

de l'effort de l'éducation natio-

male ». Le ministère rappelle que ces

prévisions, établies après consulta-

tion des collectivités locales, des mi-

lieux professionnels, des enseignants

et des parents, doivent servir de

« cadre de référence » pour appré-

cier l'utilité de l'ouverture d'une

classe on d'ane section dans l'ensei-

gnement privé, et donc pour leur ac-

corder ou non le bénéfice du contrat.

Il s'agit d'éviter - les doubles em-

laires et des besoins des employeurs déterminera celle des besoins futurs

dans les secteurs de formation.

tres du privé.

6 La mévision des besoins sco-

Ainsi, le Parlement pourra-t-il ins-

crise, « avec le maximum de préci-

sion » dans les prochaines lois de fi-

nances, les moyens nécessaires, en

particulier à l'attribution de nou-

veanx contrats individuels aux mai-

• Le contrat sera refusé en cas

« d'insuffisance pédagogique (par

exemple dans le cas de résultats

trop faibles aux examens »,

plois entre établissements privés ».

ples et les contrats d'association peuvent être concins entre l'Etat et les établissements scolaires privés, tel

renir » qui ne pourront être déterminées « qu'il partir 🕟 des pouvoiss publics. La circulaire traite principalement des contrats d'association. Le signature des contrats simples, anplicables seulement aux écoles primaires, ne laisse en effet que pen de marge d'appréciation aux représen-

Contrats d'association

tants de l'Etat.

Pour accepter ou refuser an contrat, les représentants de l'Etat devront apprécier le « besoin scolaire - anquel répond l'établissement privé demandeur. · Le choix des familles, guidé

par le « caractère propre des établissements >, est reconnu comme un « élément essentiel » parmi les critères à considérer. Le droit des parents à opter pour le « genre d'éducation qui emporte leur préférence » est donc affirmé. Il faut toutefois que « les contraintes de localisation » (c'est-à-dire la distance géographique, l'existence de transports scolaires ou d'un internat) scient « acceptables pour les fa-

• « L'Etat ne saurait admettre de passer un contrat pour une formation dont l'utilité ne serait pas

Pour que les élèves du secondaire

puissent s'orienter, « conformément

d'une définition cinire des droits et des obligations actuelles de chacus ».

privés associés à l'Etat. Les dispositions énoncées surtout, d'« avenunts »; c'est-à-dire d'extension de contrats existants à de nouvelles classes ou sections pour la rentrée prochaine. Elles traduisent une définition plus stricte des critères de décision de la part

> • Il sera aussi refusé aux aouvelles classes « tant que leur taux d'encadrement n'atteindra pas les nivenux admis dans les classes correspondantes des établissements pu-

Contrats d'association pour les classes maternelles

- Il n'apparaît pas souhaitable d'imposer aux communes qui ne possèdent pas de classes maternelles publiques d'entretenir des

classes maternelles privées. » Le ministre invite à renouer avec la pratique en asage au cours des premières années après le vote, en 1959, de la loi Debré : consulter la commune, sans exiger cependant son accord préalable pour décider de la signature du contrat.

Contrats simples

Ils ne peuvent être conchis par l'Etat qu'avec des écules et non avec des collèges et des lycées. Les autorités administratives veilleront « à faire respecter les parités d'encadrement » entre les écoles privées et pu-

Chemin faisant

Les avis divergent, et c'est très révélateur. La circulaire du ministre de l'éducation nationale sur les critères pour la signature de nouveaux contrats entre l'Etat et les établissements privés modifie t-elle les règles du jeu? A s'en tenir au texte, pas vraiment. Au vu des difficultés rencontrées ces dernières années (litiques sur le versement par les communes du forfait de fonctionnement, création d'un centre pédagogique à tation d'ouvertures de sections de techniciens supérieurs dans des lycées privés), M. Savary a jugé bon de rappeler le contenu de la réglementation et la jurisprudence. Il en profite pour préciser les critères d'appréciation dont les commissaires de la République et les autorités administra-

Formations MICRO INFORMATIQUE sessions intensives. 3 a 5 jours.

Aide à la décision MULTIPLAN, VISICALC. SUPERCALC

Traitement de texte WORD STAR, EASY WRITER. SIRIUS-WRITER II, TEXTOR Gestion de données D BASE II (niveau 1 et 2)

Langages de programmation BASIC (Niv. 1 et 2), PASCAL **Télécommunications**

et réseaux GROUPE SIGMA specialiste en formation informatique et micro-informatique (1) 325.63.30

Voyagez à l'étranger gratuitement

Ou presque, Comment? En lisant SPIRIDON, la seule revue. internationale de course à pied.

Le numéro d'avril-mai vous emmène — en couleurs et en noir-blanc — en Roumanie, en Ethiopie, en Argentine, en Inde, en Nouvelle-Zéiande, en Angleterre et à Porto-Rico. sans pour autant délaisser la France, la Belgique et la Suisse, Avec à la clé un concours dont les grands prix sont... un voyage à New York et un voyage à Du-

Prix de l'abonnement : 120 F par an (près de 600 pages). Chèques à l'ordre de O. Roig, L'Escalade A3

74160 St-Julien-en Genevois C.C.P. 3083.71 J LYON Numéro spécimen gratuit sur demande.

tives devront user pour répondre aux

demandes de l'enseignement privé. Au passage, toutefois, quelques « détails » se font jour, pas tout à fait anodins : le droit pour les familles de choist un « genre d'éducation » est qualifié d' « essentiel » ; « l'insuffigunce pédagogique » d'un établissement sera prise en compte at pourra l'écarter du bénéfice du contrat. Surtout, les besoins en perbouchés pour les sections professionnelles, devront harmoniser la procédure des créations de postes. A l'avenir, le privé sera soumis à la même règie que le public : pas de prise en charge par l'État qui n'ait été inscrite au budget de la nation.

Du coup, le Syndicat national des instituteurs et professeurs de coilège (S.N.I.-P.E.G.C.) et le Comité national d'action laïque (CNAL) exultent : cette demière mesure martue « la fin d'un privilège de l'enseignement privé ». Jusqu'alors, les établissements privés pouvaient, si la nombre d'élèves d'une classe dépassait la norme, ouvrir une seconde classe et obtenir l'extension du contrat aux enseignants de cette nouvelle classe. L'école publique, faute de postes budgétaires, était parfois conduite, dans un cas sembiable. à différer le dédoublement de la ciasso-surcharcée.

Le chancine Paul Guibertsau, secrétaire général de l'enseignement -bres de son cabinet se sont, à deux catholique, ne s'indigne pas d'une telle & harmonisation ». « Il nous semble normal que soit accordé équitablement au public et au privé ce qui leur *revient* », nous a-t-il déclaré. Il

ajoute que, même si le nombre de contrats nouveaux inacrits au budget pour 1983 est de 500 contre 2 000 l'armée précédente, il ne s'agit pas encore de « crédits limitatifs » au sens strict, puisque « on ne nous demande pas de nous arranger entre nous pour ne pas dépasser le chiffre

Quelques jours auparavant, M. Pierre Daniel, président de l'Union sonnels, évalués à partir des prévi- : nationale des parents d'élèves de i enseignement libre (UNAPEL), nous avait, lui aussi, affirmé sa bonne volonté avec presque les mêmes mots : · t il sersit normal que nous prenions en compte les difficultés du pays, »

Le son est d'une autre tonalité chez calui dont les positions ont été les plus dures. l'hostilité la plus constante aux projets de M. Savary. M. Claude Tardy, président du Syndicat national de l'enseignement chrétien (SNEC-C.F.T.C.), sous bénéfice d'inventaire du texte de la circulaire, livre sa première impression : « Un texte extrêmement préoccupant. >

Des laïques disent : « Bravo, M. Savery (». Les plus opposants, dans le privé, restent opposants, et la secrétaire général de l'enseignement catholique fait ce diagnostic : « Le texte du ministre n'est pas un texte farmé. » Une fois encore. M. Savary a navigué au plus juste. Depuis sa rencontre, le 14 février. avec la commission permanente de l'enseignement catholique, des memreprises, réunis avec des dirigeants du privé. Il n'y a ni annistice ni rupture. Il y a comme... « chemin faisant ».

CHARLES VIAL

LE COMMISSARIAT DE LA MARINE LE COMMISSARIAT DE L'AIR

(Publicisé)

recrutent en 1983 par un concours unique 16 ÉLÈVES COMMISSAIRES

permi les juristes et économistes titulaires d'un diplôme permettant de se présenter à l'ENA et désireux d'allier une carrière d'officier à des responsabilités administratives. "Limite d'âge : 25 ans au plus au 1" jenvier 1983 (26 ans après

service national). **CLOTURE DES INSCRIPTIONS LE 23 JUIN 1983**

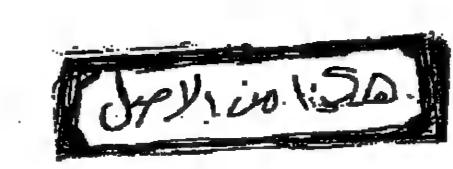
Renseignements: Direction centrale du commissariat de la Marine

2, rue Royale, 75008 PARIS. Tél. 260.33.30 poste 21398. - Direction centrale du commissariat de l'Air 26, bd Victor, 75015 PARIS, Tél. 552.24.51 ou 552.24.54.

UNIVERSITÉ DE PARIS I CENTRE D'ÉDUCATION PERMANENTE ET PUBLICATIONS DE LA SORBONNE CASSETTES SUR LES LOIS AUROUX Cassettu nº 1 disponible : LOI DU 4 AOUT 1982

 Règlement intérieur et droit disciplinaire • Expression des salariés

Centre d'Éducation Permanente, 14, rue Culas - PARIS (64)



France 'ecette 3 france l'entre-

urds de

ation d

· relaest la

aussi vis de

ment

••• LE MONDE - Jeudi 28 avril 1983 - Page 15

JEUDI 9 JUIN 21 1. HIPPODROME D'AUTEUIL

ALBERT KOSKI PRESENTE

avec

Son nouvel album "LET'S DANCE".

PATHE MARCONI

LOCATION: 3 FNAC, NUGGETS ET CLEMENTINE - RENSEIGNEMENTS TÉL.: 720.15.15*.

A l'école privée

Salar Control of the salar of t

faisant

ENVIRONNEMENT

L'AFFAIRE DE SEVESO

Plaintes, appels, déclarations... toujours pas de fûts

On va de surprise en surprise à Roumazières, en Charente, où un nouveau dépôt clandestin de fûts de déchets a été découvert le 26 avril. Scion le journal la Charente libre, ces fûts proviennent de la société Mannesmann-Italia, qui traite des déchets pour le compte de Hoffmann-La Roche, et ils ont été enregistrés comme « déchets provenant d'un incendie ». Il pourrait donc s'agir de l'incendie d'une usine située dans le Nord de l'Italie, et

Le commissaire de la République de la Charente a déposé auprès du procureur de la République une plainte contre l'exploitant de la décharge de Roumazières, M. Jacques Rocher. Motif : infraction à l'arrêté préfectoral réglementant les décharges de déchets industriels. Au cours de l'enquête menée pour retrouver les fûts de dioxine en provenance de Seveso, les services de la préfecture ont d'ailleurs découvert

la présence, dans la décharge de Roumazières, de 21 tonnes de carbonates arseniés, représentant 1,5 tonne d'arsenie pur et provenant d'une fabrique d'engrais de Loire-Atlantique.

On a aussi mis au jour, dans cette carrière, 800 tonnes de résidus contenant de la dioxine, 14 tonnes de déchets phénochlorés et 40 tonnes de brais de distillation contenant du pyralène cancérigène et autocombustible.

A Strasbourg, l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe a lancé un « appel à la mobilisation » dans les pays concernés par l'affaire des quarante et un fûts de dioxine et demandé l'élaboration de nouvelles règles juridiques sur le stockage des déchets dangereux.

An plan judiciaire, peu d'éléments sont apparus récemment, mais M° Olivier Maurin, avocat de M. Bernard Paringaux, gérant de la Spedilec, incarcéré à Saint-Quentin, a déciaré: « Mon client ne parlera jamais... mais nous sommes peut-être en vue d'une solution relativement rapide et qui sera positive. »

De son côté, M. François d'Aubert, député U.D.F. de la Mavenne, a proposé à ses collègues d'une commission d'enquête parlemises lors du transport en France des déchets de Seveso. Enfin. l'union régionale Vie et nature (U.R.V.N.), puissante fédération d'associations de défense de l'environnement du Sud-Est, a déposé une plainte auprès du tribunal de Nice contre les sociétés Hoffmann-La Roche, Mannesmann-Italia et Prajora, présumées responsables du transport des fûts de dioxine, pour « les risques que ce transport a fait courir aux habitants des Alpes-

- Publicité -

CE BRUIT QUI TUE...

L'actualité est remplie de drames engendrés par le bruit, cause importante
d'agressivité. Grâce aux progrès de l'astronautique, le filtre E.A.R., qui protège
sans isoler, a été mis au point aux
U.S.A. Travail ou sommeil, sa polyvalence est remarquable; et parce qu'il attéque les nuisances sonores, il permet les
conversations en milieu bruyant. Protection efficace du conduit auditif pour la
satation.

EN PHARMACIE ou 273-30-34

LETTRES

A L'OCCASION DE SA FOIRE DU LIVRE

Jérusalem rend hommage à Joseph Kessel

De notre envoyée spéciale

chait Joseph Kessel, ce témoin permi

qu'il fût, à deux reprises au moins -

contre l'hitlérisme et pour laraēl, - il

avait choisi de s'engager (à quoi il

désengagement... Dilemme de

l'écrivain-journalists qui ne doit pas

se trahir kui-même pour devenir un

pouvait accepter que les juifs scient

Juif professionnel

ou juif amateur?

russes, citoyen français, résistant,

ayant voyagé dans le monde entier

mais toujours fidèle au pays auquel il

était attaché per ses racines, Joseph

Kessel, succédant au duc de La Force

valu d'être juif. Dans son discours de

l'Académie française, s'était pré-

Né en Argentine de parents

comparés à leurs anciens bourreaux

Nécessité de l'engagement et du

faut ajouter l'Iriande).

mardi, dans le cadre de la onzième Foire du livre de Jérusaiem, qui vient de s'ouvrir et qui durers jusqu'au dimanche 1e mai. On honorait Joseph Kessel, journaliste, écrivein et académicien français, près de cliatre ans. après sa mort. Celui-ci, en effet. grand ami d'Israël depuis le fondation de l'Etat hébreu, avait accrimé le désir de léguer à l'Université hébrafque de Jérusalem son épée d'académicien. Ce qui fut fait mardi au cours d'une touchante cérémonie à la Maison de France, en présence de l'ambassadeur de France, M. Jacques Dupont, du président de l'Université hébraïque, M. Avraham Harman, et de M. Jean d'Ormesson, de l'Académie française. Le manuscrit des Fils de l'impossible, le roman de Kessel sur la création d'Israel, fut également offert à la Bibliothèque nationale et universitaire.

Auparavent, sur le thème « L'écrivain engagé aujourd'hui », un colloque avait réuni des écrivains et intellectuels français et israéliens qui s'interrogèrent sur le sens et la nécessité de l'engagement. Du côté français : Elisabeth Badinter, Roger Grenier, Pierre Schöndorffer, Philippe Sollers, Jean d'Ormesson ; du côté israélien, le traducteur Aharon Amir, le journaliste Ben Porat, le poète cinéaste Haim Guri, l'écrivain kibboutznik Yonat Sened, le philosophe Yurmiahu Yovel.

Jean d'Omission rappela d'entrée que ce n'était pas l'aventure, la grande et belle aventure, que cherréception, il dissit : « Qui avez-vous désigné pour remplacer le compagnon dont le nom magnifique a résonné glorieusement pendant des millénaires dans les annales de la France (...) ? un Russe de naissance, et juif de surcroît, un juif d'Europe orientale. Vous savez, messieurs, et bien qu'il ait coûté la vie à des millions de martyrs, vous savez ce que

agent au service d'une idéologie. milieux et pour trop de gens. 3. On tourna autour de ce thême sans pouvoir vraiment donner de réponse, En remettant au président de l'Université hébraïque l'épée symbolidevant un public qui, bon gré, mal gré, n'a pas la chobt de se désengaque dessinée par Jean Cocteau aux ger. Ambiguité qu'exprima bien le armes du grand Jeff : un flon, l'étoile philippopha spinozien Yurmiahu Yode Devid, l'étoile polaire, la Croix du vel. « Chez nous l'engagement, Sud at la croix de Lorraine, Jean d'une façon ou d'une autre, nous est d'Ormesson s'interrogeait sur cet imposé », dit-il. En prenant l'exemple homme de nulle part et de partout de la guerre du Liban, il expliqua qui avait revendiqué d'être un « juil comment il avait finalement du prenprofessionnel » et demanda pour luidre parti dans « cette guerre qui même d'être traité de « juif aman'était pas une guerre juste, qui était une guerre à critiquer, mais où on ne

c On demande perfois à quoi sert l'Académie française ? A rien. Tout comme cette épée. Pourtant cette épée est un instrument de combat, un instrument de paix. Je crois que Jeff Kessel aurait voulu qu'elle s'appelât « Shalom. »

Ce mercredi 27 avril, au cours d'une autre cérémonie, M. Teddy Kollek, maire de Jérusalem, présidera à la remise du prix de Jérusalem à un romancier, voyageur et observateur de la société du tiers-monde : V.S. Naipaul, l'auteur de Voyage parmi les croyants, qui vient pour la première fois en laraël.

NICOLE ZAND.

4......

RÉGIONS

UNE ÉTUDE DE DEUX MILLE PAGES SUR LE NORD - PAS-DE-CALAIS

La tentation de l'émigration

Au terme de dix années de recherches, un universitaire de trente-neuf aus, M. Pierre-Jean Thumerelle vient de publier la plus importante étude jamais réalisée sur la population du Nord - Pas - de - Calais (1) : quatre volumes, deux mille pages, quelque sept cents cartes, figures et tableaux statistiques...

Professeur de géographie à l'université des sciences et techniques de Lille, président de la commission « géographie de la population » au Comité national de géographie, M. Thumerelle analyse — à travers l'évolution historique — les structures, la répartition, les comportements de cette population à l'échelle régionale, mais aussi au niveau des cantons et même des communes. Il

Grace aux nouveaux

aménagements

du contrôle

des changes,

l'Islande reste

une destination vacances

possible.

possibilité d'extension au GROËNLAND

Vivez une expérience

vacances en Islande.

son air pur et tonique,

la faune, tout est sujet

ses glaciers, ses geysers.

La brochure ISLANDE 83

Ses eaux limpides,

La nature, la flore,

à étonnement!

vous propose:

Tours classiques

ICELANDAIR out

sur les États-Unis.

le spécialiste des bas-tarifs

9, Bd des Capucines

75002 Paris - 12 742.52.26

Expéditions camping

Séjours dans une terme

Islande en toute liberté

Les animaux d'Islande

Tours pour individualistes

l'Islande vous attend,

à 3 h de voi de Paris!

inoubliable! Passez vos

dégage ainsi quelques traits domimants et met en relief l'affrontement, dans l'espace et dans la société, des forces d'inertie très pesantes et des non moins puissantes forces brutales de mutation que provoque la crise économique. En moins de vingt années, la crise économique régionale a inversé une tendance de plusieurs siècles et bouleversé l'édifice géographique et social de la révolution industrielle.

La population du Nord-Pas-de-Calais jusqu'à la guerre de 1914-1918 s'apparentait plus aux pays du nord-ouest européen qu'au reste de la France. La première guerre mondiale a marqué une rupture qui s'est traduite par un recul économique : la région s'est enfermée dans les activités traditionnelles du dix-neuvième siècle et a vu partir l'industrie automobile et surtout l'aéronautique vers des zones moins exposées. Ce sera l'amorce du déclin d'une population qui garde cependant ses traits dominants : fécondité plus grande, nuptialité plus forte,

L'instruction primaire est d'un bon niveau, mais il n'en va pas de même pour le secondaire ou le supérieur. Le déficit migratoire que l'on déplore tant aujourd'hui existe pratiquement depuis le début du dixneuvième siècle. L'apport des populations étrangères, les Belges (1830-1860), les Polonais (1920-1925), les Maghrébins et les Portugais depuis la seconde guerre, n'a pas enrayé ce recul. Le Nord est sans doute l'une des régions que l'on quitte le moins, mais c'est anssi une région qui attire peu. M. Thumerelle fait cette constatation : « Le Nord est la région de début de carrière ; plus on accomplit d'efforts pour améliorer le niveau de la population, plus elle tend à partir. »

Comment retenir les jeunes?
Comment éviter que le NordPas-de-Calais ne devienne qu'une réserve de main-d'œuvre qualifiée qui
émigre ensuite dans le reste de la
France? Interrogation redoutable
pour les responsables et les élus. Il
est douteux qu'une si lente et si
nette dégradation puisse être endiguée rapidement. Du moins tirerat-on des enseignements fort utiles de
cet important ouvrage de référence.

JEAN-RENÉ LORE.

En librairie ou la l'U.E.R. de gé

(1) En librairie ou à l'U.E.R. de géographie, université de Lille-I, 59655 Villeneuve-d'Ascq.



UN ETABLISSEMENT PUBLIC
AU SERVICE
DES ENTREPRISES
LA CHAMBNE DE COMMERCE ET D'INDUSTINE DE ROCIEZ, VILLEFRANCHE,
ESPALION VOUS OTEN

ESPALION vous often SES SERVICES pour l'Industrie et le com merce, SES ÉGUPPEMENTS GÉRÉS — parting (400 pieces),

- specified we do grammage,
- ages industrially.

80N PALAIS DES CONGRÉS avec
- des salles de 25 à 250 places,
- en service audio-visual (traductions s

multuriesi,

- passibilité de restauration (patio, asion, ter).

- un accuail personantes pour vos congrès, adminaires et toutes macifantations.

TAL: (SE) 98-81-85, Tiles: \$30385 CCROCK

HOMMES D'AFFAIRES,



Hommes d'affaires, la réglementation sur les devises ne limite pas votre action à l'étranger. Oui, avec Air France, le monde est ouvert. Pour vous aider à l'aborder dans les meilleures conditions, Air France met à votre disposition :

73 pays desservis par Air France. Ils travaillent chaque jour pour préparer votre arrivée au sein des 150 escales du réseau Air France. Nos directeurs régionaux sont à votre disposition pour vous aider à réussir votre voyage.

De nouvelles escales Air France en 1983. Après Stuttgart, Pise-Florence, Aéroport de la Toscane, ouvre le 15 mai, Dublin le 15 juin, Séoul le 3 juillet...
La flotte d'Air France s'enrichit de nouveaux appareils. La mise en

service de 12 Boeing 737 permet de développer les dessertes du réseau moyen-courrier.

• De nouvelles facilités hôtelières dans les Meridien, les hôtels d'Air

 De nouvelles facilités hôtelieres dans les Meridien, les hôtels d'Air France à travers le monde : le prépaiement de votre hébergement avant de quitter la France. Les montants correspondants ne seront pas à déduire de votre allocation voyage.

Air France Cargo est à votre disposition pour assurer le transport de vos produits dans le monde entier.

Hommes d'affaires, les hommes d'Air France vous aident à réussir sur tous les marchés internationaux. Oui, avec Air France, le monde est ouvert.

AIR FRANCE, DES HOMMES AU SERVICE DE LA FRANCE.

.

JAY 100 1:50

Le Monde

RIS ET SPECIACIES



La Salamandre, centre dramatique du Nord, présente, du 3 mai au 11 join, à l'Idéal Cinéma de Tourcoing, Casimir et Caroline, de Horvath, dans une adaptation de Patrick Demeria et une mise en scène de Hans Peter Cloos. Ce n'est pas la première fois que Gildas Bourdet - fondateur et directeur de la Salamandre, metteur en scène, auteur (le Saperleau), scénographe - produit un spectacle qui n'est pas de lui. Mais c'est la première fois qu'il met la disposi-

tion d'un autre plusieurs de ses comédiens, et une structure qui s'est organisée à partir de ses propres méthodes

A première vue rien ne rapproche Gildas Bourdet - Normand d'origine bretonne, augoissé rigolard, communiste jusqu'en 1979 - de Hans Peter Cloos, Allemand de Stuttgart, angoissé, froid, gauchiste - mot qui ne recouvre pas les mêmes tendances de l'autre côté du Rhia. Mais ils témoignent en quelque sorte de la diversité des contradictions et des problèmes auxquels est confrontée leur génération. C'est pourquoi-leur entente est doublement intéressante.

Tous deux ont abordé le théâtre du côté de 68, à l'intérieur d'un

groupe pratiquant la création collective. C'était le cas de la Salamandre jusqu'à ce qu'elle s'institutionnalise en 1975, et de la Rote Rübe, collectif munichois, auquel a appartenu Hans Peter Cloos, apparu en France an Festival de Nancy en 1976, et qui s'est peu à peu effrité jusqu'à effa-

Dans les aunées 60, en France, où les institutions sont sensiblement moins nombreuses et besucoup moins riches qu'en Allemagne, quand on a envie de s'exprimer par le théâtre, la seule ouverture est le groupe can-

touné dans une marginalité quantitativement et qualitativement majoritaire, dont les membres attendent sans patience d'être recomus, c'està-dire convenablement subventionnés. En Allemagne, quand on choisit le a groupe libre », il s'agit d'un choix idéologique, une « alternative », la volonté de se démarquer du système parfaitement efficace des théâtres officiels, qui monopolisent l'ensemble de la production artistique.

En 1978, Hans Peter Cloos a fondé sa propre compagnie, le Skarabaus, dont il sonhaite faire une sorte de Factory des années 80, et avec laquelle il a monté l'Opéra de quat'sons, Susn, d'Achternbusch, Purgatoire à Ingoistadt, de Marieluise Fleisser. Mais c'est en tant que metteur en scène qu'il est invité à monter Casimir et Caroline.

Il parie français avec détermination, et couramment angigis - séquelle, ou avantage, de l'emprise américaine sur son pays, et de toute façon l'anglais est plus proche de l'allemand que les langues latines. Il s'en sert pour discuter de problèmes complexes avec Gildas Bourdet - bilingue parce que son père travaillait aux Messageries maritimes et qu'il a fait

de nombreux voyages aux États-Unis. Plus que le vocabulaire américain, c'est l'Amérique qui unit les deux hommes - New-York, l'idée d'un endroit vibrant et d'où vient leur culture familière : le cinéma, la musique. les images...

L'Amérique, modèle de cette consommation contre laquelle ils Inttent. Sentiments ambigus. Mais, comme le dit Heiner Müller: « Si je devais quitter la R.D.A., j'irais à New-York plutôt qu'à Berlin-Ouest ou Munich, je préfère l'original à la copie. » - C. G.

Un dialogue entre Gildas Bourdet et Hans Peter Cloos

« CASIMIR

ET CAROLINE »

A TOURCOING

Et la modernité, dites-vous!

ILDAS BOURDET et Hans Peter Cloos. tous les deux, sont immergés dans les préoccupations de leur temps. Ils ont en tout cas transé un point d'accord : la pièce de Horvath.

 Une histoire triviale de séparation, dit Hans Peter Cloos, des personnages bruts, très proches de mon sentiment de la vie. Une histoire d'adolescents désembarés. Caroline veut faire une carrière et se vide peu à peu d'elle-même; Casimir veut se sauvegarder sans y parvenir, mêne des combats de Don Quichotte. A la fin ils reforment un couple, et c'est pire qu'avant. Ils sont banals, ridicules : c'est comme ca. Ils sont réels et finalement tragiques. La pièce est tragique et drôle. Je ne dirais pas pessimiste. Le pessimisme, c'est montrer l'incapacité de prendre des responsabifités, c'est l'immobilisme. Et eux, enfermés comme ils le sont dans leur destin, ils essaient quand même et toujours de trouver la porte de sortie.

GILDAS BOURDET. - On m'a souvent reproché le « pessimisme ». C'est un sentiment relatif. Il a'y a pas de grandes histoires sans malbeurs. Je viens de lire Comme il vous plaira : la pièce est sondée sur une série de malheurs que les personnages essaient de déjouer. Ils y parviennent et ou appelle ca « comédie ». La différence que je vois entre Hans Peter et moi est sa forme de modernité. Son tragique froid. Le tragique français ou celui de Shakespeare est incandesceut. Dens mon travail, j'essaie de briser l'écran, de faire toucher le sang et la sueur. Lui, nous confronte à l'image lisse de la détresse.

HANS PETER CLOOS. - To me peux pas dire : - Je vais faire de la modernité ». Il y a une manière de penser qui découle des histoires individuelles. J'ai réalisé ma première mise en scène à vingt et un ans. Avant je m'intéressais seulement aux bandes dessinées et à la rock musique. Les classiques - Gœthe, Schiller - j'en étais gavé. J'ai commencé à lire Brecht. Stanislavski. Artaud, quand j'ai commencé à faire du théâtre, quand j'en ai en besoin.

G. B. - Moi aussi. H.P. C. - Je ne pouvais pas être attiré par le théâtre-musée », même parfait. Je cherche un thème, une histoire qui me permette de mobiliser les comédiens, de confronter mon canchemar à

celui du public. G. B. - J'ai été frappé en entrant dans la salle où gravaille Hans Peter : les murs sont couverts d'images. Moi aussi, je m'en sers, Emre les siennes et les miennes, plusieurs se recoupent. Les siennes som justement celles dont je n'arrive pas à me servir. Je disais : des images lisses, brillantes, impeccables. Moi, je suis plutôt attiré par la rouille, les ratés de la machine. Lui, il raconte le maileur d'être confronté à la perfection inaccessible, à l'inègmain.

H.P. C. - Qu'est-ce que tu peux faire avec Alphaville? Comment est-ce que tu peux laisser

ta marque sur la Défense ?... Comment tu peux vivre dans un monde soumis à des diktats d'esthétique, de comportement? Avant, un type qui ne savait pas lire, s'il était malin, se débrouillait. Maintenant, il voit tons les jours, le la télévision. partout, le signe de son infirmité. Le droit à la différence!... Je pease, comme Pasolini, que le totalitarisme de la consommation détruit davan-

tage les identités que les régimes totalitaires. » Dans les années 60, comme tous les Allemands de ma génération, j'étais obsédé par les pères, le trou vide de l'histoire et, par dessus l'impérialisme américain. La reconstruction : un bloc pour recouvrir l'horreur. Je suis, c'est vrai, frappé par tout ce qui est globalisant...

G. B. - Si on partait d'une même histoire. Hans Peter et moi, par exemple une histoire de passeport informatisé, il raconterait ce qui arrive une fois la douane passée. Et moi, ce qui arrive quand le passeport est démagnétisé et ne peut plus entrer dans la machine. Je vais toujours vers la faille. La navette spatiale me fascine quand ses tuiles tombent.

La mémoire du temps

HLP. C. - Il ne suffit pas d'introduire la navette dans un spectacle pour parler du présent. Le théâtre n'est pas un miroir de la réalité, il la proionge. Il est un endroit où on vit ce qu'on manque ailleurs. L'important, c'est de parler du présent, c'est la mémoire du temps. Si, objectivement, le rythme du temps est immuable, on peut le casser. L'idéologie, c'est ce qui fait oublier le

G. B. - Oni, ce qui fait oublier la mort, qui fait de la mort une abstraction. Le temps qui passe avec la mort au bout est un phénomène concret, un processus irréversible, avec lequel on négocie à chaque instant. Un spectacle rassemble des moments que la mémoire veux bien donner. Et elle n'est pas un ordinateur, elle donne ce qu'elle veut, en désordre.

H.P. C. - Elle donne des images intimes. J'ai monté Purgatoire à Ingolstadt sur les souvenirs très forts, très profonds du béton de l'aéroport qui était mon terrain de jeu quand j'étais enfant. Ce n'était pas lisible pour tout le monde. J'ai besoin de distance. J'ai besoin actuellement de me situer. Le collectif appartient au passé, j'ai le désir d'une réflexion très précise sur la hiérarchie pécessaire et sur l'anarchie forcée dans le travail de création.

G. B. - An Centre, nous possons ces problèmes. Chaque spectacle est une anarchie à laquelle nous essayons d'imposer un ordre, qui est à remettre en cause au speciacle d'après. Le visi danger qui nous menace est interne, il est institutionnel. Faire venir Hans Peter signific que nous sommes capables de nous mettre à l'épreuve d'une histoire autre, d'un passé autre, d'un autre rapport à l'institution. Hans Peter doit pouvoir aller jusqu'au bout de sa modernité. Et la modernité arrive aussi, quand on donne le sentiment du temps qui passe et de la mort, quand ou raconte en homme d'aujourd'hai une histoire des années 30 comme Casimir et Caroline.

> Propos recueillis par COLETTE GODARD.

LES CAHIERS DU CINEMA éditent

LE CINEMA FRANÇAIS DE LA LIBERATION A LA NOUVELLE VAGUE

par André Bazin

Textes réunis et préfacés par Jean Narboni

En coédition avec la Cinémathèque française ANDRE BAZIN

une biographie par Dudley Andrew

Préface de François Truffaut

Editions de l'Etoile 9, passage de la Boule Blanche 75012 Paris

-Un essai de Michel Parentsur Vauban

Les citadelles « la Cochonnerie »

peut-être aussi son plus grand architecte. Michel Parent montre bien que Vauban ne fut pas seulement le génial constructeur de fortifications at ingénieur militaire que chacun conneît pour avoir vu une fois l'un de ses chefsd'œuvre : Bayonne, Blaye, Briançon, ou la citadelle de Lille. Mais qu'il fut aussi un grand urbaniste et un très avisé aménageur du territoire, comme nous disons aujourd'huj.

Travailleur infatigable, voyageant sans cesse à travers tout le royaume. esprit quasiment universel à la manière des grands commis de l'Ancien Régime. Vauban s'intéressa encore à l'hydraulique (il compléta l'œuvre de Riquet au canal des Deux-Mers), aux problèmes du reboisement, aux routes, à l'agriculture, au commerce lointain, à l'élevage, comme en témoignent de curieux essai sur la Cochonnene, ou calcul estimatil pour connaître jusqu'où peut aller la production d'une truie pendant dix années et encore sa description de « l'Election de Vézelay » ; ce sont les prototypes de ces monographies et enquêtes d'inventaire qui sont la base de la géographie moderne.

Catholique sincère, Vauban détestait la « moinerie » et s'indignait des revenus scandaleux de l'Eglise, dont il désirait e réunir tous les biens à l'Etat ». S'il eut la faiblesse d'approuver la révocation de l'édit de Nantes, ses lettres à Louvois montrent bien qu'il en vit les conséquences funestes : « Une infinité de maux très dommageables à l'Etat », dont « la ruine de la plus considérable partie du commerce » et « la désartion de quatre vingt mille à cent mille personnes de toutes conditions qui ont emporté avec elles plus de 30 millions de livres d'argent comptant ». Louvois se contenta de lui répondre que « l'air de Bezoches » (sa propriété de Bourgoone) lui avait « bouché l'esprit ».

Vauban n'était pas un politique, et ses idées en ce domaine ne sont pas particulièrement alléchantes, dans la mesure où il considérait la noblesse comme la base de l'édifice social, à condition qu'elle fût acquise par le mérite et non achetée par l'argent, Vauban comprit avant tout le monde l'utilité de l'information, estimant que la querre de libelles dont l'Europe accablait Louis XIV n'était pas moins importante que celle des armes et des flottes.

 « J'admire l'indolence avec laquelle. nous souffrons toutes les injures, écrit-il dans le Mémoire sur les ennemis de la France, un de ces textes qu'il nommait ses « oisivetés ». Il est bon et même nécessaire pour l'honneur de détromper le monde. Il ne faut pour cela que se donner la peine de ramasser une dizaine de bonnes plumes et de les mettre en couvre. > Conseil utile à tous les couvernements, encore que douze bonnes plumes (et même une seule) ne soient

Mais la grande affaire de la vie de la Pléiade, Vauban a su décrire en termes extraordinairement dramatiques la ruine économique que provoque la querre de Succession d'Espagne, et la misère du « menu peuple ».

Sur le plan fiscal, le projet de Vauben était fort complexe et sans doute d'application difficile. Mais il comportait quelques points forts dont les conséquences n'échappèrent point aux intéressés. D'abord, la suppression de la taille, des décimes du clergé, des aides », des douanes intérieures. Et surtout la définition de l'impôt comme « une obligation naturelle aux sujets de toute condition de contribuer à proportion de leur revenu et de leur industrie sans qu'aucun d'eux puisse raisonnablement s'en dispenser ». Autrement dit : la fin des privilèges. Inutile d'ajouter que le livre fut condamné, par le Conseil du roi, à la saisie et au pilon, le 14 mars 1707, deux semaines avant la mort de Vauban.

ANDRÉ FERMIGIER.

* Michel Parent. VAUBAN, UN ENCYCLOPÉDISTE AVANT LA LET-TRE. Berger-Levrault, 95 F.

pas des trésors faciles à « ramasser ». Vauban (et qui causa sa perte), c'est bien sûr son projet de « dîme rovale ». qu'il publia clandestinement en 1707. S'il n'a pas l'éloquence de Fénelon, dont on pourra retire la sublime Lettre à Louis XIV dans le premier volume des œuvres complètes récemment édité par

<u> 35</u>

But the state of t

APPENDED TO STATE

The state of the s

BARR THEFT WA

The second second second

g generals in the

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF

建工 医 经产品的

MARK CHARLES

1985 - 1985 - The T

de de situation :

March St. Co.

GETTERS DE

The way were

AIRES.

OUVERT

LES MONET DE GIVERNY

Voyage autour d'un jardin

Les jeux secrets des éléments

peintre aura été aussi lié à un lieu. Plus précisément à un jardin. Peintre de la nature, de paysages d'eau, d'air saturé de lumière voilée et de fleurs rayonnantes, Monet a tout à sa portée dans sa maison de Giverny, près de Vernon.

Lorsqu'il s'y installe en 1883, i est agé de quarante-trois ans, a exactement autant d'années à vivre, c'est le début de l'aisance et de la gloire - en tout état de cause, du bonheur. Il y aménage un petit atelier, puis un grand pour sa série des Nympheas. Puis il transforme le verger, qui devient un microcosme de fleurs et de couleurs où grimpent, et pendent, de lourdes grappes de roses pompons. Les allées qui vont de la façade au bassin des nymphéas y sont faites de vagues successives qui mêlent pivoines arborescentes et pavots, roses trémières et azalées, rhododendrons et iris d'eau. Et enfin les nénuphars que les gravures japonaises avaient mis à la mode, et les glycines retombant du petit pont que le peintre s'est fait construire.

Un atelier de rêve. Monet pouvait ne plus le quitter et peindre son petit monde de plein air en restant chez lui. Pourtant, bien que la légende lui prête l'attachement au jardin, « mon plus beau chef-d'œuvre », de 1883 à 1926, il le quitte constamment pour aller ailleurs chasser le motif : du nord au sud, aux Pays-Bas, à Londres et en Norvège, à Bordighera

Vetheuil, et à l'ouest, à Belle-île.

L'exposition du Centre culturel du Marais, qui célèbre le centenaire de l'installation du peintre dans son petit « ça-me-suffit » de 2 hectares, ioue sur la légende de Giverny. L'ensemble, une cinquantaine de tableaux bien sélectionnés par série, les Meules, les Peupliers, les Cathédrales, les Nymphéas, les Pont

musées et collectionneurs français et étrangers, évoque les paysages successifs où Monet reste toujours le même, dans sa quête de l'instant qui passe sur la nature : l'air voilé et mauve des petits matins brumeux sur l'Epte qui rend la verdure intangible dans la transparence et la profondeur d'une matière picturale que nul de ses contemporains n'a éga-

Monet peint ce qu'il voit. « Ce n'est qu'un œil, disait de lui Cézanne, mais quel œil! - En effet, s'il arrange son jardin-palette et court la campagne jusqu'à l'épuise-ment, c'est parce qu'il lui faut voir la nature et s'en émouvoir pour la peindre avec exactitude. Derrière le miracle de l'art, il y a l'artiste qui doute et souffre de ne pouvoir réaliser ce qu'il veut : peindre au plus près ce qu'il voit, les jeux secrets des éléments. - Je pioche et me donne un mal de tous les diables. Suis très inquiet de ce que je fais. C'est si beau ici, si clair, si lumineux, on nage dans l'air, c'est effrayant

Geoffroy, le critique qui a reçu ce mot de Monet, le regarde peindre à

Port-Domois: « Il est vêtu comme les hommes de la côte : botté, couvert de tricots, et enveloppé d'un ciré. Les rafales lui arrachem les brosses des mains, son chevalet est amarré avec des cordes et des pierres. Le peintre va à l'étude a la bataille. . Un jour, gagné par l'âge et reculant devant les intempéries, Monet ne veut plus voyager. On hii amarre alors son grand parasol troué parmi les fleurs, qu'il fait renouveler à chaque saison. comme pour changer de motif. Et c'est maintenant qu'il voit d'un autre œil ce qu'il avait constamment sous les yeux : les Nymphéas, d'abord plantés sans idée de les peindre. Il les « découvre » au moment où sa main le lâchant, son rêve inté-

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

ATTENTION NOUVEAUX HORAIRES

Séances: 14 H 15/17 H 30/20 H 45

flottent sur l'eau, le fin feuillage des saules pleureurs ruisselant sous un grand voile atmosphérique... Dépassant son sensualisme premier, Monet se perd dans une longue rêverie sur les matières, qu'en alchimiste il transforme en air, en eau, en buées légères et mystérieuses où se mêlent les tons de bleu, de mauve, de parance et de nacre.

L'hallucination passe au degré supérieur avec les ultimes séries du Pont japonais, qui, cette fois, s'embrase de rouge et d'orange avec une violence nouvelle et des trajectoires de pinceau plus longues, plus échevelées. Il rejoint le Van Gogh des tourbillons, au moment où l'homme à l'oreilie coupée se donnait justement pour ambition « de faire pour le portrait ce que Monet a fait pour le paysage .. Monet était presque aveugle dans ces tableaux de seu et avait le sentiment de peindre plus mal encore. - Ce sont ces ratés qui sont les meilleurs », disait Pissarro.

JACQUES MICHEL

+ « Claude Monet, au temps de Giverny ., an Centre culturel du Marais, jusqu'au 17 juillet.

** Voir les derniers Monet de Giverny an musée Marmottan, rue Louis-Boilly, Paris (16°), et naturellement la maison-jardin, devenue musée, de Giverny, près de Vernon, dans l'Eure, à environ 70 km de Paris.



FRANÇOIS HERS, « RÉCIT »

Le sauvage en noir

Ishmaël. Ou François Hers. Crand, blond, costand, belle tête, du genre direct. Qui se prend successivement pour Laucelor, pour un jeune fou, pour un photographe, pour un sergent de police, pour un penseur, pour un casseur, pour un chevalier, pour un forban, pour un homme de ce siècle, pour un farfadet, pour un justicier, pour un amonreux, pour un masseur-kinésithérapeute, pour Christophe Colomb, pour un Belge qui veut faire connaître la Belgique sux habitants de Tokyo - pardon, ce n'est pas une plaisauterie, juste une citation -, pour un grand costaud du genre cataclysme.

A dix-huit ans il s'habille en noir. A dix-neuf ans il photographie une vache en gros plan pour voir jusqu'où on peut s'avancer, à dix-neuf ans et demi il voit passer Moïse dans son village, à quarante ans pile il se demande où il en est, il sort un livre, Récit. Un livre pas coton, qui houge comme une montagne russe, où dans la maison des archétypes on croise des photos names on géantes sur des planchers qui dérapent. On regarde la réalité par une paire de jumelles truquée qui reste à son fil pour pas qu'on l'emporte. Salade composée Vésuve-cocktail

Quand il phomgraphie, François Hers n'enfile pes de gants : il fait ca en sauvage, comme on trinque; comme on donne une gifle ou un baiser, comme on touche, comme on casse la figure, comme on sime dans un lit. Se prend les pieds, louche, bégaie, crie, fuit, ment. S'engage en photographie comme ish-maël dans la pêche à la baleine : en harponneur. Il fend la liesse, l'ivresse, la débandade, la houle des villes. La barbarie est omniprésente, dans les événements et dans les absences d'événements, dans les

ISONS qu'il s'appelle us et coutomes, dans la joie, dans les rendresses familiales et dans les rites sociaux. François Hers met du 'lynchage dans le baiser, de la prière dans un geste laborieux, de l'anomalie dans la normalité, du viol dans la caresse, de la violence dans le vide, de la folse dans le bon sens, et du drame à qui micux

Sous prétexte de revenir en traitre, en nanti à son pays natal (voiture avec chanfleur et superstructures d'une administration), il fait le portrait d'une nation immonde de réalisme, gargée d'alcool de hou-blon, comme de laideur, et transfigurée d'irréalisme. C'est que ces Belges out le sens du mystère : quand ils ne fêtent pas les chats, ils fêtent le sang ou les ours ; les paillettes de la fête jetées sur le comptoir de casé brillent comme des étoiles, un serveur étrangement pris sous la lumière d'un spot devient l'officiant d'une messe noire ou blanche, l'illusionnisme photographique le reset d'une cagoule ou d'un bas. De petites pirotes illisibles, énigmatiques, servent d'appât pour mettre la poce à l'orit et ricocher un pen plus loin pour en mettre plein les veux, on désensorcer l'intrigue et tomber sux oublièttes Rien de moins systematique que cette mise en page de Roman-Cies-

On nous dit qu'il faut lire l'album comme un roman, entre deux citations de Moby Dick, le plus exemplaire et le plus monstrueux des romans, le roman fou, le roman par excellence. Et voir un livre de photos qui vit comme ça mené par cette prétention, et qui rebondit dans tous ses chaos, ses · 's floupés's et ses hétérogénies, c'est

* * Editions Herselter, 245 francs.

MUSÉE RODIN 77, rue de Varenne (7º) - Métro Varenne tous les jours (sauf mardi) de 10 h à 11 h 30 et de 14 h 30 à 18 h

GALERIE COLETTE DUBOIS -420, rue Saint-Honoré, 75008 PARIS - 260-13-44

KREMEGNE

JUSQU'AU 30 MAI

MUSÉE MARMOTTAN

2, rue Louis-Boilly, Paris XVI EN PERMANENCE : 100 chefs-d'œuvre de

CLAUDE MONET ET JUSQU'AU 15 MAI

MAXIMILIEN LUCE

de 10 à 18 h. - Fermeture le lundi - Mº Muette

O DES 5

LA CALIFORNIE PEUT-ÊTRE L'AMERICAN CENTER SUREMENT 261, bd Raspail 75014 Paris Tél.: 633-67-28

> Sessions intensives **ENGLISH FOR EVERY BODY**

20 heures de cours (2 h par jour) du lundi au vendredi pendant 2 semaines Renouvelables

toutes les deux semaines

C'ERENAUD BARRAULT THEATRE DU ROND POINT

L'AMANTE ANGLAISE de Marguerite Duras mise en scène Claude Régy

Madeleine Renaud Pierre Dux - Michael Lonsdale en alternance

L'AME ET LA DANSE de Paul Valéry spectacle de Jean-Louis Barrault

musique de Jean-Pierre Drouet chorégraphie réglée par Savitry Nair (Mudra)

Michel Herbauft - Jean Martin Jean-Louis Barrault

PETIT ROND POINT à partir du 28 avril 30 représentations

LES EXILÉS de James Joyce

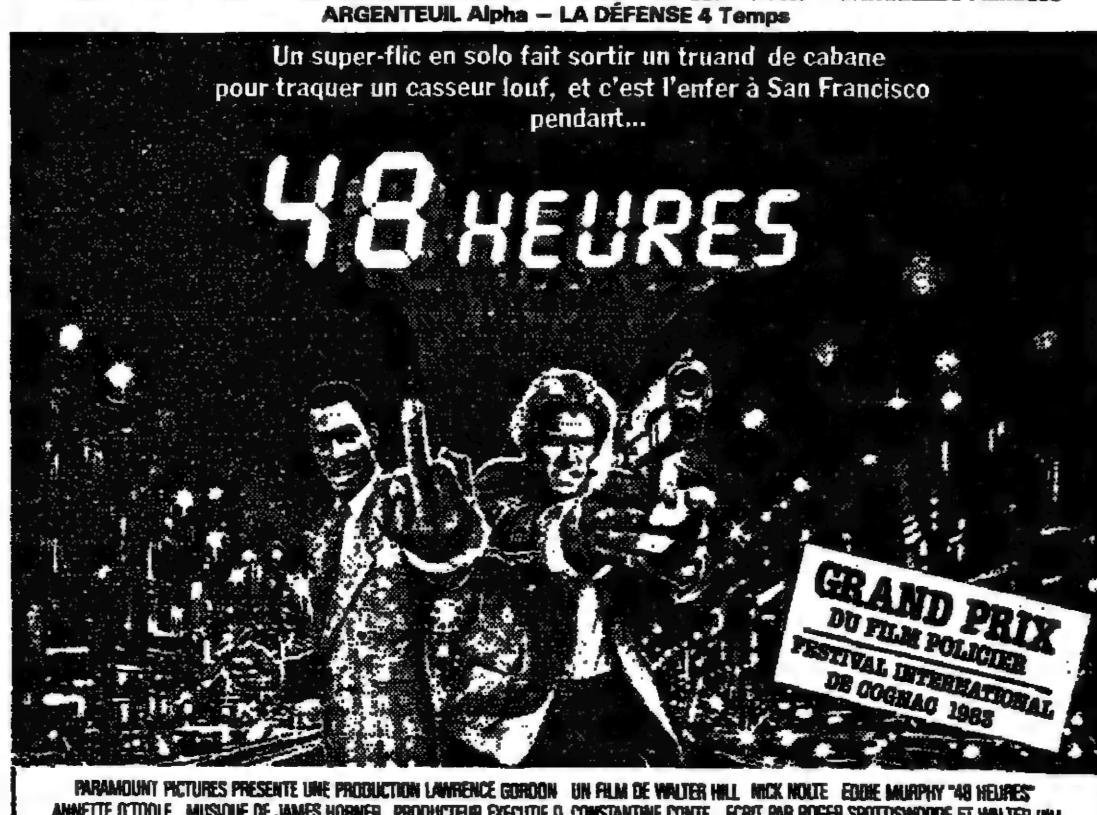
mise en scène Andréas Voutsinas Michèle Amiel - Pierre Antiti Sahine Haudepin - Marthe Keller

Pierre Wales location par tél. 256.78.80 et agences



PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES V.O. - PARAMOUNT ODÉON V.O. - U.G.C. ERMITAGE V.O. STUDIO ALPHA V.O. - PARAMOUNT OPÉRA V.F. - PARAMOUNT MARIVAUX V.F. PARAMOUNT MONTMARTRE V.F. - PARAMOUNT MONTPARNASSE V.F. PARAMOUNT ORLÉANS V.F. - PARAMOUNT GOBELINS V.F. - PARAMOUNT GALAXIE V.F. PARAMOUNT MAILLOT V.F. - PARAMOUNT BASTILLE V.F. - CONVENTION ST-CHARLES V.F. REX V.F. - U.G.C. OPÉRA V.F.

LA VARENNE Paramount - BOUSSY-ST-ANTOINE Buxy - COLOMBES Club - NEUBLLY Village ORSAY Ulis - PANTIN Carrefour - VILLENEUVE Artel - NOGENT Artel - SARCELLES Flanades ARGENTEUIL Alpha - LA DÉFENSE 4 Temps



& LARRY GROSS ET STEVEN E DE SOUZA PRODUIT PAR LAWRENCE GORDON ET JOEL SILVER REALISE PAR WALTER HILL DOCUMENT UN FILM PARAMOUNT DISTRIBUE PAR CINEMA INTERNATIONAL CORPORATIONS

SELIGTH GB. Francis de 189

12 32 C 4 F 6

مشتہ ہے ہی

್ಷ ೧೯೬೫, ಕ್ರೌ

24 40040

医肾 化二硫酸镁

A 445 44 18

17 7 48

March 1982 (1982)

医水流 医蝶睫瓣

e in a complete

garage i Landida

... 1.734T

化水流 中海 有皮肤

 $= -\frac{2e^{2}\sqrt{2}}{2}\sigma_{ab}^{2}$

J - 1 10 7 66

二次 转束

CONTRACTOR OF

. 11, 400, 84<u>0</u>9

マニ ストは 登録

Commence of the Contract of th

and the second

the market against the

The State of St.

イスモ 機

Mark 2

and a man and a man

STEEL STATE OF THE

AUT IN LINE MARK

The state of the

Court Carry

THE PARK COM

end a le time

meern fieb D.

Settle Const. 1

With Sale State

Grander, Grand

par um franch

Conce Can have

Sall's a Man

Said Said Will

Cores treat

tress decrea

Dour Dateblan

99 2010 de

विकार । व्यक्तिक

Stie Carry in

Co manne to

gerin beniefe

Car. An a 🐠

Peri Chathair Can

Dur. & more

Co gense d

2005 HISBN

and the same of

4. 3. - 3. 4.

DOI

Maria Con Dair

ET DES SPECTACLES

-France

ecette

a franci

l'entre

ait dogs

irds de

2,6 mi

eloppér

as san

ition d

reprise.

Emplois

arée du

ente-

puis à

lécem-

A Les

nue

Diaires

basses

quation

%) à

:5 %),

n 'an

roduc-

s clai-

deux

vsique

nains

· rela-

251 la

aussi us de

a un

re de

i'bui

ne de

une

ates,

UN ENTRETIEN AVEC M. ROBERT DELPIRE

Où va le Centre national de la photographie

"OUS avez été nommé responsable pour la photole ministère de la culture, et voici votre première manifestation, - Les moins de trente ans » : que s'est-il passé pendant ces neuf mois?

 Nous avons tout le temps été coincés dans une incertitude de budget et de lieux. Jack Lang avait annoncé la création d'une maison de la photographie, d'un véritable centre avec des bureaux, me bibliothèque, des salles d'exposition, de projection, de documentation. Nous y avons cru, ça n'arrivait jamais. Nous avons cherché des locaux qui appartenaient an ministère, mais, contrairement à la Ville de Paris, celui-ci possède très peu d'endroits d'exposition. Nous sommes tombés sur deux lieux l'ancien local de Manufrance, rue du Louvre, et un immeuble de la rue Bonaparte. Mais il fallait les louer, et quand nous avons connu le véritable budget, avec les coupes sanglantes de ce début d'année, il n'en était plus question. Nous partagions à trois une pièce avenue de l'Opèra, on ne peut pas commencer à travailler sans une chaise pour les visiteurs.

» Début ianvier, on nous a alloué provisoirement des bureaux dans la Manufacture des Gobelins, un lieu très sympathique, chargé de passé, avec un petit jardin. Il fau-drait maintenant leur adjoindre des salles d'exposition, car dans les prochains mois nous sommes contraints de nous transplanter à la Société française d'architecture, à la Bibliothèque nationale. Chaque exposition nous coûte l'installation du lieu, et tant que nous g'en aurons pas un pour nousmêmes, nous ne pourrons créer un flux de fréquentation, comme dans un musée, ou à PI.C.P. de New-York

- De combien le budget a-t-il été

- De 35 %. On nous avait promis 10 millions, et nous n'en aurons que 6.5. Nous avons dû diminuer nos ambitions et réduire le programme un peu partont. La rétrospective Robert Frank a été repoussée en 1984, des manifestations de cinéma ont été supprimées, et les catalogues que nous voulions importants ont été ramenés aux dimensions d'un bulletin.

- Comment allez-vous vous arranger de ces restrictions?

- Pai un mandat de deux ans et je n'ai pas l'intention de ne pas aller au bout de mes possibilités. Même avec 6,5 millions, on peut faire des choses, on va le prouver. Il serait maladroit de pleurnicher. Les responsables précédents ne disposaient pas de sommes aussi importantes. Malheureusement, la situation économique actuelle ne permet pas de faire appel au secteur privé, comme aux États-Unis; les sociétés qui fabriquent des caméras ou des supports de films n'out pas l'aisance des années fastes.

- Vous êtes passé de l'édition à la publicité, puis de la publicité à une responsabilité officielle, quel est le rap-

- Pai toujours porté trois casquettes, en faisant simultanément de l'édition, des expositions et de la publicité. Mais ces activités ont été enrichissantes et complémentaires. J'ai pu fréquenter des photographes comme Art Kane, André Martin ou Sarah Moon parce que nous avions des travaux publicitaires communs. Les expositions sont des fenêtres sur rue pour les éditeurs, et j'ai monté pour des musées la première exposition de Lartigue, et la récente rétrospective de Cartier-Bresson. Je suis content de pouvoir poursuivre ces activités non sous mon étiquette, mais sous celle d'une institution publique. J'ai beaucoup hésité, mais j'aime la notion de service. Sans y ajouter du boy-

scoutisme ni en exagérer l'affectivité, il est bon de se mettre au service d'une discipline et de faire ce qu'on peut pour la mieux

– Justement, comment allez-vous remplir les fonctions définies au départ : l'aide à la création et la diffusion vers un public large!

- Pour ce qui est de l'aide à la création. des dossiers sout soumis à un comité du FIACRE, qui vote des bourses. Quant à la diffusion, la nouvelle collection, « Photopoche », a très bien démarré. Les livres, qui devraient être vendus 36 ou 37 F dans le secteur commercial, sont rabaissés à 29 F grâce à notre aide. Depuis le le janvier, entre le Cartier-Bresson, qui va bientôt être réimprimé, le Lartigue, le Nadar et le voluine sur la Farm Security Administration, nous avons vendu plus de 12 000 exemplaires, ce qui est un résultat étonnant dans l'édition photographique.

Une série télévisée sur les planches-contacts

» Nous voulons aussi mettre l'accent sur l'audio-visuel, je pense que la meilleure façon de porter la bonne parole est d'emprunter le canal de la télévision. La série Une minute pour une image, que pous avons financée en partie, a été bien reçue malgré son heure tardive de diffusion, et sa brièveté. Nous allons réitérer l'expérience, avec le concours de l'INA, avec une série sur les planches-contacts, qui scront commentées par les photographes eux-mêmes, à commencer par William Klein pour sa rétrospective à Beaubourg. Raymond Depardon prépare un film, les Annéesdéclic, qui sera projeté aux Rencontres d'Arles, et dans lequel il raconte l'histoire d'un photographe qui devient cinéaste. A

l'inverse, Wim Wenders doit réaliser un film sur l'acte photographique.

- Et les expositions? - Nous désirons que le Centre national de la photographie affirme une spécificité par rapport aux autres institutions, par exemple dans la notion d'expositionsspectacles. Nous nous trouverions en compétition avec d'autres organismes si nous proposions des expositions ésotériques, fermées sur elles-mêmes, destinées à des initiés esthétiques on historiques. Ouand la Bibliothèque nationale ou le Musée d'Orsay traiteront un sujet, ils le feront dans un style d'érudition et d'information qui n'est

pas notre propos. - A l'automne, nous exposerons le fonds photographique de l'École des ponts et chaussées. Réchappé des caves, il est resté intouché. Un travail possible scrait de l'archiver, de lui donner une apparence scientifique. Au contraire de cela, pous essaierons de rendre aussi spectaculaires et aussi séduisantes que possible des photos de Baidus auxquelles le grand public ne s'intéresserait pas dans de tous petits cadres. Nous avons demandé à Kodak de très grands tirages, de six mètres de long, ils rythmeront le chemin en se posant entre les originaux.

- Mais cette exposition sur « Les moins de trente ans », n'est-ce pas arbitraire?

- Je suis conscient de la vanité de la pancarte, et Cartier-Bresson l'a répété, c'est tout à fait arbitraire, mais il nous fallait une limite, et la date sert de butoir. L'opération consiste à ne pas s'en tenir à un photographe très connu, comme on le sait usuellement, mais à prouver qu'on peut s'intéresser à une couche nouvelle de photographes. Beaucoup de photographes ont déjà fait leur ceuvre entre trente et quarante ans, et parfois bien avant : l'enfant Lartigue, Tony

Ray Jones, mort à trente ans. A trente ans, Cartier-Bresson a accompli son grand voyage en Europe, Robert Frank et William Klein sont sur le point d'abandonner la photo. Koudelka a fini son travail sur les

 Il y a une pérennité dans la photographie de rue qui est une chose intéressante en soi, une sorte d'usure sur la nature de laquelle on peut s'interroger. Cela fait penser aux génies adolescents : on retrouve chez ces photographes qui traquent le hasard une même participation de l'individu, une même concentration et une même énergie physique. On a l'impression qu'ils se brûlent l'œil à chercher si constamment l'intensité de l'événement

Quel est le secret d'un accro-

- Quand j'accroche un travail, généralement, c'est que je l'aime bien, j'en ai déjà une frequentation visuelle, à travers mon travail d'éditeur. Je me retrouve dans un musée ou une galerie avec trois cents photos, et peu de temps pour les accrocher, mais j'en connais d'avance les sentiers d'association, les croisements, les séquences. Je ne prépare pas de maquette, quatre jours suffisent à une implantation précise. Les choses se font sur place : l'essaie de m'adapter aux structures, et de mettre les photos en valeur, de ne pas les henrier.

— Et de l'exposition au livre ?

- Dans un cas comme dans l'autre, certaines séquences s'organisent toutes seules alors qu'on bute inlassablement sur d'autres. Le livre reste dans les mains, à vie. Une exposition, on peut faire des erreurs de placement, elles deviennent flagrantes, on les corrige, je ne regarde jamais un livre que j'ai fait, j'aurais trop envie de le remo-

> Propos recueillis par HERVÉ GUIBERT.

«MOINS TRENTE» A LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ARCHITECTURE

Il gèle

'IDÉE toute seule est toute bētasse (Les photographes de moins de trente ans) et la carte d'invitation. une vache normande qui semble vanter un camembert nature, ne fait que pousser au mauvais es-

Deux parties : « Les photopraphes qui n'ont pas trente ans.z. « lis ont eu moins de trente ans ». Sortez vos fiches d'état civil : ce n'est pas possible sur les trente-huit photographes exposés, qu'il n'y ait pas un fraudeur. Qu'il se dénonce. On lui donners un prix de conscietion. C'est qu'à l'étiquette « Moins trente » on ne sais pas quoi comprendre : moins trente quoi ? Moins trante degrés (on dirait alors, pour paraphraser la titre du Degré zero de l'écriture, de Barthes, retraduit du japonais : « # gèle dens is photographie »), ou moins trente, sur dix ou sur vingt? Un très gros moins trente pointé ? Dans tous les cas, on a anvie de répliquer : " peut mieux faire.

Ca genra d'exposition fourrerouz, à moine d'une extrême ri-

gueur, d'une structure de base tenue jusqu'au bout, est un coup de poker qui risque de devenir un coup dans l'eau. Tout tient à l'accrochage. On pouvait attendre de Robert Delpire, passé maître dans cet art (son-Lartique et son Cartier-Bresson restent des chefs-d'œuvre), un coup de magie, un parage de dernière seconde au ratage. Mais l'ensemble est trop égalisé, trop a moyennisé », et le pari trop hasardeux, pour que la main du génie ait pu officier à son aise. Au moment d'accrocher. Robert Delpire parlait de rythme, de blancs, de climat, d'espace. Ils avaient déjà fondu le lendemain du vernissage.

Les aînés trônent sur les jeunots du rez-de-chaussée, en étage, sur deux mezzanines ajourées qui devraient permettre aux regards de tisser des vecteurs de liaison, de rapprochement ou d'affrontement entre les uns et les autres. Les influences devraient pleuvoir, dégoutter de haut en bas, ou se repousser de bas en haut. Mais tout reste figé dans ce seu froid où la photographie semble une étrangère, une passagère gênée et mai recue. If manque une vraie struc-

ture. Entremêter les anciens et les nouveaux, il est vrai, eût peut-être donné d'inutiles acrobaties. Mais si, par exemple, on avait demandé à une vingtaine de jeunes photographes de faire un choix dans leurs propres photos et de les faire voisiner avec leurs photographies préférées des grands ou des petits maîtres, on aurait pout-être pu rêver au mystère des influences des admirations, des modes et des glissements de générations. C'est encore Cartier-Bresson, l'impertinent, qui a le demier mot. Il a fait figurer au-dessous de ses photographies cette petite pancarte : . Je n'accepte aucune ségrégation, celle de l'âge pas plus que les autres. I y a ceux qui sont vieux, leur vie durant. D'autres qui sont jeunes de cosur. Il y en a qui changent. Et puis il y a les photos qu'on fait comme on peut, quand on peut, où l'on peut. » - H.G. * 100, rue du Cherche-Midi.

Paris 75006 - Jusqu'au 28 mai. Bulletin Photogénies i 10 F.

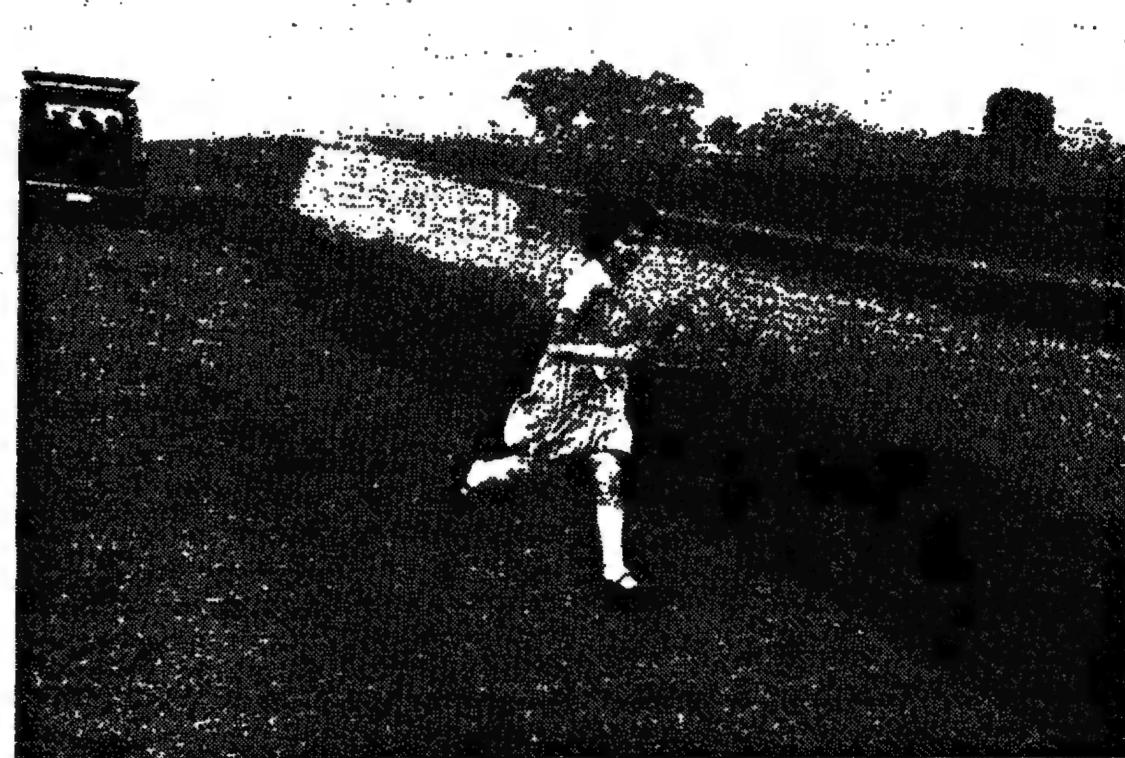


Photo: Pascal Dolémieux

BELIOTHÈQUE NATIONALE 1913

- GALERIE ARENTHON 3. quai Metaquais-VP - 326.66.06 **AFFICHES**

AMÉRICAINES 1890 - 1900

du 20 avril au 21 mai

GALERIE SERGE GARNIER 12. Boulevard de Courcelles 75017 PARIS - Tél. : 763-06-46

DOMINIQUE LORSCH

28 avril - 21 mai

La Maison de la Lithographie 110, boulevard de Courcelles - 75017 PARIS

ZAROU

da 19 Avril an 21 mai

CENTRE CULTUREL DU MEXIQUE 47 bis, av. Bosquet (7-) - 556-79-15

« l'alchimie des ondes » dessins et collages Tous les jours (sauf dim.) 10 h - 18 h emedi 12 h - 18 h DU 28 AVRIL AU 28 MAI



FELIX VERCEL présente **EPKO**

" printemps " 20 avril - 20 mai 9 AVENUE MATIGNON PARIS 8"

PROSCENIUM LES.

GALERIE MARCEL BERNHEIM

GALERIE GUIOT 18. av. Matignon 76000 PARIS - 200-85-54

LES CHEVAUX

DE DALI

TEXTES Alain DECAUX

de l'Académie Française

et Léon ZITRONE

Jusqu'av 20 mai

ARLEQUINS

92, Feubourg-Saint-Honoré (81) - 285-24-41

ORRI

AMBASSADE D'AUSTRALIE

- GALERIE RASPAIL RIVE GAUCHE -

221, Bd Raspail - PARIS 75814 - 320-51-75

14 avril au 7 mai 1983

Les peintures récentes de

COLETTE BELEYS - MAURICE CHAPUIS

ANA DOUKING - STANISLAS DICEON



JEAN-MARTIN

CENTRE D'ARTS PLASTIQUES — U.G.C. MARSEUF (V.O.) QUINTETTE PATHÉ (V.O.) —— # 11 k à 12 h et de 15 k M à 19 k 30 ——

REMEGNE

The same of the same of

Fantasia

à l'anglaise

La galerie Le Dessin propose une exposition surprenante : Alan Odle. Connaît-on à Paris cet illustrateur anglais né en 1888 et mort en 1948, qui donna dans l'«énaurme», la farce et les dérapages rocambolesques dans cet esprit néo-rabelaisien cher à pas mal de dessinateurs du tournant du siècle. Cet excentrique, qui se dit - bohème jusqu'à la moeile = cl. avous son - extrême aversion envers les modes conventionnels de vie et de pensée», illustra d'ailleurs Gargantug vers la fin de sa carrière, en 1936, la même année que les Contes drôlatiques de Balzac (ouvrages non publiés dont nous avons les dessins originaux rue Guénégaud), 1601 de Mark Twain. et la Vie de Benvenuto Cellini, également non publié.

Délirants, c'est le mot, ces dessins à l'encre de Chine ont une substance particulière, qui pourraient bien avoir son origine dans la fumée de cigarette, dont les volutes semblent avoir servi d'assiette à la prise de corps (mou) des chapelets de fantasmes sacrilèges, et qui nous situe entre la pâte à pudding gonflé de levure et les ciselures d'orfèvre. Odle, qui ne manque évidemment pas d'hamour, y loge une multitude de personnages et de monstres évoluant. de grotesques en métamorphoses et anamorphoses. Jouant sur toutes les redondances, courbes et contrecourbes d'un trait continu, net et sans bavure, il fait sortir d'outres, de ventres, tonneaux, cloches, jupes et fesses, ses dégoulinades de chairs, profite de tous les orifices possibles pour déverser ses tourbillons de corps ficelés, diaboliquement éventrés, flagellés, torsionnés, convulsifs, scatologiquement.

Cette tempête a bien inspiré le peintre Erro, qui, en hommage au dessinateur, a réalisé ce qu'il appelle

un Odelscape : un grand tableau- CINEMA montage où il reprend, en couleurs. les dessins de Odle.

★ Galorie Lo Dossin, 27, rue Guéné-gaud, jusqu'au 30 mai. En 1977, les éditions de la Galerie Claude Givandan, à d'Alain Tanner Genève, out publié les dessins de Odle

Show Ben

Depuis mars, Ben est partout à Paris, et même là où on ne l'attend pas, chez Fournier par exemple C'est un événement, à n'en pas douter, car notre Niçois occitan a réussi un vrai tour de force : mobiliser une bonne dizaine de galeries à notre connaissance ne s'est encore jamais

Done Ben occupe le terrain, avec tout et rien, de l'ancien et du nouveau, des mots, des mots, des images, des bricoles, en bon et fidèle défenseur du « tout est art. il suffit trou. un vase de fleurs sans fleurs dont on a oublié l'eau croupissante.

Une exposition finit ici, une autre commence là. Le chant du cygne de ce vieux routier de l'agitation ? Pas

Une chose bien, c'est qu'au passage Ben n'oublie pas les copains. ceux de Fluxus (galerie Donguy, rue de la Roquette) estre autres. Et puis, avonons qu'il est capable de faire passer quelques bons moments: les portraits récents, galerie Beaubourg, ne sont pas tristes, faits de brosses, balais, bassines, cartons et objets divers de récupération. Le tout, hautement coloré, est une succession de clins d'œil, amusés aux nouveaux réalistes, les vieux copains de l'artiste et à ses jeunes amis de la figuration libre. Sérieux et pas sérieux, comme le discours mystificateur, démystificateur, assez intelligent pour toujours mettre le doigt sur queiques bonnes questions à propos du marché, des circuits de l'art, de la mode. - G.B.

* Actuellement Galeries Beaubourg. Tempion, Creatis, Dongsy, Lara Vinci.

Dans la ville blanche :

Bruno Canz en marin débarqué à Lisbonne. Corps et lumière, réves et amour, un film libre sur l'emploi du temps, sur l'apprentissage de la désoccupation.

lence de l'histoire rachetée par le

ET AUSSI : Chijin, de Tizuka Yamasaki (des Japonais au Brésil) Edith et Marcel, de Clande Lelouch (l'outrance). Pauline à la plage d'Eric Rohmer (l'intelligence). Fonny et Alexandre, d'Ingmar de se l'approprier », par exemple un Bergman (la grandeur). L'Evangile selon saint Matthieu, de Pier Paolo Pasolini (une reprise rare).

au Jardin d'hiver

Pendant plusieurs mais, Théâtre Ouvert au Jardin d'hiver a expérimenté des textes. Il présente aujourd'hui un vrai spectacle, la première pièce de Madeleine Lalk, Transat, la première mise en soène de Michèle Marquais, qui a merveilleusement dirigé deux comédiens fantastiques : André Marcon et Christiane Cohendy.

MUSIQUE

Le printemps

C'est la saison où refleurissent les festivals de musique de longue durée, et d'abord le Festival d'Evian, qui, pour la huitième fois, rassemble de très grands artistes et de jeunes talents, en particulier les quatuors à cordes du monde entier. qui viennent se faire consecrer à ce concours désormais célèbre (du 30 avril au 14 mai ; rens. (50) 75-03-78).

A Metz, l'Institut de musique ancienne poursuit sa recherche des trésors musicaux de Lorraine et cé-lèbre Couperin, Frescobaldi, avec tion. (Théâtre de la Ville, du 27 au rum des Halles (jusqu'au 7 mai, notamment l'Ensemble Hespe-

rion XX, Jordi Savall, Sergio Var-

Printemps musical aussi à Poinations » : Londres, Versailles, Venise, Vienne, Chopin et Wagner, la musique russe et l'espagnole, une grande journée Rameau et des concerts-promenades, etc. (du 4 au 17 mai; rems. (49) 88-82-07). Rt hientôt le Mai de Bordeaux.

Pendant ce temps, à Parisi, le Festival des arts traditionnels permettra de voyager encore davantage avec des musiciens de Madagascar, de la Réunion, des Comores, du Pakistan, du Maroc, du Ghana, de l'Inde, etc. (Maison des cultures du monde, 101, boulevard Raspail tél. : 544-72-30 ; jusqu'au 19 mai). RT AUSSI : Vidéo-Musique-Performance, par le compositeur américain Salvatore Martirano (IR-CAM, les 27 et 30); Mendelssohn et Bruckner, par le NOP, dir. S. Skrowaczewski et B. Davidovitch (Champs-Elysées, le 26); P. Amoyal et P. Roge (Gavenu, la 17, à 17 h); Exposition Rameau et concert de musique française, avec L. Laskine, M. Debost, le Quatuor Via Nova, V. Jankelevitch et Ph. Beaussant (Parc des Pépinières-Croux, Châtenay-Malabry, le 30 l 15 h et 16 h 30) : Quatuor Borodine (château de Grignan, le 1" mai, à 17 h); M. Perrahia (Champs-Elysées, le 4 mai).

Michel Portal au Théâtre de la Ville

Schumann, Bruch, Brahms, Berg et Bartok : voilà pour le programme des deux dernières soirées classiques (27 et 28 avril) que présente Michel Portal avec Christian Ivaldi, Gérard Causse, Georges Phudermacher et Régis Pasquier. A entendre ou à découvrir sans faute : pour la rigueur de l'interprétation et l'exigence du son.

Les 29 et 30 avril, avec Jasper Van't Hof, J.-P. Jenny-Clark, Paul Motian et Thomas Kesler (ordinateur). Donc, en compagnie de musiciens de premier plan (Motian, pour ne citer que lui), la suite des aventures, des autres aventures, de Michel Portal, Jasz? Recherche? Tout à la fois : une histoire de ren-30 avril, 18 h 30.)

ET AUSSI : François Tusques en DANSE duo avec Yebgaa Likoba et Ovo Ouintet dans un nouveau lieu, la péniche-théâtre Atmosphère (200, quai de Jemmapes), aux programmations sécuisantes (28 avril, 20 h 30 et 23 heures); festival de jazz d'Athis-Mons (le 29 avril); festival de Douai (jusqu'au 3 mai).

VARIÉTÉS-ROCK

Joni Mitchell

concert salle Pleyel, revoici Jona Mitchell à Paris pour deux récitals. le premier au théâtre des Champs-Elysées (le 30 avril à 20 h 30), le second au Casino de Paris (le 1= mai à 21 houres). Celle qui est considérée comme le plus grand auteur-compositeur féminin du folk et du rock arrive, après un nouvel accomplissement artistique qui hii a permis de retrouver un climat paisible, on affinant encore ses mots, en élargiment toujours son univers.

Marianne Sergent

Marianne Sergent s'est installée au Splendid-Saint-Martin avec un show entitrement nouveau, solidement construit, finement développé, qui lui permet de faire éclater se nature, une sorte de Coluche-femme avec son côté clownesque et ses moments de poésie (22 heures).

Hubert-Félix Thiéfaine

Sur une musique qui est une sorte de synthèse de rock, de ballade et de blues, Hubert-Félix Thiéfaine met en forme des sentiments, des incertitudes, des fantasmes et chante de longs textes parfois surréalistes avec une sensibilité aigut ou un humour à la fois corresif et tranquille. (Olympia, 20 h 45.)

ET AUSSI: Odeurs à Bobino; Jacques Douai au Théâtre du Jardin; Frank Marino et Mahogany Rush au Bataclan le 26 avril (20 heures); Shakin Stevens au Casino de Paris le 3 mai à 21 heures; Joan Armatrading le 29 avril à Nice (Théâtre de Verdure), le 30 à Lyon (Palais d'Hiver), le 2 mai à Strasbourg (Palais des Congrès) : Angélique lo-21 heures).

Roméo et Juliette à l'Opéra de Paris

Dix ans après la mort du chorégraphe britannique John Cranko, directeur du Ballet de Scottgart, l'Opéra de Paris hii rend hommage en créant en France son Roméo et Juliette. Il s'agit d'un ballet d'action qui suit scrupulcustment le ré-cit de Shakespeare. Il est plus proche de la conception dramatique du Bolchol que de la réinterprétation d'Occar Arais pour le Ballet de Ce-

François Verret II Angers

Après Tabula Rasa, In illo tempore, Fin de parcours, pièces sux titres évocateurs, François Verret et ses complices, Chédalia Tazartes et Alain Rigout, créent la Latérale de Charlie à la demande de Viola Far-

ET AUSSI : le Bellet de l'Arche au Théstre des Arts de Créteil (« le tour d'une nuit en soixante-dix jours »), le groupe Lolita à Bagnolet le 29 avril (danse et série noire). Sinodie Rochon + Dominique Boivin aux entrepôts de l'Oureq (salésucré), Renate Pook au Théâtre 18 (clair de lune), Lucky Zebila et son ballet africain au Théâtre du Lierre (le vécu au village), Christie Gheorghiu et Alain Buffard aux Gémeaux à Sceaux (pôle à pôle).

EXPOSITIONS

Manet

au Grand Palais

C'est une très grande rétrospective qui marque le centenaire de la mort de Manet; cent tableaux, les principaux dessins et estampes ; un tel regroupement n'avait encore jamais été fait pour l'auteur de l'Olympia, du « scandaleux » Déieuner sur l'herbe et d'œuvres moins célèbres dont heaucoup ont traversé l'Atlantique pour cet anniversaire. Tel rassemblement, par 52 richesse, incite à se poser la question du rôle de Manet dans la naissance de la peinture moderne.

ET AUSSI: Hommage aux Gabriel. à l'hôtel de Rohan. Claude Cellée. dit le Lorrain, au Grand Palais. sée d'Antibes. Cremonini, au musée de Grenoble.

THEATRE DE LA COMMUNE TO A 833.16.16 Aubervilliers Centre Dramatique Nations DU 21 AVRIL AU 15 MAI La Peau dure, de Raymond Guérin Mise en scène de Christian Colin





de Madeleine Laik - mise en scène Michelle Marquais avec Christiane Cohendy et André Marcon du mardi au vendredi à 21 h - samedi à 16 h et 21 h

4 bis Ciré Véron 18° le Jardin d'hiver loc. 262.59.49

MAISON DE LA CULTURE DE LA SEINE-SAINT-DENIS À BOBIGNY

du 15 avril au 7 mai LE COSMOS

histoires de banlieue

Le Centre Dramatique de la Courneuve mise en scène Christian Dente was à 20 k 30, dim. à 16 k 30 (retiche les inmis). Rens. et lot, 831,11,45 - 3 FMAC et COPAR

LA MAISON DE LA CULTURE DE BOURGES ATELIER THEATRAL NATIONAL DERNIÈRES

28 - 29 - 30 avril 1983 LA TRAGÉDIE DE CARMEN

Mise en scène Peter BROOK Co-production THEATRE NATIONAL DE L'OPERA DE PARIS, CENTRE INTERNA-TIONAL DE CREATIONS THEATRALES - Avec la perticipation d'ALPHA-FNAC En exclusivité dans la Région Centre Tél. (48) 20.13.84



Centre Georges Pompidou

du 2 au 15 mai 1983

DANSE ANGLAISE

CONTEMPORAINE

du 2 au 8 mai

Julyen Hamilton et Matthieu Keijser Janet Smith & dancers

du 9 au 15 mai

Mantis Dance Company

Maedee Dupres and friends

grande salle / l' sous-sol

prix des places : 27/33/38 F - réservation 274.42.19

COACH

Souples et décontractés, les sacs "Coach bag" sont raillés dans un remarquable cuir américain — c'est un cuir "pleine fleur" qui, à l'usage, se patine et vieilit en beauté.

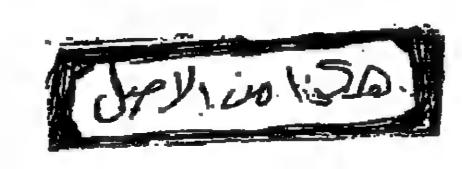
Ce sont les sacs les plus connus depuis dix ans aux U.S.A. et déjà reconnus aujourd'hui à Paris.

Galerie Coach Bag

23 Rue Jacob, Paris 6 326.29.17







in the same of the same M. 124 100

THE PARTY NAMED IN

with A grant

THE PARTY AND

Same was a second

Series and

AND STREET

The Land Street Land

Charles Hell be Burger

Marine and a con-

the state of the state of

The second second

The state of the s

STATE OF THE PARTY OF

ition #

par 100

: 3gne 🍕

versit

-France

-8cetts

3 franci

l'entre

et sof

ait dogs

urds de

2,6 mit

eloppés_

Das Sans

ugmea-

ation et

reprise.

muchés

wee du

rente-

puis à

écem-

n. Les

:ntaires

basses

ntation

1,5 %), ivité a

on l'an

roduc-

a pro-

deux.

ysique

nains

rela-

aussi

a un

exem-

iud't

ment

nc de

gou-

une

: Lra-

tique

tou-

ies

est

inan-

i les

503

TIDE"

гиза-

nces

3.DCe

ères

ner-

CHI-

:udj

<u>25</u>

%) à

an.

OUIMPER. Allemagne années 80

Lüpertz, Baselitz, Penck, Appelt, San-

tarossa. Chapelle de la Tour d'Auver-

gne. Jusqu'au 14 mai. - Photographics.

RENNES. Cobra, 1948-1951. Mu-

LES SABLES-D'OLONNE Ber-

nard Pages. Musée de l'abbaye Sainte-Croix (32-01-16). Jusqu'au 12 juin.

SAINT-PAUL-DE-VENCE Sem

SAINT-QUENTIN. Franco Adami

STRASBOURG, Tony Langen, Mu-

sée d'art moderne, l, rue du Vieux-

Marché. Jusqu'au 22 mai. – Le tabac

miroir du temps. Salle d'exposition tem-

poraire (musée historique), 3, rue de la

Grande-Boucherie (35-47-27), Jusqu'au

TOULON. François Hers/Eve Sou-

eman. Jusqu'au 29 mai. - Carte blan-

che à François Bazzoli. Jusqu'au

30 juin. Musée, 113, boulevard Leclerc

TOURS. France Tours art actuel.

Biennale internationale d'art contempo-

rain. École des beaux-arts, Musée des

beaux-arts. Bibliothèque municipale.

Galerie des Tanneurs (05-37-81).

VERNON. Sauvetages archéologiques dans l'Eure. Musée Alphonse-

VILLEURBANNE Markus Ractz.

Le Nouveau Musée, 11, rue Dolard

Musée Antoine-Lecuyer (62-39-71).

Francis. Monotypes. Fondation Macchi

sée des beaux-arts, 20, quai Emile-Zola

Chapelle Chaptal. Jusqu'au 21 mai.

(30-83-87). Jusqu'au 12 juin.

(32-81-63). Jusqu'au 5 mai.

Jusqu'au 20 juin.

(93-14-54).

Jusqu'au 29 mai.

Georges-Poulain. Avril-mai.

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrée principale res Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoniques Sand mardi, de 12 h à 20 h; sam. et dim., de 10 h à 22 h, Entrée libre le diman-

che et le mercredi. Animation gratuite, sent mardi et dimanche, à 16 h et 19 h ; le samodi, à 11 h, entrée du musée (troisième étage) ; hand et jeudi, 17 h, galeries contemporaines. YVES KLEIN. Rétrospective.

DE LA ROSIÈRE A LA MISS. LA d'actualité. Entrés libre. Insqu'au 6 juin. BARRY FLANAGAN, sculptur m-gists; ULRICH RUCKRIEM, sculptur allement, Galeries, contemporarines, Romand. Galeries contemporaines. Ba-

trée libra, Jusqu'au 9 mai. TABU-DADA : Jean Crotti-Suzana Duchamp, Jasqu'au 30 mai. UNE MAISON, DES LIVRES ET DES MOTS. Carrefour des régions.

LE CINEMA INDIEN, des exiglace à eers. Salle enimetion. Jusqu'au

PAOLO GIOLL, corps et therax, pho-tographies. Salon photos. Jusqu'an 8 mai. LE PREMIER CHANT. Bibliothòque des enfants, piazza. Juaqu'en 2 mai. PLEIN VIDE. Enveloppe. Atclier des mfants. Sanf mardi et dim, de 14 h à

EUREKA 33. Un siècle d'inventions franceises. Jusqu'an 27 jain. IN COHERENCES. Environ tidies et felie. Jusqu'au 30 mai.

ARBRES - PHOTOGRAPHES ET PAYSAGES, XIX-XX SIECLES.

18 h. Jusqu'an 25 juin.

E RECEIVED

CLAUDE GELLEE, DIT LE LOR-RAIN (1690-1682). - Grand Palais. Entrée place Clemenceau (261-54-10). Souf mardi, de 10 h à 20 h : mercredi jusqu'à 22/h. Entrée 15 F; le sam. 12 F (gratuite io 28 avril). Jusqu'an 16 mai.

MANET, 1832-1883. — Grand Paleis,

entrée avenue Wintston-Churchill (voir cidessus). Entrée gratuite le 📝 juin. Totals ar Ja Soft DONATION J.H. LARTIGUE.

ment. - Grand Palais, avenue Winston-Churchill (voir ci-dessus). LES COLLECTIONS DU COMTE D'ORSAY, dessits du muée de Louvre. Musée du Louvre, pavillon de Plore, porte Jaujard (260-39-26). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée 12 F. gratuité mor-

credi et dimanche. Jusqu'au 30 mai. PRÉSENTATION TEMPORAIRE D'ŒUVRES APPARTENANT AUX COLLECTIONS NATIONALES. Essar : em royamine sur l'Emphrate au temps des l'Hétites. Jusqu'à la mi-octobre. - Georges Shaw: puysages photographi-ques. Musée d'art et d'essai, palais de To-iyo, 13, evenue du Président-Wilson (723-36-53). Saul mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 7 F : le démonche, 3,50 F.

SUMMER TIME (1960), de Shirley Goldferb : jusqu'à la mi-mai. JEAN-PHILIPPE CHARBONNIER, 360 phoingraphies: 1944-1982; pasqu'au 26 juin. WIFREDO LAM (1992-1982); pasqu'au 2: mai: VIVE L'ART MODERNE; jusqu'au 29 mai. Maube d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Sans le laudi, de 10 h # 17 h 30; le mercroth, de 10 h à 20 h 30. not Chon, plomier de l'affiche Hus-trée. Jusqu'an 6 juin : LE MUSÉE A LE

publicité, IS, rue de Paradis (246-13-09). Sauf mardi, de 72 h à 18 k. LA RÉVOLUTION FRANÇAISE-LE PREMIER EMPIRE Deceles, Jusqu'est 22 mai - DU FAUBOURG SAINT-ANTOENE AU BOIS DE VINCENNES. Prominado lilistoriume duna le donzidano Carnavales, 23, sur de Sévigné (272-21-13). Sauf loadi, de 10 h à 17 h (fermé les 14 et 12 mai). Étapée 9 F. gratuite le .

FICKET. Jusqu'au 30 avril. Musée de la

DE CARPEAUX A MATISSE LA les manhes et collections publiques du nord de la France. Musée Rodin, 77, rue de Varenne (705-01-34). Sans le mardi, do 10 h à 11 h 30 et de 14 h 30 à 18 h.

CARREGA. N'este de la Mountie, 11, que de Conti (329-12-48). Seuf dim. (ct pers féride), de 11 h à 17 h. Entrée fibre. mon'm is judict.

VERS L'ORIENT... Jesqu'an 30 avril - 1913. Jesqu'an 13 infliet. Bibliothèque nationale, 58, suo Richalieu (261-82-83). PATRICE TOTAL Galerie de photo-graphie de la B.N., 4, rue Louvois. Sant dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'an 21 mai. EIMONOS DE KORCTA ITCHIEU.

Musée Cermishi, 7, avenue Velasquez (563-50-75). Sauf le landi et le t= mai, de 0 b & 17 & 30. Jesqt'au 7 mai. ERE SATIE A MONTMARTRE Musée de Montanertre, 12, rue Corrot 606-63-22), de 14 k 30 à 17 k 30; dim. de 11 h à 17 h 30. Encoce : 8 F. Junqu'me

CHEVE: LES FRESQUES DU DE-SENT DE GOML LA recte de la sela. Mostam d'histoire antarelle, 36, rue Geoffroy-Saint-Hillaire (336-14-41, de 14 h h 17 h). Shaf mardi, de 16 h h 17 h 30. Eastée: 13 F. Jasqu'an 17 soit. MONGOSIS-BONGOSIE. Tradi-tions de la stappe. Musée de l'homme, pisot du Trousdéro (553-70-60). Sanf marti. de 9 à 45 à 17 à 15. Jusqu'au

LES MEMORRES DE L'ARC DE TEJONIPEE, Musée matiensi des mon-ments français, paleis de Christot (727-35-74). Seel march (mm. et dim. matin), de 10 h à 12 h et du 14 h à 17 h. Entrée S.F. Japan & Sin and. art et sante a l'assistance PUBLICUE Hook de Microsion, 47 quai L'ELF ET LA PLEME. Mosés en herbe Jardin Proclimatation, boulevard

Centres culturels DESTRUT DE PRANCE COMETES toire national des arts et enfeiers, 1, rue Vanchusen (329-55-10). De 13 h &

7 à 30 : des : de 20 à à 17 à 15. Entrée : 10 F. Jason on 29 mai. ROADEAGE ALK GARRIEL. HAGE de Rober, 17, rue Vicilio-da-Temple, Sent mardi, de 10 à 38 à 15 à Jusqu'eu 15 juin. TENDEZ-YOUS D'ARTISTES

tiques, 11, rue Berryer (563-90-55). Sauf mardi, de 12 h à 19 h. Jusqu'au 8 mai. L'ART POPULAIRE AUX ÉTATS-UNIS. Pavillon des arts, 101, rue Rambu-teau (233-82-50). Sanf hindi, de 10 h à 17 h 30. Jusqu'an 29 mai.

VILLA MEDICIS Laurents 80/82 Boole nationale des Beamparts, II, quai Malaqueis (260-34-57). Sauf mardi, de 13 h à 19 h. Entrée libre, Jusqu'au 8 mai. CARLO SCARPA ET LE MUSEE DE VERONE Institut culturel italian, 50, rac de Varenne (222-12-78). Jusqu'az 19 mai. PROMENADE A ANGROR Photographies. Le Louvre des Antiquaires, 2, place du Peiais-Royal (297-27-00). Sauf imdi, de 14 h à 18 h 30. Estrée : 10 F.

lusqu'au 5 juin. CURT ASKER. Sculptures agrarellife obiles, dessins, photos. Centre culture zédois, 11, rue Payenne (271-82-20). De 12 h à 18 h; sam. et dim., de 14 h à 18 h. Jusqu'an 26 mai.

CLAUDE MONET AU TEMPS DE GIVERNY. Contre culturel du Marais, 28, rue des Prancs-Bourgeois (272-73-52). Seuf mardi, de 11 h à 19 h. Entrée : 19 F. Jusqu'an 17 juillet. CHILDERIC-CLOVIS, reis des

France. De Tournei le Paris, maissance d'une sation. — Contre culturel Wallopie-Bruxelles, 127, rue Saint-Martin. Sant lundi, de 11 heures à 18 heures. Entrée 10 F. Jusqu'au 15 mai. EMIGRÉS FRANÇAIS EN ALLEmagne/emigres allemands en FRANCE 1685-1945. Centre culturel alemend; 17, avenne d'Iéna (723-61-21).

YVES GAUCHER. Pelatures et graveres. Centre culturel canadien, 5, rue de Constantine (551-35-73). De 10 h à 19 h. Jusqu'an 29 mai.

Sant sam. et dim., de 10 h l 20 h. Jusqu'au

MAGIE: Aresti, Burles, Currozino, etc. Espace latino-américain, 44, me de Roi-de-Sicile (287-25-49). Sant dim. et landi, de 14 h à 19 h. Jusqu'au 14 mai. ANTONI CUMELLA. Céramiques. Centre d'étades catalanes, 9, rue Sainte-Croix-de-la-Brotomorio (277-65-69). Sent

dim. de 10 h à 20 h. Jusqu'au 19 mai. MOINS TRENTE, Jeunes photogra-phes. Société française d'architecture, 100, rue du Cherche-Midi (548-53-10). Jusqu'au 28 mai. P.H. Expert, architecte (1882-1955).

Institut français d'architecture, 6, rue de Tournon (633-90-36). Jusqu'an 18 juin. HENRI MARTIN. Mairie du 13º arrondissement, 1, place d'Italie. Sanf hindi, de 11 h 30 à 18 h. Entrée libre. Du 29 avril au

GILBERT POISSANT. Regards. Del6gation générale du Québec, 117, rue du Bac (222-50-60). Jusqu'an 23 mai. ARTISTES ETRANGERS, boursiers du gouvernement français. Théâtre de Rond-Point, avenue Franklin-Roosevelt. (256-70-80). De 15 h à 20 h 30 ; dim., de 14 h à 17 h. Jusqu'au 14 mai.

DIX ANS DE LA REVUE U & LC. Mocenorma Graphic Center, 49, rue des Mathurins (483-92-66). Sauf sam. et dim., de 11 h à 18 h. Du 29 avril au 27 mai. TURBULENCES: Bosman, Diamond Mahdavi. American Center, 261, boulevard Raspail (321-42-20). Sauf dim., de 12 h à

19 h; sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'an CREATIONS ET ART DANCIS. Maison de Danemark, 142, avenue des Champs-Elysées (2º étage). De 12 h à 19 h; dim. et jours fériés, de 15 h à 19 h. Estrée libre. Jusqu'an 21 mai. CHOPIN, Trianon de Begatelle, bois de Bonlogne. Sant hundi, de 11 h 30 à 17 h 30.

lusqu'an 12 mai. PARIS : Histoire d'une ville. Tour

23 h 30. Emrée : 18 F. Jusqu'an 15 juin.

Galeries EVENTAILS. Galerie Marigny, 2, rue

Montparnasse (56º étage). De 9 h 30 à

de Miromesnil (265-36-53). Jasque fin ANDRÉ BEAUDEN. Trente aquarelles, 1963-1978. ROGER DE CONINCK. Vinet mond, 3, rue des Sainus-Pères (260-74-77). Insur'au 13 mai.

GRAVURES DE MIRO, Regard de 1969 à 1982 - BENT HOLSTEIN Œpvres récentes. Galerie ABCD, 30, rue de Lisbonne (563-36-06). Jusqu'au 15 mai. GUISEPPE PENONE JAN VER-CRUYSSE. - Galerie Durand-Dessert, rue des Haudriettes (277-63-60). nagu'an 7 mai.

AFFECHES AMERICAINES, 1890-1980. Galerie Arenthon, 3, quai Malaquais (326-86-06). Jusqu'au 21 mai. LES ARLEQUINS, ves per Acquert, Beaurepaire, Brayer, Clasé, etc. Galcrie Proscenium, 35, rue de Seine (354-92-01). Josqu'au 11 juin.

MASQUES MEXICAINS. Galerie Urubambe, 4, rue de la Bücherie (354-08-24). Jusqu'zu 21 mai, ART 82. Artential, 9, avenue Matignon (359-29-81). jusqu'an 14 mai. BOLTANSKI, BOUE, CRAGG, DIS-LER: McLean. Œuvres récentes. Galerie

Croesel, 80, rue Quincampoix (887-60-81). Jusqu'au 19 mai. BAUMÉ, BAURET-ALLARD, CHEUNG, de - LES ÉTAIS DU LI-VRE: Artistes américales. Galerie C.Corre, 14, rue Guénégaud (354-57-67).

DESSINS: Buthe, Dietman, Polke. Galeric Bame, 40, rue Quincampoix (227-38-87). Jusqu'au 28 mai. TAKA/JO KUHN. Peintures, collages, pounches, sérigraphies. Galerie Peintare fraiche, 29, rue de Bourgogne (551-00-85). location 14 mm.

PARI 83: Bernard, Berdzélian, Debit Laverdac. Galerie Isy Brachet, 35, rue Guénégaud (354-22-60). Jusqu'au 21 mai. DON LIGHT, NUSIMOVICI, SU-DRE, VAN OS. Phoengraphies. Suscio 666, 6, rue Maîtro-Albert (354-59-29).

Jasqu'an 7 mai. GUSTAVO ARIAS-MURUETAL Paris Art Center, 36, rue Falguière (322-39-47). JEAN-PIEERE BERTRAND. Galerie de France, 52, rue de la Verreire (274-38-00). Jango'au 28 mai.

BEGOT. Gaierie Jaquester, 85, rue Ram-buteau (506-51-25). Jusqu'au 21 mai. BLANCHARD. Galerie C. Breguet, 19, The Guintgand (633-40-06). Jusqu'an LOUIS BOUCHARD. Galerie A. On-Go. 28 bis, boulevard de Sébastopol (271-

\$3-65). Jusqu'au Il mai. COLETTE BRUNSCHWIG. Colleges. Le Roi des Auber, 159 bes, boulevard du Montpermane (326-86-92). Jasqu'an 20

BRUS. Le lengage de la lumière. Gale-sie Fazidel-Cadot, 77, rue des Archives (278-08-36). Jasqu'à fie mai. JORGE CARRASCO, Guierie Perspostives, 53, avenue de Saxe (566-49-70).

ALBERT RAPOLS CASAMADA. Galerie Clivages, 46, rue de l'Université (296-69-57). Jusqu'au 14 mai.

MARC CAVELL. Rétrespective 1963-1983. Galerie Belliut, 28 bis, boulevard Sé-bastopol (278-01-91). Jusqu'au 14 mai. FABIAN CERREDO, (Entres récentes Galeric d'art international, 12, rue Jesu-Ferrandi (548-84-28), Jusqu'au 14 mai. PAUL CHARAS (1869-1937), Pein-

tures. Galerie Les reflets du tomps, 4, rue Duphot (260-01-53). Jusqu'an 7 mai AUREL COJAN. Galerie Raph, 12, rae Pavés (887-80-36). Jusqu'au 5 mai. COUTY. Peintures réceutes. Galerie Granoff, piace Beauvau (265-24-41). Jesqu'au 3 mai

JEM DINE, Monotypes et gravures. Ga-lerie Macght, 13, rue de Téhéran (563-13-19). Jusqu'az 20 mai. MARIANNE FAYOL Peintures refiefs. Galerie Darial, 22, rue de Beaune (261-20-63). Jusqu'au 20 mai. LIONEL GODART, Galerie F. Palluel.

91. rue Quincampoix (271-84-15). Jasqu'au 6 mai. GRANET. Galerie D. Speyer, 6, rue Jacques-Callet (354-78-41). Jusqu'au

JOSÉ DE GUIMARAES. Peintures, miers modelés. L'Œil de Bœuf, 58, rae Quincampoix (272-24-72). Jusqu'au

lerie Varine-Gincourt, 100, rue du Faubourg-Saint-Honoré (266-25-45) Jusqu'an 28 mai. HOSIASSON. Peintures et gounches. 1965-1968. Galorie Regards, 40, rue de

HANOTEAU. Aquarettes in soleil. Ga-

PUniversité (261-10-22). Jusqu'au 21 mai. MARINA KARELLA. Galerie Samv-Kinge, 54, rue de Verneuil (261-19-07). inson'su 8 mai.

GERARD KOCH, Scalptures, Nanc Stern, 25, avenue de Tonrville (705-08-46). Jusqu'au 14 mai, MICHEL DE LEOBARDY. Peintures,

pounches. L'Œil de Sévigné, 14, me de Sérigné (277-74-59). Jusqu'an 21 mai. MAGGIANIL Peintures récentes. Galo-

rie Jacob, 28, rue Jacob (633-90-66). HENRI MATISSE. Dessins, au pincean à l'encre de chine. Galerie Berggruen. 70, rue de l'Université (222-02-12). Jusqu'au 14 mai.

ANNETTE MESSAGER, Chimères 1982-1983. Galerie Gillespie-Laage-Salomon, 24, rue Beaubourg (278-11-71). Jusqu'au 5 mai. YVES MILLECAMPS. Tolles, tapiese-ries, reliefs murant. Centre Vickers Ronco,

37, avenue de Friedland (563-48-76). usqu'an 10 mai. WILFRID MOSER. Peintures et scriptures 1953-1983. Galerie J. Bucher,

53, rue de Seine (326-22-32). Jusqu'au

GILLES MURIQUE. Peintures, eneres, gravures. Galerie Valmay, 22, rue de Seine (354-66-75). Jusqu'au 12 mai.

NALL. Destins, gounches, gravares. Galerie M. Broutta, 31, rue des Bergers (577-93-79). Jusqu'au 28 mai. PHILIPPE NAULT. Dessins at builes. La Passerelle, 81, rue Pernety (543-99-41).

lusqu'au 4 mai. NICOLAI. La mode. Galerie L.-François, 15, rue de Seine (326-94-32). men'an 3 mai.

ALAN ODLE, 1888-1948. Dessins. Lo Dessin, 27, rue Guénégand (633-04-66). Jusqu'an 30 mai. PANAGET. Les Parisiens. Le Heut-

Pavé, 3, quai de Montebello (354-58-79). POLIAKOFF. Estampes originales. Galerie Tendances, 105, rue Quincampoix

(278-61-79). Jusqu'au 31 mai. HENRI PROSL Suites compactes. Galerie, 30, rue Rambuteau (278-41-07).

Jusqu'au 21 mai. MICHEL ROGINSKY. Intérieurs. Galerie G. Lavrov, 40, rue Mazarine (326-84-35). Jusqu'au 30 mai.

PIERRE SAXOD. Les objets sont incolores. Galeric Karl-Flinker, 25, me de Tournon (325-18-73). Jusqu'au 14 mai. GEORGES STOLL Galerie L. Durand

19, rue Mazarine (326-25-35), Jusqu'au TALANSIER. Peintures. Galerie Schmidt, 41, rue Mazarine (354-71-91)

jusqu'an 19 mai. TUMA. Galerie E. de Causans, 25, rue de Seine (326-54-48). Jusqu'au 28 mai. KELJI UEMATSU, Installations, Galerie Baudoin-Lebon, 36, rue des Archives (272-09-10). Jusqu'au 28 mai. dien, Castler, Muzekher, Remzi, Robin. -

GROUPE DU CONTRE - SALON DE MONTROUGE : Œzwes de Bollo, Bru-Saile d'exposition de Confluences, 15, pas-sage Lathuile (387-67-38/66-98). Du 27 avril au 26 mai. Tous les jours, de 14 h à

En région parisienne

BEZONS. Importance du dessin : Dessins exemplaires. Œuvres contemporaines. C.A.C. Paul Eluard, 162, rue Maurice-Berteaux (982-20-88). De 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h; Samedi et dimanche, de 15 h à 18 h. Entrée libre.

Jusqu'au 29 mai. BOBIGNY, Gérard Tisserand : Le people guidant la liberté. Maison de la culture, boolevard Lénine (831-11-45). Sauf hundi et jeudi, de 16 h à 19 h 30. Entrée libre. Jusqu'au 30 juin. BOULOGNE-BILLANCOURT. Lepère, Bekrand, Bisnehet : Cent aus de

livres et de gravares sur bois. Centre cutturel, 22, rue de la Belle-Feuille (604-82-92). De 10 b à 21 h; dimanche, de 10 h à 12 h. Jusqu'au 14 juin.

BRÉTIGNY. Dedans... Dehors... Pro-positions II. Francis Limerat. C.C.C., rue Henri-Douart (084-38-68). Sauf dim. et hundi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

Jusqu'au 4 juin. CHELLES. Groupe 2T 2N: Agairre, Berdet, Guibout, etc. Foyer du C.A.C., place des Martyrs-de-Châteaubriant (421-

20-36). Jusqu'an 28 mai. CRETEIL. Se voir en peisture. Maison

des arts A. Mairaux, piace Salvador-Allende (899-90-50). Jusqu'à fin juin. –
Thomas Gieh, Tapisseries. La Pernoderie,
120, avenue du Maréchal-Foch (89991-45). Sauf samedi et dimanche, de 9 h à

18 h. Jasqu'au 18 mai. LE VESINET. Le compagnennage: son histoire, son actualité. Centre des arts et loisirs, 59, boulevard Carnot (976-32-75). De 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h.

nsqu'an !7 mai. MONTGERON. Syspen. Pertraits, mapersine. Chiteau du Moulin de Senis.

VILLEPARISIS. Reland Roure. C.A.C. Jacques-Prévert, place de Pietrasanta (427-94-99). Mer., sam. et dim., de

14 h à 19 h. Jusqu'au 29 mai.

En province

ALBI Marc Saint-Saens, Tapiroeries, peintures, dessius. Musée Toulouse-Lautrec, palais de la Berbie (54-14-09). Jusqu'an 8 mai.

AMBERIEU-EN-BUCEY. Scieries Ivonnaises, de P. de la Salle à nos ours, Château des Allymes (38-21-66). Insou an 8 juin.

ANGERS. L'Anjou religieux et les orsevres du XIX siècle. Musée des beaux-arts, 10, rue du Musée (88-64-65). Jusqu'an 20 mai. ANTIBES. Boujour Monsteur Pi-

(33-67-67). Jusqu'an 16 juin. CAEN. Friedlander. Gravures récentes. Musée des beaux-arts, esplanade du château (81-78-63). Jusqu'au

casso. Musée Picasso, château Grimaldi

CHOLET. Careknan, objets introuvables. Musée des Arts, 50, avenue Gambetta (62-21-46). Jusqu'au 27 juin. CHATEAUROUX, Estève, Proposition nour une rétrospective. Musée Bertrand. Descente des Cordeliers (27-26-31, poste 318). Jusqu'au 8 mai. Robert Doisneau. Portraits-Christian Sindou. Peintures récentes. Centre

d'art contemporain, place Sainte-Hélène (34-98-25). Jusqu'au 7 mai. GRENORIE Cremonini Don de peinture. 1970-1982. Musée de peinture, place de Verdun (54-09-82).

LA ROCHE-SUR-YON. Morellet. Rétrospective 1946-1982. Musée municipal, rue Jean-Jaurès (05-31-40). Jusqu'au 2 mai.

LILLE. Dessins de Raphaël. Musée des beaux-arts, place de la République (57-01-84). Jusqu'an 27 juin. LUNEVILLE. Vêtements liturgi-

aues de Meurthe-et-Maselle des dixhuitième et dix-neuvième siècles. — L'enfèvement d'Europe, Tapisserie, Musée du Château (373-18-27). Jusqu'au

23 mai.

LE POTAGER DES HALLES

CAVEAU FRANÇOIS VILLON

64, rue de l'Arbre-Sec, 1 236-10-92

Angie rue Volney et rue Daunou, 2

296-83-30

297-56-54

15, rue du Cygne, I*

VISHNOU

Premier-Film (800-86-68). Jusqu'au MONTBELIARD, Jean-Pierre ouffroy. Peintures récentes. MALS.

Jusqu'au 15 mai. Lagrange/Fumagulli. Peintures. Caveau du château. Avril et mai. Deniel Humeir. Peintures. C.A.C. Maison des arts (91-37-11). Avril et

MORLAIX. François Dilasser, Peintures. Musée des Jacobins, 6, rue des Vignes (88-38-96). Jusqu'au

NANTES. Gran-Gerriga. Maison de

contemporain, 59, quai des Etats-Unis (62-37-11). Jusqu'au 15 mai. -Le Gac : Le délassement du peintre.

France (37-30-11). Jusqu'au 21 mai.

PACHA CLUB - RÉOUVERTURE 28 AVRIL

LYON. Insolite en soie : Lyon, millésime textile 1983. Musée historique des tissus, 34, rue de la Charité (837-15-05). Jusqu'au 29 mai. - Affiches contre l'apartheid. - Soieries et noueaux textiles. Tissu et création IIL ELAC, centre d'échanges de Perrache (842-27-39). Jusqu'an 29 mai. Le alotype. Château Lumière, 25, rue du

a culture, 18, rue Scribe (73-07-11). Jusqu'au 29 mai. NICE. Franta. Peintures et dessins

1963–1983. – Graveurs tchèques contemporains. Jusqu'au 29 mai. – Le Bring, Rosso, Jusqu'an 14 mai. CARI, villa Arson, 20, avenue Stephen-Liégeard (51-30-00). — **8º Biennale mé**diterranéenne. Scripture, dessin, art graphique. Prix H. Matisse. Galerie des Ponchettes, 77, quai des Etan-Unis (85-65-23). Jusqu'au 5 mai. - Attention peinture fraiche. Galerie d'art

Galerie H. Le Chanjour, 55, rue de

(884-55-10). Jusqu'au 15 mai.

CLUB PRIVE - TEL. 969.94.53 RESTAURANT "CŒUR VOLANT"

& VOTRE TABLE

Ambience amsicale in Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J... H. : ouvert jusqu'à... heures

DINERS

RIVE DROITE

Dans un décor 1930, bar américain, salon et bar au 1º étage. Cuisine traditionnelle. Ouvert de 12 h à 2 h du matia. Ambiance musicale.

Caves du XV. Déjeuners, Soupers j. 23 h. Soirée animée par troubadour. Fricassée de pleurotes. Escalope de saumon frais à l'orange. F/dimanche, lundi.

GASTRONOMIE INDIENNE. La cuisine des Maharadjahs à Paris dans un décor

authentique. AGREE par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN. P.M.R. 120 F. Salle pour réception, cocktail, mariage. Fermé le dimanche.

F/sam-midi-dim. LESARLADAIS J. 22 h. Cuisine périgourdine. Menu 140 F 1/2 vin du pays + café + alcool de prune. 522-23-62 avec foie gras, cassoulet an confit. SA CARTE 150/160 F.

2, rue de Vienne, 8º 256-23-96

CHEZ DEP Nouvelles spécialités thatlandaises, dans le quartier des Champs-Elysées. Gastronomie chinoise, vietnamienne. P.M.R.: 90 F. Ouv.t.l.j.

22, rue de Ponthieu, 8º **AUB. DE RIQUEWIHR** 770-62-39 De 12 h à 2 h du matin. Spécialités alsaciennes. Vins d'Alsace. Son BANC |

D'HUITRES et sa CARTE DES DESSERTS. Salons de 20 à 80 converts. 12, rue du Fg-Montmartre, 9. Ts.Ljrs AU PETIT RICHE 770-68-68, 770-86-50 Son étonnant MENU à 95 F. S.c. Ses vins de Loire. Décor centenaire authentique. 25, rue Le Peletier, 9 Salons de 6 à 50 personnes. Déj., Diners-Soupers de 19 h à 0 h 15. Parking Drouge. F. Dim.

J. 23 h. Jacqueline et Marie-Françoise vous attendent pour vos déjeuners et diners dans F/dim., lundi TY COZ

un cadre breton, POISSONS, FRUITS DE MER, CRUSTACES. A 50 to du théâtre. 35, r. Saint-Georges, 9 878-42-95 Déjeuner, Dîner. SOUPER APRÈS MINUIT. Huitres, Fruits de mer, Crustacés,

LE LOUIS XIV 208-56-56/200-19-90 Rôtisserie, Gibiers, Salons, Parking privé assuré par voiturier. 8, bd St-Denis, 10° F. lundi/mardi. PALAIS DU TROCADERO 727-05-02 Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine

l, avenue d'Eylan, 16e Tous les jours faite par le patron. Air conditionné. Déjeuner, d'îner, jusqu'à 22 heures. Spécialités espagnoles : zarzuela, gambas, **EL PICADOR** F/lundi-mardi. 80, bd des Batignolles, 17: 387-28-87 bacaiao, calamares tima. P.M.R. 120 F. Salons pour banquets.

Cadre rénové. Nouvelle carte. Spécialités. Cassoulet, Sole grand veneur, Pintadeau aux morilles, Magret de canard, Soufflé framboise. Env. 160 F. Salons, Parking. 574-61-58 LE GRAND VENEUR 6, r. P.-Demours, 17. F/sam. midi-dim.

Ses spécialités de poissons. MENU à 110 F, s.n.c. et CARTE. Propriétaire et chef de LE SAINT-SIMON 380-88-68 cuisine B. FERRAGU. Parking, 210, rue de Courcelles. 116, bd Pereire, 17 F/sam, midi-dim.

BANC D'HUITRES. Spéc. POISSONS, CRUSTACES, BOUILLABAISSE et LE GUILLAUME TELL 622-28-72 BOURRIDE. Cartes créd. Park. ass., 210, r. de Courcelles. 111, av. de Villiers, 17-F sam. midi, dim. Maison cinquantenaire. L'on vous reçoit jusqu'à 23 h. Ses plats cuisinés à l'ancienne, CHEZ GEORGES 574-31-00

tranchés et servis devant vous. Gigot, train de côtes et ses vins de propriétaires. Porte Maillot, 273, bd Pereire F/sam. Déjeuners d'affaires menu 150 F, vin compris. Diners-spectacle dansant, jeudi, vendr., L'OREE DU BOIS 747-92-50

Pre Mailiot, bois de Boulogne Ts.Lirs AU POULBOT GOURMET 606-86-00

39, rue Lamark, 18: F/sam.midi-dim. **RIVE GAUCHE** MARTY 20, avenue des Gobelins (5°) LA FERME DU PÉRIGORD

Ch. FRANÇOISE 551-87-20/705-49-03

15, rue J.-Chaplin, 6

Aérogare des Invalides, 7

LA BOURGOGNE

SERILLON

6, avenue Bosquet, 7

POISSONS. GIBIERS. MEILLEURS CRUS. OUVERT TOUS LES JOURS. SALONS DE 12 à 100 COUVERTS ET SÉMINAIRES. DÉJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS. Commandes prises jusqu'à minuit.

Tel.: 331-69-20. - OUVERT TOUS LES JOURS - Parking gratuit. 1. rne des Fossés-Saint-Marcel, 5. Carte de poissons, arrivage direct des Seychelles cuis, par le chef du Bougainville aux AU COCO DE MER F dim. soir, lundi. Seychelles. Proj. de diapos. Amb. et cadre d'origine, traditionnel. P.M.R. 120 F. 34, bd St-Marcel, 5 707-06-64. Jusqu'à 23 h 30. Carrefour Montparnasse/Raspail, venez déguster les spécialités de 325-12-84 LE MARARAJAH TANDOOR. Egalement, 72, bd Saint-Germain, 354-26-07. F/lundi.

> Menn à 90 F et sa nouvelle carte de Printemps. Grands crus de Bordeaux en carafe. Dans une ossis de verdure. Agabiance musicale. Ouvert dim. au déj. F /dim. soir et lundi, Cuisine traditionnelle. Spécialités régionales. Foie gras chaud aux raisins et ses

vins. Fermé samedi midi et dimanche. Ouvert le samedi soir.

sam., menu 220 F. Orch, anime a. Carlo NELL. Sal. p. recept. 10 3 800 p. Park. ass.

NOUVEAU - Un bistrot sympathique, dans un décor plein de charme. Avec une

cuisine française de tradition. Prix moyen du repas 80 F. Déjeuners/diners.

PORTE MAILLOT. Jusqu'à 22 h. Le spécialiste du GIGOT AUX HARICOTS. 624-71-31/71-32 mais aussi son BANC D'HUTTRES et ses POISSONS. Tous les jours. 20. av Ch.-de-Ganlie. Neuilly-s-Scine

LE LOUIS XIV 208-56-56/200-19-90 Fermé lundi/mardi

8, bd St-Denis. Huitura. Frains de mez. Crastacés.

Rotis, Gibiers. Park, privé assuré par voituner.

LA CHAMPAGNE 10 b., pl. Clichy 874-44-78.J.3h. Huitres - Coquillages toute l'année GRANDE BRASSERIE DE LA MER

F/mardi.

705-96-78

Foie gras frais - Poissoos Chez HANSI 3-pl 18-Jnin-1940 548-96-42. F. Tony Montparnasse, J. 3 h. mat.

CHOUCROUTE, FRUITS DE MER. DESSIRIER Ts les j. 227-82-14 9, pl. Pereure (179)

le specialiste de l'huitre

POISSONS, SPEC., GRILLADES

LA CLOSERIE DES LILAS!

HORS PARIS

171, boulevard du Montparnasse 326-70-50 et 354-21-68 Au piano: Yvan MEYER.

AU PETIT RICHE 770-00-08/60-50 Ferme dim., Serv. ass jusq. 0 h 15

Bane Chaires, mena 1 95 F S C.

SOUPERS APRES MINUIT

WEPLER 14, place Clichy, 18* 522-53-24 SON BANC D'HUITRES

des Sabions (747-47-66). Junga na 31 dé-

The state of the second second

Etablica (Line)



LES SPECTACLES NOUVEAUX

ABRAHAM ET SAMUEL - escation **Per** (523-15-10), 22 k (27). LES ATOURS DE NELL - La Hachette (326-38-99), 22 h 30 (27). romeo et juliette - Ché 🛌 ternationale, grande salle (589-38-69), 20 h 30 (27). HIPPOLYTE - Gémier (727-81-15),

20 h 30 (27). LES EXILES - Petit Road-Point (256-70-80), 20 h 30 (28) LE RENDEZ-VOUS - C.C. XVIP (227-68-81), 21 h (28). LE NEVEU DE RAMEAU - Antiq (606-49-24), 21 h (29). LES AMOUES DE ML GAZUN Cartoncherie de la Tempôte II

(258-97-62), 20 h 45 (2). IM MOBILE - A Dejazet (887-97-34), 21 h (3). WANG FO - Villers le Bel, mile Marcel Pagnol (990-54-86), 21 h (3 az 7).

NOCES DE SANG - Commission

(328-36-36), 20 h 45 (2).

. .

HORS PARES VALENCE - Joséphine la cautatrice,

par les spectacies de la vallée du Rhône (75) (43-78-82), en tournée dans le région jusqu'au 31 mai. Re-présentations à Valence, saile des Trimitaires, du 17 am 30 mai.

Les salles subventionnées et municipales

OPERA (742-57-50), les 30 avril et 3 mai à 19 h 30 : le 2 mai à 20 h 30 : Roméo et Juliette. SALLE FAVART (296-06-11), ks 27, 28, 29 à 19 h 30 : La Belle Hé-

COMEDIE-FRANCAISE 20), (jet., ven., dim.), les 30 avril, 2 et 3 mai à 20 h 30, le 27 à 14 h 30 : Le Médecin volant/Amphitryon; le 27 à 20 h 30 : la Seconde Surprise de l'amour. La Colo-

CHAILLOT (727-81-15) (dim.). Grand feyer, les 27, 28, 29, 30 avril et 3 mai à 18 h 30 : Le corps à refaire; le 27 avril à 14 h 30 : le Combat de Tancrède et Clorinde; le 2 mai 1 20 h 30 : Poésie, avec Jean Metellus. (Dim., lun., mar.) Grand Théire, à 20 h 30 : Falsch.

ODEON (325-70-32) (dim., lun., mar.) à 20 h 30 : Victor ou les cafants au pouvoir. PETTI ODEON (325-70-32) (dim., hun.) à 18 h 30 : les Sables mou-

T.E.P. (797-96-06) (dim., lun.), les 27, 29, 30 avril et 3 mai à 20 h 30, le 27 avril à 14 h 30 : Erendira ; le 30 avril à 14 h 30 : Gamin, Actes

de Marusia.

Petit T.E.P. (dim., hm., mer.) à 20 h 30 : Cultures pluriciles. T.E.P. décentralisé : 21 h : le Rouge

ann itvres. REAUDOURG (277-12-33) (dim_ mar.), Débats : le 27 à 18 h 30 : Le Sabbat; à 18 h : Les projets du la Villette; à 18 h 30 : Les limenzione du modernisme. De l'art classique à l'art classique moderne, à 21 h : 2° 33" de création ; le 28 à 18 h 30 : La géographie aujourd'hui, à 21 h ; Six auteurs autrichiens ; le 2 mai, 19 h : Adonis - Catema/vidée : les 27, 28, 29 et 30, Nouveaux films B.P.L. & 13 h : Portrait de Nelson Mandela; la lutte contre l'apartheid en Afrique du Sud : la Dernière Tombe à Dimbaza ; à 16 h : Mikis Théodorakis : 19 h : Jean Genet ; à 15 h : Yves Klein ; à 18 h : Worner Nekes ; le 27 à 14 h 30 et à 15 h 30 : l'Inde en images; les 28 et 29 à 18 h : Parcours de l'imaginaire. - le 30 : Cipénis indien : à 14 h 30 : Amar Alcbar Anthony, de M. Desai; à 17 h 30 : L'Occupation, de G. Ghose: A 20 k 30 : Le Croque-

mitaine, de G. Aravindan. Concerts/animations: les 27 et 30 à 20 h 30 : Salvator Martirano et sa machine à musique, la Sal-Mar -Danse : le 2 mai à 18 h 30 : Julyen Hamilton et Matthieu Keijser; à 20 h 30 : Jamet Smiths & dancers. THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83) (dim., lun., mar.) à 20 h 30 et le 30 à 14 h 30 : Eugène Oneguine, par le ballet de Stuttgart. THEATRE DE LA VILLE (274-

22-77) (dim., lun.) 20 h 45 : le Maître et Marguerite; les 27, 28, 29 et 30 avril à 18 h 30 : Michel Portal; le 3 mai à 18 h 30 : Edda Mo-; CARRE SILVIA MONFORT (531-(dim_ soir, L), 20 h 30;

dim_ a 16 h : les Joyenses Commères de Windsor. Les autres sailes A DEJAZET (887-97-34) (L) 21 h : Ins-

tablasiz - Tant que la tête est sur le cou (dera_ic 29). ANYOINE (208-77-71) (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 15 h 30 : Coup de soleil. ARTS-HEBERTOT (D. sonr) 21 h, sam. 18 h 45 et 21 h 45,

dim. 15 k 30 : Outrage aux bounes ASTELLE - THEATRE (238-35-53), jest., ven., sam., 20 h 30 : le Malentendu : mar., merc., 20 h 30, dim., 16 h : les Bonnes; dim. 16 h : Des fablisux à Mo-

BOUFFES DU NORD (239-34-50) (D., L.), 20 h 30, sam., 15 h : la Cerisaic. BOUFFES-PARISTENS (296-60-24) (D. soir, f.): 20 h 30, sam., 19 h et 22 h, dim. 15 h 30 : En sourdine les sardines. CARTOUCHERIE, Think Sole (374-24-08), lo 1º, à 15 h 30 : Richard II. — Aquazium (374-99-61) (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 16 h. : Histoires de familie. - Epée de beis (808-39-74)

20 h. 30 : ha Micret travestic (dorn. is 29). - Tempite (328-36-36) I, (D. seir, L.), 20 h 30, dim., 15 h : La papease. DEAMANTS (580-18-62), (D.), 21 h. : Mossieur Milord. Galerie (D., L., Mar.), 20 h 30 : Onche

Vania. - Resserve (D., L.), 20 h 30: Le Devoir. COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41) (Mer., D. soir), 21 h, dim. 15 h 30 : Reviens domnir à l'Elysée.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES (720-08-24) (D., L.), 21 h, sam. 19 h 15 et 21 h 30 : Commissaire Nicole Bouton. COMEDIE ITALIENNE (321-22-22) (D. soir, 1.), 20 h 30, dins. 15 h 30 : No-COMEDIE DE PARIS (281-00-11) (D.)

18 h 30 : Si Guitry m'était chauté ; (D.) .20 h 30 : Lune et Fautre. CONSTANCE (258-97-62) (D.), 20 h 45 : l'Histoire la plus extraordinaire de Mousieur E. A. Poe (dens. le 30). EDOUARD-VII (742-57-49) (D. soic, L.), 21 h, dim. 15 h : Joyeuses Pâques. ELDORADO (208-45-42) (D. soir, L.)

20 h 30, dim., 15 h : Azult. EPICERIE (272-23-41) (L.), 18 h 30 : le Crime du professour Lebret; (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : les Femmes ESPACE GATTE (327-13-54) 22 h : 🗠 Fancon mai fait (derz. le 30).

ESPACE KIRON (373-50-25), les 27, 28, 29, 30 à 20 h 30, le l= à 15 h 30 : le Chemin vecs la mort ; le 3 à 20 k 30 : Termi-ESPACE-MARAIS (271-10-19) (D., L.), 20 h 30 ; le Mariage de Figuro ; dim. à

17 h 30, hnn. à 20 h 30 : in Monette. essaion (278-46-42) (D., L.), 20 h 30 : ONDATION DEUTSCHE DE LA MEURTHE (258-47-55) (D., L.), 20 h 30 : le Paradis perdu.

FONTAINE (874-74-40) (D.), 20 h 15, sam. 18 h : Vive les fommes ; II. (D. soir, L.), 22 b, dim. 15 h : S. Joly. GAPTE-MONTPARNASSE (322-16-18) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h : Des jours of des mails.

GYMNASE (246-79-79) (D. soit, L.), '21 h. dim. 16 h 30 : Guy Bedos HUCHETTE (326-38-99) (D.) 19 h 30: la Cantatrice chauve; 20 h 30 : la Lecon; 21 h 30; Theatre d'ombres. MARDEN D'HEVER (255-74-40) (D., L.), 21 h, gem. 16 h : Transat. EUNE THEATRE NATIONAL (271-51-00) (D.), 20 h 30 : Créptacule.

LA BELIVERS (874-76-99) (D. soir, L.),

LUCERNAIRE (544-57-34) L (L.) 18 h 30 : let Enfants du ailence (dern. le 30); 21 h : Tonik Blues; 22 h 15: Archéologie; R. (L.) 18 h 30 : Fragments; 20 h 30 : la Noce (reifiche les 2 et 3) ; 22 h 15 : le Paradis à l'amiable. — Petite **sali**e (D., L.) 18 h 30 : Om-Suad MATHURINS (265-90-80) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h : l'Avantage d'être

MARICNY, Sallo Gabriel (225-20-74) (D.) 21 h: l'Education de Rita.

MRCHEL (265-35-02) (D., L.), 21 h 15, sem., 18 h 15 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : Og dinera att Et. MECHODIÈRE (742-95-22) (D. sor, L.).

MOGADOR (285-45-30) 20 h 30 : Tu as les beas trop courts pour bouer avec Dieu (dem. is 30). MONTPARNASSE (320-89-90) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h: R. Devos; Petit

Montenamese (D. soir, L.) 21 h 15, dim., 16 h : l'Astronomo. NOUVEAUTÉS (770-52-76) (J., D. soir), 20 h 30, sam., 18 h et 21 h, dim., 15 h : Entourloupe. CEUVRE (874-42-52) (D. soir, L.). 20 h 30, dim. 16 h : Sanah ou le Cri de lu

PALAES DES GLACES (607-49-93) Petite salle (D., L.) 20 h 45 : in Naissance. PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soit, L.) 20 h 45, sam. 18 h 45 et 22 h, dim. 15 h 30 : la Fille sur la banquette arrière. PLAISANCE (320-00-06) (D. soiz, L.), 20 h 30. din. 16 h : l'Homme qui rit. POCHE (548-92-97) (D.) 21 h : Vera

Bezter. POTINIERE (261-44-16) 20 h 45 : Sol, je m'ésalogiane à moi-môna (dern, le 30). RANELAGH (288-64-44) les 27, 28, 29 à 20 h 30 : Ondine. SAINT-GEORGES (878-63-47) (D.)

21 h : Six houres plus taged; le 2, à 21 h : Théâtre de Bouvard. STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES (723-35-10) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h 30 ; le Fauteuil à bascule. STUDIO-THEATRE MERTRAND (783-

64-66), jon., ven., same. 20 k 30 : Des sogris et des hommes (decs. le 30). STUDIO-THEATRE 14 (545-49-77) (D., L.) 20 h : Et nos amours; 21 h 30 : les TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79) L (D., L., Mar.) 20 h 30: Freed: lun. mar. 20 h 30, ven., sam. 22 h, dim. 15 h:

l'Eceme des jours ; IL (D. soir, L., Mar.) 20 h 30, mat. dim. 15 h : Huis clos ; mer., jeu. 22 h, sam., dim. 17 h : Fin de partie. THÉATRE DES DÉCHARGEURS (236-00-02) (D.), 20 h 30 : Lettres de guerre, THEATRE D'EDGAR (322-(1-02) (D.), 20 h 15 : les Buhes endres ; 22 h. Nous en

fait où on nous dit de faire. THEATRE DU LYS (327-88-61) (L.). 19 h : Descends, Durand, on sait qu't'es 14; (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h: l'Astichembre ; 22 h 30 ; le Discours de THEATRE DE MENULMONTANT

(255-26-47) les 29, 30 à 20 h 30 : En at-21 h, dim. 15 h : Mort accidentelle Cun THEATRE DE LA MER (671-47-61) (D. soir, L., Mar.) 20 h 30, Diss. 16 h : les Figuracs et la muit. THEATRE DE PARIS (280-09-30) L (D. soir) 20 h 30 dim. 15 h : Peines de cum d'une chatte anglaise (dern. le 1"). IL

(D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h : Groupe Non Sens de Prague. THEATRE 13 (588-16-30) 21 h : l'Emoi d'amour (dem. le 30). THEATRE 18 (226-47-47) (D. soir, L.), 22 h. dim. 18 h : Fissure compacte. THEATRE DE LA PLAINE (250-15-65) (D. soir) 20 h 30, din. 17 h; la Ménage-

rie de verre (dern. le le).

(Mer., D. soit, L.) 20 h 30, dim. 17 h : l'Opéra de quat sous. THEATRE DU ROND-POINT

20 h 30 : PAme et la dense; les 21, 30 avril ot 3 mai à 20 h 30 : l'Amanto an-THEATRE DU TOURTOUR (887-82-48) (D.) 18 h 30 : le Crosse en l'air ; 20 h 30 : Merci Appolian. TRISTAN-HERNARD (522-08-40) 21 h:

les Femmes d'un homme (dern. le 30). VARTETES (233-09-92) (D. soir, L.). 20 h 30, dim. 15 h 30, sam. 18 h 45 et. 22 h : l'Enquette.

Les cafés-théâtres ATHLETIC (624-03-83) (D., L., Mar.) 21 h 30 : Homo Tap Dance. AU BEC FIN (296-29-35) (D.) 20 h 30 :

Tohu-Bahet ; 22 h : le Président BEAUBOURGEOSS (272-08-51) 19 h 30 : Touchez pas au frichti. BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) (D.) L 20 h 15 : Areuh = MC2; 21 h 30 ; les Démones Louion ; 22 h 30 : ies Secrés Monstres. — IL 21 h 30 : Qui a toe Betty Grasdt?; 22 h 30 + Sam.

24 h : Version originale, CAFE D'EDGAR (322-11-02) (D.) L 18 h 30 : Laissez chanter les clowns: 20 h 15 + Sam. 23 h 30 : Tiens, wilk deux boudins; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes: 22 h 30 : L'amour, c'est Comme un bateau blanc. — IL 20 h 15 : Les blaireaux sont fatignés ; 21 h 30 : De la fantaisie dans l'orangeade

22 h 30 : Y'u encore une bombe dans le beretan da gamia. CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (D. soir, L.) 26 h 15, mat din., 17 h: M. Lagneyrie: Renieur; 22 h 15: Tragédie an radat.

CONFLUENCES (387-67-38) les 2, 3, 2 20 h 30 : les Habits du dimanche. LECUME (542-71-16) les 26, 27, 28, 29, 30, à 20 à 30 : P. Pellerin ; le 26, à 22 à : S. Mamou : les 27, 28, 29, 30, 1 22 h : HL-CL et R. Portal.

LE FANAL (233-91-17) (D.) 20 k : Attendons la faufare ; 21 h 15 : l'Amant. LA GACEURE (367-62-45) (D., L.) 19 h : A. Rivage ; 20 h 30 : Ce n'est pas si grave une femme; 22 à : Paroles d'hommes.

LES LUCIOLES (\$26-51-64) (L.) 19 h 30 : Si j'annais se ; 20 h 45 : Mieux vant star que jamais; 22 h 15; A. Goold. PATACHON (606-90-20) (D., L., Mar.)

F. Montandou, F. Loury. LE PETIT: CASING (278-36-50) (L.) 21 h : Essayez, c'est pas sorcièro ; (L.) 22 h 30 : Guide des convenances 1919.

POINT-VIRGULE (278-67-03) 20 h 15 : Tranches de vie ; 21 h 30 : Elle voit des géants partout. RESTOSHOW (508-00-81) (D., L., Mar.) 20 h 30 : le Chemin des dames : (D., L., Mar.) 22 h : Hommage & J. Coctean. SENTIER DES HALLES (236-37-27)

(D., L.) 20 h 15 : On est pas des pigeoms ; 21 h 30 : A poil. SPLENDID SAINT-MARTIN (208-21-93) (D., L.) 20 h 30 : La monde est petit, les Pygmées aussi : 22 h : M. Ser-

gont.

·LA TANIÈRE (337-74-39) L - Les 27, 28, 29, 30, à 20 h 45; J. Bernard, Emery ; 22 k 30 ; L. Capart. - IL Les 27, 28, 29, 30, à 21 h : E. Guilleton.

4 等 64.

1.14.7

Ph. Boses, C. Villiers. LE TINTAMARRE (887-33-82) (D., L.) 20 h 15 + Sam, & 24 h: Phèire; 21 h 30 : Apocalypee Na ; Sam, 16 h : la Timbale ; 22 à 39 : Triboulet. THEATRE DE DEX HEURES (606-

07-48) (D.) 18 h 30 : J'ai peur chén; 20 h 30 : Si Marilyn ... ; 21 h 30 : Soires bourgeoises ; 22 h 30 ; S. Baucara. TH. DU TOURTOUR (887-82-48) (D.). - 22 h 15 : J. Charty : Pour de rise. VIEILE GRILLE (707-60-93) (D., L.)
20 h 30 : M. Mussons ; 22 h : Festival

G. Conte (deru le 30). Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 b, dim. 15 h 30 : A le courte-

THEATRE DES DEUX ANES (606-10-26), mer. 21 h, dim. 15 h 30 : A vos

ronds... Fisc. Le music-hall

ALLIANCE (544-41-42), le 27 à 21 h: Drame danse du Rasilla : le 28 à 21 b : Musique de Madagascer; le 29 à 20 à : Musique Maloya; à 22 h : Musique de The Maurice; le 30 à 22 h : Musique des

Comores. BOBENO (322-74-84), dim. soir, lan. 20 h 30, dim, 16 h : Odours. CENTRE CULTUREL DE BELGIQUE (271-26-16), le 29 à 20 h 45 : C. Manrano ; lo 30 à 20 à 45 : Ph. Ancietz.

COMEDIE DE PARIS (281-00-11), din. 22 h : P. Louki. FYMNASE (246-79-79), voir Thestree forum des halles (297-53-47) (dim., bm.), 21 h : A. lonstos, F. Mar-

LUCERNAIRE (544-57-34), 4co 2 ot 3 à 22 h : L Florence. MARIGNY (256-04-41) (dim. soir, len.), 21 h. dim. 15 h : Thierry le Luron. OLYMPIA: (742-25-49), 21 h, sam. 17 h et 21 h : H.-F. Thiefaine (dernière le 1°); le 2 à 21 h : Orchestre de P.: Porte ; le 3 à 21-h : S. Adamo.

MOGADOR (285-45-30), is 3 à 20 h 30 : Dancin'. PALAIS DES CONGRES (758-13-03) (dim. soir), 20 h 30, sam. 15 h, dim. 14 h 30 et 18 h 30 : Dancin' (dernière le

PALAIS DES SPORTS (828-40-90), jeu., ven., mar. 21 h, sam. 14 h 15, 17 h 30 et 21 h, dim. 14 h 15 et 17 h 30, mer. 15 h : Horiday on Ice.

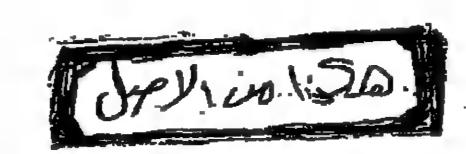
TEMPLIERS (272-94-56), jen, von. sam. 20 h 30, dim. 14 h 30 : Mon mec. C'est Hing. THEATRE DU JARDIN. (745-23-72). dim., hm. 20 h 45 : J. Douai. THÉATRE DE PARIS (280-09-30), dian., hin. 18 h 30 : Y. Therapiaz. théatre de la porte saint-

MARTIN (607-37-53), jest., ven., mar. 20 h 30, sam. 15 h et 20 h 30, mer. 15 h : Envoyez la musique (demière le 30). (rottoers - de - buenos-aires (260-44-41), dim. lun. 21 h 30 : Contraiempo (dernière le 30), à partir du 3 : Тлю жи севере.

LE PARIS VO-LES PARNASSIENS VO-QUINTETTE PATHE VO-FORUM LES HALLES VO IMPERIAL PATHE VI-LES IMAGES VI-LES MONTPARNOS VI-MISTRAL VI-GAUMONT RICHELIEU VI GAUMONT AMBASSADE — BERLITZ — WEPLER PATHE — RICHELIEU — SAINT-LAZARE PASQUIER BOULOGNE Gaumont Ovest - ARGENTEUIL Alpha - PANTIN Carrefour - NOGENT Artel - BAGNEUX Lux MONTPARNASSE PATHÉ - MISTRAL - ATHÉNA GAMBETTA - GAUMONT CONVENTION ST MICHEL-SUR-ORGE 4 Mousquetaires - MAISONS ALFORT Le Club - 9 DEFENSE-4 TEMPS VICTOR-HUGO - FAUVETTE - GAUMONT HALLES - U.G.C. GARE DE LYON







الوأمام والأثباء البالج

.....

MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 27 Theatre des Champs-Elysées 20 h 30 : Orchestre national de France. dir. : Z. Macal (Dusapin, Mozart, Re-

RANKLAGE, 18 b 30 : R. Aguessy (Scarlatti, Haydn, Brahms).

RADIO-FRANCE, Grand Auditorius 20 h 30 : Nouvel Orchestre philharmon rue, dir. : L. Friend, Charges de R.-F. chef de chasur : M. Lasserre de Rozel

FIAP, 20 h 30 : Quetnor du Nord (Brahms, Debussy, Chostakovitch.). SALLE GAVEAU, 20 h 30 : Y. Boukoff, U. Reinemann (Brahms, Mahler, Wolf). LUCERNAIRE, 21 h : Nasako-Nakaī

(Brahms, Chopin, Ravel). EGLISE ST-JULIEN-LE-PAUVRE, 20 h 30 : M. et H. Ledroit, D. Simpson. N. Spieth (Marcello).

EGLISE ST-MEDARD, 20 h 45 : Orchestre et Chœur Orphée, dir. : F. Vellard (Mozart).

ECOLE ALSACTENNE, 18 h 30 : L. Hacquard, R. Noda, P.-M. Chemia, D. Nedonchelle (Sancan, Noda, Nussio, Pou-SALLE PLEYEL, 20 h 30 : Chœur, Orchestre et Solistes des Grandes Ecoles, Ensemble Instrumental Harmonia Nova, dir. : D. Bouture (Schubert, Mozart).

JEUDI 28 LUCERNAIRE, 19 h 45 : A.-L. Fritsch, J. Rubin (Luth et chants).

SALLE GAVEAU, 20 h 30 : Orchestre du Conservatoire, dir. : F. Pierre (Tchaikowaky, Mozart). THEATRE DES CHAMPS-ELYSERS. 20 h 30 : Nouvel Orchestre philharmoni-

que, dir. : S. Skrowaczewski (Mendelssohn, Bruckner). CENTRE CULTUREL DE YOUGOS-LAVIE, 20 b : M. et N. Trifunovic (Bach, Carulfi, Kukuric...).

SALLE G. EIFFEL, 18 b 30 et 20 b 30 : Trio baroque anglais (Purcell, Dowland, Marais, Vivaldi). EGLISE SAINT-MEDARD, 21 h : Orchestre de Chambre Ad Artem de Paris,

dir. : D. Fanal, Maîtrise de la Résurrection (Bach, Mozart, Britten). SALLE CORTOT, 20 h 45 : L. Pelon-Surribas (Debussy, Lizzt, Balakirew.

Chopin). SALLE ROSSINI, 20 1: 30 : Pb. Le Roy. F. Bourdin, C. Fayance, R. Andia (Scheidler, Mozart, Bach...). EGLISE DE L'ETOILE, 20 h 45 : Ensem-

bie vocal G. George (Gespaido, Brainns, Poulenc...). AMERICAN CENTER, 21 b : Cb. Holland, D. Russel-Davies (Haendel, Scar-

latti, Brahms...). EGLISE ALLEMANDE, 21 h : Chorale Andite Nova, dir. : J. Sourisse (Haydn,

VENDREDI 19 SALLE ROSSENI, 20 h 30 : voir le 28. SALLE G. EIFFEL, 20 h 30 : voir le 28.

THÉATRE DES CHAMPS-ELYSÉES. 20 h 30 : CL Zevaco. RANELAGEL, 18 h 30 : Ch. Coin, P. Cohen (Beethoven).

SALLE GAVEAU, 20 h 30 : E. Guilels (Schumann, Rachmaninoff, Prokofiev). SALLE REPLICZ, 20 h 30 : Orchestre d'Harmonie des Gardiens de la Paix de Paris, dir. : Cl. Pichaureau (Tchailoowsky, Gotkowsky, Schmitt). LUCERNAIRE, 19 h 45 : Voir le 28.

FIAP, 20 h 30 : B. Le Monnier (Back, Beethoven, Schubert). ÉGLISE DE LA MADELEINE, 20 h 45 : Chœur Symphonique et Petits Chanteurs de Fribourg, Quatuor de l'Académie Me-

mahin, dir. : P. Kaelin (Kaclin). GLISE DES BELLETTES, 21 h : Ensemhie vocal A Sei Voci (Gesualdo). LISE ALLEMANDE, 21 h : voir le 28.

SAMEDI 30 TERNAIRE, 19 h 45 voir le 28. P. 20 h 30 : A. Dafinis (Berg, Beetho-LE GAVEAU, 17 h : P. Amoyal, Roge (Beethoven, Mozart, Schubert,

nck) : 20 h 30 ; Orchestre de la O-FRANCE, AUDITORIUM 186, h 30 : Les Arts florissants, dir. : Thristie (Lambert).

£ G. EIFFEL, 18 h 30 : voir le 28. E SAINT-MERRI, 21 h : Ensemastromental pour Quintette à Vent, à Cordes et Contrebusse Cantabile zart, Kreutzer, Poulenc...). E CORTOT, 21 h : J. Flament (Ra-

u, Bach, Byrd...). DIMANCHE 1 SE SAINT-ÉTIENNE-DU-MONT, h 30 : Nouvel Orchestre de chambre chorale Montorgueil, dir. : Y. Caristan,

Barda (Palestrina, Bach). TRE-DAME-DE-PARIS, 17 h 45 : Gort (Boëlmann, Andriessen, Widor). HISE SAINT-MERRI, 16 h : Ensemble vocal instrumental Alternance, dir. : R. Mercado (musique d'Argen-

CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPETRIÈRE, 16 h 30 : M. Guyard. J.-L. Masson (Bach, Hacadel, Torcili). CONCIERGERIE, 17 h 30 : R. Fontanaross (Bach).

LUNDI 2 SAILE GAVEAU, 20 h 15 : O. Gardon (Beethoven, Prokufiev). SALLE CORTOT, 20 h 30 : G. Mounier, C. Lequien, H. Le Floch, K. Heitz (Mozart, Chopin, Schumann...). LUCERNAIRE, 21 : G. Magnan (Beethoven, Schubert, Brahms...).

EGLISE ANGLICANE SAINT-GEORGES, 12 h 45 : N. Jacquin (Back, Van Noordt). FIAP, 30 h 30 : S. Marendaz, F. Tillard (Mondelssoha, Schumana, Kosma). RADIO-FRANCE, AUDITORIUM 106, 18 h 30 : Musique traditionnelles de Rou-

CITÉ UNIVERSITAIRE, GRAND N. Bera-Tagrine (Mozart, Chopin, Saint-

AMERICAN CENTER, 21 h : Trio D. Moss, M. Goldstein, J. Celli. SALLE GAVEAU, 20 h 30 : Execuble or

RADIO-FRANCE, Amiltorium 18 h 30 : Atelier Musique de Villed'Avray, dir. : J.-L. Petit (Lindburg.

LUCERNAIRE, 21 h : voir le 2. SAINT-LOUIS INVALIDES, 21 b : Chorale Plantagenet d'Angers (Bosthoven). CENTRE MUSICAL BOSENDORFER 21 h : C. Cebro, B. Sompairac (Bellini,

SALLE ROSSINI, 20 h 30 : M. Machnel, G. Andranian (Beethoven, Mozart). THÉATRE DES CHAMPS-ELYSEES 20 h 30 : V. Bellas (Beethoven). EGLISE DES RILLETTES, 21 h : voir

SALLE CORTOT, 20 h 30 : D.P. Longuet, B. Czuberka (Schubert). CENTRE CULTUREL SUEDOIS, 20 h 30 : N.-E. Sparf, L. Frykholm, L. Negro (Linde, Meadelssohn, Villa-Lobos...).

EGLISE SAINT-SEVERIN, 21 h : Orchestre et Chorale P. Kuentz (Haendel). SAINT-GERMAIN-DES-CCLISE PRES, 21 h : J.-C. Michel.

Jazz, pop. rock, folk ARC (723-61-27), le 28, à 20 h 30 : P.-L. Garcia, D. Leloup, D. Bertram,

D. Hauch; le 2, à 20 h 30 : D. Priedman G. Goldstein. ATMOSPHERE (249-74-30), les 29, 30, à 23 h : Samy Massamba. BAINS-DOUCHES (887-34-40), le 27, à 20 h 30 : Aztec Camera. BATACLAN (700-30-12), le 27, à

20 h 30 : M. Seberg. CASINO DE PARES (285-00-39), le 30, à 21 h : J. Mitchell ; le 3, à 21 h : Shakin' CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 k 30 : D. Doritz, sauf ie le :

J. Caroff. CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), (D., L.), 22 h 30 : Ba-Cha. CLOTTRE DES LOMBARDS (233-54-09), le 27, à 20 h : The Stunners ; à 23 h: Armeson; les 28, 29, 30, à 20 h:

23 h : Roots of Exile. **DEPOT-VENTE** (637-31-87), 21 b 30, le 28 : Royal Tencopators ; le 30 : Noblesse

DUNOIS (584-72-00), 20 h 30, les 28, 29, 30 : T. Coc, T. Oxiey, S. Tracey. EL DORADO (288-45-42), la 2, à 21 b :

FURSTEMBERG (354-79-34), 22 h: A. Persiany. LE GIBUS (700-78-88), le 28, à 23 ls : Fringamor. MANU MUSICALE (238-05-71), lc 29, à

21 h 30 : M. et P. Villaroel, M. Pizzaro; ie 30 : M. Villaroei, B. Tocanne, M. Be-MEMPHIS MELODY (329-60-73), 23 h, mer.: Cynthia Mac Pherson; jou.: M. Anconina; ven.: Alex Sanders, A. Williams; sam.: M. et C. Anconina:

dim.: Eny; lua.: C. Anconine; mar.: NEW MORNING (523-51-41), les 27, 28, à 20 h : les Étailes + Boto Novos Tempos ; les 29, 30, à 21 h 30 : Chyco Je-

OLYMPIA (742-25-49), 21 h, mat. sam., & 17 h : H.-F. Thiefaine (dern. le 14). PALACE (246-10-87), les 28, 29, à 19 h 30 : Maze, PALAIS DES GLACES (607-49-93),

(D.) 20 h 30 : Tania Maria. PETIT JOURNAL (326-28-59); 21 h 30, mer.: P. Sanssois Swing Quartet; jeu.: Watergate Seven + One; ven.: Eclectic Jezzmen ; sum : Cyril Jazz Band ; lun. : VSOP Ragtime; mar.: Doug Ra-

ney/HL Parian. PETTI OPPORTUN (236-01-36), 23 h: E. Berret, A. Jean-Marie, A. Cuilaz, M. Sabiani (dern. le l°). A. partir da 2 : New Badini Swing Machine.

PLACE DE LA BASTILLE, le 14. à 16 h : Apartheid Not. RADIO-FRANCE, Auditorium 106 (524-15-16), le 28, à 18 h 30 : S. Kestier, Ph. Mace ; le 30, à 18 h 30 : Libre parcours. SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30, les 27, 28, 29 : Cl. Later ; le 30 : J. Caroff.

SUNSET (261-46-60) (L.), 23 h; Minas THL DES CHAMPS-ELYSEES (723-47-77), le 30, à 20 h 30 : J. Mitchell. VIETLLE HERBE (321-33-01), 🗠 28, 🦫

20 h : Broceliande. La danse

CENTRE MANDAPA (589-01-60) (dim., mar.), 20 h 45: Rite pour une pestorale, le 3 à 20 h 45 : Karunakaran. CHAPELLE SAINT-BERNARD (500-05-86), los 27, 29 à 20 h 45 : Ballet

A. ROBE, LIERRE-THÉATRE (586-55-83), les 29, 30 à 20 h, le 1 a 17 h : Bailet Zebila, PASSERELLE (543-99-41), les 27, 28, 29 à 20 h 30 : B. Morel. SALLE VALEYRE le 29 à 20 à 30 : Danse de l'Orissa.

TH. 18 (226-47-47) (mer., dim. soir), 20 h, dim. 16 h: Adieu Margaretchen -Esquisses pour une puit (dernière le l''). Le 3 à 20 h : Dornier avis avant pour-

En région parisienne

AIRCUEIL Selle J.-Villar (547-53-02), k 30, 3 21 h : Tchouk Tchouk Nougah. ARGENTEUIL, OCM, (961-25-29). (Mer., D.), à 20 h 45 : Cie S. Kouton. ASNIERES, CCA (733-69-36), le 28 l 20 h 45: J.-Cl. Bourret; le 3 à 20 h 45: B. Deraime,

ATHIS-MONS, MJC (938-79-78), le 29 à 20 h: F. Marmente, S. Guerino, J. Redat, à 22 h : Fusion Jazz Quartet. AUBERVILLIERS, TCA (833-16-16) (D. soir, L.), 20 h 30, Dim., 17 h: la Peau

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 281-26-28 +

> (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

AULNAY-SOUS-BOIS, MC (868-00-22) le 28 à 20 h 30: Orchestre de l'He-

de-France : la Clémence de Titus. BAGNEUX, Th. Victor-Hugo, (663-10-54), les 27, 28, 29, ± 20 h 30 : Maman

BEZONS, Th. P.-Elmad (982-20-88), le 30 1 21 h : Orchestre de l'Ile-de-France : la Clémence de Titus. BOBIGNY, MC (831-11-45), lcs 27, 28, 29, 30, à 20 h 30 : le Comos. BOULOGNE-BELLANCOURT,

(603-60-44), les 27, 28, 29, 30, à

20 h 30 : le Gardiez. BOURG-LA-REINE, CAEL (663-76-96), le 30 à 21 h : Romances judéo-BOUSSY ST-ANTOINE, in Ferme (900-98-37), les 28, 29, 30, à 21 h, le l= à

17 h : le Maître d'épreuve. RETIC TY-SUR-ORGE, CCC 38-681, le 29, à 21 h : Bobby Rangell. CERGY-PONTOISE, CAC (030-33-33), le 27, à 18 h 30, les 28, 29, 30 et le 3 mai à

21 h : h Danse de mort. CHATENAY-MALABRY, Placine de la Butte-Rouge (661-14-27), les 27, 28, 29, 30, # 21 h 30 : la salle Nº 6, Parc des Péinières Cross, le 30, à 16 h 30 : Quatuor Via Nova, M. Debost, L. Laskine (Ramean, Debussy, Dutilleux).

CHATOUL Maison pour tens (071-13-73). le 29, à 21 h : J.-Y. Lecembe, J.-Cl. Asse-CHELLES, CAC (421-20-36), le 29, à 20 h 45 :Orchestre de l'He-de-France: la Clémence de Tites. CHOISY, Th. P. Eleard (890-89-79), le 28,

à 20 h 30 : Debout sur vos paupières. CLAMARY, OC J. App (645-11-87), le 29, à 20 h 30 : J. Guidoni. CRÉTEIL, Maison des Arts A. Maksex (899-94-50), le 27, 28, 29, à 20 h 30 :

Ballet-Théâtre de l'Arche, le 3, à | 20 h 30 : Cedar Walton. ELANCOURT, APASC, (050-13-75), les 28, 29 à 21 h : M. Jonnez, Telephone. ETAMPES, Thesere (494-80-90), le 29, à 21 h : B. Bidi (Mozart, Chopin) EVRY, Agora (079-10-00), ic 28, à 21 h :

Ballet A Gades, le 3, à 21 h: P. Sobas-FONTENAY-LE-FLEURY, CC (460-20-65), le 28, à 21 h : N. Palmier, J. Ri-

FONTENAY-SOUS-BOIS, Salle J.-Brei, le 29, à 20 h 30 : Ch. De Buchy, J.-Ch. Benoit (Kosma, Ponienc, Satie). FRANCONVILLE-LA-GARENNE, Centre F. Guierre; à 23 h : Los Salscros; le 1ª, à secie-culturel (413-54-96), le 29, l

18 k 30 : Défense d'en parier.

GARGES-LES-CONESSE, Gymune V.-Hugo (986-96-31), le 30, l 21 h : M. Le Forestier. GENNICVILLIERS, Theatre (793-26-30) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. à 17 h ; Don juan et Panst.

LE KREMILIN-BICETRE, Hipital (loc.: 271-51-00) les 27, 28, 29, 30, à 20 h 45 : Climats tempérés. MAISONS-ALFORT, Th. CL-Debuny (375-72-58), le 29, à 20 h 45 : Le Nom-MALAEOFF, Th. 71 (655-43-45) (D. soir,

L_), 21 h; dim., 16 h; la Danse de mort. MASSY, OC. P. Beilliert (920-57-04), lo 29, à 21 h : E. Wollieston. MONTREUIL, CC J.-Lurent, (287-50-08), ie 29, 1 20 h 30 : B. Tocame.

MONTROUGE, Royal-Jazz (253-45-08), les 29, 30, à 22 h : Ateba, Bayonne, Rozadrakoto, Rakotondrabe. NEAUPHLE-LE-CHATEAU, EGLISE, & 30 à 20 h 30 : L. Thiry (Sweelinck, Here-

dia, de Aramo, Back). PALAISRAU, École polytechnique (941-82-00), le 28, à 21 h : Bob Salazar. POISSY, Usine-Théâtre (074-70-18), le 30, à 20 b 30 : B. Wootton.

SAINT-MAUR, Road-Point Liberts (889-22-11), lo 29, à 21 h : soirée jazz SAINT-OUEN L'AUMONE, M.J.C. (464-'05-16), le 29 à 21 h : H. Christiani. SARTROUVILLE, Thélitre (914-23-77), le

3, à 21 h : Toulai. SENLIS, Fondation Californ (4) 453-39-99) le 30 à 16 h : D. Alberti (Chopin, Liszt). SEVERS, Églice Saint-Romain (534-75-55), le 2 à 20 h 45 : la Sorcière du piacard gux balgis.

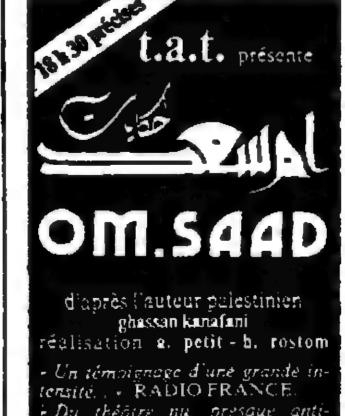
SURESNES, Thester Jean Viller (772-38-80), le 29 à 21 h: M.-A. Estrella (Bech, Besthoven, Ravel, Liszt). TRAPPES, Grenier à Sel (062-84-38), le · 29 à 20 h 30 : les Quais de la nuit, le 3 à

20 h 30 : Albert. LES ULES, sous chapiteau (907-79-88), le 29 à 21 h : Ballet national du Sénégal. VERSAILLES, Th. Montameter (950-71-18), le 27 à 21 h : Orchestre de l'île de France : la Clémence de Titus, VILLEPRAUX, Théâtre du Val de Gally (462-49-97), le 29 à 21 h : Y. Boukoff,

VILLIERS-LE-BEL, Salle Marcel Pagnol (990-54-86), les 27, 28, 29 à 20 h 30 ; la Nait même de ma naissance VINCENNES, Thélitre D. Sozane (374-73-74) les 27, 28, 29, 30 à 21 h : Instructions aux domestiques.

YERRES, Gymmas (948-38-06), lo 29 &

21 h : Daphnis et Chice.



2 Du théaire nu, presque antique « LE MATIN» - La souffrance seule parle ter rumble et familière. H. Roston emporte la conviction et la mest... - L'EXPRESS. Sa voix est à la fois chaude et liscrète, sans emphase et d'une humble éloquence... Une étrange magie...... EDUCATION Il y a un travail de sensation rutes, d'images fulgurantes qu MARSEILLAISE * AVI GNON 82

lucemaire 544-57-34

LE NOUVEAU FILM DE DARIOARGENTO

LE MAITRE DUTHRILLER TERRIFIANT



ANTHONY FRANCIOSA

CHRISTIAN BORROMEO - MIRELLA D'ANGELO - VERONICA LARIO ANNA PIERONI - CAROLA STAGNARO - JOHN STEINER LARA WENDEL avec JOHN SAXON of avec DARIA NICOLODI et la participation de GIULIANO GEMMA Directeur de la photographia LUCLA I © TOVOLI

Musique de SIMONETTI, PIGNATELLI, MORANTE ENCOMO ARRE MACEMARISEA MARIO Produit par CLAUDIO ARGENTO Realise par DARIO ARGENTO

(15 kg 15) 医维生物 医电影 (15 kg 15 kg

distribué par GINIS FILMS

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24)

MERCREDI 27 AVRIL 15 h, Florilège de la Quinzaine des réalisateurs 1969-1982 : Tendres chasseurs. de R. Guerra; 19 h, Panorama du cinéma de Nouvelle-Zélande 1928-1982 : Don't let it get you, de J. O'Shea; 21 h : le Procès, de G.-W. Paisst.

JEUDI 28 AVRIL 15 k., Plorilège de la Quinzaine des réalisateurs 1969-1982 : Caliche Sangriento, de H. Soto : 19 h. Panorama du cinema de Nouvelle-Zélande 1928-1982 :

Mouth Music, de G. Nicolas: Off the

Edge, de M. Firth; 21 h. Eichman, Phomme du III- Reich, d'E. Leiser.

Te Matakite O Acteroa, de G. Steven; 21 h, Bernch ou Das Alte Gesetz, d'E.A. Depont. SAMEDI 30 AVRIL réalisateurs 1969-1982 : Mexico, la

DIMANCHE I- MAI

LUNDI 2 MAI 19 h, la Mémoire fertile, de M. Khieifi 21 h, Anou Banon on les Filles de l'utopie, d'E. Politi.

Marignan Pathé — Élysées Lincoln — Impérial Pathé — Saint-Germais HUCHETTE - HAUTEFEUILLE PATHÉ -7 PARNASSIENS - SAINT-LAZARE PASQUIER — FORIM CINÉMA — CLICHY PATHÉ — MONTPARNASSE BIENVENUE — NATION — PAGODE — P.L.M. SAINT-JACQUES — 14-JUILLET BEAUGRENELLE — MISTRAL - Goument-Quest BOULOGNE - Cyrono VERSAILLES - Français





SCHOOL JEAN GRUAULT

SAMME AZZINA - PHINTE ANDATE - ROOMS MANIFER - MARRING MILLY - MINE DUSSILLIER

A PARTY OF THE PAR

VENDREDI 29 AVRIL 15 h, Herostratus, de D. Lévy; 19 h, Panoraya de cinéma de Nouvelle-Zélande 1928-1982 : Learning Past, de G. Preston :

15 h, Florilège de la Quinzaine des

révolation congelée, de R. Gisyzer : 17 b. Espoir (Umat), d'Y. Guncy; 19 h. 1928-1982 : A Gresp of Wind, de R. Franken; Angel Mine, de D. Blyth; 21 h, Halm le Juif, de P. Bytov.

Reliche.

métrages; 19 h, L'académie Morlock présente : Pareil pas pareil, d'U. Peres; 21 h, Happening, de M. Boureau. BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 27 AVRIL 15 l. la Caravane vers l'Ouest, de . Cruze : 17 h, Panorama du cinéma

MARDE 3 MAI

Nouvelle-Zélande 1928-1982 : Courts

19 h. Panorama du cinéma de

australica 1919-1982 : Sunday too far Away, de K. Hennem: 19 h, The Winter of Our Dreams, de J. Duigan. JEUDI 28 AVRIL 15 h, le Dernier avertissement, de

australien 1919-1982 : Ma brillante carrière, de G. Armstrong; 19 h, Mouth to Mouth, de J. Duigan. **VENDREDI 29 AVRIL**

P. Leni; 17 h. Panorama de cinéma

15 h, Mater dolorosa, d'A. Gance; 17 h, Paporame du cinéma australien 1919-1982 : Héros ou Salopards, de B. Beresford; 19 h, Far East, de J. Daigan. Samedi 30 avril

15 à, le Trésor d'Arne, de M. Stiller: 17 h. Panorama du cinéma australien 1919-1982: Monkey Grip, de K. Cameron; 19 L. We of the Never Never, d'L Auzins; 21 h, Caddie, de D. Crombie.

DIMANCHE I MAI

LUNDI 2 MAI

15 h, Enthousiasme ou la Symphonie de Donbass, de D. Vertov; 17 h. Loneiy Hearts, de P. Cox; 19 h, Journey Among Women, de T. Cowan.

MARDI 3 MAI Reliche.

Les exclusivités

Relicho.

L'AFRICAIN (Fr.) : Ambanade, & (359 19-08) : Montpermasse-Pathé, 14 (320amérique interdite (a., v.i.)

(**): Rio Opéra, 2 (742-82-54). ATOMIC CAFE (A., v.o.) : Movies, 1= (260-43-99); Smint-Séverin, 5 (354-50-91); Olympic Entrepot, 14 (542-LES AVENTURES DE PANDA (Jap., v.f.) : Temphers, 3 (272-94-56) ; Palace

Croix-Nivert, 15 (374-95-04). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.) : Trois Haussmann, **9** (770-47-55). LA BALANCE (Pr.) : Marignan, 8 (359-92-82) ; Maxéville, 9 (770-72-86) ;

Montpermass Pathé, 14 (320-12-06). BALLES PERDUES (Fr.) : Ambamade, **8-** (359-19-08). RANZAI (Fr.) : Berbiz, 2 (742-60-33) : Richelien, 2 (233-56-70); Marignan, 3

(359-92-82); Nation, 12 (343-04-67); Fanvette, 13 (331-56-86); Mostparnasse Pathé, 14 (320-12-06); Gaussout Sad. 14 (828-42-27). LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Clumy Ecoles, 5- (354-20-12). BERLIN HARLEM (All, v.o.) (**) :

Marais, 4º (27) 47-86). REYROUTH LA RENCONTRE (L.b., v.a.) : Cinoches St-German, 6 (633-

BLADE RUNNER (A., v.f.) (") : Opéra Night, 2 (296-62-56). BRISBY ET DE SECRET DE NIMH (A., v.f.) : Saint-Ambroiat, 11º (700-89-16) : Cinoche St-Germain, 6º (633-

10-82) (H. sp.). LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A., v.o.) : Grand-Pavois, 15-(554-46-85). LE CHOIX DE SOPHIE (A.; v.o.) : Cité

Beaubourg, 3" (271-52-36); U.G.C. Odéon, 6" (325-71-08); U.G.C. Rotonde, 6- (633-08-22) ; U.G.C. Champs-Elysées, 3 (359-12-15) ; 14 Juillet Bes-tille, 11 (357-90-81) ; 14 Juillet Besgrenelle, 15 (575-79-79) - V.E.: U.G.C. Montparesse, 8 (544-14-27); U.G.C. Bouleverds, 9 (246-66-44); Magic Convention, 15 (828-20-64). CIRCULEZ Y-A RIEN A-VOER (Fr.) :

Gaumont Halles, 1" (297-49-70).; Berlitz, 2 (742-60-33); Richelieu, 2 (233-56-70); Hautefeuille, 6 (633-79-38); Ambastade, 8 (359-19-08); St-Lezare Pasquier, 8 (387-33-43); Athlen, 12 (343-00-65); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Pauvette, 13 (331-60-74); Mistral, 14 (539-52-43); Mont-parmese: Pathé, 14 (320-12-06); Gun-mont Convention, 15 (828-42-27); Victor Hugo, 16 (727-49-75); Pathé Wépler, 18 (522-46-01); Gaumant Gambetta, 20 (636-10-96); CLEMENTINE TANCO (Pa) : Cinoche,

6 (633-10-82). COUP DE POUDRE (Pr.) : Gumant Halles, 1e (297-49-70) : Richelieu, 2e (233-56-70) ; Saint-Germain Studio, 5" (633-63-20) ; Hautefeuille, 6" (633-79-38) ; Smit-Lazare Pasquier, 8 (387-25-43) ; Français, 9 (770-33-88) ; Nations, 12 (343-04-67) ; Fauvette, 13 (331-56-86); Gatamont Sed, 14 (327-84-50); Montparamone Pathé, 14 (320-12-06); Gatamont Convention, 15 (828-Bienvente Montparnasse, 150 (544-25-02); Mayfair, 16* (525-27-06); Paramount Maillot, 17* (758-24-24);

DANS LA VILLE BEANCHE (Seit.) : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); 14 Juillet Racine, 6 (326-19-68); 14 Juillet Parnaste, 6 (326-58-00) ; Biarritz, 8 (723-69-23); 14 Juillet Bustille, 11º (357-90-81); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79).

Pathé-Wopler, 18 (522-46-01).

DE MAO A MOZAKI (A., v.c.) : Samt-Ambroise, 11- (700-89-16). DARE CRYSTAL (A., v.o.) : Movies, 1" (260-43-99); Paramount Odéon, 6-(325-59-83); Paramount City, 3- (562-45-76) V.f.: Paramount Opéra, 9- (742-56-31); Paramount Bastille, 12- (343-79-17); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Montpersesse, 14 (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00) ; Secrétion, 19

LE DEMON DANS L'ILE (Fr.) (**): Lumière, 9° (246-49-07). LE DERNIER COMBAT (Fr.) : Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Olympic Saint-Germain, 6" (222-87-23); Colisée, 8" (359-29-46); Olympic Entrepot, 14" (542-67-42); Parnassiens, 14 (329-

(241-77-99).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Bost.-A., v.o.) : Ciné Beginbourg, 3 (271-52-36); Quintette, 9 (633-79-38); George-V, & (562-41-46);

Marignan, 3 (359-92-82). - V.f. Mantville, 9 (770-72-86) : Prançals, 9 (770-33-88) ; Athém, 12 (343-00-65) U.S.C. Gobelins, 13: (336-23-44) Montperuos, 14 (327-52-37) ; Gampon Convention, 15 (828-42-27).

DIVA (Pc) : Panthéon, 5 (354-15-04) Marbeul, 8 (225-18-45). POTTH ET: MARCEL (Fr.) :: Forum, 1 (297-53-74) ; Grand Rez, 2 , (236-\$3-93) : Peramount Odéon 6 (325-59-83) : Publicis Blysées, 8 (720-76-23) : Paramount Mercury, 8 (562-75-90); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Bastille, 12: (343-79-17) : Paramount Galaxic, 13 (580-18-03) : Paramount Oricans, 14 (540-45-91) : Paramount Montparamose, 14- (329-99-10) Passy, 16 (288-62-34) Paramount Maillot, 17 (758-24-24) Paramount Montmartre, 18

REFRACTION (Fr.) (*) - Paramount Odford, 6" (325-59-83) ; Paramount City. 8" (562-45-76) ; Paramount: Opéra, 9 (742-56-3].); Paramount Montparmass, 14 (329-90-10)

P.T. E'EXTRA-TERRESTREX (A. v.f.) : Trois Hausemenn, 9 (770-47-55). PANNY ET ALEXANDRE (Soid., v.o.) :
Pajode, ? (795-12-15); Olympic Balinc. & (561-10-66); Saint André des
Arts III, & (326-80-25); Parsessions, ? (B29-E3-A).

LA PENINE DE CAUCHENIAE (AL. v.o.) (**) .: Marais, ... (278-47-86). FECKING CYTY (AIL, xa.) (**): Marats, 4 (278-47-86)... GALIN (Bre., .v.o.) : Studio Logos, 5-(354-26-42) : Denfert, 14- (321-41-01).

GANDHI (Brit., v.o.) : Gaumont Halles, 1" (297-49-70) : Chusy Palace, 5" (354-07-76) : Hautefouille, 6" (633-79-38) ; Gaumont - Champs-Ely les, 8 (359-04-67) : Parmassiens, 1 (320-30-19) -V.L.: Richelicu, 2 (233-56-70) : Francais, 9 (770-33-88); Galamont Sud, 14 (327-84-50) Miramar, 14º (320-89-52) Clicky Pathé, [8- (522-46-01); Gammout Gambetta, 20 (636-10-96).

HYSTERICAL (A., v.o.) : Biarritz, & (723-69-23) DENTIFICATION D'UNE FEMBLE (It., v.o.) : Olympic Luxembourg, &

L'IMPERATIF (All, v.o.) : Lucernaire 6º (\$44-57-34)

L'INDEC (Fr.) : Rex. 2 (236-83-93) ; U.G.C. Denton, 6 (329-42-62) ; Biasritz, 8 (723-69-23) ; Ermitage, 8 (359-15-71); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Mostparasse, 14 (329-90-10); Magic, 15 (828-20-64); Paramount Maillot, 17 (758-24-24) ; Paramount Montmartre, 18: (606-34-25). PAI ÉPOUSÉ UNE OMBRE (Fr.) : Bor-

litz, 2 (742-60-33); Ambastado, 2 (359-19-08) ; Montpermase Pathe, 14 (320-12-06). MAYA L'ABERLE (Autr., v.f.) : Seint

Ambroise, 11º (700-89-16). LE MONDE SELON GARP (A., v.c.) : Ganmone Haller, 1 (297-49-70); Quin-totte, 5 (633-79-38); Ambassade, 8 (359-19-08); Parnassiens, 14 (320-30-19). - V.L.: Impérial, 2. (742-72-52). MORTELLE RANDONNEE (Fr.) : Ciné Bessbourg 3: (271-52-36); U.G.C.

Danton, 6" (329-42-62); U.G.C. Mont-

permane, 6" (544-14-27); Biarritz, 1

(723-69-23) : U.G.C. Roulevards, 9 OFFICIER ET GENTLEMAN v.o.) : Marbeuf, 8: (225-18-45) - Y.f. : Trois Haussmann, 9 (770-47-55).

COLL DU TEGRE : ROCKY IN (A. v.T.) : Gaine Boulevard, 2. (233-67-06). PAULINE A LA PLAGE (FL) : Studio Cujus, 50 (354-89-22) : Paramount Odéon, 6 (325-59-83) : Olympic Balzac. 3 (561-20-60) : Miramar, 14 (329-

RAMBO (A., v.o.) (*); Normandie, 81 (359-41-18).- V.L.: Arcados, 2. (233-54-58) : Rotonde, 6" (633-08-22). REVIEWS JOMMY DEAN, REVIEWS (A., v.o.) Saint-Germain Village, 5-(633-63-20) Elyates Lincoln, 2 (359-

SANS RETOUR (*) (A., v.o.) = Studio Médicis, 5 (633-25-97) = V.L.: Geité Rochechotent, 2 (878-81-77) SUPERVIXENS (A. v.f.) (**) - Holywood Boulevard, 9- (770-10-41).

SURPRISE, PARTY (Er.) :: Barke, 2 (742-60-33); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Marignau, 8 (359-92-82); Manéville, 3 (770-72-86; U.G.C. Garo de Lyon, 12 (343-01-59); Fanvette, 13 (331-56-86); Miramar, 14 (320-89-52); Mistral, 14 (539-52-43); Ma-gic Convention, 19 (828-28-64); Murat, 16 (651-99-75); Murat, 16 (651-99-75) Pathe Clichy, 18: (522-46-01) Gamont Gambetta_20 (636-10-96) THE VERDECT (A., v.o.) : Chany Ecoles

5 (354-20-12) : Biarritz, 8 (723-69-23). TES FOU JERRY (A. v.o.) : Ciné Beau-bourg, 3 (271-52-36) : Quintette, 5 (633-79-38) Colisée, 2 (359-29-46) : Parnessions, (329-83-11) — V.J.: Hollywood Boulevard, 9 (770-10-41); Lumière, 9 (246-49-07); Gaze de Lyon, 12 (331-01-59); Fauvette, 13 (331-56-86); Monspernos, 14. (327-52-37); Images, 18 (522-47-94).

POOTSIE (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (634-25-52); U.G.C. Odfor, 6 (325-71-08) : Gammont Colisée, 3 (359-29-46) : 14 Juillet Beaugrouelle, 15 (575-79-79) - V.J. : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32) : Bretagne, 6- (222-57-97) : Maxéville, 9- (770-72-86) : U.G.C. Boulevards, 9- (246-66-44); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00).

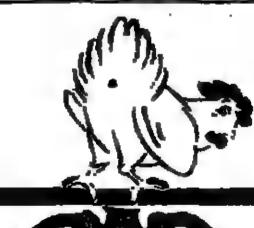
TRAVAILAU NOIR (A. v.o.) : 14 Juille. Parmasse, 6 (326-58-00). La TRAVIATA (IL. v.o.) : Vendone, 2" (742-97-52); U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08) ; Ambassade, 8 (359-19-08) ; Kinopenoraces, 15° (306-50-50).

TEON (A., rf.) : Napoleon, 17: (380-TYGRA, LA GLACE ET LE FEU (A., v.c.) : George-V. 8 (562-41-46); Parnasticus, 14 (320-30-19) : v.f. : Français. 9" (770-33-88) ; Clichy Paths, 18" (522-

LA ULTIMA CENA (Cub.) : Epécdo-Bois, 5- (337-57-47). UN DEMANCHE DE PLIC (Fr.) : Paramount Marivaux, 2. (296-80-40) Normandie, 8 (359-41-18).

-LE VENT (Mal, v.o.) : St-André-des-Arm. (326-48-18); Olympic Balzac, 8 (361-10-60); 14-Juillet Bastille, 16 (357-90-61); Olympic Batropot, 14-

(542-67-42)...



The second secon

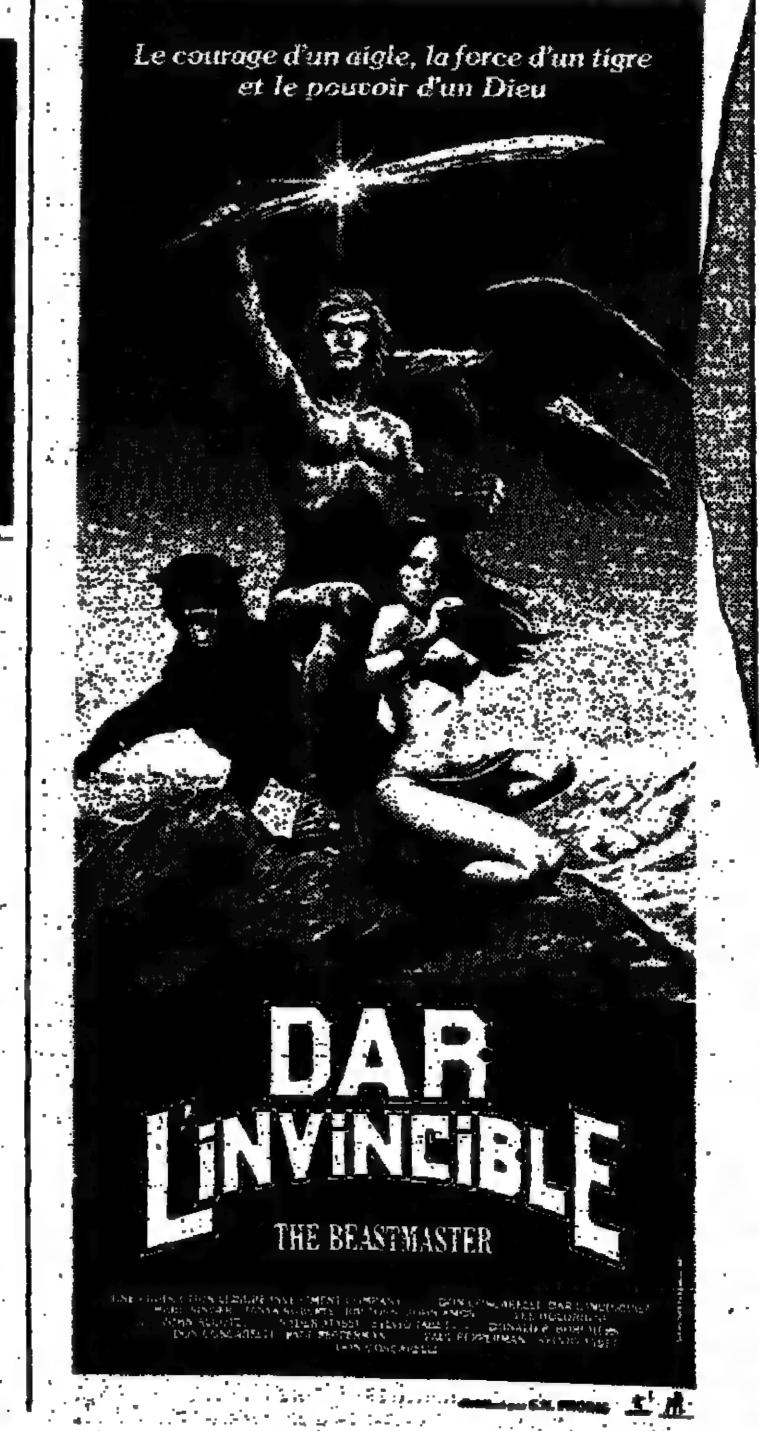
En V.O.: GEORGE-V - STUDIO DE LA HARPE - 7 PARNASSIENS - GRAND PAVOIS En V.F.: CAPRI GRANDS BOULEVARDS - LUMIÈRE - NATION

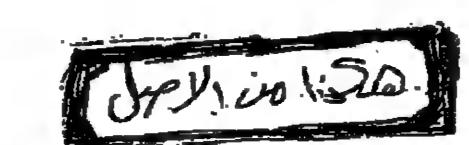


UGC NORMANDIE - UGC BOULEVARDS - UGC OPERA - UGC ODEON - UGC MONTPARNASSE - LES PARNASSIENS - UGC GOBELINS -LES UMAGES - 14 JUILLET BEAUGRENELLE - CINE BEAUBOURG LES HALLES - UGC GARE DE LYON - 3 SECRETAN - 3 MURAT MELIES Montrevil - CARREFOUR Printin - ARTEL Nogent - ARTEL Rosny - ARTEL Créteil - FLANADES Surcelles - PARLY 2 - ALPHA Argenteuil -



En V.O. Dolby : U.G.C. ERMITAGE - U.G.C. DANTON En V.O. Doby: MAGIC CONVENTION - CLICHY PATHE. En V.F. FORUM CINÉMA - MISTRAL - U.G.C. GOBELINS MONTPARNASSE 83 — U.G.C. GAREDE LYON — 3 MURAT — FRANÇAIS





63-20) : Hautefemille, 6 (633-79-38)

masse, 14 (329-90-10); Tourelies, 20-

YOL (Turc. v.o.): 14 Juillet Parmette (h.

'AGUIRRE LA COLERE DE DEEU (AIL

v.o.) : Action-Ecoles, 5 (325-72-07).

(AE, v.o.): Marais, 4 (278-47-86).

54-58); Dataton, 6" (329-42-62).

DEEP END (Ang.) : Espace Galic, 14

DELIVRANCE (A., v.L) (*) : Opéra

EMMANUELLE (Fr.) (**) : Paramount

L'EPOUVANTAIL (A., v.o.); Opére

L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE (A.

L G.C.-Opéra, 2* (261-50-32).

Luxembourg, 6 (633-97-77).

v.o.) : Marbenf, 8 (225-18-45). V.f.:

ERASERHEAD (A., v.o.) : Escerial, 13*

MATTHIEU (Ital., v.o.) : Olympic

SELON

SAINT-

v.a.): 14-feillet-Parmasse, 6- (326-

(364-51-98).

sp.), 6 (326-58-00).

Bezin, 13 (337-74-39).

cades, 2 (233-54-58).

16cm, 17- (380-41-46).

(354-42-34).

(327-95-94)

(707-28-04).

EVANGILE

"Night, 2" (296-63-56).

City. 3- (562-45-76).

Night, 2 (296-62-56).

39-19).

Les grandes reprises

Algunia de Carlos de Carlo

· 种·维··· 1 mg - 1 mg-4

L-eth-libit

to the standard of the last

The state of

e E 🐧 ağılışı

ملت نوت ي

* . T Z. . . .

All the second of

of the same

2 1

THE PARTY OF THE P

THE PERSON NAMED IN

· Argentine

Sugar Sales

154 · MA'N

To call 4

Red Astronomy

ميره ساوي

au etis par 155 l. Faut agne 🕬 versif -France 'ecett# 3 franci

l'entre et so zit dosc urais de . '. 2.6 milâŊ. eloppés Mas same ugmesation d герпізе **Muchés** re 1982 arée du fentepuis à iécemntaires basses

L claia pro-: deux ysique. es) et nains. relaest la aussi vis de ement : a un P. les

iud't ment nc de gou-1 une \$ tratique

ntation 系) à .5 %), ivité a ge'l ac ion de roducorque

тацие is de POUR

SAMEDI SOER, DIMANCHE MATIN (Brit. v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3º (271-52-36), tun. 12 h 15. THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (A., v.o.) (*) : Studio Galande, 5 (354-72-71), 20 h 15, 0 h 25. Tombe les filles et tais-toi (A., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6-(326-48-18), 12 h, 24 h. UN TRAMWAY NOMME DESIR (A. v.o.) : Escurial, 13 (707-28-04), 14 h, ZARDOZ (A., v.o.): Saint-Lambert, 15 (532-91-68), sam, mar. 17 h 15, vent. dim. 19 h 15, sam. 21 h 30.

(542-67-42), 18 h (sauf sam. et dim.). POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

PLAYTIME (Fr.) : Templiers, 3 (272-

LE PRINCE DE NEW-YORK (A., v.o.)

PROVIDENCE (Angl., v.o.) : Templiers,

RACING BULL (A., v.o.) : St-Lambert, 15- (532-91-68), ven. 17 h; Cité interna-

LES RAISINS DE LA COLÈRE (A.

LES SACRIFIES (Fr.) : Olympic, 14

v.o.) : Studio Contrescarpe, 5 (325-

tionale, 14 (589-38-69), mar. 21 h.

Châtelet-Victoria, 1er (508-94-14),

94-56), sam., dim., 17 h 30.

3 (272-94-56), LLj., 20 h.

18 h 15.

78-37), 14 L





12, rue Royale 24, rue de la Paix 95, rue de Passy 93, rue de Seine Centre Parly II

VICTOR, VECTORIA (A. v.o.) : Si-Michel, 5 (326-79-17); Elysées-Lincoln, beiro, 6º ((544-57-34). 3 (359-36-14); w.f. : Capri, 2 (508-11-69); Montparnos, 14 (327-52-37). FRANKENSTEIN JR (A., v.f.) : Opéra Night, 2 (296-62-56). LA VIE EST UN BOMAN (Pr.) : FORUM, 1" (297-53-74); impérial, 24 (742-**87-61).** 72-52); St-Germaia Hachette, 5- (633-

Pagode, 7. (705-12-15); Marignan, 8-(359-92-82); Elysées Lincoln, 8- (359-(321-41-01). 6-14); St-Lazaro Pasquier. 8 (387-35-43); Nations, 12 (343-04-67); Mis-(354-51-60). 14 (539-52-43); Pernassions, 14 (329-83-11); P.L.M. St-Jacques, 14 v.i.) : Napoléon, 17º (380-41-46). (589-68-42): 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Bingventic Montout-Opére Night, 2 (296-62-56). masse, 15 (544-46-01); Pathé Clichy, -18 (523-46-01).

JESUS DE NAZARETH (IL, v.f.) : (1" partie), (2" partie), Grand Pavois, 15° (554-46-85). JE T'AIME JE T'AIME (Pr.) Contrescarpe, 5- (325-78-37). LE LAURÉAT (A., v.o.) : Quartier Latin, 5° (326-84-25).

MAD MAX I (A., v.o.) (**) : Paris Loisirs Bowling, 18 (606-64-98). MEDNEGHT EXPRESS (A., v.f.) (**),: Capri, 2 (508-11-69). MOURIR A TRENTE ANS (Fr) : Saint Ambroise, 11^e (700-89-16).

LE MYSTERE PICASSO (Fr.) : 14-Judict-Parmene, 6 (326-58-00). NORMA RAE (A., v.o.) Quintette, 5-(633-79-38). U.G.C. Marbeuf, 8- (225-LA NUIT DE L'IGUANE (A. v.o.) Ac-

ORFEU NEGRO (Fr.) : Escurial, 13 (707-28-04).PRANTOM OF THE PARADESE (A. v.o.) (*) Cinoche, 6 (633-10-82). PINOCCHIO (A., v.f.): La Royale, 3-(265-82-66); U.G.C. Boulevard, 9-

LE PONT DU NORD (Fr.) Rialto, 19-(607-87-61). LE PROCES (A. v.o.) Acacies, 17º (764-- 97-83). LES RUELLES DU MALHEUR (A., v.o.) : Action Christine, 6 (325-47-46). COMME UN HOMME LIBRE (A. SATYRICON (h., v.o.) (*) : Champo, 5 v.o.): Studio des Ursalines, 5 (354-

> le shërif est en prison (a., v.l.) : Opéra-Night, 2º (296-62-56). SOES RICHE ET TAIS-TOI (A., v.o.) Studio de la Harpe, 5 (634-25-52) ; St-André-des-Arts, 6º (326-48-18) George V, 8 (562-41-46); Parnassica, 14 (329-83-11); Grand Pavois, (15-554-46-85); v.f.: Capri, 2" (508-11-69).; Lumière, 🗭 (246-49-07); Na-

LE SOLITAIRE (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5 (354-39-19)... THE MAFU CAGE (A., v.o.) : Epéc de bois, 5º (337-57-47). LE VIOLENT (A., v.o.) : Action Christian Bis, 6- (325-47-46). **VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A.,**

BUSTER KEATON: Mateis, 4 (278-47-86). Mer. : le Mécano de la « General - jes. - Sheriock Junior, wend. - les Lois de l'hospitalité; sam. : Fiancées en folie; dim...; le Dernier Round; lun. : la Croinère du navigator; mar.: ::Steambout

Ecoles, 5 (325-72-07). Mer. : Un jour au cirque; jeu. : les Marx au grand magasin;

BSENCE DE MALICE (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 18 h.

PROFESSION REPORTER (I., v.o.) Olympic, 14 (542-67-42), 18 h (sauf PINK FLOYD THE WALL (A. v.a.) Saint-Ambroise, 11e (700-89-16), mer., ieu. 19 h 45, ven., sam. 23 h 15, dim. 22 h 15, mar. 21 h 45.

RALLYE MOBIL ECONOMIE 1983

PEUGEOTE LES VICTOIRES DE L'ECONOMIE.

ESSENCE

catégorie jusqu'à 5cv.

1er. PEUGEOT 205 GR (1360 cm³) DESEL

catégorie 6 et 7cv.

1er. PEUGEOT **305 SRD**

Un constructeur sort ses griffes

LES FILMS NOUVEAUX LA BELLE DE SARGON, film inédit

de Victor Fleming, v.o. : Bousparte, 6-{326-12-12). DAR L'INVINCIBLE, film américain de Don Coscarelli, v.o. : Foram; 1= (297-53-74); U.G.C.-Danton,6

(329-42-62); Ermitage, 8° (359-15-?1); o.f. ; Rex, 2° (236-83-93); U.G.C.-Montparnasso, 6= (544-14-27); U.G.C.-Boulevard, 9= (246-66-44) : Français, 9 (770-33-88) U.G.C.-Gare de Lyon, 12 (343-U.G.C. Gobelius, 13º (336-Mistral, 14 (539-52-43) Magic-Convention, 15 (828-20-64) : Murat, 16- (651-99-75) Paths Circles, 18 (522-46-01). LES DERNIERS MONSTRES, film italien de Dino Rici, v.o. : Forum, 1" (297-53-74); Quintette, 5 (633-79-35); Le Paris, 8 (359-53-99);

Parmenions, 14 (329-83-11); v.f.: Impérial, 2 (742-72-52); Riche-lien, 3 (233-56-70); Mistral, 14-(539-52-43); Montpernos 14 (327-52-37); Images, 18 (522-47-94). 12 Hill wa : Static Alpha 5 (354-39-47) : Paramount Octoo, 6 (325-59-43) : Ermitago, 8 (359-15-71) : Publicis Champs-Elystes, 8 (720-76-23) : v.1 : Rex. 2 (236-83-93) : Paraisount-Marivaux, 2 (296-80-40) U.G.C.-Opéra, 2 (261-50-32); Paramount-Opéra, 9 (742-56-31) Paramount-Bastille, 12

\$43-79-17); Convention-Saint-Charles, 15" (\$79-33-00); Paramount-Maillet, 17" (\$78-24-24); Paramount-Maillet, 17" (\$78-24-24); Paramount-Oricans, 14" (\$40-45-91); Paramount-Mostmartre, 18" (\$606-34-25); Paramount-Galaxie, 13" (\$80-19-03) 18-03) : Peramount-Gobeline, 13-(707-IZ-28). SANDY, film français de Michel Ner-

vai : Ganmout-Halles, 1= (297-#9-70); Beristz, 1 (742-60-33);
Flusy-Palace, 5 (354-07-76); Bretagne, 6 (222-57-97); George-V, 9
(562-41-46); Marignan, 8 (35992-82); Maxéville, 8 (770-72-86);
Gaumont-Sud, 14 (327-84-50);
Gaumont-Convention, 15 (82842-27); Clicky-Pathé, 18 (522-

SARAIS, film français de Maurice Du-gousses : L.G.C.-Opéss, 2 (261-50-12) : Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36) : L.G.C.-Mostparmasse, 6 (544-14-27) : L.G.C.-Odéss, 6 (325-77-68) : Normandie, 9 (359-41-18) : L.G.C.-Bonievard, 9 (246-46-44) : L.G.C.-Gare de Lyon, 12 (343-01-59) : L.G.C.-Gobelins, 13 (336-33-44); Parnessicas, 14 (329-33-11); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Murat, 16 (651-98-73); Images, 13 (522-47-94); Secretan, 19 (241-77-99). TEXERRES (**), film italies de De-

Argento, v.o.: Olympic Halles, 4 (273-34-15); Publicia Saint-Germaia, 6 (222-72-80); Paramount-City, 5 (562-45-76); Idente-Carlo, 8 (225-09-83); v.L.: C.G.C. Optre. 2 (261-50-32); Persponst-Marivanz, 2 (296 \$0-48); Max-Linder, 90 (7:0-49-04) : Paramount-Opére, 9º {742-56-31} : Paramount-Gainzie, 13º (550-18-03); Paramount-Mostparousic, 14 (329-90-10); Convention Seine-Charles, 15 (579-35 (6) Paramount-Montmarine, 19 (676-34-25); Secrétan, 19

FITZCARRALDO (AL, v.o.) : Lucervend. : Chercheurs d'or; sam. : Plumes de cheval; dim. : Une mait à l'Opéra; lun. : Un jour aux courses; mar. : la Soupe au

GEORGIA (A. v.o.) Righto, 19: (607-GLISSEMENTS PROGRESSIFS DU PLAISIR (Fr.) (**): Denfert, 14. HELLZAPOPPIN (A. v.o.): Champo, 5

L'ILE SUR LE TOIT DU MONDE (A., JEREMIAH JOHNSON (A., v.f.) :

F.A-T-IL ENFIN UN PILOTE DANS L'AVION ? (A., v.o.) : Saint-Michel, 5 (326-79-17) : Publicis Matignon, 8-(359-31-97) - V.f. : Paramount Marivaux. 2: (296-80-40) ; Paramount Opéra, 2 (742-56-31); Paramount Montpar-

ALLEZ COUCHER AILLEURS! (A., tion Christine, 6 (325-47-46); Mac Ma-

ALLEMAGNE MÈRE REAFARDE hop, 17- (380-24-81). AMERICAN GIGOLO (A., v.o.) André L'AMERIQUE EN FOLIE (A., v.f.) : Ar-

LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Napo-(246-66-44) ; U.G.C. Gobelins, 13- (336arsenic et vieilles dentelles (A., v.o.) : Action-Ecoles, 5 (325-LA BETE (Fr.) (**) : Arcades, 2 (233-GARARET (A., to.) : Noctembules, 5

(354-51-60)

tion, 12" (343-04-67).

v.o.) : Calypso, 17º (380-30-11).

Les festivals

MARX BROTHERS (V.O.) : Action-

ANNIE (A., v.f.) : Bolte à l'ims, 17 (622-44-21), mer., sam., dim., 13 h 30; Saint-Ambroise, 11° (700-89-16), mer., 17 h 15 sam_dim_ 15 h 45. BABY DOLL (A., v.o.) : Ciné-Beaubourg. 3 (271-52-36), sam. 12 h 15. LE BEAU MARIAGE (Fr.) : Ciné-Beambourg, 3 (271-52-36), sam., dim.,

Templiers, 3 (272-94-56), 22 h.

dim_lun_12 h 15.

14 h 15, ven. 24 h.

12 h et 24 h

1= (508-94-14), 16 h.

curial, 13 (707-28-04), 18 h.

(633-97-77), 12 h et 24 h.

63-32), 22 h (sf mer).

(700-89-16), mar., 19 h 45.

sam., dim., 17 h (2º partie).

14 h, 18 h 15.

19 h 30.

EXTÉRIEUR NUIT (Fr.) : Ciné-

Beaubourg, 3 (271-52-36), wen., sam.,

LA FELINE (A., v.o.) (*) : Olympic-

LA FEMME TATOUÉE (Jap., v.c.) (*) Saint-Ambroise, 11° (700-89-16), ven.,

Châtelet-Victoria, 1 = (508-94-14).

HAMMETT (A., v.o.) : Châtelet-Victoria,

HIROSHIMA MON AMOUR (Ft.) : Es-

L'HOMME A LA PEAU DE SERPENT

L'HOMME INVISEBLE (A., v.o.)

(A., v.o.) : Olympic-Luxembourg, 6°

Saint-André-des-Arts. 6 (326-19-68).

LE JAPON DE FRANÇOIS RÉICHEN-BACH (Fr.) : Ciné-Beaubourg, 3 (271-

JTRAI COMME UN CHEVAL FOU

(Fr.) : Saint-Ambroise, 11° (700-89-16), ven., 21 h 30, sam., 18 h 15.

LETTRES D'AMOUR EN SOMALJE

(Fr.): Olympic, 6* (222-87-23), 12 h.

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN

(All., v.o.) : Rivoli-Beaubourg, 3 (272-

MEDEE (It., v.o.) : Saint-Ambroise, 114

LE MEPRIS (Fr.) : Olympic-

Luxembourg, 6- (633-97-77) 12 h et

1909 (It., v.o.) : Boîte à films, 17° (622-

44-21), sam., dim., 14 h (1" partic);

MOI CHRESTIANE F... (*) (All., v.o.)

Jun., mar. 22 h 10 ; jcn., sam. 22 h 15.

ORANGE MECANIQUE (A., v.o.) (**)

Studio Galande, 5 (354-72-71), 20 h 15.

(**) : Studio Galande, 5: (354-72-71),

PANIOUE A NEEDLE PARK (A., v.o.)

PASSION (Fr.) : Olympic, 14 (542-

67-42), 18 h (sauf sam. et dim.).

Templiers, 34 (272-94-56), mer., dim.,

52-36), ven., sam., dim., lun., 12 h.

LA FIÈVRE AU CORPS (A., v.o.)

Luxembourg, 6 (633-97-77), 12 h et

le Rideau déchiré; vend., sam. : Psychose; dim., km. : les Oiseanx; mar, ; le MOST ANX ITOUSSES. bun., 12 b 15. SHAKESPEARE (v.o.) : Cosmos, & (544-CELINE ET JULIE VONT EN BA-28-80). Mcr., sam., mar. : Hamlet; jen., TÉAU (Fr.) : Saint-Ambroise, 114 (700dim. : Othello; vend., lun. : le Roi Lear. 89-16), mer. 21 h 30. HUMPHREY BOGART (v.o.) : Action CLEMENTINE TANGO (Fr.) : Rivoli-La Fayette, 9 (878-80-50). Mer., jen. : Beaubourg, 4 (272-63-32), 20 h 10 Passage to Marseille; vend., sam. : la conne A abattre; dim., lun. : le Faucon LE COUP DE GRACE (All, v.o.) : Ciné-

maitais; mar. : le Mystérieux docteur Beambourg, 3 (271-52-36), dim. 12 h 15. DE MAO A MOZART (A., v.o.) : Saint-PLACE AU CINÉMASCOPE (V.Q.) : Ac-Ambroise, 11º (700-89-16), ven. 17 h 45, tion La Fayette, 9- (878-80-50). Mer. : la sam., 20 h, mar., 18 h. Tunique; jeu : la Maison de bambou; DEVA (Fr.) : Palace, 15 (374-95-04), jeu., vend. : la Fille sur la balançoire; sum. : le ven., sam., 21 h 15, dim., 17 h 30, hun., Jardin du diable; dim. : Papa longues jambes; lun. : Le soleil se lève aussi; L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (**):

mar. : Elle et Lui. ALAIN TANNER : Républic-Cinémas, 11º (805-51-33). Mer. : le Retour d'Afrique; vend. : Charles mort ou vif; sam. : la Saamandre; dim. : Jonas qui apra 25 ans en l'an 2000; lun. : Messidore; mar. ; les Années Lumière.

ALFRED HITCHCOCK (v.o.) : Action

Rive Gauche, 5 (354-47-62). Mer., jen. :

ALAIN RESNAES: Olympic, 14 (542-67-42). Mor., dim.: Munici; jou., sam., mar. : Providence; vend., km. : Hiroshims then amour. AUTOBIOGRAPHIE DE L'ALLEMA-

GNE (v.o.) : Olympic, 14 (542-67-42). Mer., lun. : le Cabinet du docteur Caligari; jeu. : Métropolis; vend. : la Rue sans joie; sam. : le Testament du docteur Mabase; dim., mer. : Nosferatu le vam-CROISIÈRE POUR LE COURT MÉ-

TRAGE: La Péniche des Arts (527-77-55). DUSTIN HOFFMAN (v.o.) : Boîte à films, 17 (622-44-21). 18 h 20 : Agatha; 20 h 15 : John and Mary; 22 h : Alfredo.

WAJDA (v.o.) : Calypso, 17° (380-30-11). 14.h 15, 20 h 15 : la Crossade maudite; 16 h 15 : les Demoiselles de Wilko: 18 h 30 : le Bois de bouleaux: 22 h : l'Homme de fer.

PROMOTION DU CINÊMA (v.o.) : Studio 28, 18 (606-36-07). Mer. : l'Homme invisible; jeu. : Si elle dit oui...; vend. : Hiroshima mon amour; sam. : le Fuite en avant; dim., mar. : l'Emprise.

ERIC ROHMER : Studio 43, 3" (770-63-40). Jess. 20 h, vend. 18 h, dim. 14 h : Paris ve par...; hun. 22 h : la Boulangère de Monceau - la Carrière de Suzanne; end., mar. 20 h, sam. 22 h, dim. 18 h : Ma mit chez Maud; jeu., dim. 22 h, sam. 20 h, mar. 18 h : le Genou de Claire; mer. 22 h, sam. 14 k, lun. 18 h : le Signe de lion; jeu. 18 h, vend. 22 h, dim. 20 h : la Femme de l'aviateur; mer. 18 h, sam. 16 h, jeu. 20 h : l'Amour l'après-midi; mer. 20 h, sam. 18 h, dim. 16 h, mar. 22 h : la Collectionneuse.

CARNÉ-PRÉVERT : Le Ranciagh, 16º (288-64-44). Sam. 16 h, dim. 20 h 30 : les Enfants du paradis; dim. 14 h 30, 18 h 30 : les Vigiteurs du soir; sam. 14 h 15, dim. 16 h 30 : Drôle de drame.

AMERICAN GIGOLO (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14),

Les séances spéciales

RADIO-TÉLÉVISION

Mercredi 27 avril

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 35 Les mercredis de l'information : l'Afrique Vingt ans après l'indépendance des anciennes colonies françaises, Michel Honorin et Jean Ruelle dressent un bilan des influences américaines, libanaises ou japo-naises, tentent aussi de déterminer les causes du sous-

21 h 45 Le théâtre et les hommes de L. Cousseau, réal, C. Mourthé. Encore un nouveau magazine de TF 1. Un regard sur le théatre à travers l'æil des acteurs, des auteurs et des spectateurs. Cette semaine, le thème choisi est l'acteur. Parmi les invités, Patrice Chéreau et Michel Piccoli.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

22 h 45 Journal.

23 h 10 Journal.

20 h 35 Téléfilm : Clémentine. de D. Goldenberg, réal. R. Kahane, Avec V. Roire, M. Such, S. Rebbot, C. de Casabianca... Enquête autour d'un bébé éprouvette : une comédie légère qui a malheureusement le don de ne faire rire que ceux qui l'ont réalisée.

22 h 10 Document: Jean d'Arcy Une émission de l'I.N.A. Hommage à un pionnier de la télévision, directeur des programmes de 1952 à 1959, décédé en 1983. Avec la participation de François Chalais, Claude Barma, Pierre Dumayet.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Variétés : Cadence 3. de Guy Lux, L. Milcic et P. Danel. Autour de Gilbert Bécaud, Al Jarreau, Adamo, Marie-Paule Belle, etc.



21 h 35 Journal. 21 h 55 Téléfilm : Les chardons de la colline ou Leopoid Baillard. De G. Laporte, réal. E. Logereau, avec J.-C. Arnand,

C. Brosset, L. Arbessier. En Normandie, au dix-neuvième siècle, trois prêtres que n'en font qu'à leur tête bâtissent autour d'un mystique (Baillard) une congrégation qui fait tache d'encre... Schisme, hérésie. Les acteurs ne sont ni bons ni mauvais, on attend quelque chose qui retienne l'attention, en vain. 22 h 48 Une minute pour une image, d'Agnès Varda. 22 h 50 Prélude à la nuit.

Mady Mesplé chante cinq mélodies populaires

FRANCE-CULTURE 19 h 30. La science en marche.

20 b . Musique : Jeanne Moreau comme ça. 22 h 30, Nuits magnétiques : une époque de transition.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30, Concert (en direct du théâtre des Champs-Élysées): « Tre Scalini » de Dusapin, « Concerto pour flute, harpe et orchestre » de Mozart, « Daphnis et Chloé » de Ravel, par l'Orchestre national de France, dir. Z. Macal, soi. P. Gallois, flute, F. Cambreling, harpe. 22 h. Fréquence de noit : Italia, mode d'emploi, œuvres

de Ascari, Ciani, Gialli, Verdi, Monteverdi, Vivaldi, Berio, Marini, Porpora.

Jeudi 28 avril

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 11 h 35 Vision plus.
- HF 12 (info.).
- 12 h 30 Atout cosur. Journal.
- 13 h 50 Objectif santé : diabète et sport.
- C'est à vous. 18 h 25 Le village dans les nuages.
- 18 h 50 Histoire d'en rire. 19 h 5 Météorologie.
- 19 h 15 Emissions régionales.
- 19 h 40 Emissions d'expression directe : le Sénat. 20 h Journal.
- 20 h 35 Téléfikm : La vitesse du vent. De G. Lagorce, réal. P. Jamain. Avec S. Joubert, M. Constantin, G. Belle... Un codre supérieur et sa jemme, pris en otage dans une ambassade parisienne, sont appel à un médecin qui se
- trouve être l'amant de la femme. Ils règlent leurs problèmes d'oreiller. Une histoire à dormir debout, un cocktail sentimental sur vague fond politique 22 h 10 Magazine : Contre-enquête. d'A. Hoang, C. Vigne et V. Ginier.
- Un nouveau magazine mensuel sur les faits divers... composé de trois sujets traités sous les différents angles de la photo, du dessin ou du conte. Cocasse, paraît-il. Attendons pour juger. 23 h 15 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

- 10 h 30 A.N.T.LO.P.E. Journal (et à 12 h 45).
- 12 h 10 Jeu: L'Académie des neut.
- 13 h 35 Émissions régionales. 13 h 50 Série : Les amours des années folles.
- 14 h 5 Aujourd'hui la vie. 15 h 5 Film : Ahmed, éléphant d'Afrique. Film anglais de S. Trevor (1971) (rediffusion). Dans une réserve du Kenya, un énorme éléphant règne
- sur son troupeau, au milieu des bêtes sauvages en liberté. Extraordinaire, impressionnant document sur l'organisation d'un monde animal préservé, sur l'aspect mythique de l'éléphant patriarche.
- 16 h 40 Un temps pour tout. Que c'est beau la photographie.
- 17 h 45 Récré A 2. 18 h 30 C'est la vie.
- 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lattres.
- 19 h 10 D'accord, pas d'accord. 19 h 15 Emissions régionales.
- 19 h 40 Le théâtre de Bouvard. Journal.
- 20 h 35 Magazine : Résistances de M. Thoulouze.
- Les droits de l'homme au Bangladesh et au Brésil; une interview de Mme Mitterrand pour la campagne - Crayons et papiers - pour l'Afghanistan et le Salvador; la délinquance et les prisons.
- 21 h 40 Magazine : Les enfants du rock. Bernard Lavilliers ; jeu : l'impeccable. 23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

18 h 30 Pour les jeunes.

- 18 h 55 Tribune libre. Ligue du droit des femmes.
- 19 h 10 Journal 19 h 15 Emissions régionales.
- 19 h 50 Dessin animé : Tintin. 20 h Les jeux.
- 20 h 35 Cinéma sans visa. Emission de J. Lacouture et J.-C. Guillebaud.
- 20 h 40 Film: l'Insurrection.
- Film allemand de P. Lilienthal (1980), avec A. Pereira. C. Catania, M.L. Centano de Selaya, O. Castillo (v.o. sous-titréc). En 1979, dans une ville universitaire du Nicaragua, un

prend conscience des abus du régime et rejoint la résistance sandiniste, à laquelle appartiement son père et son oncle. Histoire d'une révolution vue à travers les conflits d'une famille. Homme de gauche, le cinéaste allemand Peter Lilienthal s'intéresse aux révolutions d'Amérique latine. Film inédit. 22 h 10 Débat.

jeune homme appartenant à l'armée gouvernementale

- Avec MM. P. Lillenthal, réalisateur du film ; J. Ziegler, prosesseur de sociologie à l'université de Genève, spécialiste des mouvements révolutionnaires du tiers-monde R. Jaulin, ethnologue, professeur à l'université de Paris-VII, et P. Kalfon (UNESCO), tous deux spécialistes du Nicaragua.
- 22 h 50 Journal. 23 h 12 Une minute pour une image. D'Agoès
- Varda. 23 h 15 Prélude à le nuit.

Evocation, de M. Dupré, par Ch. Robert, orgue.

FRANCE-CULTURE 14 h 5. Un livre, des voix : « Ces messieurs de Saint-

- Malo », de B. Simiet. 14 h 45. Les après-midi de France-Culture : départemen tale : les ponts; à 17 h. Raisons d'être : Andrée Chedid Eloge de la nudité ».
- 18 h 30, Fenilieton: Portrait de femme. 19 h 25. Jazz à l'ancienne.
- 19 h 30, Les progrès de la biologie et cytofinorométrie, avec B. Latour.
- Vincent et l'amie des personnalités, de R. Musil, suivi de « bors texte ». 22 h 30. Nuits magnétiques : Berlin, capitale culturelle.

FRANCE-MUSIQUE

- 14 h 4. Musique légère : œuvres de Eisbrenner, Walberg. Lanner.
- 14 h 30. D'une oreille l'autre : œuvres de Weber. Mendelssohn, Schumann, Wilbye, Moreno-Torroba,
- 17 h 5. Les intégrales : œuvres pour piano de E. Gra-
- 18 k. Jazz: le bloc-notes. 18 h 38, Studio-Concert (en direct du Studio 106) ; jazz
- S. Kessler (clavecin), quartette de Ph. Macé (vibra-19 h 35, L'impréva.
- 20 1 30. Concert (en direct du théâtre des Champs-Elysées) : « Concerto pour piano et orchestre », de Mendelssohn : « Symphonie nº 3 », de Bruckner, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. S. Skrowaczewski, sol. B. Davidovitch, piano.
- 22 h 30. Fréquence de nuit : Italie, mode d'emploi. Œuvres de Boito, Puccini, Cherubini, Berlioz...

TRIBUNES ET DÉBATS

MERCREDI 27 AVRIL

- Radio-7 diffuse, en collaboration avec le Monde de l'éducation, une enquête sur l'amour au lycée, à l'occasion de celle que fait paraître le Monde de l'éducation dans son numéro de mai. A 19 h., sur Radio-7.

- M. Farouk Abillama, ambassadeur du Liban en France, répond aux questions des journalistes libenais de Paris à 19 h 15, sur « La Voix du Cèdre », 105,8 MHz Paris.

JEUDI 28 AVRIL

- M. Roland Carraz, secrétaire d'Etat au tourisme, est l'invité de l'émission « Qu'est-ce que je dois faire ? à 9 h 05 sur Europe 1.
- Radio 7 et le Monde de l'Éducation présentent la deuxième partie de leur émission sur l'amour au lycée. A 19 heures, sur Radio 7.

- Christine Garin et Jean-Michel Croissandeau participent à l'émission «Le téléphone sonne » consacrée à l'enquête du Monde de l'Éducation sur l'amour au lycée, A 19 h 15, sur France-Inter.

Un coup d'œil? 205-759.3133

Pour essayer un véhicule de la gamme sans perdre de temps, appelez Citroën, du lundi au samedi, de 7 h à 21 h sans interruption.

En avant Citroën!

CITROEN®

LA CRÈVE A LA TÉLÉVISION

M. Fillioud rappelle « l'obligation de continuité du service public »

La grève organisée mardi 26 avril succès - qui a dépassé de loin toutes les espérances ». Lancée par une organisation minoritaire dans les sociétés de l'audiovisuel, désapprouvée par le syndicat majoritaire (C.F.D.T.) qui jugezit ce mouve-ment » prématuré », la grève a toutesois conduit à la désorganisation de la diffusion et à l'application d'un programme très réduit : informations et films sur chacune des chaines (1). Comment? Parce que la C.G.T. a concentré son mouvement sur le centre technique T.D.F. de la rue Cognacq-Jay à Paris, par où transitent obligatoirement les émissions. Ainsi, une trentaine de grévistes (sur cent cinquante techniciens environ, qui assurent le fonctionnement de ce centre) ont-ils pa bloquer pour une journée la quasitotalité des émissions. Ailleurs, le mouvement a été peu suivi, dans les chaînes de télévision et à la radio, davantage à la Société française de

production (S.F.P.). M. Georges Filliond, secrétaire d'État chargé des techniques de la communication, a condamné cette action. « L'obligation de continuité du service public ne saurait être niée par la seule voionté d'un nombre réduit de grévistes », a-t-il notamment déclaré. Il a indiqué que les « conditions d'exercice » du droit de grève n'avaient pas été déposées dans les délais réglementaires. M. Fillioud a d'autre part souligné que si « l'action des travailleurs de la radiotélévision pour la défense de leurs intérêts est légitime, elle ne doit pas ignorer les exigences de la situation difficile que connaît actuellement notre pays »...

Le constit porte, on le sait (le Monde du 27 avril), sur les négociations en cours depuis de longs mois pour la convention collective des personnels de l'audiovisuel. Le nouveau système salariai proposé par l'association des employeurs (que préside M. Jacques Pomonti, président de l'Institut national de la communication audiovisuelle) ne professionnel des personnels =. Les employeurs étudient toutefois la contre-proposition de la C.G.T. et s'étoment d'un mouvement de grève intervenu à contretemps de la voionté exprimée unanimement de parvenir le plus vite possible à l'ac-

cord nécessaire », selon M. Pomonti. D'autre part, les syndicats C.G.C., C.F.T.C. et F.O. de l'andiovisuel qui ne se sout pas associés à la grève, envisagent des actions concertées si les mayens pour préserver les àroits acquis des salariés du secteur public de l'audiovisuel n'étaient pas maintenus ».

(1) C'est le quatrième sois depuis mai 1981 qu'un service minimum est appliqué. D'autre part, la précédente grève en lieu le 16 mars, à l'appel de la C.F.D.T., pour protester contre la politi-que immobilière des chaînes.

 Le décret créant la société chargée de la commercialisation des centres et documents audiovisuels. publié le mardi 26 avril au Journal officiel, précise que le capital de cette société est fixé à 1 million de francs. « Il sera libéré en apport en numéraire, indique l'article 3. Il est divisé en 10 000 actions de 100 F. . La répartition des actions est la suivante: 23,33 % par l'Etat; 33,33 % par la Société financière de radiodiffusion : 13,33 % par la société Télévision française 1; 13,33 % per la société Antenne 2 ; 6,67 % par la Société française de production 5,34 % par la société France Régions 3: 3,34 % par l'Institut national de la communication audiovisuelle ; 1,33 % par la Société de radiodiffusion et de télévision pour l'outre-mer. Enfin. la société de commercialisation est soumise an contrôle économique et financier de | « petites boîtes » aux appareils ac-

VA DEVELOPPER ET CO MERCIALISER LE SYSTÈME ANTIOPE

M. François Schoeller, président de Télédissusion TV - les options de son administration en faveur du déco-, deur de la future quatrième chaine et surtour du développement du système de télétexte ANTIOPE. M. Schoelier avait défini sour le Monde cette nouvelle politique (le Monde du 15 avril).

Pour la quatrième chaîne («Ca-nal plus »). M. Schoeffer a inchené que « les choix politiques et indus-irleis sur le décodeur et sur le mode de paiement des magers sont int. faits dans quelques jours. - On suit. que T.D.F. plaide pour un système de « carte à mémoire.», alors me d'autres sont partisans d'ut « système adressable --

Le rélétente ANTIOPE, destiné au grand public ou à des publics spécifiques, représente aujourd'hui deux mille pages-écran nationales par an et six cents pages régionales. M. Schoeller estime que les chaînes devraient même atiliser leur capecité de diffusion, et présont camp mile pages avant 1984, quarante mile en 1985-1986. Il a souligné, d'autre part, que la loi permet d'antroduire la publicité.

Pour développer ce système, il faut is emsi un décodeur, alim de toucher, tranche par tranche, les différents publics visés, et assurer la commercialisation des émissions. Les magazines actuellement diffusés « en ciair » seront codés des. 1984, et M. Schoeller présoit un parc de 1 200 000 décodeurs de télétexte en 1987. Pour je inncement. T.D.F. va prefinancer entre 15 000 et 30 000 décodeurs, mot le soustitrage des déficients auditifs. Dans Payenir, les divers déco-

deurs devront être intérrés aux postes de télévision, pour éviter d'ajouter sans cesse de nouvelles tuellement en service.

(Suite de la première page.) Sans doute aussi une grande partie des opérations auront-elles été rendues possibles par le principe même de cette immense foire aux programmes, la juxtaposition des mille six cent trente-quatre stands. le brassage de queique cent dix pays et des centaines de séances de visionnage, mais, dès lors que le contrat est de grande envergure, dès lors au'il s'agit d'alliances et de copreductions sérieuses engageant blusieurs partenaires et différent pays, le MIP perd de ses vertus magiques

pour n'être plus qu'un catalyseur. une échéance, un repare symbolique. Un exemple? La coproduction géante du « Défi mondial », dont l'annonce officielle, à la faveur du MIP, cachait un travail incui, mané patiemment par le réalisateur Daniel Bertolino depuis bientôt deux ans. Revenons en arrière.

1981. - Un livre paraît simultanément dans de nombreux pays, traduit en dix-sept langues et habilement lancé par une campagne orchestrée à l'échelle du monde et à la mesure du titre de l'ouvrage : le Défi mondial. Une analyse prospective de la situation du monde et des rapports Nord-Sud au lendemein d'un choc pétrolier considéré par l'auteur comme l'un des tournants les plus importants de l'histoire. Séduit par les thèses de M. Servan-Schreiber et passionné per le débat qu'elles ne manquent pas de provoquer, le réalisateur canadien se prend à imaginer ce que pourrait en être l'adaptation pour le petit écran. Il se met donc immédiatement au travail.

√ Vous avez vingt minutes... >

Octobre 1981, Montréal. - Trois. mais ont permis de clarifier les idées de Bertolino : il s'agira d'une série de six épisodes d'une heure avec un tournage dans seize pays, un coût global de 2 millions de dollars canadiens et la condition impérative d'assurer à la production un retentissement et une distribution largement internationaux. Il en parie à la chaîn de télévision publique francophone Radio-Canada: l'idée suscite incontestablement l'intérêt. Il peut enfin prendre contact avec l'auteur.

Novembre 1981, Paris. - « Vous avez vingt minutes pour m'expliquer qui yous êtes, ce que vous souhaitez et me convaincre de l'intérêt de vous revoir. » Pari tenu. Jean-Jacques Servan-Schreiber semble séduit par l'enthousissme communicatif du cinéasta et se montre sensible à la bonne image dont bénéficie le Canada parmi les pays du tiers-monde. sujets déterminants de l'ouvrage. Les droits d'adaptation sont donc encore disponibles, mais Bertolino sait désormais qu'il n'est pas seul sur les

Décembre 1981, Montréal. - Le soutien de Radio-Canada devient effectif, sa part équivalent environ au tiers du budget nécessaire.

L'envers du MIP-T.V. Paris. - Bertolino prend une op- rence d'une distribution du protion sérieuse sur les droits du c Défi ». L'échéance est fixée à juillet 1982. Il lui manque encore 1.4 million de dollars. Un financement fran-

çais lui semble nécessaire. Il pense à tier, pour assurer la présentation des la télévision française, notamment à Antenne 2. Mais l'accord avec Pathé-Cinéma se conclut bien plus facilement : il permet au réalisateur de bénéficier d'une banque d'archives de films irremplaçables, en échange de quelques parts dans la distribution du produit. Le temps presse et Sertolino attend le MIP-TV 82 pour relencer ses interlocu-

Rester autonome

teurs d'Antenne 2. N'apporte-t-il pas désormais de sérieuses garanties ? Février 1982, Cannes. - Décep-

tion du réalisateur. Les dirignants des chaînes françaises, mai assurés de leur avenir professionnel, répugnant à s'engager dans de lourdes co productions. Il reste au réalisateur deux mois pour trouver son financement. Alors il tante l'échelon européen l'Italie, le Grande-Bretagne, l'Allemaane... Beaucoup montrent de l'intérêt mais tous proposent une interprétation très différente des questions soulevées par le Défi. Soucieux de rester parfaitement autonome, Bertolino annule cas contacts_tout.comme il refuse les propositions d'aide pourtant alléchantes venant de pays arabes ou même d'une grosse 40ciété d'informatique. Tout risque. d'éventuels conflits d'intérêts doit

être exciu. Juillet 1982. - Jean-Jacques Servan-Schreiber accepte de prolonger l'option de Bertolino, lequel n'a pu encore réunir la globalité du budget et convaincra l'auteur de repousser par quatre fois l'échéance.

Automne 1982. - Le succès de ses autres réalisations, notemment une série sur les leganties indiennes. accroît la renommée du cinéaste el donc sa crédibilité. Le ministre de la communication ainsi que l'Agence canadienne de développement international dépendante du gouvernement lui apportent officiellement leur soution: Essayant d'intéresser l'homologue anglophone de Radio-Canada, ils se conduisent comme si le projet allait aboutir. Une équipe de chercheurs travaillent sur le texte, les archives et divers documents concernant les enjeux de l'informatique. l'avenir du dialogue Nord-Sud et l'idée du transfert de technologies. Bertolino, lui, voyage à travers le mande, repère les sites qui devrant être ceux du tournage, prend des contacts au plus haut niveau, afin de s'assurer de la collaboration de personnages-clés (Kissinger, Noton, Carter, Cheikh Yamani, le colonel Ka-

diafi). Décembre 1982. - Antenne 2-se déclare intéressée, mais nen n'est vraiment décidé. Bertokno voudrait alors pouvoir se targuer de l'aesu-

gramme dans les divers continents c'est is signature d'un accord avec la société Coira Q'Shee Limited, puis celui de Peter Utsinov, personnage polygiotte consu dans le monde en-

divers épisodes de la série. Avril 1983 paraît cette fois à Bertolina comme la demilira échéance possible pour mener à bien le proiet. le perspective du MIP T.V. pouvant servir de détonateur à une décision d'Antenne 2 avec qui les négociàtions se sont amplifiées.

23 avril 1983. - A la veille même de l'ouverture du MIP T.V., l'accord de la chaîne est ectio acquis et Pierre Desgraupes signe le contrat. C'est l'aboutissement de deux ans de travail continu et la récompense d'une détermination incuie. Mais aussi le iencement d'une noutelle phase de la procédure. Et quelle phase !:

Les documents d'archives seront sélectionnés pendant l'été, la scénarisation plan par plan préparée en septembre, et la mois d'octobre devrait voir le premier tour de manivelle d'un tournage étalé sur près de deux ans a travers les cing continents et dont le derrier épisode ne sere écrit par Jean-Jacques Servan-Schreiber que accinois avant le lancement de la

Une date 7 Celle du Mil? T.V. encore. IMP 35 s'entand, ANNICK COJEAN.

Le Monde

5. rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4297-23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341F 554F 767F 988F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 601F 1874F 1567F 2826F ETRANGER

- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 634 F 887 F 1146 F IL - SUISSE TUNISIE

454 F 779 F 1-105 F 1-430 F Par voie acrieme Tarif our demande.

postal (trois polets) voudrost bles joindre ce chèque à leur dessands provisoires (deux acmaines ou plus) : not abounds sont invites à formales

Joindre la dernière bande d'envei à little correspondence: Verillez avoir l'obligeauce de

1 - 1 - 14 1 2 KKS The state of the state of -the state of the party of the p A Special S The second field & 1. 多种基準 100 mm 10 and the finished A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH 20 to 8 2 to 87 Banks

3 2 3

- Life to

in the same of the same Account. 34 4 ラインス アンディー 大力 大学 大学 --- : .Tre dar 183 1 The second second second 14年第 1 THE RESERVE THE PARTY OF THE P COS PROPERTY

THE THE PERSON

* **

and the same

and the second The state of the s A Property

. 2" to the Land Market The second second A STANDARD OF THE RESTRICT OF THE PARTY OF TH 73 Pro of Clarest Persons Dienter berteit & Contract THE PROPERTY OF STREET Bit VV attendre

The same and the same

Beine subvention de l LC: OUTSETS: BEE berefie,ent de la Carte tire de . imprimerie de ? redustries graphically isting incal anguel Silver differ serie sein impart sur seeles Chair en cantrepart employeur des contents Paris designation col ourse has les allegans and othe beatface. The Soil assumer. Print of In Incience director. STATISTICS OF SCHOOL SAND Pour le reuse, in 18 de l'impromerse successions

caviting 5 in de l'essenti

ides grabanduce et a

cule information &

Cannains of an budge

to le Partement de :

%) 社 15 %). ivité a n l'an roduc-I claia pro-· deux

vsique 25) et · relaaussi ement

-France 3 francs l'entre Bit dogs

cloppée DAS SOUT ugmes trée du puis à iécembasses

nc de ı une

CARNET

COMMUNICATION

«LES DAMES DE BYZANCE», de Jean-Luc Déjean

Un polar dans l'empire d'Orient

Tont le monde a vu, sinon à Ravenue même, du moins dans quelque album ou manuel scolaire, la célèbre mosaïque de San-Vitale où apparaît dans toute sa gloire, au milieu des dames de sa cour, l'impératrice Théodora, dont le mari régna, au sixième siècle de notre ère. sur l'Empire byzantin. A regarder l'auréole qui entoure son visage longiligne et décidé, on pourrait croire qu'il s'agit d'une sainte. Ce n'était pas précisément l'avis de son contemporain Procope, le plus ancien historien de cette époque troublée. Ce n'est pas non plus celui de Jean-Luc Déjean, qui a entrepris, à sa très particulière manière, de nous conter la prodigieuse ascension de la fille du gardien des ours du stade, prostituée à l'âge de dix ans, et dans le lit de laquelle avaient défilé, avant qu'elle ne ceigne la couronne, bien des puissants du temps.

THE PROPERTY OF

Birth with Children

The state of the s

The state of the state of the

10 10 May 10 10 Acres

Service service

Act to the second

The program

Jan Barteller

The state of the s

MIP-T.

L'auteur n'a pas en pour rien le prix Alexandre-Dumas. Il a l'imagination fertile, le goût des secrets d'Etat farfelus, un parfait sens du rebondissement, une piume aussi ferme que juteuse. On sent qu'il s'est beaucoup amusé à écrire ce livre, auquel ne manque même pas, pour mé-riter le titre de polar byzanin, un personnage de détective privé - puisque à l'en croire, la profession existait déjà dans l'Empire d'Orient, sous le nom d'exéreunère L'exéreunète en question avait de quoi s'occuper : la Denxième Rome, avectoute sa pourpre, était une sorte de Chicago du temps de la prohibition, un repaire de bandits sans trace de scrapule, où l'on se tranchait la gorge pour un rien.

La grande difficulté dans le roman d'aventures d'époque. surtout lorsqu'il est, comme celui-ci, à la limite du canular. c'est de trouver le langage adéquat. Déjean, dans une courte préface, justifie la façon dont il

A la suite de notre article consacré

à l'industrie graphique (le Monde

du 20 avril), nous avons reçu de

M. Guy Beaussang, directeur de

l'Imprimerie nationale, une lettre

dont nous extrayons les passages

portées périodiquement contre la

Nationale en s'appuyant sur des élé-

ments d'information totalement

Sans que cela soit dit explicite-

ment. l'Imprimerie nationale est une

nouvelle sois assimilée à une énorme

imprimerie intégrée bénéficiant à ce

titre de nombreux privilèges et sub-

ventions. Si l'Imprimerie nationale

n'a pas le statut juridique d'un éta-

blissement public à caractère indus-

triel et commercial, comme ou pour-

rait s'y attendre, elle dispose

néanmoins d'un budget annexe voté

par le Parlement et ne recevant aucune subvention du budget géné-

Les ouvriers qu'elle emploie bénéficient de la Convention collec-

industries graphiques. Certes le

régime fiscal auquel elle se trouve

assujettie dissère sensiblement de

mais en contrepartie la part

employeur des cotisations sociales relle acquitte est infiniment plus

ourde que les allégements fiscaux

dont elle bénéficie. Et surtout elle

financières directes, d'importantes

de l'imprimerie nationale représente

vités graphiques, et il s'agit de la seule information exacte que

nviron 5 % de l'ensemble des acti-

servitudes de service public.

assumer, sans contreparties

Pour le reste, si la production

de l'imprimerie de labeur et des

imposé aux antres entreprises

· Celui-ci repread les attaques

significatifs.

and the second of the second

was a second of the second of

s'y est pris. La plupart de ses héros sont des gens du peuple ; le seul moyen de leur donner de la véracité était de les faire parler comme ils parleraient au-jourd'hui. Et c'est ainsi que, décrivant les fameuses courses d'attelages autour desquelles et sociale de Byzance, il n'a pas résisté à la tentation de faire hurler par la foule «Allez les verts!», puisque, comme chacun sait, ou du moins était autrefois supocsé savoir, les deux camps principaux étaient les biens et les verts. Mais, en même temps, il laisse affleurer, avec un clin d'œil aux derniers survivants du temps des humanités, l'évidente érudition d'un bomme qui a commencé dans la vie comme prof de grec et de latin. Grâce à lui, mine de rien, nous savons tout par exemple sur l'hérésie monophysite, à la-

quelle appartenait Théodora. Aristophane le premier a montré ou hellénisme et humour sont tout à fait compatibles. Les Dames de Byzance nous en donnent une nouvelle preuve. Dans l'univers morose où nous nous débattons, alors que la langue française dépérit sons les coups redoublés d'un conservatisme effarouché et d'un laxisme macaronique, cette bouffée d'air salé, cette verdeur sans trace de vulgarité, cette absence totale de prétention, méritent d'être saluces. Au-delà d'un récit hant en couleurs (notamment vert et bleu...), qui met souvent le lecteur en joie, voilà une bonne leçon à l'usage des cuistres qui ont oublié à quel point le français peut être vivant des lors qu'on en utilise à la fois la puine et l'esprit. Marcel Aymé et Raymond Queneau auraient bien aimé Jean-Luc Déjean.

ANDRÉ FONTAINE. * Jean-Luc Déjean, les Dames de Byzance. J.-C. Lattès, 347 pages, 78 F.

contient votre article à notre sujet,

cette part est loin de conférer à

l'Imprimerie nationale une postion

dominante dans son secteur d'acti-

. A la suite de l'ouverture de

l'établissement de Douai, décidée

par le gouvernement pour contri-

buer à la lutte contre le chômage

dans le bassin minier, les effectifs de

l'Imprimerie nationale se sont accrus de 18 % (et non pas de 36 %

(...). La progression de son chiffre

d'affaires au cours des cinq der-

nières années a été d'environ 100 %

et nou de 130 % comme vous l'avan-

cez, ce qui peut paraître considéra-

ble, mais il s'agit de francs courants.

De plus le chiffre d'affaires cité

inclut la sous-traitance de l'établis-

sement d'État auprès des entreprises

du secteur privé qui représente en

La vigueur avec laquelle M. Beaus-sang réagit nous étome d'autant plus

moyenne 30 % du total (_). -

CORRESPONDANCE

Une lettre du directeur de l'Imprimerie nationale

<u>Décès</u>

- M. et M= Jacquet Allais, M. et M= Henri Brodiez

et leurs enfants. M= Georges Colonies et ses enfants. M Roser Gaucher et ses enfants.

Et toute la famille

font part du décès du

général de gendarmerie Louis ALLAIS (C.R.) officier de la Légion d'homeur.

commander de l'ordre national du Mérite.

survent à Paris le 26 avril 1983. La cérémonie religiouse sera célébrée le vendredi 29 avril, à 10 h 30, en la cha-

pelle du Val-de-Grâce, 277 bis, rue Saint-Jacques, à Paris (5°), où l'on se L'inhumation aura heu au cimetière de Montrouge (Hants-de-Seine) dans le caveau de famille Cet avis tient lieu de faire-part.

2, rue Gerver. 75017 Paris.

On nous prie de faire part du décès

M. Roger BARJERON. survenu en son domicile parisien le Les obsèques et l'inhumation ont en heu en l'église et au cimetière de Bei-

mont (Ain). Cet avis tient lieu de faire-nart. 6, rue Houdart-de-Lamotte, 75015 Paris.

- Max Marcel Guillot et tous les

ont la douleur de faire part du décès du

professour MARCEL GUILLOT. officier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre de la Santé. commandeur des Palmes académiques.

médaille Host Madsen membre de l'Académie nationale membre de l'Académie nationale de pharmacie, président d'honneur du Conseil national

de l'ordre des pharmaciens. président d'honneur de la Société technique des parfameurs de France. président d'hoaneur de la Société française des sciences et techniques pharmaceutiques, président du Centre international

survenn le 25 avril 1983, à Paris, dans sa quatre-vingt-troisième année.

d'études romanes,

La cérémonie religieuse et l'inhumation auront lieu dans la plus stricte intimité samiliale à Robion (Vauchese).

Une messe sera dite à son intention en l'église Saint-Sulpice, sa paroisse, Paris (6'), le mercredi 4 mai 1983, à

7, res Coëtlogon, 75006 Paris.

 Le Centre international d'études romanes a le chagrin de faire part de la perte irréparable qu'il vient de subir en le personne de son président, le

professeur Marcel GUILLOT.

décédé le 25 avril 1983 dans sa quatre-

- On nous prie d'annoncer le décès

M= Henri LE BLANC, née Elisabeth Paris.

survenu le 25 avril 1983.

De la part de M. Henri Le Blanc, M. et M= Eric Le Blanc

et leurs enfants, M. et M= Axel Le Blanc et leurs enfants, M= Annabel Le Blanc.

Les obsèques auront lieu vendredi 29 avril, à 14 h 30, à Avenny-Val-d'Or (Marne) Cet avis tient lieu de faire-part. 64, rue Vaneau, 75007 Paris.

On nous prie d'annoncer le décès

Jean LEGRAND. écrivain. survenu à Paris. le 24 novembre 1982. - M. et Mª Gaston Baner.

M= Paul-Edouard Lynch, M. et M= François Le Nail, M. et Ma Bernard Lynch. M. et Me Yves Thoregu-Levare. Ses vingt-quatre petits-enfants, Ses vingt-neuf arrière-petits-enfants, ont la tristesse de faire part du décès de

M-J. Edward LYNCH, née Paule Destreman.

endormie dans la paix du Seigneur le 19 avril 1983, dans sa quatrevingt-onzième année.

La cérémonie religieuse, suivie de l'inhumation, a cu lieu dans l'intimité familiale le samedi 23 avril en l'église de Segus (Hautes-Pyrénées). Une messe sera célébrée ultérieure-

ment à Paris. Cet avis tient lieu de faire-part.

Le Verger, route de la Mouly. 64600 Anglet. 12, passage Saint-Yves. 44000 Nantes. Le Mas Saint-Rabier. 24240 Thenon. 120, rue d'Assas, 75006 Paris. 2, rue Jean-Macé, 38000 Grenoble

 L'Association des journalistes économiques et financiers (AJEF) a la tristesse de faire part du décès de M. Armand MACE.

son président d'honneur et l'un de ses fondateurs, survenu le 23 avril 1983. dans sa quatre-vingtième améc. (Le Monde du Il avril.)

- François et Nicole Moven-Luc et Marie-Aline Moyen-Mentré, Brigitte et Jacques Mosel-Moyen, Etienne-Nicolas et Irène Moyen-

Bertrand et Christiane Moyen-Bonne, Dominique et Françoise Moyerleurs enfants et petits-enfants, font part de la mort à Paris, le 24 avril 1983, dans sa quatre-vingt-septième

général Antoine MOYEN, commandeur de la Légion d'honneur.

La cérémonie religieuse et l'inhumation out lieu le mercredi 27 avril, à 15 heures, à Rumigny (Somme).

10, rue Duroc, 75007 Paris.

- M. et Mrs Serge Soulard, M. Claude Soulard. M= Chartier et ses enfants. Leurs familie et amis, ont la douleur de faire part du décès de

M= Marcelle NAMIAS TAOUREL. leur mère, grand-mère, sœur et amie,

survenu le 24 avril 1983, à Paris, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans. L'inhumation aura lieu le jeudi

On se réunira à la porte principale du cimetière de Pantin-Parisien, à il heures. 174, boulevard Percire, 75017 Paris.

- M= Louis Parayre, M. et Mar Jean-Paul Paravre. M. Pierre Parayre, M^{te} Dominique Parayre, Ludovic, Thibaut, Céline et Christèle

ont l'immense chagrin de faire part du décès de leur époux, pète et grand-père, M. Louis PARAYRE,

ingénieur général de la marine (E.R.). commandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, médaille de la Résistance M.B.E.

survenu le 16 avril 1983 à l'âge d Suivant la voienté du défunt, les obsèques religieuses ont eu lieu dans la plus stricte intimité familiale.

96, rue de Longchamp, 92200 Neuilly. 3, rond-point Saint-James, 92200 Neuilly.

 Saint-Sulpice-les-Chemps Les familles Simon, Vallade, Auzolle, Gaudriot, out la grande douleur de faire part du décès accidentel survenu à l'âge

> François SIMON. élève ingénieur aux Arts et Métiers d'Aix-en-Provence.

de vingt aus de

Le service religieux est prévu le jeudi 28 avril, à 16 beures, en l'église de Saint-Sulpice les-Champs.

- M. Marcel Vatin, son époux, Me Madeleine Parade-Seignenrie, sa

M Charles Cahuzac. M. et Ma Jack Laplanche Les familles Moulet, Varin,

ont la douleur de faire part de la mort

M^{**} Henriette **VATIN-SEIGNEURIE**

pieusement décédée en son domicile, le

26 avril 1983. La cérémonie religieuse sera célébrée

le jeudi 28 avril 1983, à 14 heures, en l'église Saint-Pierre du Gros-Caillou. 92, rue Saint-Dominique, Paris-7, sa paroisse, où l'on se réunira.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Remerciements

 M= Marc Jacquet, Ses enfants. Sa famille, profondément touchés par les nombreuses marques de sympathie qui leur

ont été exprimées lors du décès de M. Mare JACQUET, maire de Mehn. sénateur de Seine-et-Marne.

ancien ministre du général de Gaulle, remercient très sincèrement toutes les personnes qui se sont associées à leur

 Les adjoints au maire de Melun. Les conseillers municipaux, Le secrétaire général de la mairie, Le personnel communal. ont été très sensibles aux témoignages d'amitié et de sympathie exprimés lors du décès de

M. Marc JACOUET. maire de Melun. sénateur de Seine-et-Marne. ancien ministre du général de Gaulle.

et prient toutes les personnes qui se sont associées à leur peine de trouver ici l'expression de leurs sincères remercie-

 Dans l'impossibilité de répondre individuellement à toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie lors du décès de Mª Etienne della SUDDA. la famille, profondément émue, adresse à tous ses très sincères remerciements.

Anniversaires

- Pour le premier anniversaire de la

M. Jean DESSALES. une pensée est demandée à ceux qui sont lidèles à son souvenir.

Communications diverses

- Nane Stern, 25, avenue de Tourville, Paris-7: (161. 705-08-46), est houreuse de présenter - Bois - Ala - Polychromes - Musique ... Nouvelles sculptures de Gérard Koch, du 12 avril au 14 mai 1983. Du mardi au vendredi : 15 heures-20 h 30 ;

le samedi: 10-12 beures et 15 heures-

- Langage et société (Maison des sciences de l'homme, 54, boulevard Raspail, 75270 Paris Cedex 06 (tél. 544-38-49) organise, les 28, 29 et 30 avril, à Paris, dans les locaux de l'Ecole normale supérieure, de l'institut Henri-Poincaré et de l'Institut national de recherche pédagogique, une - table ronde - sur le thème : - Histoire et linguistique », « centrée sur le rapport entre les deux disciplines, et plus particulièrement sur la façon dont chacune

Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ÉTAT

voit son rapport à l'autre ».

- Université de Toulouse-II, vendredi 29 avril, à 15 heures, salle amphi 5, M. Gérard Herail: - Géomorphologie et gitologie de l'or détritique : Piémonts et bassins montagneux du nord-ouest de l'Espagne (monts de Léon, Bierzo).

- Université de Paris-III (Sorbonne nouvelle), vendredi 29 avril, à 14 heures, salle Louis-Liard, M. Mohamed El Nahas El Homsi: « Les avatars de la notion de classicisme et ses remises en question de Sainte-Beuve à la criti-

Sur FRANCE-INTER, JEUDI 28 AVRIL, à 19 h « LE TÉLÉPHONE SONNE »

Le Monde DE LEDUCATION

CHRISTINE GARIN et JEAN-MICHEL CROISSANDEAU dialoguent avec les auditeurs sur le thème :

L'AMOUR AU LYCEE

■ Les jeunes sont-ils plus « libres » qu'avant ? Leur vie affective et sentimentale a-t-elle place dans les lycées? Trouvent-ils, au lycée, à qui parler ?

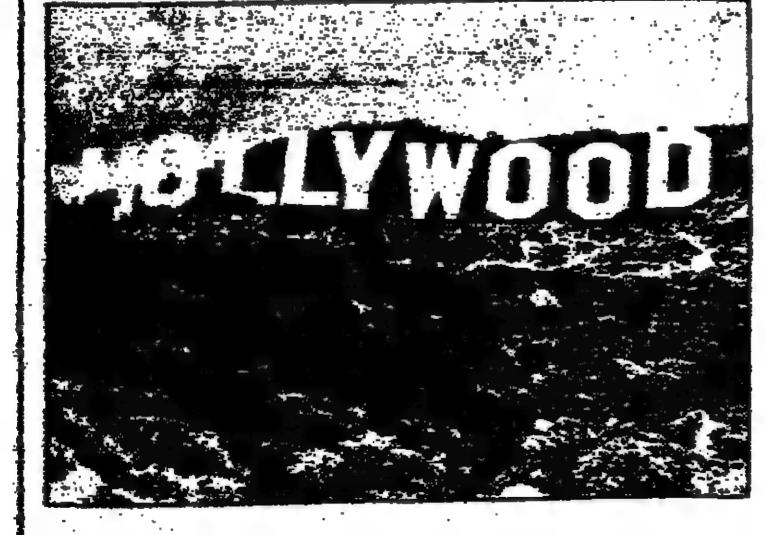
■ Est-ce aux enseignants de parler d'amour et de sexualité? Comment? Entre les jeunes et leurs profs, plane un * amour flou . Peut-on enseigner sans « aimer » ses élères ?

Sur le 524-70-00 à partir de 17 heures, la parole aux lycéens et à leurs professeurs - Une émission de CLAUDE GUILLAUMIN -

LEDUCATION .

NUMÉRO DE MAI En vente chez votre marchand de journaux 10,50 F

Pan Am. Un 747 quotidien vers Los Angeles.



Départ Orly 13 h 00. Via le Worldport® Pan Am à New York. Arrivée à Los Angeles 19 h 14. C'est une des 40 villes U.S. de Pan Am. Appelez votre agence de voyages ou Pan Am au 266.45.45.

Pan Am. L'Expérience Avion.



SPORTS

ALPINISME

Hivernales: toujours plus vite

De notre correspondant

grimpeur n'était parvenu à se hisser au niveau du prestigieux Italien Reinhold Messner, vainqueur en solitaire de l'Everest et du Nanga-Parbat : l'expédition nationale française au K. 2 (8 760 mètres) avait du laisser échapper, en 1979, une victoire presque acquise sur les pentes d'une des plus redoutables montagnes du globe. Quant aux membres du Groupe

militaire de haute montagne (G.M.H.M.) ils s'étaient, eux aussi, vu frustrer, en 1981, d'une victoire alors qu'ils se trouvaient à 200 mètres seulement du « toit du monde ». Ni les moyens matériels énormes installés sur les pentes nord de l'Everest, ni l'engagement physique des hommes du G.M.H.M. n'avaient été assez forts pour vaincre cette montaque conquise pourtant quelques mois plus tôt, en solitaire, et par le même itinéraire, par l'Italien. Quatre mille mètres plus bas,

dans le massif du Mont-Blanc, la Groupe militaire de haute montagne a pris, cet hiver, une certaine revanche. Les huit hommes qui le composent - deux appelés et six militaires d'active basés à Chamonix, forment un groupe de compétition unique en son genre, tout au moins en Europe occidentale. Son palmarès pour l'hiver 1982-1983 est éloquent : la première hivernale de l'hypercouloir du Brouillard sur le versant italien du Mont-Blanc - probablement la voie glaciaire la plus difficile et la plus esthétique du massif du Mont-Blanc, la première hivernale du Pilier-Dérobé du Freney, ou encore, la sortie directe du Linceul, dans la face nord des Grandes Jorasses (4 208 mè-

Mais les deux exploits les plus remarquables ont été réalisés en solitaire. I'un par Christophe Profit, l'autre par Eric Escoffier. Le premier, originaire de Rouen, âgé de vingtdeux ans, appelé sous les drapeaux en 1982, s'était fait remarquer déjà en juin de la même année en gravissant en solo intégral - sans pitons, sans corde, sans baudrier et, pour être plus léger encore, sans gourde ni

pouvoir devenir un jour guide de haute montagne, a réalisé un véritable « merathon alpin » en enchaînant en un seul jour, de minuit à 22 heures, entre les refuges d'Argentières et de Leschaux, trois faces nord extrêmement difficiles, les Droites, Talèfre et les Grandes Jorasses par l'itinéraire du Linceul. Il acheva sa course alors que le mauvais temps avait déjà investi toute la chaîne du Mont-Bianc.

L'enchaînement en plein hiver et en vint et une heures, du grand Pilier d'Angle et du Pilier central du Freney, sur le versant italien du Mont-Bianc, apparaissait, il y a quelques années encore, comme une aventure alpine jugée impossible. Éric Escoffier, lui aussi membre du Groupe militaire de haute montagne, a fait mentir un grand nombre de guides et d'alpinistes. Toutes ces grandes courses, autrefois conclues après trois ou quatre jours d'efforts, sont désormais à la portée, en quelques heures seulement, d'alpinistes surentrainés et capables d'affronter seuls des itinéraires grandioses. La légèreté constitue un facteur essentiel de réussite dans ce type d'entreprise.

Le maigre matériel emporté dans leur sac, qui pèse rarement plus de 10 kilos, est devenu, au fil des années, de plus en plus sophistiqué. Il y a quatre ou cinq ans, les plus grands alpinistes étaient obligés, dans des passages glaciaires très délicats, de se servir de broches à glace tous les 50 centimètres. Aujourd'hui, des crampons spéciaux et des piolets en forma d'ancres apportent aux alpinistes une meilleure assurance et leur garantissent une progression beaucoup plus rapide dans des passages presque verticaux.

Un alpinisme d'un nouveau type s'expérimente depuis trois ou quatre ans dans les Alpes. Des guides y peaufinent leur technique pour demain prendre d'assaut, le plus vite et le plus légers possible, certains grands itinéraires de la chaîne hima-

CLAUDE FRANCILLON.

FOOTBALL

Sacrifices et subventions à l'Olympique lyonnais

Événement sans précédent dans le sport professionnel : les joueurs de l'Olympique lyonnais, qui est dans une situation financière désastreuse après de manvais résultats sportifs, ont accepté, pour permettre le renflouement du club, une baisse de 5 à 25 % de leur salaire. En contrepartie, la mairie de Lyon, qui avait envisagé un dépôt de bilan, a accordé une nouvelle subvention de 2 millions de francs.

De notre correspondant

Lyon. - - Il fallait bien faire un effort pour assurer la survie du club et penser aux joueurs encore sous contrat : le porte-parole des ioueurs professionneis, André Ferri, a commenté en ces termes la décision collective de ses partenaires de l'Olympique lyonnais (O.L.). Le geste a, semble-t-il, été apprécié par M. Francisque Collomb, sénateur (non-inscrit), maire récemment réélu. Même s'il laisse deviner que de nouveaux sacrifices doivent être exigés.

Du côté de la manicipalité, le nouveau premier adjoint, Me André Soulier, a avancé quelques propositions: une subvention exceptionnelle: la consultation des élus du conseil municipal « de toutes les tendances politiques = ; la mise sur pied, après des contacts avec toutes les parties concernées (dirigeants, joueurs, entraîneurs, supporters) d'un plan à moyen terme (trois ans) pour décider de l'avenir du club. Avant la fin de mai, la politique de la ville en matière de football professionnel sera définitivement arrêtée. Ce terme semble d'ailleurs un pen lointain puisque la période des transferts de joneurs s'ouvrira le 15 mai.

· Les dirigeants antérieurs ont été parfaitement honnêtes. » Le premier adjoint a passé l'éponge sur des erreurs flagrantes de gestion, au niveau du recrutement notamment. Ainsi l'O.L. a-t-il perdu chaque saison, depuis trois ans, entre quatre et six de ses joueurs. Difficile dans ces conditions d'obtenir un rendement maximum. De plus, les anciens dirigeants - dont l'actuel adjoint au sport, M. Jean Genety, qui fut longtemps vice-président du club - ont laissé se dégrader la situation financière du club. Les différents remboursements et agios bancaires à assurer représentent environ 1 million de francs.

Les efforts des joueurs et la « compréhension » de l'actuel commanditaire du club, les magasins Carrefour, qui ont avance le versement de leur subvention annuelle de 1 200 000 F, ont permis de réduire à

2 700 000 F le déficit de trésorerie avant l'intervention municipale. Toutefois, ces mesures apparaissent comme des palliatifs. Il faudra plus d'engagements concrets pour convaincre Robert Herbin de rester entraîneur dans le club qu'il tente de sortir de l'ornière. Pour lui. « il est essentiel que la ville comprenne l'importance du football, qui reste le spectacle qui attire le plus de monde à Lyon ». Quant à l'actuel président, M. Charles Mighirian désigné le 13 janvier, il ne vent à aucun prix assumer les lourdes responsabilités de ses prédécesseurs. Il tente de maintenir l'autonomie de l'équipe dirigeante et des « gestionnaires bénévoles » qu'il dirige. « La gestion, c'est vous; l'argent, c'est nous », lui a répondu notamment Me Soulier, en laissant entendre que la ville pourrait avoir son mot à dire au moment de l'acquisition des joueurs ou de la signature des Un dernier élément plaide en fa-

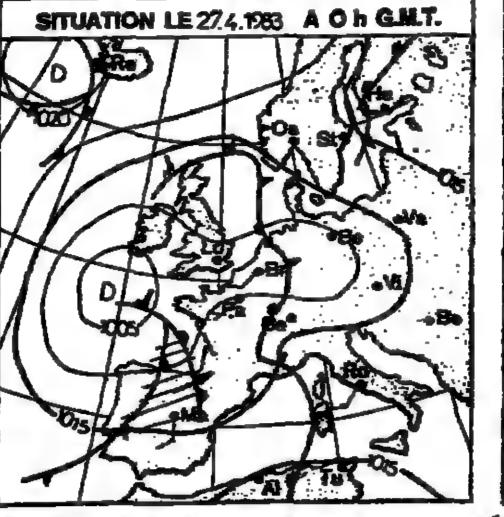
veur du maintien d'une équipe de football de haut niveau à Lyon : les efforts consentis par les contribuables lyonnais pour l'agrandissement du stade de Gerland. La part de la ville sur ces travaux dont le montant est évalué à près de 50 millions de france senle une écoupe maintenue parmi l'élite justificrait de telles dépenses. Une rencontre entre Lyon et Thonon-les-Bains, devant deux mille spectateurs perdus dans un stade de soixante milie places, ce ne serait pas seulement un cauchemar réservé aux inconditionnels du football. Ce serait du gâchis.

CLAUDE RÉGENT.

AUTOMOBILISME. - Le pilote d'Allemagne sédérale Rolf Stommelen est mort des suites d'un accident qui s'est produit le 24 avril aux Six Heures de Riverside (Etats-Unis). Stommelen, qui fut un spécialiste des courses de formule 1, de sormule 2 et d'endurance, était âgé de trente-neuf ans. Il avait gagné trois fois les Vingt-Quaire Heures de Daytona.

INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE



Évolution probable du temps en France entre le mercredi 27 avril à 0 heure et še jesdi 28 avril à minuit.

La zone dépressionnaire qui s'étend du sud de l'Irlande au Danemark dirige touiours sur la France un flux de sudquest instable. Une perturbation pluvioorageuse treversera très lentement le mit de mercredi à jeudi. la journée de jeudi, la moitié est du pays, tandis qu'une nouvelle limite secondaire instable abordera jeudi midi les côtes atlanti-

Jendi matin, une zone de temps couvert et souvent pinvieux s'étendra des Pyrénées-Orientales au Massif Central. anx Alpes, an Jura et aux Vosges. Les précipitations seront parfois fortes, en particulier sur les versants sud à sudquest des massifs montagneux. Cette zone de mauvais temps sera située en soirée de la Corse, aux Alpes et au Jura. Une forte nébulosité avec quelques

averses sera observée sur les régions méditerranéennes. Sur les autres régions, après une matinée souvent brumeuse, le temps deviendra ensoleillé. mais un nouveau développement de l'instabilité sera observé dès le début de l'après-midi, de l'Aquitaine à la Bretsgne, avec passages magenx accompagnés d'averses très localement orageuses. Cette instabilité gagnera en soirée la moitié nord-ouest de la France. Le vent de sud-ouest faible à modéré soufflera parfois par rafales sous les averses : les températures maximales atteindront 13 degrés à 20 degrés en fonction de l'ensoleillement.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du incicredi 2/ avril : **UN DÉCRET**

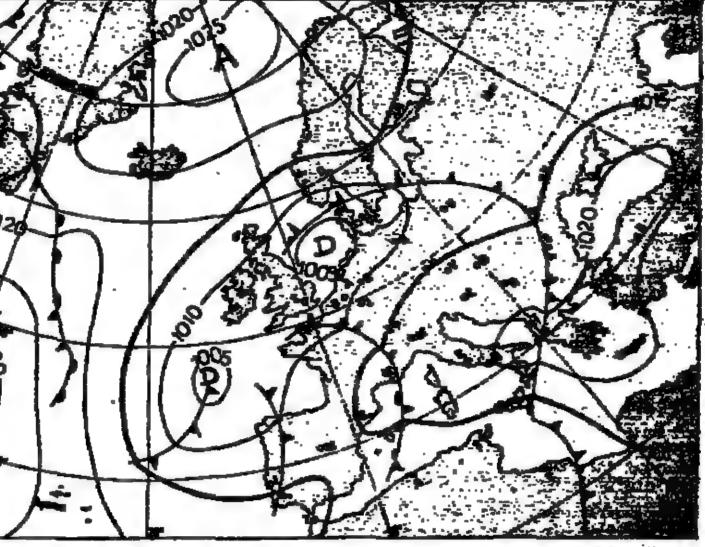
 Portant publication de l'accord entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de la République d'Autriche, concernant le statut du lycée francais de Vienne, fait à Vienne le 4 mai 1982. **UN ARRÊTÉ**

 Portant interdiction de transport des groupes d'enfants les 29 et

30 juillet 1983,

PRÉVISIONS POUR LE 28:4.83 DÉBUT DE MATI

PRÉVISIONS POUR LE 28 AVRIL A 0 HEURE (G.M.T.)



Températures (le premier chiffre ndique le maximum enregistré au cours de la journée du 26 avril ; le second le minimum de la muit du 26 au 27 avril) :

Ajaccio, 23 et 8 degrés; Biarritz, 17 et 10; Bordeaux, 17 et 7; Bourges, 15 et 4; Brest, 13 et 7; Caen, 16 et 4; Cherbourg, 14 et 5; Clermont-Ferrand, 7 et 3; Dijon, 12 et 3; Grenoble, 19 et 0; Lille, 16 et 9; Lyon, 14 et 2; Marseille-Marignane, 19 et 10; Nancy, 15 et 7: Nantes, 16 et 5: Nice-Côte d'Azur. 13 et 10 : Paris-Le Bourget, 14 et 5; Pau, 19 et 7; Perpignan, 22 et 9; Rennes, 15 et 5; Strasbourg, 18 et 9; Tours, 17 et 5; Toulousé, 17 et 7 Pointe-à-Pitra, 31 et 23.

Températures relevées à l'étranger Alger, 22 et 10 degrés; Amsterdam, 16 et 9; Athènes, 23 et 14; Berlin, 22 et 12; Bonn, 18 et 9; Bruxelles, 16 et 9; Le Caire, 30 et 16; Iles Canaries, 25 et 16; Copenhague, 1 et 6; Dakar, 25 et 10; Djerba, 23 et 13; Genève, 16 et 3; Jérusalem, 21 et 9; Lisbonne, 16 et 7; Londres, 17 et 8; Luxembourg, 14 et 5; Madrid, 15 et 7; Moscou, 23 et 11; Nairobi, 26 et 17; New-York, 15 et 10; Palma-de-Majorque, 21 et 12; Rome, 22 et 14; Stockholm, 10 et 4; Tower 33 et 15; Tunis 21 et 13 Tozeur, 33 et 15 : Tunis, 21 et 13.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.

APPEL SOUS LES DRAPEAUX DES FRANÇAIS NÉS ENTRE LE 14 JUILLET ET LE 26 OCTOBRE 1963

Le ministère de la défense com-

La fraction de contingent 1983/06 comprendra, s'ils out été recomms « apres » an service : le Les jeunes gens :

a) Dont le report d'incorporation arrivera à échéance avant le 1 juin

b) Dont l'appel avec une fraction de contingent antérieure a été, pour des motifs divers, annulé et fixé à l'échéance du 1ª juin 1983 :

c) Volontaires pour être appelés le 1 juin 1983, et qui, à cet effet, ont, avant le 1" avril 1983, déposé une demande d'appel avancé ;.

d). Volontaires pour être appelés le 1e juin 1983 et qui, à cet effet, ont avant le le avril 1983, fait parvenir leur résiliation de report d'incorporation.

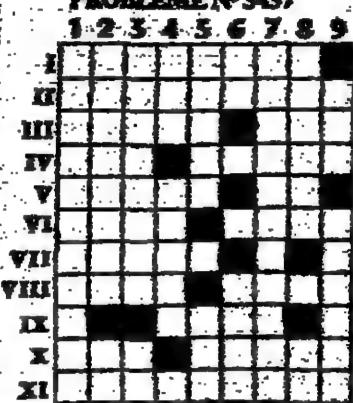
2º a) Les jeunes gens non titaaires d'un report d'incorporation administrés par les bureaux du service national de métropole, nés entre le 1° iniliet 1963 et le 30 septembre 1963, ces dates incluses, recensés avec la troisième tranche trimestrielle de la classe 1983:

b) Les jeunes gens omis ou naturalisés, non titulaires d'un report d'incorporation, recensés avec la quatrième tranche trimestrielle de la classe 1983 :

c) Les jeunes gens non titulaires d'un report d'incorporation administrés par les bureaux du service national de métropole, nés entre le 1 cotobre 1963 et le 26 octobre 1963, ces dates incluses, recensés avec la quatrième tranche trimestrielle de classe 1983. Les jennes gens destinés à l'armée

de terre, à la marine on à l'armée de l'air seront appelés à partir du 1= juin 1983.





HORIZONTALEMENT L. Un mot qui pett faire forent. -II. On y met des garactures. -III. Va frayer dans les torrents N'est pas recommissent. - IV. Est étenda Imprègne une toisse. V. Une rouge de France évouses une crosse. Propour. - Vi. Permet un éconlement. Qui a une cagé très solide. - VIL On on peut donc revendiquer. - VIII. Appartment as groupe des pignêtes truvenges. MoDEPA

DEP

C. TIET

WANTA

12-TESEE

NATIONAL PROPERTY.

Angle R.

HELLED

Total and property

THE PARTY NAMED IN

The of States

THE PERSON NAMED IN

THE PARTY OF

A STATE OF

TO DESCRIPTION OF THE PARTY OF

private de

THE RESERVE

· Marager d

· Markey j

A CARESTON OF

· Marido 5

THE PROPERTY AND

RAMPA ..

ment où peut apparaitre le démon. - IX. Rayouse quand elic est artificielle. - X. Baic da Japan. N'est per le droit chentin. - XI. Our penvent devancer l'appel. AESTICALEMENT. 1. Peut être assimilée à une besse... cour. - 2. A beson d'exre

éclairée quand que est dans le brouilfard. Abréviation pour un roi. 🖷 Une femme on s'admire. En pente. - 4. Pas présentables. S'intéresse i le vie des payseux de Hongrie. - 5. Une ville offiche par son temple du Soleil. Pas innocent. -6. Note: Petites parcelles. - 7. Us groupe ethnique de Sibérie occidentale. - 8. Crocisets pour manier des tissus précieex. Règie. - 9. Napporon. Il peut y en avoir plunieurs nour wa appel:

Solution in problems at 3436 Herizontalement

L Baromètre. - II. Opération. -III. Urnes. Est. - IV. Tôte. Brie. -V. Otc. Faces. - VI. No. Parer. -VII. Venise. - VIII. Etcl. - DX. Et. Ré. Pli. - X. Fessées. - XI. Étal. Acte. Verticalement

1. Boutomaice. - 2. Apreté. -3. Rente. VE. Fa. - 4. Orie. Pétrei. - J. Mas. Fantes. - 6. Et. Baril. Sc. ~ L Tierots. Pec. - 8. Rosière. Let. - 9. Enter. Bise.

ECHECS

· Le Hongrois Zoltan Ribli s'est qualifié pour les demi-finales du Tournoi des prétendants au chamdu monde d'échees en battant le Philippin Eugenio Torre par 6 à 4. Il rencontrera le Soviétique Vasali Smyslov.

Paris en visites-

VENDEREDE 29 AVEIL « Musée Cogaso Jay», 14 h 45; 25, boulevard des Capucines. Me Hulot.

« Faubourg Boissonmote et bôtels Louis-XVI », 15 henres, 9, faubourg Poissonnière, Mas Duhesme (Caisse nationale des monuments historiques). -L'Opéra - 13 k 30, entrée, M. Jas

«Le Loursin». 15 k 38. Grand Paleis (Paris et son histoire). « Hôteir de Marais, piace des Vocace», 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection de passé).

CONFÉRENCES -

14 h 30 et 16 h 45. Musée des arts décoratifs. R. Percheron : «La Chine moderne, actuelle et éternelle » (projec-15 heures, 21 bis, rue Notre-

Dame-des-Victoires, C. Thibaut : «L'Angisterre georgienne : naissance d'une nouvelle sensibilité » (projec-

18 h 30 et 21 heures, 184, boulevard Saint-Germain, D. Montconduit : « La Cachemire - (diaporama).



Dans son numéro du 1er mai 1983 The second second

L'argent à tout faire des organismes professionnels

Recherche industrielle, solidarite agricole, protectionnisme sourneis et subventions discretes.

Une enquête de Daniel Schneider

MAISON--

Dépannage express

La machine à laver qui fuit. la baignoire bouchée, la télévision en panne... perturbent brutalement un confort dont on s'apercoit, soudain, qu'on ne peut se passer.

Le réflexe ? Prendre le téléphone et implorer du secours pour que tout rentre dans l'ordre. Mais rien n'est aussi facile que le laisseraient accroire les multiples publicités à ce sujet. Rares sont, en effet, les sociétés de dépannage bien organisées, avec permanence téléphonique et intervention rapide. Méliance, donc, envers des prospectus trouvés dans la boîte aux lettres. Si on les met de côté (pour le jour où). on a souvent la désagrément de constater, quelques mois pius tard, que ces services ont disparu. Outre ces météores du dépermage, il y a des artisens (sérieux) qui souhaitent compiéter leur travaux d'installation par des

toujours fibre sur-le-champ. Il faut demander les tarifs avant l'intervention de l'artisan. Les entreprises sont d'ailleurs tenues de l'annoncer d'emblée. Les fournitures de pièces sont toujours comptées en plus. Le règlement est fait au dépanneur, qui doit remettre une facture.

réparations, mais qui ne sont pas

La liste qui suit (non exhaustive) comprend des sociétés de dépannage installées depuis plusieurs années. Elles sont équipées de voitures reliées par radio à une permenence téléphonique et couvrent les « points chauds » du dépannage : plomberie, électricité, serrurarie, télévision et appareils électromé-

As-dépannages. - (533-94-44), Paris et proche banlieue. Téléphone et dépannage de 7 heures à 19 heures, sauf dimanche. Urgences plomberie et électricité, dans les deux heures ;

télévision et électroménager. dans la journée. Déplacement Paris 146,50 F. l'heure.

Pépin-service. - (520-96-581. Paris et proche banlieue. Téléphone de 8 h 30 à 12 heures et 12 h 30 à 18 heures ; permanence nuit et dimanche: 527-96-58. Dépannage 24 heures sur 24 heures, intervention : fuite (eau ou gaz) immédiate, autres très rapidement. Paris : déplacement de jour et en semaine 118,60 F, main-d'œuvre 118,60 F l'heure ; la nuit et le dimanche, plus 50 %.

S.O.S. 99.99. - (707-99-99). Paris et banlieue. Téléphone 24 heures sur 24 heures pour plomberie, électricité, serrurerie, urgence chauffage ; le reste de B h 30 à 22 houres, Délai, entre 1 heurs et 5 heurss. Paris : télévision et électroménager, déplacement 163 F, main-d'œuvre 40 F le quart d'heure de jour (51 F la nuit). Autres dépannages : déplacement 180 F; 45 F le quart d'heure, maind'asuvre (56 F la nuit).

O.K.-dépannega. - (788-32-32), Paris et bantieux. Téléphone de 8 heures à 20 heures dépannage de 8 h 30 à 19 heures, sauf dimanche. Délai, la journée. Paris : déplacement et la première demi-heure 215 F; 39,50 F par quart d'heure supplémentaire. Dix agences en France: Marseille, Lyon, Lille, Bordeaux, Strasbourg, Nice, Toulouse, Nantes, Grenoble, Nancy. O.K.-dépannage propose, à Paris et dans ces dix villes, un abonnement annual de dépannages multiservices, sous le nom d'Atout confort (788-11-88). Contre paiement mensuel de 145 F, un abonné bénéficie d'un nombre illimité d'interventions, comprenent le déplacement et

deux heures de main-d'œuvre. JANY AUJAME.

PARTITION IN THE WAY EMERCY S - Matager A · DOWN LINE E E STATE ! PERMIT ACTION AND NOTICE AND INCOME. . rautien 3 "神路上 House others. · Barn agen Billia Cing ACCOMPANY S "APEDOT ON

COLD BUT WEEK ! STATE CONTRACTOR OF CHARLES IN HELLENG ME MOTE OF

emp Cette Sociales faire pu etablism leurs op

OFFRES D'EMPLOIS

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS

recherche pour sa Direction Comptable,

Deux titulaires du DECS

ou diplôme équivalent

Les deux postes, à pourvoir à Paris, sont susceptibles d'intéresser des candidats de valeur tant dans le domaine de la comptabilité générale que

li sera exigé d'un des deux titulaires une expérience confirmée d'au moins 5 ans dans le domaine comptabilité générale.

Nous vous remercions d'adresser votre curriculum vitae accompagné

d'une photo sous référence 3.307 M à PUBLIPANEL 20, rue Richer

TIRAGE: 350,000 ex.

SORTIE: 15 juillet 83

L'un des premiers Groupes Français de

qui aura de préférence une connaissance du marché masculin ainsi qu'un profond désir de participer à la réussite de ce nou-

GRAND MAGAZINE MASCULIN

CHEF DE PUBLICITÉ SENIOR

BANQUE

STEINDECKER S.A.

fondée en 1881

La Banque STEINDECKER offre aujourd'hui

à sa clientèle d'institutionnels, d'entreprises et

d'investisseurs une gamme de services de haute technicité :

émissions, gestion de portefeuille, sicav,

fonds communs de placement,

opérations financières et immobilières.

Pour faire face à son développement,

la Banque STEINDECKER crée

des postes de haut niveau.

1 cadre spécialiste de l'immobilier (classe VII - VIII)

possédant une parfaite connaissance du marché

immobilier et de la banque, complétée

par une expérience confirmée réussie,

dans un poste comparable.

1 cadre commercial confirmé (classe VI - VII)

chargé de développer la clientèle institutionnelle,

commerciale et industrielle de la banque.

L'expérience d'un poste similaire est souhaitable.

Curriculum vitae et prétentions :

Joël DUBOIS

BANQUE

STEINDECKER S.A.

52, rue de Bassano 75008 Paris

dans celui du contrôte budgétaire.

75441 Paris Cedex 09, qui transmettra.

Adressez votre curriculum vitae et prétentions à

ou tél. 729-71-89 poste 60-37.

REGISCOPE, 133, Champs-Elysées, 75008 PARIS,

Presse

L'ÉDITEUR

LE PRODUIT

L'HOMME



emplois internationaux emplois internationaux (et départements d'Outre Mer)

(et departements d'Outre Mer)

ALCÉRIE

SOCIÉTÉ NATIONALE DE SIDÉRURGIE S.N.S. UNITÉ TRAVAUX NEUFS

Bureau d'études régional de l'Est algérien issu de la restructuration de la Société Nationale de Sidérurgie recherche pour ses différents départements

DEPARTEMENT ENGINEERING

- 1.1. SERVICE BATEMENT, ARCHITECTURE INGENIEURS BETON TECHNICIENS SUPÉRIEURS BÉTON ARCHITECTES URBANISTES ARCHITECTES HABITAT
- T.S. ARCHITECTURE SERVICE GÉNIE CIVIL INGÉNIEURS GÉNIE CIVIL T.S. GENIE CIVIL
- 1.3. SERVICE V.R.D. INGÉNIEURS V.R.D. dont 01 VOIES INGENIEURS SIGNALISATION VOIES FERREES PROJETEURS VOIES FERREES
- 1.4. SERVICE MÉCANIQUE, MANUTENTION INGÉNIEURS SPÉCIALISTES EN MANUTENTION LOURDE INGENIEURS EN MANUTENTION CONTINUEET ENGINS INGENIEURS EN MECANIQUE DE CONSTRUCTION SIDÉRURGIQUE dont INGÉNIEURS ÉLECTRICIENS SPÉCIALISTES EN MANUTENTION INGÉNIEURS RÉGULATION ET INSTRUMENTATION DANS LE DOMAINE MANUTENTION
 INGÉNIEURS SPÉCIALISTES EN
 MANUTENTION ET STOCKAGE
 INGÉNIEURS ÉLECTRO-MÉCANICIENS
 PROFIL ENTRETIEN RÉNOVATION
 PROJETEURS MÉCANIQUE GÉNÉRALE

DEPARTEMENT TRAVAUX

INGÉNIEURS GÉODÉSIE TOPO-GRAPHIE INGÉNIEURS GENIE CIVIL
INGÉNIEURS ON T.S., V.R.D., ROUTES ET
VOIES FERRÉES
INGÉNIEURS ON T.S. MÉCA-FLUIDES,
HYDRAULIQUE FLUIDES

CONDETIONS EXIGÉES

Diplômes
Plus de dix ans d'expérience « profil Connaissance de la langue française obligatoire

AVANTAGES OFFERTS

Salaire selon compétence Transfert seion régiementation en vigneur Divers avantages sociatix

Adresser C.V. et prétentions à SOCIÉTÉ NATIONALE DE SIDÉRURGIE, Unité Travaux Nenfs, B.P. 1035, CHAIBA (El Hadjar), Annaba, ALGERIE.

IMPORTANTE BANQUE D'AFFAIRES JAPONAISE

JEUNE CADRE DE BANQUE

Désireux de prendre de suite d'importantes responsabilités et ayant, si possible, une expérience dans le domaine des nouvelles émissions pour les

- financements d'entreprises. - Le candidat devra parler couramment français et anglais;
- Poste basé à LONDRES avec déplacements fréquents en FRANCE; Fonctions et rémunération motivantes.

Prière d'envoyer lettre et cariculum vitae en anglais à MISS H. MOMONOI

DAIWA SECURITIES LIMITED

14 St Paul's - Churchyard - Londres EC4M 8BD



L'Organisation Mondiale de la Santé

recherche un

SPECIALISTE DE L'INFORMATION (MEDIA)

Si vous êtes dynamique, motivé (e) et spécialisé (e) dans le domaine de la communi-cation et des grands moyens d'information;

Si vous avez une parfaite connaissance du français et de l'anglais ainsi que l'équivalence d'un diplôme universitaire reconnu;

Si vous êtes doué(e) pour la promotion de la santé et du développement ; Si vous avez une solide coanaissance des techniques et pratiques de la presse écrite

et des moyens de communication audio-visuels; Si vous êtes doué (e) pour la photographie et avez un style d'écriture clair et précis ; Un poste est à pourvoir au service des médias de la Division de l'Information du Public et de l'Éducation pour la Santé de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) Genève:

Votre candidature, accompagnée d'un c.v. détaillé et d'une photographie, doit être

Organisation Mondiale de la Santé Service du Personnel (M.P.R.) 1211 GENÈVE 27

L'Organisation contactera uniquement les candidats qu'elle jugera qualifiés.



HELLENIC AEROSPACE INDUSTRY LTD Macs sommes une crande Contoporae moderne et lactinologicament avançae, prontegre au développement de l'industrie aéronautique en Grèce. Four le cilveinnement utilineur des activels techniques in lineacieres de la

Concegne nous charchers des

- dynamicus dens les secteurs surrants. Descripte de Production pour l'acconstation du total des activités de production de la Compagnie, comme la maintenance et la réparation calculação de calibida d'avecne, molevra el réécheurs, composante mècaragnes, systèmes électroniques entrique la fabrication de pièces pour .
- w Managar de la Division de Fabrication. m Managar on a Dymen Moleurs at Principles. Mantacance et Révisions Générales. Manager de la Division Electrorique. Révision génerale et labrication de Systèmes Electroniques et entroduction de technologie moderne. - Manager qui Contrôle de la Production. Programmes et contrôle des activités.
- e Manager Francier Compabilité. Évaluation de cold. Finançes et Compabilité Administrative. · Manager du Senace des Contrats. Execution de programmes, Droit Contractuel, Contrôle des Programmes.

 *Sterages Administratif.
- CHALFICATIONS NECESSARIES · Deline Unvesion a francesco de 8-10 ans dans la dostana comescondest.
- · Escre de cooperation. Dynamisme, Responsabilité, Créativité, Capacités
- Language Grac of Anglais, indispensables.
 Français Balier, Allemand, southeitables.
- TAX S-SIM

de productor pour malérel administrate.

- Nous offices · Salace saladasart.
- * Programme d'assurance-personnel expriementaire + Arthuece de tracal acriabia.
- Court que sont entéreptes à une comitre dans l'industre pironautique sont page Carriorer les currentes setas, copes de leurs conficats, qualifications
- MELLENC AEROSPACE NOUSTRY LTD. Tatagra, B.P. 23. Schimater: - Violan - Solde - Asn: Manager de Personnel

emplois internationaux

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.



emplois régionaux

Jeunes ingénieurs de vente

(réf. 6691/E)

Tours (Centre-Poiton)

Notre Département Accumulateurs, leader mondial dans sa spécialité, renforce ses structures régionales. Votre mission: Développer, animer et assister une clientéle diversifiée, composée de distributeurs, installateurs et d'industries diverses. **Votre profil : Ingénieur (électricité, électronique).**

Débutant ou ayant queiques sanées d'expérience, vous avez de fortes aptitudes à la négociation à tous les niveaux et la volonté de rénssir. Nous sommes exigeants car nos performances techniques som enrichissantes et. rapidement. X nos besoins en hommes de valeur pourront vous offrir de 🗵 larges perspectives d'évolution de carrière.

Merci d'adresser votre dossier de candidature, sous référence choisie, à notre Conseil, Christian LOUVRIER, à 🔻 CAPFOR - B.P. 846 - 44020 NANTES CEDEX.

LE CNES recherche pour son établissement de TOULOUSE

UN INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE Cinq à six ans d'expérience en traitement de

signal et désireux de s'ouvrir à une carrière d'ingénieur d'affaires.

UN INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

Quatre à cinq ans d'expérience sur équipement à technique digitale et radio fréquence.

Adresser curriculum vitae + prétentions à Division du Personnel. 18, avenue E.-Belin, 31055 Toulouse.

VILLE DU HAVRE, recrute par

RÉDACTEUR (notion animation)

(aption animation)
pour travail d'animation dans

LE HAVRE CEDEX

UN MÉDECIN CONTRACTUEL A TEMPS PARTIEL

Adresser candidature et curric. vitae à M. le Maire, Direction du Personnel. Boîte Poutale 51. 76084 LE HAVRE CEDEX.

des équipements socio-culturels

Adressar candidature à M. le Député, Maire du Havre, Bureau Gestion et Formation du Personnel, B.P. 51, 76084

VILLE DU HAVRE recrute pour service de Médecine.du Travail

(79 heures/mais)
Tituleire du certificat d'études spéciales de Médesine du Travail. Selsire calculé sur la base de l'échelle de rémunération prévus dans le Convention des Médecins du Travail.

Responsable administratif

Une importante entreprise française de produits de luxe recherche, pour l'un de ses établissements situé à Paris, un responsable administratif. Ce poste conviendrait à un candidat de 40 ans minimum possédant une expérience de l'administration du personnel et des services généraux. Merci d'adresser votre candidature (lettre, C.V., photo et prétentions) en précisant sur l'enveloppe la référence M/2513 à

> MEDIA PA 9, Bd des Italiens - 75002 Paris qui transmettra

(Réponse et discrétion assurées).

GROUPE PHARMACEUTIQUE SANOFI CENTRE DE RECHERCHES CLIN-MIDY MONTPELLIER

recrute pour son SERVICE ANALYSE

1 RESPONSABLE DE LABORATOIRE

Formation souhaitée: Ingénieur ENS chimie (ou équivalent) + expérience nécessaire en chimie organique La fonction comporte la responsabilité et l'animation

> rue du Professeur-Joseph-Blayac, 34082 MONTPELLIER CEDEX.

d'un laboratoire composé d'une équipe de cinq techniciens et techniciens supérieurs. Adresser lettre manuscrite, C.V. + photo à CENTRE DE RECHERCHES CLIN-MIDY. Service du Personnel,

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE INTERNATIONAL recherche

COMPTABLE 3 (Position Agent de Maîtrise)

Diplôme BTS Comptabilité ou équivalent Expérience 3 ans minimum dans un Service Comptable de plusieurs personnes. Enregistrement des Opérations diverses, analyse et contrôle des comptes, rapports mensuels, statistiques diverses.

Lieu de travail BANLIEUE SUD

Adresser C.V., salaire actuel et prétentions sous ref. 68630 à Contesse Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra

-Franci e franci l'entre

ait dost urds de eloppos. tas san wion d reprise **xauchés**

re 1982 aree du rentepuis à ocembasses utation

4 claj-: deux vsique

es) et · rela-P. les

qu'il i'hui ı une

is au inancst : les

Time" u les

The Park of the Control of the Contr

The second of the second

The second second second

.....

ET THE PARTY OF The same of the sa

-

Silver de la contra

Mary Carried Man

patient of the second

建

The state of the s

Animateur et gestionnaire à l'esprit international

Après des études supérieures de style Sciences Po., vous venez de vivre une première expérience réussie dans le monde professionnel. Revenir à celui des jeunes, fort de la maturité acquise, vous mobiliserait. Parce que vous avez toujours en de l'intérêt pour les questions pédagogiques et avez vécu avec plaisir un certain nombre d'expériences associatives.

Devenez alors le responsable national d'une association de jeunesse recomme d'utilité publique, existant en France depuis une trentaine d'années et rattachée à une organisation internationale renommée d'échanges interculturels basés en grande partie sur le volontariet.

A la tête d'une équipe d'une huitaine de permanents, vous feres vivre l'association à travers le pays animent ses volontaires, des jeunes surtout et leurs familles, en ayant de très fréquents échanges avec vos homologues européens et des autres continents, Américains surtout. Soutenu au niveau de la définition des politiques à mettre en œuvre, vous disposeres d'une agande autonomie dans l'organisation de votre travail et de votre temps avec en contre-partie la fréquente nécessité de participer à des réunions en

Vous serez amené à nouer des contacts nombreux avec des personnalités à haut niveau dans l'administration, le monde scolaire et ... le milieu des affaires, Pour la collecte de fonds en particulier. Votre budget s'élèvera à 6 millions de francs sur lesquels un salaire d'une centaine de mille francs vous sera accordé la première année.

Malheureusement votre candidature ne pourra être étudiée que si vous justifiez d'une pratique de l'anglais absolument courante tant écrite qu'orale. Ecrivez rapidement sous référence 8326 LM aux consultants du Cabinet de recrutement CLEAS.

CLEAS

6 Place de la République Dominicaine 75017 PARIS.

un ingénieur système MVS, BRED-x «pointu» en CICS

Notre centre informatique parisien dispose d'une puissance de 14 MiPS répartie entre deux 300X | supportant un réseau de plus de 700 terminaux.

Vous rejoignez le groupe système, accompagnez la montée en charge du réseau, fiabilisez son fonctionnement

ingénieur de formation, vous avez acquis une solide compétence technique en milleu MVS, pratiquez VIAM (NCP, 🖥 ACF, multidomaine...) et la mise en œuvre de CICS/DL1 vous a conduit à faire des recommandations ergonomiques. Notre consultant, J. THILY, vous remercie de lui écrire (réf. 4330LM) à «Carrières de l'informatique».



- 75008 PARIS 10, RUE ROYALE LYON - LILLE - BRUXELLES - LONDRES

MEMBRE DE SYNTEC

marché porteur C.A.: 300.000.000 de france

recherche pour PARIS ou VERSAILLES COLLABORATEURS

CCLAUX, HOMMES, FEMMES

formation permanente.
 Pr R.-V. 500-24-03 (poste 31).

ETABLISSEMENT FINANCIER

RÉDACTEUR (TRICE)

Etude de dossiers et présen-tation en Comités de rieques. Possibilités de temps partiel. Env. lettre man., C.V., photo et préternions as le nº 28.915, à

Centrale d'Assionces, 121, rue Résumur, 75002 Paris, qui transmettra.

ORGANISME DE PRÉVOYANCE

INGÉNIEUR

Connaissant les techniques d'implantation et d'organisa-tion, les matérials et les angins

de manutention continue et die-

Ayant au moins 10 ans d'expérience industrielle dans la réali-sation et l'exploitation d'Instal-

Ce poste requiert de solides conntissences professionnelles et des qualités certaines d'ex-pressions écrites et orales. Lieu de travail : PARIS, Courts dé-

Adresser C.V., préc. et photo sous réf. 3.527 à SWEERTS, B.P. 269, 75424 PARIS Co-

dex 09 qui transmettre.

IMPORTANT JOURNAL DÉPARTEMENTAL

SON CHEF DE PUBLICITÉ

complexe de

RECHERCHE

très bonne présentation, goût contects heut niveau, sons des responsabilités, rémunération motivants,

Jeune responsable trésorerie prévisionnelle

UN GROUPE IMMOBILIER DU SECTEUR SOCIAL. renforce ses structures financières et recherche son Responsable trésorerie prévisionnelle.

Ce poste, rattaché directement au Contrôleur de Gestion du groupe, sera confié à un(e) jeune diplômé(e) de gestion ou ESC, ayant acquis une première expérience professionnelle de 1 à 2 ans en trésorerie et/ou en gestion.

le recueil d'informations auprès des différents services ou sociétés

• l'établissement de la trésorerie à MT et LT et le suivi des écarts en liaison avec le contrôle budgétaire.

Poste intéressant et évolutif pour candidat motivé

Lieu de travail : Paris, Ecrire en précisant prétentions

sous référence PX 478 AM.

4,rue Massenet 75016 Paris

Agence Nationale pour l'Amélioration de l'Habitat Direction à Paris et une délégation par département

ingénieur informaticien

5 ans d'expérience minimum. Bonnes connaissances du matériel IBM fichier VSAM. Diplôme d'ingénieur ou équivalent.

Intérét du poste :

Il sera chargé, avec un fort degré d'autonomie, d'assurer les relations avec l'ensemble des sociétés et services auxquels sont conflés les traitements et, les développements des applications existantes. Il aura pour mission la conception et la réalisation de divers projets sur mini et micre au niveau

Lieu de travail Paris 2ème. Déplacements ponctuels en province.



Envoyer lettre manuscrite, avec CV 4, rue Amiral Courbet 75116 Paris sous référence 68023

IMPORTANTE SOCIETE FRANÇAISE (700 millions de CA 2 700 personnes) FILIALE DU PREMIER GROUPE FRANÇAIS DE COMMUNICATION recherche

pour son SECTEUR V.P.C. (180 millions de C.A.)

ADJOINT DU RESPONSABLE MARKETING/COMMUNICATION

Une vigoureuse politique de nouveaux produits étant décidée, il sera d'abord chargé de coordonner les campagnes de promotion, de veiller au respect des plannings, de suivre le coût de chacune des actions

A terme d'un an, il proposera de nouvelles méthodes J'appro che pour intensifier le recrutement des clients.

Diplôme d'une grande école de commerce, vous avez une première expérience professionnelle, de préférence dans la V.P.C. et vous souhaitez vous «révéler» dans une fonction nouvelle pour mettre en lumière vos qualités de gestionnaire, tout autant que votre esprit d'entreprise et vos talents de créativité.

Le lieu de travail est situé à BAGNEUX (92)

Ecrire avec C.V. détaillé, photo et prétentions sous réf. 68367 à Contesse Publicité 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra

INSTITUT FRANÇAIS **DU PETROLE**

situé à RUEIL MALMAISON (92) recrute pour son --

Département de Physique et d'Analyse INGENIEUR

FORMATION : Ingénieur E.S.P.C.I. ou

PHYSICO-CHIMISTE

équivalent. NATURE DU TRAVAIL : Analyse en spectrométrie électronique et spectrométrie infrarouge interférométrique.

> Pour sa Direction de Recherche Techniques de Production en Mer

INGENIEUR

(réf. 2) Arts et Métiers ou ENSI de Nantes ou Strasbourg ou Ecole Centrale de Lyon Bonnes connaissances en Génie Mécanique, plus particulièrement en physique, mécanique fondamentale, mécanique des fluides, mécanique appliquée (ingéniérie et hydraulique). Bonne pratique de l'Anglais.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions en précisant la réf. du poste choisi s/s No 68254 Contesse Publicité

20, avenue de l'Opéra 75040 Paris cedex 01 q.tr.

LA SOCIÉTÉ DES AUTOROUTES DU NORD ET DE L'EST DE LA FRANCE recherche pour su direction d'exploitation à SENLIS UN CADRE ASSISTANT

AU CHEF DE BUREAU PAIE-PERSONNEL Le candidat sera titulaire d'une maîtrise ou d'une formation équivalente. Il sera chargé de seconder le Chef de Bureau paie-personnel.

Salaire brut annuel, toutes sujétions incluses : 110.000 F. Les candidatures sont à adresser à S.A.N.E.F., B.P. 73, 60304 SENLIS Cedex (lettre, curriculum vitae et photo).

TRINDEL

Groupe SPIE BATISHOLLES recherche pour l'activité informatique

et automatismes industriels - AKALYSTES PROGRAMMEURS - MGÉMEURS

ébutante qu 1 à 2 ans d'expérience our INTEL, SOLAR POP 11, Les candidata naturus seront intégrés dans une équipe autometiciens aur de grands projets en métropole ou A

M. PESNEAU-TRINDEL TS, 9, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN.

Pour stage JEUNES 18-21 ans, mise à nivesu

URGENT UN FORMATEUR

Maths + Init. métiers bureen. Lieu de traveil Argentaul (95). Envoyer C.V. à A.D.F.I. 58, boulevard Sébestopol. 75003. PARIS.

MPORTANTE SOCIÉTÉ METALLURGIQUE

JEUNE TECHNICO

COMMERCIAL

Adresser CV et prétentions S/nr T 039.919 M à

RÉGIE-PRESSE

85 bis, rue Résumur, 75002. PARIS.

Société de transports

et magasinage recrute pour son service international

baniieus Nord de Paris

AGENT

Nivers B.T.S.

Consell et réalisation

LLM.M.

INGÉNIEURS LOGICIELS

Responsables et autonomes, avec première expérience (eye-

tème, télécom-réseaux, X.A.O....) Pour s'intégrer à une petite équipe de consultante. Conditions motivantes.

Expérience exigée.

Ecrire C.V. et références à INTER - RÉGIES Nº 175.017, 116 bis CHAMPS-ÉLYSÉES, **75008 PARIS.** Adresser C.V. et prétentions 22, avenue Émile-Zola. 75015, PARIS. imprimerie en continu PARIS, dans le cadre de son expan-

tion, recherche TECHNICO-CIAL L'ÉGLISE DE SCIENTOLOGIE CELEBRITY CENTER EXPÉRIMENTÉ HOMMES — FEMMES Sur le marché des imprimés plet ou continu. Pas + commissions,

Petit salaire, grand avenir. AMELIOREZ-VOUS EN TRAYALLANT Voiture fournis. URGENT, 360-02-03. Institut de physique-nucléaire Université Paris-Sud Présentez-vous àu :
41, rue de la Tour d'Auvergne
75009 Paris et demendez
le responsable du personnel. SOCIÉTÉ D'ÉDITION 16-

secrétaires

I ÉLECTROTECHNICIEN BU ÉLECTRONICIEN.

B.T.S. ou DUT pour travell de laboratoire technique du vide, meintanance, développement et exploitation auprès d'accélérateur ; travail en honsire décalé de l'ordre de 15 nuits par an. Ecrire avec C.V. & LP.N.

Service du personnel. B.P. N- 1, 91408. ORSAY.

CADRE COMMERCIA!

Très bonne conneissance de la lengue anglaise indispensable. Conneissance italien ou alle-mend acuteitée, sinsi qu'une expérience transports de 2 à 3 ans.

pour seconder chef des ventes 30 ans environ. Expérience ser-rain exigée. Conneis, imprimerie et outil informatique souheitée. Rémunération + 110.000 F. Ad. C.V. in photo à SEDEC 20, rue Hemelin, 75016. Paris.

recharche

Etr. avec C.V. photo et prét. à nº 68,853. Contesse Publicité, 20 avenue de l'Opéra. 75040 Paris. Cedex 01.

secrétaires

L'EXPRESS

recharche pour son Directeur des Annonces Classées

Une Secrétaire de Direction dont la mission serait :

o d'assister le Directeur de département dans l'exécution de ses tâches

administratives. e d'assurer les liaisons avec les interlocuteurs externes et internes. e de gérer et de participer aux manifestations extérieures promotionnelles. Ce poste conviendrait à une personne d'eu moins 30 ans, justifient d'une

expérience sériouse et parlant anglais. Disponible, al le doit avoir le goût des responsabilités et le désir de s'intégrer à une équipe qui bouge, Envoyer CV et lettre manuscrite + photo à Gérard CLAYEUX -L'EXPRESS - 61, avenue Hoche - 75008 PARIS.

DIRIGEANT 45 ANS

Cadre III B PME province, 46 personnes Secteur négoce auto + industrie

avec steller PL + TP Activité autérioure, 15 ans informatique

- Gestion CNAM + ICG. Désire retour région parisienne. Etudierait toutes propostions. Association/succession ou cadre salarie. Dans direction administration/gestion/finance.
Disposibilité à négocier.

Ecrire sous le nº 1.146 le Monde Publicité, service annonces classées. 5; rue des Italiens, 75009 PARIS.

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs : INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratifs, commerciaux JOURNALISTES (presse écrite et parlée) CADRE COMMERCIAL - 43 ans - specialists in-

plantation supératues — supermarchée quadrillage, études de marché, études de coûts, comptes d'ex-ploitation prévisionnels, financement, préparation des actes d'acquisition. RECHERCHE: poste franchisers, agences INO commercial — résidence Paris avec déplacements (section BCD/JCB 351).

J.F. 28 m — formation supérisure (maîtrise) — bonne connelesance droit économie et gestion — anglels — stage en entreprise — 8 mois expérience en matériel informatique (télétraisement) — débrouillarde — sens du contact, grande disponibilité. RECHERCHE: situation - Paris - R.P. (section

BCO/JCB 352). F. 39 ans — spécielles commerce international et administration des ventes — trilingue anglais, espegnol — 10 ans expérience commerciale au sein de sociétés industrielles multinationales (gestion commerciale, négociations contrats achets, recouvre-

ment) — rompu aux problèmes exportation (Moyen-Orient, en particulier Algérie — Afrique) et négociatione avec instances publiques — grande dis-RECHERCHE: responsabilités dans toute société, souhaitent rentabiliser et dynamiser son service exportation (section SCO/JCB 353).

SECRÉTAIRE DE DIRECTION haut niveau — 44 ans — excellente culture gánérale et technique — anglais, espagnol courants — bonnes notions italien — conneissances perfeites en sténotyple, sténographie et dectylo – 18 ans expérience dans entreprises multinationales et nationales – granda disponibilité. RECHERCHE : situation avec responsabilités auprès direction générale ou exportation — Paris (section aco/JCB 354).

Acheteur confirmé, 35 ans. 10 ans d'expérience dans l'in-dustrie alimentaire à l'échelon dustrie ammentaire à l'écheion européen perlant couramment français, néerlandais, anglais, allemend, nat. belge, ép. française étudierait toutes propositions de posts haut rilveau tenant compts de son expérience mobilité géographique.

Ecr. s/rº 1.155 /e. Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 6, rue des italiens, 75008 Paris.

ECRIRE OU TELEPHONER

12. rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 .

T&L : 285-44-40, goete 33 on 26.

CADRE DE BANQUE

(toutes clientèles groupes in-dustriels, particuliers), respon-sable contrôle de gestion-comptabilité analytique d'une grande banque, 37 ans, recher-che poste de responsabilité direction financière ou Réseau de banque France-Etranger. Ecr. s/nº 1.214 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 76009 Peris.

médecine cherche accupetion pendent vecences été. Tél. (35) 25-81-31, poste 222, heures J.F. Allemende, bilingue fr.-ell., dipl. sup. français, sciences éduc., 2 ans exp., pédegogi-que, animation bantleue Paris, Recherche emploi dans ens. (privé, form. perm.) ou de tra-duction. Tél. 859-71-51 aoir.

Chef des ventes presse, cedre administratif femme, expérience professionnelle dans un quotidien parisien re-charche poste à responsabilité. Tél.: 844-82-07.

J.F. tio, as lettres, maîtries angl., certif. histoire de l'art, 5 a., expérience profes. en Angleterre (université de Cambridge, relations publiques), ch. poste plain ou mi-temps dans domaine culturel et artistique. connaissant aciers inoxydebles pour prospection et vents dans grande région parisienne. Libre rapidement. Ecr. s/nº 1.219 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, B. rue des Italiens, 75009 Paris.

COMMERCE EXTERIEU Sociétée, réveillez-vous l Oubliez vieilles méthodes

AVEZ Surtous besoin avant tout sens négoce interna-tional et qualitée nécessaires. R J'APPORTE ÉGALEMENT:

- expérience confirmée en França et étranger avec sociétifs export et import ; expérience des contacts heut niveau et de contrats

grande conneissance Améri-que Sud/Nord ; anglais, portugaie, esp., dorit, parlé, tralian parlé. dével. Vos activités inter-nat., matières premières ou produits de luxe.

perione en ensemble. Earling sous le nº 039,889 RÉGIE-PRESSE 86 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

CADRE CCIAL Excellent vendeur mattrigent import-export, pouvant voys-ger. Libre de suite, écudie thes formes de colliboration, Écrire sous réf. 401

J.H. 27 ans, ito. philosophie Paris-1, parisms all., angleis, bembers. Conn. ethnol. Exp. menuls. Rech. emploi stable communis., traduction. Tél.: 842-40-30. M. BOURLET, - 71, r. Crob:-Nivert, 75017.

F. 42 ans documentaliste se-crétaire strinodectylo, 20 ans, expérience presse ch. emploi. Ecr. s/m 1.208 le Mande Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 6, rue des Italiens, 75008 Peris.

vos textes sur LB.M. Proc mod. Téléphone : 750-85-00. formation

travail

a domicile

Ductylo, impeco-rapide, di

professionnelle Avocat étranger 20 ans expérience relations Moyen-Orient cherche stage 18 mois Cebinet consell juridique PARIS. Eur. s/r 1,224 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSEES,

5, rue des italiens, 75009 Paris. DIRECTEUR-COORDINATEUR

équipement socio-éducatif mois de stage formation prof. temps piein. Poss. U.F.D.E.F.A. Conditions: 23 ans. (dégagé O.M.). exp. d'animation + exp. prof. PERFECTIONNEMENT

SPÉCIALISATION MMATEUR-DIRECTEUR En stage course durée (DEFA etc...)

Rens. et inecripiton : I.F.A. 168 bis, rue Cardinet. 75017 Paris. Tél. : 263-54-63.

The second

propositions

diverses Les possibilités d'emplois à l'étranger sont nombreuses et variées (Canada, Australie, Afrique, Amériques, Les Europe). Demandez une documentation sur notre revue spécialisée MIGRATIONS (LM),

3, rue de Montyon, 75429 PARIS CEDEX 09. Rech. colleborateur indép. pour diffusion perfume de qualité et création réseaux distribution. Exportation 362-68-59

> automobiles ventes

do 5 à 7 C.V. R 14 TL 1977 96.700 km, bleu métallies (peinture neuve, batterie neuve, emortisseurs event neufs). Prix demandé : 12.500 F. Tél. : soir 834-71-43.

8 à 11 G.V. Vende CX 2000 Pelles, année 79, 80.000 kms, très bon état. Px : 27.500 F. Tél. h. bur. 243-76-50. Dom. 489-18-45.

plus de 18 C.V. PORSCHE 924 L 1983 gris métal 2.000 km garantie. Hertz Courbevoie : 334-02-00.

divers

92/83 pau roulé, garanties 316-316i-320i-323i 520i-525i-528i-728i Auto Paris XV, 533-69-95,

GEMANDES DEL

And Marie and and and and

Calle St. 2 Star Starter

All the same of th

And the second s

CMESS DENTREPRIN

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Section of the sectio

No. of the last

 $(p_{\alpha}, p_{\alpha}, p_{\alpha},$

新 八 株 一本 大学 マンシル

THE PARTY OF SECTION AND PROPERTY.

. OTHER PROPERTY.

Supple of high To

The state of the state of

144

* **

1 2 - 4

The second second

Allegation and and a second

Marie Contract of the Contract

The second of

AND THE PARTY OF T

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Service Control of the Control of th

Magazina de la como de

AND PROPERTY OF THE PARTY OF TH

Aller Company of the Company

And the second s

The Park of the Control of the Contr

production of the second

The state of the state of the state of

The way was age when you

Dept. - and allers - at ...

The state of the same

SHARRING SECTION AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE PARTY

PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH

The second of the second of the second

Miles - Belle and

100 - Table ...

Control of the second

A Charles of the Control of the Cont

and the said

TOTAL OF LINE

SHIP IN THE STATE OF

The second of th

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The state of the s

The state of the state of the state of

the second second second

See Secretary 12

The second second in the second

The state of the s

The party of the same of the s

The property of the same of the same of

M Sandani

The transfer with the transfer of

All the same of th

Capital State of the State of t

rain ein einstellen.

REPRODUCTION INTERDITE

1ª arrdt

EXCEPTIONNEL, part. vend RUE ST-HONORÉ, magnifique appt 2 pass., antièrement rafait neuf, soleil, caline, clair. URGENT — 251-52-38.

2º arrdt

Du cherme. Appt d'architecte

a6. 3 chbres, cft. impeccable. 950.000F.S/pL/di(13/16 h). 7, rue Léopold-Ballen.

Bourse, 68 m², 440.000 F. 8 6t., calme, soleil, asc., park.,

2 pces, cuis., s. de bas, tra-vaux. 320-04-11, après 20 h.

3º arrdt

dens imm. de caractée rénové, pptaire vend studio 29 m² en rénovation - 500-54-00.

4º arrdt

MARAIS BEAUBOURG

S/place le 27, de 15 h à 17 h. 62, r. Quimcempoix - 277-62-23.

CEUR MARAIS dens GD HOTEL PART. TOUTES SURFACES.

5º arrut

Val-de-Grâce Pleme de 1.

skne, 245.000 F - 325-97-16

Très lucieux 2/3 p., 70 m², balc., terresse, décoré, meublé. Vue déc. vie. jeudi, 15 h à 16 h. 25, BOULEVARD ARAGO.

Mouffetard raviesant etudio. Poutres, mezzanire, loichen., beins. Prix: 400.000 F - 578-17-38.

ESPACE 65 m²

SOUTIQUE, prox. Panthéon.

harms et caract. 495,000 f

Vis. jeudi, 14 & 18 h., s/place 11, rue Cujas, PARIS-5°.

SQUARE PRIVE

oble liv. 2 chbres cft éts. élevé 75 m², 750 000 F. 705.61.91.

6º arrdt

HAUTEFEUILLE

IMMEDBLE XVIP CLASSE

« CARACTERE »

EXCEPTIONNEL 95 m²

envir., superbe recept., 2 ch. \$T-PIERRE_563-17-88.

Mª VAVIN 327-82-40, kmm, ec

3 P. à part. 300.000 F, sok.

828-72-71

7º arrdt

S**EVRES-VANNEAU - 354-05**-10.

4 pièces, soleit, calme.

135 m². Terrasse.

BON VII-

TRÈS BEL APPT 0-7 PCES ENTEREMENT REFAIT

visite jeudi 14-17 tr 30 9, AV. FRANCO-RUSSE.

8º arreit

EUROPE

10° arrat

4-5- ét., betoon eur jerdie, ate-far d'art. + 8 mills confort 170 m², Prix : 1.500.000 F.

SERIC: 523-33-93.

RUE PETITES-ÉCURIES

MON MAN, RAVALÉ SE mª.

a Poss tout oft, old cent: 3 m as pietood. Prix: 585.000 F. A.C.O.P.A.: 287-10-60.

GARE DE L'EST. Some vier-à-vie

b. enc. original 2 pose, entrie, cuerce, bre. w.-c. 200,000 F. T. 206-75-32 - 206-23-75.

PRÈS CANAL SAINT-MARTIN

MAN SONSERGENT — Sej.,

DE L'EST optaire vend

2 pièces et STLDRO. Bon place-ment. Téléphone : \$53-91-45.

11" arrdt

SAINT SEBASTIEN

imm. récent gd stand. 84 m², dbie séi. + 2 ch., balcon, park. GARSE: 567-22-88,

FAIDHERBE Gd 2 P. 55 m²

terranno 18 m² te ofe necons.

Grand appert. 7 p., tt epof., 3r dt., sec., salet. Post. prof. ibér. Téléphone : 834-13-18.

FAITHERES-CHALIGNY

mm. plente de Z. 855. 5º 608.

ture 3 poer pole, w-c. Possib. beas, Px 400.000 F, Vis. mer-

and jeus 14 h 30 h 19 h. 37, RUE FAIDHERSE

12° arrat

MONTER

Imm. recent, 3 P., 76 m

+ park. 635.000 F.

Exclusives LCML 265-55-44.

S90 MM T

park, 575.000 F - 373-84-80.

Bess 4 P., impecc., clair

aménager dans ancienne

studio tr oft. Prix : 200.000 i

L'immobilies

appartements vente

MM. PERRE DE TAILLE

ACOPA 251-10-60.

RUE DE PICPUS

Dens immeuble p. de taille, pro-priétaire vend 5 pièces, cuis., s. de bains, w.-c., 91 m² + balcon, 5²/asc., occupé bail jusqu'en 85. 500-54-00.

Directement s/place Nation 2/3 pièces, 50 m² à ránover Teléphone : 628-89-80.

13° arrdt

5' PORTE D'IVR'

PTE ITALIE S/KREMLIN

Réc. 2 P. Gd cft, 9° ét. Calme. 245.000 F. 535-56-92.

METRES PLACE.

85 ID tout confort

વિશ્વસ્થા છે. જેવા કોલ્પનો કેટ્રોલેફ્ટ્રોલ જો

Immobilier d'entreprise ou commercial

VOTRE SIÈGE A PARIS de 150 à 350 F par mois. CONSTITUTION DE STÉS G.E.I.C.A. 296-41-12 + 56 bis, r. du Louvre, Paris-2*.

EMBASSY SERVICE

562-62-14

RECH. 150 A 200 m2

bureaux*

lécemn. Les utaires basses ntation %) 主 :,5 %), ivité a ns'i ac ion de

roducorque f claideux **VSique** · relaaussi ement a un xemraque r les pour

iud't nc de tique tounan-

35.

JIDC, ma-DCC5 ince a les t de (la ner-CUIiale

A VENDRE

YOUS CHERCHEZ DES ENTREPOTS 1.000 m2 ET PLUS

boutiques

POUR INVESTISSEURS

75011, rue Saint-Sabin, 42 m², 130.000 F.

92200 NEUILLY, evenue Charles-de-Gaulle, 56 m²,

TÉL.: 763-12-03.

18°, Pproteire vd murs loués

40.400 F. net/an. Belle Bouti-

que 40 m² P.V. 350.000 F. In-

dexetion annuelle. Tél. HB 294-

91-16 et soir 962-32-29

8. MALESHERBES

Locations

industriels

Bureeux quartier des affaires N'HÉSITEZ PAS locaux APPELEZ SARI... 776-44-88.

Ventes

Locations

commerciaux Achats

stand., pierre de taille, métro

Nation, conviendralt à cabinet

médical ou assimilé. Tél. : 372-29-50.

SURVILLIERS R.N. 17

600/1.200 m², accès ca-mions, 120 F/m2, 522-05-96.

ROMAINVILLE, SORTIE A3. Loue 4.000 m2 SUR 2 RUES.

DIVISIBLES: 522-05-96.

Locations

Domiciliations : 8-2. MALESHERBES 73 ACHAT OU 522-05-96 SECRÉTARIAT, TÉL, TÉLEX. Loc. bureau, toutes démarches, pour constitution de sociétés. ACTE S.A. 359-77-55. VentesPart. vend local commercial, 90 m², au rez-de-chaussée sur rue calme + cave dans imm.

& COLISÉE/ÉLYSÉES SIÈGE DE SOCIÉTÉS DOMICILIATIONS 250 F/350 F PAR MOIS A.F.C. 359-20-20,

bureaux

VOUS CHERCHEZ

DES BUREAUX

300 m2 ET PLUS

N'HÉSITEZ PAS

APPELEZ

SARI 776-44-88.

Locations

BUREAUX MEUBLES SIEGES SOCIAUX **ET DOMICILIATIONS** CONSTITUTIONS STES ASPAC, 293-50-50 +

VOTRE SIÈGE SOCIAL S.A.R.L. - R.C. - R.M. Consitution de sociétés. Démarches et tous services Permanence téléphonique.

PROMOTION KITCHENETTE

(évier + cuisson + meuble

+ frigo + robinetterie) en 1 m 2.500 F Paris

SANITOR.

21, r. l'Abbé-Grégoire, Paris-6°. Ouvert le samedi. 222-44-44.

PAPIERS

JAPONAIS

Avec des prix directs CAP,

vous trouverez maintenant une

collection suivie de papiers

Cuisine

Décoration

TÉL.: 355-17-50.

90 m², bail à céder + sté import-export (facultatif), suite transfert Moyen-Orient locaux très bien meublés, avantages fiscaux, reprise justifiée, Tél. 265-03-25 et (3) 969-12-48, Télex 670.708,

Recherche location ou vente entrenot-bureau 300/400 m².

Part. vend livres illustrés XVIII

à nos jours. Liste gratuite J. QUILLET. 12, pl. du Théâtre, 26200 MONTÉLIMAR.

HENRI LAFFITTE

Achet comptent de LIVRES, 13, r. de Bucci, 6°, 326-68-28.

Distribue un catelogue.

Cure de psychanalyse

radicalement nouvella

en un minimum de temps es

per vous-même. 786-48-90.

des raisons personnelles. Even-

tuellement, pourrait conseiller.

Ecrire : M- DESSALE pour

M. GROS, Maine du 13º arron-

et Carthage. 4 p., salle de baine, cuisine, téléphone, tout

confort. Px: 1.500 F per mois. Zna: 358-57-66 le matin.

LOUEZ UNE TENTE OU UNE

CARAVANE instaltée et en-

tiàrement équipée : sélection

de 22 campings *** et *** à partir de 780 F./semaine

pour 4 personnes.

66000 Perpignan. Téléphone : (68) 51-20-77.

LOCAT. JUIN, JUILLET, AOUT

maisons individ. 2, 3 at 4 p.

CARTERET-BARNEVILLE

T&L 16 (33) 54-73-68.

Téléphone : (96) 41-83-75.

tage rural (4 pers.). Rég. borsée et montagne. Proxim. mer. Px abord. PYLE, 31, Palmerston.

R.D., DUBLIN 6.

A LOUER bord lac de Chambon

(Indre), stat. verte, maison 3 chbras è coucher, jardin,

chien accepté. Jun, juill., août, sept. 3.500/4.500 F.

Ecr. s/nº 8.087, le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

ÉTÉ 83 : VACANCES EN VA-

ROISE, séjours randonn, pédes-

tres raid Vanoise, mont Blanc,

Gd Paradis (Italia). Forf. tt com-

pris mat., encadr., héberg. 1 sem : 909 F. La Bessanneise.

62, evenue Gde-Bretagne

Psychanalyse

Grande heuteur accès gros camions. Proximité périphérique. Téléphone : 362-52-33.

rez-de-chaussée 90 m², vitrine 9 mètres, magasin de sport, location avec cassion. SARI 776-44-88. 🪰 immeubles!

Troisième âge

LESCAMÉLIAS. Retraite/repos.

Valida, sami-valide. Près Paris,

77320 Jouy-sur-Morin. Téléphone : (6) 404-05-75.

OISE 4º Age, valides, invelides

et séniles, surveillance médi-

Tél. 16 (4) 426-75-26.

CAMERA 7

7, rue Latayette, 75009 Paris PHOTO — ÇINE-SON

VIDEO

Super promotion de cassettes

180 MN-79 F,

(par 10 : 750 F)

120 MN-69 F.

(par 10: 600 F).

1^{rs} quinzaine juillet ou mois

Ecr. s/nº 6.489 le Monde Pub.

service ANNONCES CLASSEES,

5. rue des Italiens, 75009 Paris,

SAINT-CYPRIEN - PLAGE

(Roussillon), gd choix d'appre,

locations saisonnières, juin, juil-let, sept. S'acr. à INTER-IMMO-

BILIER, Les Ondines 66750

Saint-Cyprien Plage. (68) 50-79-22 ou 21-02-75.

LA GRANDE-MOTTE

Tout près du port, à louer grand

studio, terrasse, jardin, 2º quin-zaine de jum, 1.600 F. Juillet, 3.600 F. Téléph, : 321-24-68

Vacances - Tourisme - Loisirs

A (quer appt maublé Tunis Part. recherche location va-(La Manza) prox. Sid Bon Said cances Côte-d'Azur, près mer.

SAINT-CAST-LE-GUILDO (22) avant 9 h, après 19 h, ou bu-

VIP BUREAUX STAND. 106 m² Revenu 70.000 F en septembre 650.000 F - 522-05-96.

Empound in the second of the s

Livres

Santé

Animaux

Chiots Pinscher, Pure race. Robe couleur fauve. Nés le 12 déc, 1982. deux måles et une femelle. Téléphone: 437-12-21.

Le contraire d'un chem

proprietés

115 km Sud Paris MOULIN

XVIII^a, splendide plan d'eau avec bief, pêche, 200 m² habi-

2.000 m². Prix : 900.000 F 783-89-86 - 548-54-99.

YERRIÈRES-BUISSON

ANCIEN MOULIN

Surface habitable 400 m². Surface Peru 3.800 m². MALESHERBES. 73-522-05-96.

LE-DE-FRANCE, 35 kg

MORD très élégante restauration

MONASTÈRE XVII

/remparts CRÉPY.

EN-VALOIS. Magnifique Parc

8.000 m², clos murs avec TOUR MEDIEVALE,

2.600.000 F. VERNEL. 526-01-50.

A vendre très belle PRO-PRIÈTÉ evec château, impec.

perc, pièce d'esu et possib. 6 ou 20 ha. Libre, proximité m-

médiate préfecture du Centre. Cabinet Immobilier J. DER-VAULT, 2, rue berthelot. Tél. (70) 44-50-52, B.P. 66,

03002 Moulins.

Rég. VITTEL-AMRECOURT
Vand propriété de parc de 2 he,
cordé par rivière, partait état,
chauff, central, s. de bs. w.-c.,
cuis. équip., cheminées, poutres,
18 poss en 3 corps de bilt, indé-

pend., nbreuses dépend. (ga-rages, caves, four)., 700.000 F. Tél. (8) 340-36-19, tres bur.

domaines

Acheterais VASTE PROPRIÉTÉ

DE CHASSE SOLOGNE

Ecrire sous le nº 261.185 M

RÉGIE-PRESSE

85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

chalets

CHALET

VOSGES, exceptionnel, 2 poer

tout oft. Tel.: 339-44-84.

immobilier

information

Sud France, choix maisons

commerces. Catalogue gratuit s/dem. Groupe Le TUC immob.

B.P. 14, 84100 ORANGE.

Vie famille. Tél. : 731-36-11.

Bijoux ACHATS BRILLANTS

bijoux or, etc., argenterie. PERRONO JOAKLIERS ORFEVRES à l'Opéra, 4, Chaussée-d'Antin, à l'Étolie, 37, av. Victor-Hugo. Vente. Occasion/Echanges. Achète comptent bijoux or

35, rue du Colisée, 75008. Du jundi su vendredi. BIJOUX ANCIENS **BAGUES ROMANTIQUES** se choisissent chez GILLET, 19, r. d'Arcole, 4°, 354-00-83. ACHAT BIJOUX OR-ARGENT Métro : Cité ou Hôtsi-de-Ville,

argenterie, déchets or.

Carrelages Les plus beaux de tous les carreaux du monde sont

vendus aux prix les plus bas chez BOCAREL 357.09.46 + 113, av. Parmentier Paris 118

TRAVAIL D'ACTEUR

début. très motivés comédiens. Téléph. VAJDA: 770-08-92. Enseignement

(accre lanctée en 1957 proconnue par le Britain Council 215.00 per jour: leçons, repet et logement compris (hôtel ou famille). REDUCTION

estimens de Gambridge inclusi. POTT REGENCY SCHOOL OF ENGLISH Remsgate, Kent. Angiotemy Tel 843-51212 Telev 98454 ou Mime Boulton, 4 Rug colu. Perseverance Eautonne 95. Ter (3) 959-26-33 (Sorree) pas de limite d'âge - pas de véjour minimum guvert toute l'antée - cours apécieux vacances scolaires

PEUT-ÊTRE_ L'AMERICAN CENTER 261, bd Raspail, 75014 Paris

633-67-28

du lundi su vendredi pendant deux semaines linguistiques

professeurs britanniques.

du 5 juillet su 25 juillet APPRENDRE ET VIVRE

Auteur d'un guide sur la « mise en forme = (guide ayant obtenu l'approbation de profession-nels) désire vendre l'idée du guide, en raison de l'impossibi-ité d'exploiter lu-même pour

iaponais de 1º qualité. A PARTIR DE 160 F la rouleau $(7,80 \text{ m} \times 0.91)$ Grand choix de colorie et de pailles

Magasin d'exposition : CAP, 37, rue de Citeaux, 75012 Paris, Tél. 307-24-01 Vents par correspondence Documentation complète

et échantillons contre 10 F par chàque.

Meubles

MEUBLES EN DIRECT Usines de provinces fact. et liv. par fabricant. Prix sans équivalence.

Tél.: 820-95-82.

POUR L'HOMME

LES GRIFFES DE LUXE direct usines, à prix rédults, 5, ev. Villiers. Mª Villiers (17°).

pour un séguir de 90 jours ou plus (cours spécialis)

20 h de cours (2 h par jour)

Séjours

Séjours linguistiques avec accuell familial, cours per encadrement per professeurs français, sports, excursions 2 semaines : 2.160 F 3 semaines : 3.295 F

5 A, rue René-Roeckel, 92340 BOURG-LA-REINE.

Séjours en familles américaines 5.995 F

73480 BESSANS. T44. : (79) 059515. Propriétaire loue voitier Roma-

née, première catégorie, 8 couchettes, Diesel, 11 CV, électronique. Prix club zone Grèce. urgent : mai (Cortou), août, septembre, octobre (Rhodes). Tél. 525-84-29,

1976, C35 etsence, 9 cv équipé

Appt tt cft. vue mer, proz. plage, kitchn., s. de bns. séj., 1 cft., pour 5 pars. Linge fourni. Libre 1° quinz. juillet, 2° quinz. août. Pavill. dans jardin, près plage, séjour, kitchn., coin douche, équipé pour 2 personnes + kt andres l'irre publics et bournante d'Uzès. Très od séjour. saile in d'Uzès. Très od séjour. saile in d'Uzès. farz. Libre judiet et hors-sason, d'Uzès. Très gd séjour, saile s Rez-de-ch., près plage, petit apprt, séj., cuis., chbre, s. de (8 lits), 2 w.c., 2 sailes de bna, bne, équipé pr 4 pers., droit au jeux chaude à volonté (solaire) jard. Libre 1º quinz, juillet. Agence immobilière Service. le linge et vaisselle, frigo. sur le linge et vaisselle, frigo. sur 4.000 m². Région touristique (garrigue du Pont-du-Gard). Ecr. M. Frament, Saint-Siffret, 30700 UZÈS, téléphone 16 (68) 22-19-31. A louer FINISTÈRE SUD MORGAT, villa 3 chambres, séjour, jardin, juillet, soût. Tel. 237-42-94.

juillet, août, super. villa mod. vue sur mer, piscine, 4 chambres avec salle de bains, grand aéjour, cuisne, lingerie toute équipée, surface. 300 m². Renseignements: 563-39-97. A LOUER CAP D'AGDE app. quinzeine ou mois, mai, juin. juill., août, sept., oct. Tél. H.R. et avant 22 h (67) 73-70-21.

avec étangs. Ecrire nº 201.105 à AGENCE HAVAS B.P. 1519, 95- Val-d'Oise EAUBONNE CENTRE récont 3 p. cuis., bns. w.-c., balcon, solell, calma, verdura. Secrifié. 180.000. JACAR 563-82-96.

Province

DIEPPE FRONT MER PETIT IMM. EXCEPTIONNEL T&L: (18) (1) 366-11-10.

SANNOIS imm. récent, 5 p. cuis., s.d.b. + s. d'enu, w.-c. celser, 2 parks. Px 480.000 F Téléphone : 721-48-72.

1 tête 79 ans, F4, 200 m mar, Bouquet, 28.000 F, rente 1.790 F. TéL : (94) 06-09-42. CRUZ: 266-19-00.

Angrade30880 m + terrasse ANTIBES, & vendre 3 p.,

M VOLONTAIRES 734-36-17 Porte de Verseilles, studetts 185.000 F. Tel. : 742-09-11. CAMBRONNÉ particulier, vend magnifique studio, imm. récent, gd stand. ét. élevé, clair,

220.000 F pour renseigne-ments. T&: 553-20-21. 2 LARTIGUE. 706-61-91. calme, commerces, 261-52-38. PL FRANTZ-LISZT en duples

16° arrdt AV. DE VERSAILLES RANELAGH

gd stand. 180 m² s/jard., park. ISIS 504-39-39. 17° arrdt

Dans imm. récent, fiv. + 2 chbres 85 m², cuis, áquipée, perking, perfeit état. SEGONDI. 874-08-45. SAINT-FERDINAND

1 ctore, entrée, cois., bre, belc., 29, se de le Grange-eux-Balles Jaudi, vendradi 12/18 lt. 5 P. 150 RP clair, asc. 2 chorse serv. - 387-71-55. dens bal imm. è vendre 5 Post.

> 12. boulevard des Batignolles. 18° arrdt RHE CLIENANCOUR

Achetez biso moine cher. Dese enmeutie pierre de taile, esc., 2 et 3 pièces. Occupé loi 48. Dron de reprise, 267-37-37. CECOGL CONSTRUIT Régidence « MAIRIE du 18" »

Pour Consulats ou Ambassader recherche appartements **TOUTES SURFACES** Hötels particuliers et bureaux. locations non meublées

19 arrdt (w.-c., a. de bns, facile à inst.). Gros crédit possible. Voir s/pl. 57. svenue Victor-Hugo

Augusta-Blanqui. B. imm. p. de t., asc., 3 P. cols., w.-c., bns poss., joué 1 personne. 250.000. JACAR 563-82-96. 14º arrdt Pto d'ORLÉANS, s/Montrouge maleon part. 5 poss tt cft + box. 815.000 F - 327-64-97. 20° arrdt

Immeuble standing, 5° átage sec., vue dégagée plein Sud, besu 3 pces, 72 m² + belcon. 880.000 F. 261-84-62 H.B. DENFERT. Récent gd 3 pces, gde cuis., 5º ét. balcon sud Px 890 000 F. T. 222-08-19.

15° arrdt **CECOGI** construit 329, rue LECOURBE IMMERBLE od STANDING STUDIOS, 2, 3, 4 P.

Prix moven 12,800 F to m2. Renseignements 575-62-78. M EMILE ZOLA 117, RUE DU THÉATRE PETIT IMMEUBLE NEUF GRAND STANDING APPART. 2 PCES A PARTIR

DE 13.800 F LE m2 BUREAU DE VENTE **SUR PLACE 14-19 HEURES** tous les jours, seuf mercredi TEL. : 579-84-42 OU MICHEL LAURENT S.A.

723-63-12 FÉLIX-FAURE Bon irren, revalé ravissant 2 P. RUE & COUR

RARE - 378,000 F Émás 9050UET - 705-06-78. LOFT, ATELIER DUPLEX p. 97 m² + terrasse 80 m². 1.250.000 f. Jeudi 10/12 h. B; rue M.-Régnier. 550-34-00. Percipulier wand Paris-8° près

Parc Monceeu, stotio eaus les tode refeit il neut, moquette s. de bens, cuising équipée. Faibles charges. Prix Sel imm. p. de t., balcon. 5º ét., 3 pièces. 465.000 f. 6º étage : 2 pièces 162.000 f.

Studio 11 cft, acc. 160.000 F A.C.O.P.A. 251-10-80.

imzn. Pierre de T. grd szend.

2 g. de bains, 2 w.-c., 128 m relat neut. Sur place jeudi 28 de 14 h 30 a 18 h 30.

3 P. CFT. 2- 62. S/RUE A.C.O.P.A. 261-10-80.

53, R. DU SIMPLON 23 APPTS de standing

Prix moyen:11.800 Fie mi Recs. : 575-82-78.

entrée, cuisine équipée, selle de bains. A saisir - 634-13-18, MADNIER UN NOM... 207, bd St-Germain. 222-69-50. Recherche 1 à 3 pess Paris, préf. Rive Gauche, av. ou sans traveux. PAIE CPT chez notaire. Tél. 873-20-67 même le soir.

appartements

achats

DORESSAY RECH. URGENT APPTS

4-6-6 PIÈCES Du 1º au 8, 14º au 17º et HOTEL PART, 524-93-33.

Jean FEUILLADE, 54, sv. de La Motte-Picquet (15°), 566-00-75, rech. pour clients sérieux, 15° et 7° arrdt, appts ties surf. et imm. Paiement comptent.

offres

Paris

LOUEZ à un PARTICULIER

sans appréhension sans intermédiaire

DEFICE DES LOCATAIRES

8 ans d'expérience. Téléphone : 296-58-10.

locations

non meublées

demandes

Paris

URGENT

Jeune couple, sérieux, rech. de

perticulier à particulier de préfé-rance 2-3 pièces, claires, Parls

ou bentieus ouest, 2.500 cc. Tél. 224-68-83.

Région parisienne

Etude cherche pour CADRES villas, pav., the bank Loyer gerenti 10.000 F. T. 283-57-02.

De préférence à particulier pour importante Sté fran-çaise électronique. Cadres venent de province et em-

ployés rec. appta de 2 à 10 P. ou VILLAS, 504-48-21, p. 12.

Province

Rach, Majeon habitation à louer

ieclée à la campagne. Région 46, 12, 24. Tél. : (55) 39-17-69.

locations

meublées

demandes

INGÉNIEUR MUTÉ A PARIS

rech, STUDIO ou 2 P. Tél.: M. ROULAT 256-30-57.

SERVICE AMBASSADE

pour cadres mutés Paris

rech. du STUDIO au 5 P.

pavillons

6 km Chantitly, part, vend pay.

100 m² comprenant double li-

ving + 3 chambres, salle de

r. : (4) 458-72-32 week-end.

SÈVRES RÉSIDENTIEL

PROPRIÉTÉ 3" R.E.R.,

villas

ARGENTEUIL

PISCINE, SAUNA

garage, jerdin, 367-71-55.

COLOMBES Superbe maison

8 P., tt conf., impacc., grand jardin, piscine. 704-20-12.

/and à 15 km nord Draguignar

dans domaine Saint-Pierre de-

Tourtour (83690), vilia 6 a

300 m³ de 180 he boisé avec

en copropriété, piscine, 5 cours ternie, 3 étangs, 750.000 F. Tél. (48) 75-32-32, le soir.

fermettes

140 km de Versailles

Part, vend à Part.

FERMETTE

caractère aménagés

Gd zéjour + 3 chbres cft.

cheuf, cent. Très bien située.

Prix 400.000 F Tél. : 526-54-32

terrains

SOLOGNE

A vendre 23 km sud Oriéene BEAU TERRAIN BOISE viabilisé et constructible 37.148 m²

45005 ORLEANS CEDEX.

viagers

poes dont 4 chbres, sale de

300 m² s/parc, 1.500 m², 1.850.000 F - 522-05-96.

COYE-LA-FORÊT

... Paris

PROPRIÉTAIRES VOUS DÉSIREZ VENDRE un fogement avec ou sans cft. Adressez-vous à un apécialiste. **MALESHERBES 73** MMO. MARCADET 28, r. Mercedet, 75018 Paris.
- Estimation gratuite.
- Publicité à nos frais.
- Téléphone : 252-01-82.

sppt 3/4 Pces 82 m² + 25 m² harrance + park dble. 620,000 F. STUDIO 26 m² + 20 m² terresse. 240,000 F. 11° et dernier étage réc. sol. stand. N.J.H.: 535-06-09. 18 dans secteur en rénovation appt. caractère 70 m² en duplex tt cft baic. clair imm. cigasé prix. 370.000 F. FACILITES SERIC 523-33-83.

AV. BE SAINT-OUEN

2 PIEGES 50 m' balcon.

grand confort, 530,000 F Z MMOBILIER, 267-37-77.

SUR PL DU TERTRE

Grand taudio de caractère

bus 65). Tél. propriétaire pour randez-vous au 763-18-22.

surface 215 m² à aménager. Prix : 650.000 F A DEBÂT-TRE. N.J.H. : 635-05-09. PYRÉNÉES - Bei imm., ravaki. Agr. 2 P. ref. neuf, entrée, cuis. équip., belle s. de bns, w.-c., chauff. centr. gaz. 235.000 F. Crédit 100 % possible. Tél.: 206-76-32/208-23-75.

78-Yvelines BOUGIVAL Part. vd dans perc grd stand, appt 5/6 pees - serv. + boxes. 824-10-92.

MONTESSON près Vésinet 3/4 Post, balo., standing. 436.000 F. « Résid. Marigné » Téléphons : 851-38-91. 92 Hauts-de-Seine BOULOGNE RHIN-ET-DANUBE Bel imm. nic., sej. +2 ch., cuis.,

bris,w.-c. + terrasse part. Libre avec delsi. Prix : 785.000 F. JACAR - 563-62-96. NEULLY-CHARCOT 25 m⁴ STUDIO TT CONF., CLAIR Immeuble rénové - 522-05-96. VILLENEUVE-LA-GARENNE Réc., tr. od 2 p., 60 m², cuis. éq., tr. oft., 280.000 F 522-13-09. NEUKLY 5 PCES, 185 m²

HAUT STANDING Balc., 2 park., T.S.I., 535-30-32. CHATENAY-MALABRY. 800 mètres Mr Robinson, petit immeuble pierre de taille 1974, studio 33 m² + balc. 6 m² avec cave et box fermé.

LOYERS GARANTIS per Stés ou embassades, 281-10-20. Prix: 350,000 F ANTONY Mº Parc de Sceaux, studio 40 m², cuis., s. de bns. avec perk et cave. 350.000 F. C.I.B.S. 350-14-80. bains et salle d'eau, combles aménageables, jardin arborisé 500 m'. Prix 680.000 F. 200 mètres du métro, 2 petits mmeubles pierre de taille de

très granda classa, studio au P.C. sur quelques appts. 3 pièces, 70 m² avec box et cave à pertir de 676.000 F. Livraison prévue 3e trimestre. SPDI, 350-14-80. COURBEVOIE PRÈS PLACE HEROLD

dens imm. rénové, ravissant. 3 P., tt cft, 68 m², très clair. 430,000 F. 874-08-45. MEUILLY St-JAMES gd stand, du stud, au 4 p. svec terrasse. 15.000 F is m² ISIS 504-39-39. PTE ST-CLOUD & Posser Lingerie. 2 caves, poss. lib. Prix: 560.000 F - 578-17-38.

Seine-Saint-Denis EXCEPTIONNEL DRANCY GARE BEL PAMEUBLE BRIQUES

TOUT CONFORT, BALCON URGENT, 294-11-33. Val-de-Marne ST-MAUR près RER imm. récent

bon stand., studio, adb., cuis. šquipše, 27 m² + loggia 7 m² + park., prix 320.000 F. Telisphone : 721-37-11. tury, près Mª, beau 3 p., tt cft. imm. récent. Sacrifié. 240.000 F. Tél. : 343-48-98.

VIAGER OCCUPÉ AVENUE DE VERSAILLES 3 p., 1° ét., 84 m² Bouquet 400.000 F rente mens. 5.000. Exclusivité LGM 265-55-44.

LIBRE 1 titte, 12" M.-BIZOT. P. de t., 1" et., 5/6 p. + gd compt 930.000 F + rente. TEL : 233-58-45. VLAGER LIBRE (VAR)

SESSIONS INTENSIVES **ENGLISH FOR**

ļ :.

La négociation sur les prix agricoles sera dominée par le dossier des montants compensatoires

Après la journée de manifestations paysames de mardi 26 avril. les difficiles pégociations européennes sur les prix agricoles, qui devaient être dominées par le problème des montants compensatoires monétaires, reprennent à Luxembourg, ce mercredi.

venus de Bretagne, rassemblés sur l'esplanade des Invalides, a déclaré à ses interlocuteurs que leur action = renforcait sa détermination à se battre pour la suppression des montants compensatoires monétaires à Luxembourg, s'il en était besoin ».

viande de porc tchécoslovaque, intercepté handi dans le Finistère, a été reconduit mardi soir à entre Strasbourg et Kehl. Le camion était recouvert de calicots vengeurs sur les montants compensatoires, comme « MLC.ML = com bas pour l'agriculture ».

 Ce semi-remorque, a ensuite déclaré à la presse un responsable du C.D.J.A., est le symbole des combines qui permettent à certains de bénéficier des montants compensatoires en faisant transiter par la R.F.A. de la viande étrangère à la Communauté économique européenne. Il est l'illustration d'une Europe verte

défend leurs intérêts, a souligné la connotation politique de certaines manifestations tout en réaffirmant que la France se hattait « pour défaire son économie des montants compensa-

M. Mitterrand : « La France ne se laissera pas imposer des lois qui pourraient ruiner sa production »

M. François Mitterrand a traité des questions agricoles au cours de la seconde et dernière journée de son voyage dans la région Nord-Pas-de-Calais. Visitant mardi en fin de matinée une coopérative à Saint-Pol-sur-Ternoise, le président de la République a rappelé que les montants compensatoires monétaires ont été créés en 1969 à la demande du gouvernement français de l'époque. Il a aussi réaffirmé que le gouvernement, qui agit sous son autorité, « se bat pour défaire l'économie française des M.C.M. qui peuvent causer la ruine de centaines de produc-

Le chef de l'Etat a insisté sur le fait que, en tout état de cause, il s'agit d'une décision communautaire. « Il faut négocier, a-t-il dit, parce que nous sommes européens, mais avec la plus grande fermeté ; il faut que l'on sache que la France ne se laissera pas imposer des lois qui pourraient ruiner sa production. M. Mitterrand a indiqué que

M. Rocard . lutte à Luxembourg » pour parvenir à un accord et que « l'on peut compter sur son talent et sur son énergie pour qu'il tienne

A Paris

▼ ON RECOMMENCERA... »

Ils avaient longtemps flåné sur les autoroutes, trompé ceux qui les attendaient au pont de Sèvres en choisissant d'entrer dans Paris par la porte d'Orléans, lorsque, vers midi, ils s'engageaient dans l'avenue du Maine. Long cortège : une guarantaine de camions, douze cars bondés de jeunes agriculteurs des deux sexes, des camions-citemes. Un cortège turnultueux précédé d'un immense drapeau breton et encadrant son & otage », ce camion allemand chargé de 22 tonnes de jambon congelé d'origine tchécoslovaque, arraisonné lundi du côté de Landivisiau (Finistère) par des corsaires de terre ferme bottés de caout-

Rue de Varenne bouclée étroitement, et obstruée même - on ne sait jamais! - par deux cars bleus de la gendarmerie ; rue de Grenelle fermée par un cordon d'hommes casqués, musette et « lance-patates » à l'épaule. Alors, inutile de chercher la bagarre : on est allé, gentiment, dans la bonne humeur, que quelques solides litrons entretenzient sans faiblir, improviser sur l'herbe toute neuve de l'esplanade des Invalides un piquenique semé de petits cercles d'orateurs improvisés, tout prêts à expliquer aux badauds les raisons de ce ras-le-bol. Et n'hésitant jamais à dire « qu'on recommencere autent de fois qu'il le faudra ». Jusqu'à obtenir gain de cause. - J.-M. D.-S.

0104 PEUGEOT

e TALBOT HORIZON

Un certain pessimisme

De notre correspondant

Luxembourg (Communautés européennes). - C'est dans un climat pessimiste que reprennent, mercredi après-midi 27 avril, les négociations entre les ministres de l'agriculture des Dix sur les prix agricoles. La principale pomme de discorde demeure l'ampieur du démantèlement des montants compensatoires monétaires (M.C.M.) à mettre en œuvre par l'Allemagne.

Toute réduction des M.C.M. aliemands implique, dans les mêmes proportions, une moindre augmentation des prix en R.F.A. Or les hausses de prix en ECU proposées par la Commission européenne, lesquelles sont considérées comme un maximum par les Britanniques, les Néerlandais, la Commission et maintenant les Allemands enxmêmes, sont modestes: 4,2 % en moyenne, mais seulement 3 % pour les céréales et 2,3 % pour les produits laitiers.

Cela signifie qu'une réduction des M.C.M. de 3 % se traduirait grosso modo par une augmentation moyenne des prix en marks de 1 %, par une stagnation des prix des céréales et par une légère baisse des prix du lait. Ce sont des perspectives que le gouvernement fédéral rejette pour l'instant avec netteté. Il semble tout à fait exclu que M. Rocard, pour sa part, se résigne à une réduction des M.C.M, inférieure à 3 %.

Alors l'échec est-il inévitable? On ne distingue pas d'astuce qui permette de l'empêcher à moins que les Allemands acceptent de bouger.

M. Cheysson a mis en garde, mardi, M. Genscher, son collègue allemand, contre les menaces que ferait peser sur la Communauté une absence de décision. Rien n'indique, pour l'instant, que le ministre francais ait, d'une quelconque manière, ébranlé la conviction de son interiocuteur. Interrogé sur cet entretien, M. Genscher a rappelé que la République fédérale avait déjà fait preuve d'un esprit de solidarité européenne en acceptant de réévaluer de facou sensible sa mounaie le 21 mars dernier. Est-il raisonnable, a-t-il fait valoir en substance, qu'il résulte de l'effort ainsi consenti des difficultés accrues pour les exploitants agricoles allemands?

Les manifestations de tension ou de désaccord franco-allemand se sont faites plus nombreuses au cours des derniers mois, mais jusqu'ici les deux parties, conscientes de l'enjeu étaient parvenues à maîtriser leur méfiance réciproque. Un échec de la négociation agricole pourrait signifier le début du divorce. Sombre perspective pour la France, pour l'Aliemagne et pour la Commu-

PHILIPPE LEMAITRE.

Madrid presse les Dix de réformer leur politique agricole et financière

De notre correspondant

Luxembourg (Communautés européennes). - Nouveau cap dans la 26 avril à Luxembourg.

gumes et l'huile d'ohve - alin de donner davantage de sécurité aux producteurs méditerranéens francais, italiens et grecs, - amsi que la réforme des finances de la C.E.E., c'est-à-dire le dégagement de nouyeaux crédits, pour tenir compte en particulier des dépenses qu'entralnera l'élargissement, constituaient des conditions préalables à leur

Du coup, M. Moran, le ministre espagnol des affaires étrangères, prenant en compte les revendications des Italiens et surtout des Français, presse les Dix de faire avancer ces deux dossiers. Il marque sa e désillusion devant le manque de progrès dans la réforme des règlements agricoles méditerranéens » et souligne que les ressources communautaires - devralent être subordonnées aux objectifs et aux dimensions de la Commu-

M. Chandernagor, le ministre français chargé des affaires européennes, est content. L'intervention faite mardi par M. Moran s'adresse en effet de facon évidente à ceux qui, tels les Britanniques et les Aliemands, proclament sans cesse leur appui à l'adhésion espagnole, mais. dans le même temps, bioquent les dossiers agricoles méditerranéens et l'accroissement des ressources pro-

La satisfaction des Français se comprend. Cela dit, il est bien clair qu'aux yeux des Espagnols les responsabilités dans la lenteur des négociations (elles ont commencé voilà quatre ans) sont partagées. Il y a celle des Français, qui, il est vrai avec une certaine logique, posent des conditions à l'ouverture du volet agricole des pourparlers avec Madrid. Il y a celle des gouvernements membres qui se sont formellement ralliés, y compris à l'occasion de plusieurs conseils européens, à ces conditions posées par Paris, mais

La querelle des crédits

à l'exportation

LES PAYS DE L'O.C.D.E.

Les négociations sur le renouvelle-

SONT REPORTÉES EN JUIN

ment da « consensus » sur les crédits

- subventionnés - à l'exportation

ont été suspendues, le 26 avril, au

siège parisien de l'O.C.D.E. (Orga-

nisation de coopération et de déve-

loppement économiques). Les hauts

fonctionnaires des vingt-deux

pays (1) qui participent à cet « ar-

rangement », destiné à harmoniser

les conditions de concurrence en la

matière, out décidé de se retrouver

Ce consnesus, qui fixe un taux mi-

nimom et répartit les pays bénéfi-

ciaires en trois catégories (Le

Monde du 26 avril), expire le

le mai. Il a donc été prolongé dans

sa forme actuelle jusqu'à la reprise

des négociations. Dans une affaire

qui oppose notamment la C.E.E. et

les États-Unis - sans oublier le Ja-

pon, - il s'agit non sculement de

modifier les taux, mais de définir

une méthode d'ajustement fondé sur

les critères objectifs afin d'éviter les

tensions qui surgissent régulière-

ment depuis l'accord sur un « con-

sensus » intervenu en juillet 1976

(consensus devenu « arrangement »

Les négociations, qui devaient

normalement se poursuivre jusqu'au

27 avril, ont achoppé sur d'impor-

tantes difficultés techniques. La

C.E.E., qui souhaite un ajustement

vers le bas (plus fort pour la France

que pour ses partenaires) du barême

actuel, a accepté, avec les États-

Unis, de lier l'ajustement à l'évolu-

tion sur trois mais de la moyeune des

tanx des bons du Trésor à dix ans

des cinq plus grands pays (soit

10.3 % actuellement), majorée d'un

certain coefficient. La fixation de ce-

rieux problèmes aux négociateurs,

alors même que certains États,

comme la R.F.A., sont tentés par un

système lié au tanx du marché de

(1) Les pays membres de l'O.C.D.E.,

à l'exception de l'Islande et de la Tar-

en avril 1978).

chaque pays.

en juin à une date qui reste à fixer.

NÉGOCIATIONS ENTRE

qui néanmoins, font obstacle à ce qu'elles soient remplies.

Les gouvernements de la Commu nauté sont ainsi renvoyés dos à dos par leur interlocuteur espagnol. C'est sans doute une bonne chose, en tont cas pour l'aspect psychologique de l'entreprise, que les Français, de la facon la plus formelle, ne soient plus identifiés comme les seuls fauteurs de troubles dans la négociaPour le reste, les pourparlers propressent de façon convenable. Les Espagnols et les Dix se sout mis d'accord mardi sur deux problèmes en suspens : d'une part, les conditions dans lesquelles les Espagnols pourrout maintenir pendant quatre ans (trois ans pour les télévisions en conleur et pour les tracteurs) des restrictions quantitatives à l'importation d'une dizaine de produits industriels; de l'autre, le maintien, également pendant quatre ans, de limitations - mais cette fois dans les deux sens — aux échanges d'un certain nombre de produits textiles « sensibles ». De la sorte, le volet « union douanière » devrait pouvoir être bouclé d'ici à l'été. Les Espagnois caressent le vœu que le second emestre soit consacré aux affaires agricoles et à la pêche.

PHILIPPE LEMAITRE.

AUTOMOBILE

Après un mois de grève

LE TRAVAIL A REPRIS A L'USINE BRITISH LEYLAND DE COWLEY

(De notre correspondant)

Londres. - Les cinq mille ouvriers de l'usine British Leyland à Cowley, près d'Oxford, ant voté le 26 avril, à quatre contre un, pour la reprise du travail après une grève d'un mois. Le mouvement, qui a coûté plus de 900 millions de francs à la société nationale britannique a été provoqué par la décision de la direction de supprimer les trois minutes de « toilette » accordées à chaque équipe à la fin de la journée.

La querelle peut paraître dérisoire, mais les ouvriers dénoncaient les méthodes « dictatoriales » de British Leyland et insistaient pour que toute modification des conditions de travail soit négociée avec les syndicats. Pour sa part, la direction est à la recherche de toutes les possibilités d'améliorer la productivité et la compétitivité. Trois minutes pour deux équipes par jour, c'est vingt heures de travail de plus par an et

DAT CHALLEL. Le conflit était particulièrement embarrassant pour British Levland. car c'est à Cowley qu'est construit son nouveau modèle, la Maestro, sur lequel elle comptait pour retrouver sa place sur le marché automobile britannique. C'est pourquoi la direction avait dès le début du conflit adopté une attitude très dure ; si les grévistes ne reprenaient pas le travail, ils scraient purement et simplement licenciés. L'usine de Cowley scrait fermée ou exploitée avec une

autre main-d'œuvre. Du côté des salariés, la combativité a été ébraniée, d'une part par les menaces de licenciement, d'autre part par l'attitude pour le moins tiède des directions syndicales. Les plus intransigeants étaient les délégués d'atcher (shop stewards), qui ont été désavoués à la fois par les responsables nationaux des syndicats de l'automobile et par la base.

La direction de la firme a fait très peu de concessions. Elle a accepté d'augmenter la prime de productivité et de repousser d'un mois la suppression des trois minutes de « toilette » ; mais elle ne paraît pas prête d'y renoncer, même si elle a admis la création d'une commission indépendante chargée d'examiner les doléances des syndicats. La reprise du travail ne signifie donc pas que le conflit sort réglé sur le fonds.

DANIEL VERNET.

• Importantes pertes pour les sicoefficient a posé, semble-t-il, de sé- dérurgistes américains au premier trimestre. - U.S. Steel, le nu-méro un américain, a perdu 118 millions de dollars au premier trimestre 1983 contre des bénéfices de 80 millions de doilars l'an dernier. Les pertes du numéro deux, Bethlehem Steel, se sont élevées à 175,2 millions de dollars contre 66.7 millions

CONJONCTURE

Le président de la République.

parlant des manifestations qui ont

lieu actuellement, a jugé que cer-

taines d'entre elles e prennent une

tonalité politique qui est du do-

maine de la passion et du parti

pris -. Comment expliquer autre-

ment que par une volonté politique

le fait que certains agriculteurs per-

sistent à se retourner contre le gou-

vernement pour lui demander .jus-

tice d'une situation qu'il n'a pas

M. Mitterrand a enfin souligné la

nécessité de « négocier » à propos

des · facilités extraordinaires ac-

cordées à l'agriculture et aux pro-

duits américains . . Il y a là une

certaine forme d'impérialisme éco-

nomique qu'il ne faut plus suppor-

ter », a-t-il continué, ajoutant : Que

penser d'alliés qui nous font une

guerre économique? » et « com-

ment a pu s'organiser cette compli-

cité européenne qui fait que, au sein

du GATT, des produits comme le

soja ou les tourteaux aient pu pas-

ser librement et sans taxation à tra-

vers l'Europe, pour concurrencer di-

rectement notre production en

alimentant les usines à lait de Hol-

lande, du Danemark, d'Allemagne

concurrence, si l'on se réclame du

libre-échange, soient loyales et hon-

nètes et aue toutes les formes de

protectionnisme hypocrite et inso-

lent que l'on nous impose soient dé-

noncées », a conclu M. Mitterrand,

- Il faut que les règles de la

et de Grande-Bretagne? •

créée et contre laquelle « il lutte ».

Le pessimisme s'accroît mais l'investissement pourrait s'améliorer

Les enquêtes de conjoucture auprès des chefs d'entreprise, du type de celles que fait l'INSEE chaque mois, comme les travaux de conjoncture qui tentent de prévoir, ainsi que le fait le BIPE - Bureau d'information et de prévisions économiques, - l'évolution de la conjoncture à court et même à moyen terme ne sout pas favorables. Les chiffres que vient de communiquer le BIPE sont - maigré leur caractère provisoire - significatifs à cet égard : le produit national reculerait de 0,6 % cette année, et, à moyen terme, la France entrerait dans une période de moindre croissance économique que ses voisins industrialisés.

Une lucur d'espoir? La Banque de France estime, au vu des réponses faites par les entreprises, qu'une majorité d'industriels sont désireux d'inverser la tendance à la baisse des investissements (les dépenses d'équipement auraient baissé de 8,4 % en valeur réelle).

tendance déclinante

Les résultats de l'enquête réalisée en avril par l'INSEE auprès des industriels font apparaître une forte dégradation des perspectives formulées par les chess d'entreprise sur l'évolution générale dans l'industrie, et un net infléchissement à la baisse des prévisions de production à trois mois pour les biens de consomma-

La baisse des carnets de commande se confirme. La demande étrangère reste très faible. Les

e TALBOT SOLARA

e TALBOT SAMBA

avril.

un mois étonnant chez NEURAUER

pour tout achat d'une

Le meilleur prix — le meilleur service

M. GÉRARD 821.60.21

stocks de produits finis évoluent pen, si on excepte un alourdissement

prévisions d'augmentation de prix des industriels restent modérées. BIPE: baisse du produit in-

térieur en 1983 Le BIPE table sur une baisse de 0.6 % en volume cette année du PIB par rapport à 1982. Les importations reculeraient de 2,7 %. Le BIPE fixe à 2.8 % le recul des investissements et à 2,2 % la progression des exportations. La consommation des ménages stagnerait.

pour les biens de consommation.

Aussi, la production devrait conti

nuer de s'inscrire sur une tendance

déclinante jusqu'aux congés. Les

A moyen terme, le BIPE estime que la France connaîtra un taux de croissance positif, mais inférieur de 0.5 % au taux moyen des autres pays industrialisés (1,3 % contre 1,9 %).



DES TRAVAUX PUBLICS AN-**NONCE UNE BAISSE DE 10 %** DE L'ACTIVITÉ EN 1983 « Ce n'est plus de l'inquiétude

LA FÉDÉRATION NATIONALE

que nous ressentons, mais de l'exaspération », a écrit M. Jean-Louis Giral, président de la Fédération nationale des travaux publics (F.N.T.P.), a M. Pierre Mauroy, dans une lettre du 25 avril, rendue publique mardi 26 avril, au cours d'une conférence de presse. La baisse d'activité dans ce secteur doit être estimée à 10 % en 1983, ce qui signifiera une nouvelle réduction d'effectifs de 30 000 personnes, dans une profession qui n'emploie plus que 298 000 personnes, contre 379 000 cm 1974.

Pour lutter contre cette situation que - jamais les travaux publics n'ont connue », M. Giral demande aux pouvoirs publics d'affecter une partie des sommes récoltées, grâce à l'emprunt exceptionnel aux investissements dans les travaux publics, et de ne pas annuier la deuxième tranche des - grands travaux », comme certaines rumeurs le laissent enten-

Afin d'attirer l'attention des pouvoirs publics, dont cette branche d'activité dépend à environ 80 %, la F.N.T.P. va lancer une campagne publicitaire sur le thème « C'est maintenant qu'il faut aménager la France . Parmi les thèmes retenus, figurent la décentralisation des moyens de communication, le T.G.V. Atlantique et les travaux destinés à éviter les carastrophes naturclies.

 Baisse des réserves de change en mars. - Les réserves de change de la France s'élevaient à 351,1 milliards de francs fin mars, soit une diminution de 10.9 milliards de francs par rapport à février. Par rapport a fin mars 1982 (et si l'on tient compte des variations du prix de l'or), les réserves ont augmenté de 49.7 milliards de francs.

Lisez diplomatique

Les partenaires sociaux s'efforcent de faire appliquer les objectifs de l'accord du 4 février

Les syndicats et le patronat se sont rencontrés le 26 avril 1983 pour procéder à un « premier échange de vues » sur l'harmonisation des régimes de retraite complémentaire des salariés non cadres. Bien que la polémique, - pourra-

t-on ou non garantir 20 % de retraite complémentaire sans augmenter les cotisations? - lancée la semaine demière par la C.N.R.O: (Caisse de retraite du bâtiment) n'ait pas été à l'ordre du jour, les partenaires sociaux n'ont pu éviter d'an faire état. Pour la C.G.T., l'objectif demeure de « respecter l'accord du 4 février 1983 et d'assurer un certain niveau de rendement pour permettre aux gens de bénéficier des termes de cet accord ».F.O. affirme que les buts inscrits dans l'accord « seront atteints », mais ajoute « Si on ne modifie pas les règles d'évolution des prestations pour organiser une véritable solidarité économique, il y aura des institutions en difficulté pour garantir les 20 %. »

La C.G.C. estime qu'avant d'envisager une augmentation des cotisations il faut « épuiser toutes les subtilités techniques d'une gestion plus attentive et concentrer l'argent des cotisations sur les retraites ». Quant à la C.F.D.T, elle rappelle qu'e elle réclame depuis dix ans une harmonisation des régimes et une simplification des mécanismes ». Pour la C.F.T.C., il s'agit de « résorber les inégalités » en tenant compte des avantages acquis.

والمراجع المستحق والمنطوع

The transfer process of the

The state of the s

The state of the s

The state of the s

of the party of the second

White the same of the

Britania Carrier

Bridge grant thing we

A STATE OF THE STA

The state of the s

The second second

Service Control of the Service of th

. .

in Ioni - --

the training that .

Phone Contract to the state of the state of

عه ت دبعر

سامىيەت. ئىچى

.- 184° -

ingenia in the second of the s

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

4 4 A 14

The Marie Company of the company

Devent la diversité des oracles rendus sur les retombées de l'accord du 4 février 1983, les partenaires sociaux ont décidé de « commander » une série d'études « techniques » à l'ARRCO (qui regroupe les

institutions de retraite complémentaire des non-cadres) pour le 1° iuin. date de leur procheine rencontre. Il s'agit de faire l'inventaire des différentes mesures permettant d'assurer le respect des termes de l'accord, tant en ce qui concerne le rendement brut (1) que l'évolution du salaire de référence - c'est-à-dire le coût d'achat d'un point de retraite variable d'un régime à l'autre en fonction de l'état de santé économique et démographique des secteurs d'activité œ'ils concement.

Si cette réunion n'a guère été constructive, aux dires de certains négociateurs, il faut mettre à l'actif des partenaires sociaux l'adoption des statuts de l'association gestionnaire de la structure financière destinée à verser retraites et préretraites complémentaires.

Rappelons que ce conseil d'administration paritaire se compose de vingt membres, dix représentants du C.N.P.F. et deux représentants de chaque centrale syndicale (C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.G.C. et C.F.T.), les pouvoirs publics y seront représentés par un commissaire du gouverne-

L'ARRCO, qui ne méconnaît pas les difficultés que certaines caisses pourraient rencontrer, devrait prendre, au cours du conseil d'administration du 5 mai. « les mesures proinstitutions soient en situation de verser les prestations ». - C. G.

(1) Le rendement brut détermine le niveau de retraite par rapport au salaire, donc en fonction de la cotisation versée. Par exemple, avec un rendement brut de 13,33 %, on obtient 13,33 F de retraite annuelle pour 100 F de cotisation.

(Publicité)

FAITS ET CHIFFRES visoires pour que toutes les

 L'OPEP maintiendra son prix de référence de 29 dollars par baril pendant les trois à six prochains mois et probablement aussi jusqu'à la fin de 1985, a estimé Cheikh Ahmed Zaki Yamani, ministre du pétrole de l'Arabie Saoudite, dans une interview publice par l'hebdomadaire saoudien Al Yamama. Pour le ministre saoudien, la crise du marché occasionnée par la baisse de la demande a pris fin, et le prix de 29 dollars sera maintenu si tous les pays membres de l'OPEP observent l'accord conclu le mois dernier fixant le plafond de production à 17.5 millions de barils par jour. -(Reuter).

LA NOUVELLE REGLEMENTATION SUR LES SORTIES DE DEVISES

ne concerne pas notre PROGRAMME D'ÉCHANGE entre jeunes Français et jeunes Irlandais

Renseignements: HOMESTAY 5, rue Boudreau 75009 Activités linguistiques - 265-50-40

 La production britannique de pétrole brut a augmenté de 15,5 % en 1982, pour atteindre le niveau record de 103.3 millions de tonnes contre 89,4 millions l'année précédente. Selon le rapport annuel du ministère britannique de l'énergie, elle devrait se situer, au cours des trois prochaines années, entre 95 et 125 millions de tonnes. Le rapport estime les réserves recouvrables de la partie britannique de la mer du Nord entre 1 550 et 3 750 millions de tonnes, soit entre quinze et près de quarante ans de production au ni-Vean actuel.

Social

Les suppressions d'emplois

sont au centre de plusieurs conflits

cision intervient après que la société.

en règlement judiciaire depuis dé-

cembre 1981, a été mise en liquida-

tion de biens, le 21 avril, par le tri-

ques. semi-remorques et contai-

ners), le comité central d'entreprise

aurait obtenu, le 26 avril, le gel, pen-

dant une semaine, des 310 procé-

dures de licenciement annoncées par

dans trois usines et douze succur-

sales, est une filiale à 100 % de capi-

taux américains. La semaine pro-

chaine, la commission économique

du comité d'entreprise se réunira

pour examiner le plan de relance des

syndicats, qui ne comporterait pas

chimiques) de Toulouse a été para-

lysée, mardi 26 avril, par une grève

suivie par 90 % du personnel à l'ap-

pel de l'intersyndicale, qui entendait

protester contre les suppressions

d'emploi annoncées par la direction

De son côté, M. Alex Raymond,

président du conseil régional de

Midi-Pyrénées, a demandé au minis-

tre de l'industrie la tenue d'une réu-

nion tripartite entre la direction gé-

nérale d'A.P.C., les syndicats et les

pouvoirs publics.

le 20 avril (le Monde du 23 avril).

L'usine A.P.C. (Azote et produits

de mesures de licenciement.

Trailor, qui emploie 2 130 salariés

Chez Trailor (fabricant de remor-

bunal de commerce de Paris-

la direction, le 7 avril dernier.

La société Manurhin (machines-

outils, armement, robotique), filiale

à 34 % du groupe Matra, a annoncé

le landi 25 avril, lors du comité cen-

tral d'entreprise tenu à Mulhouse, la

suppression de 816 emplois dans ses

Le groupe Manurhin a enregistré

des pertes s'élevant à 90 millions de

francs au cours du premier semestre

1982. Il souhaiterait désormais se

dégager du secteur machines-outils

pour se consacrer davantage à la ro-

A Angers (Maine-et-Loire), la

Société des ardoisières d'Angers a

suspendu, le 26 avril, les 420 licen-

ciements qu'elle avait officiellement

annoncé la veille an cours du comité

d'établissement. Une manifestation

intersyndicale à Angers a réuni un

millier d'ouvriers. Selon l'intersyndi-

cale, le report des 420 licenciements

est lié à la consultation d'un cabinet

d'études parisien qui se livrera à une

étude giobale du bilan de la société.

La direction devra également atten-

dre les conclusions du comité inter-

ministériel de restructuration indus-

trielle (CIRI) avant de se

prononcer sur l'importance des li-

Au Saut du Tarn, à Saint-Juery

(Tarn), 526 salariés de l'entreprise,

sur un effectif de 726, devraient être

licenciés le 1 mai, a annoncé le li-

quidateur, mardi 26 avril. Cette dé-

cenciements.

cinq usines.

Fin de la semaine d'action C.G.T. - produire français pour les ieunes .. - A l'initiative du centre confédéral C.G.T. de la jeunesse, la semaine d'action « produire français pour les jeunes » s'est achevée le 26 avril avec un discours de M. Henri Krasucki, secrétaire général de la C.G.T.

avait pour objectif de mettre en évidence la nécessité de produire francais pour lutter contre le chômage qui touche particulièrement les jeunes, lesquels sont, par ailleurs, importes (moto, jeans, disques, ma-

Cette série de manifestations

des gros consommateurs de produits

La pratique d'une loi

UN COLLOQUE DE « DROIT SOCIAL »

SUR LES COMITÉS D'ENTREPRISE

et sa valeur d'usage

Comment apprécier les effets d'une loi nouvelle quand la jurisorudence fait, par définition, défaut, et que la qualité de sa cuirasse n'a pas encore été testée ?

Plus de mille participants au neuvième colloque de *Droit social*, la revue animée par le professeur Jean-Jacques Dupeyroux, se sont livrés à cet examen-fiction, toute la journée du 22 avril, à Paris, sous la houlette de professeurs de droit, décortiquant pour eux les nouveautés et - déià les lacunes de la loi du 28 octobre 1982 sur les « institutions représentatives du personnel», en premier lieu les comités d'entreprise.

En fait, sous le changement, demeure la tradition qui perpétue la

Selon la direction de la S.N.C.F. LA GRÈVE DES AGENTS DE CONDUITE, A PARTIR DU 28 AVRIL A MIDI, NE DE-VRAIT ENTRAINER QUE DES PERTURBATIONS LIMITÉES

Selon la direction de la S.N.C.F. la grève des agents de conduite à partir du jeudi 28 avril à 12 heures, l'appel de la C.F.D.T. et des autonomes de la F.G.A.A.C., ne devrait pas entraîner d'importantes perturbations. Le 27 avril au matin, la direction indiquait que le service serait normal pour tout le réseau sur les grandes lignes. Sur les lignes de la banlieue parisienne, les perturbations devraient être - très limitées ». Ce mot d'ordre de grève des agents de conduite a été lancé pour 24 heures reconductibles, les consignes ayant déjà été données pour un

mouvement de 48 heures. L'action de la C.F.D.T. et de la F.G.A.A.C. est destinée à obtenir les 35 heures hebdomadaires pour les agents de conduite et à protester contre « l'insuffisance des mesures catégorielles ». La C.G.T.-F.O. et la C.F.T.C. ont refusé de s'associer à ce mot d'ordre. La C.F.D.T. a également déposé un préavis à partir du 29 avril à 0 heure, visant à étendre le mouvement à l'ensemble du personnel pour obtenir une réduction du temps de travail et « le libre choix

du médecin ».

place du comité d'entreprise dans le dispositif social. « Puisque le quotidien et la conjoncture finissent par tout acceperer, dira notemment M. Raymond Soubie, ancien conseiller social de M. Barre, on aurait dû aller plus loin dans la réforme qui, grande ou petite, provoquera autant de résistances... »

Réalisme désenchanté ? Le président Jean Laroque, procureur général honoraire près de la Cour de cassation, conclura, lui, que si « beaucoup de difficultés pratiques sont présumées, d'autres sont à venir ». En fait, une loi nouvelle se peaufine et prend sa vraie valeur à l'usage, au gré des jugements de jurisprudence.

Ainsi en est-il de l'institution des comités de groupes, aux compétences limitées à l'information, qui permettant sans doute, en pratique, un dialogue qui n'était pas prévu par la loi. « Ces comités seront dotés d'un droit exceptionnel à la parole par la qualité de ses membres, à la fois élus de comités d'entreprise et représentants désignés par les syndicats », soulignera le professeur Pierre Rodière, en se référant aux premiers comités créés. Mais serontits consultés comme le préconisait la directive communautaire de 1977. qui aurait du être appliquée depuis

De même l'institution d'un budget de fonctionnement pour les comités d'entreprise, obligatoire et distinct de l'ancien budget de gestion des œuvres sociales, offrirait de nouvelles possibilités qui ne sont pas précisées. La comité d'entreprise pourrait par exemple développer ses investigations économiques et, pourquoi pas, embaucher un expert. Silence, encore : le professeur Gérard Couturier fera observer que la loi ne souffie mot de la façon dont un comité central d'entreprise percevra le budget de fonctionnement nécessaire ses attributions économiques et n'indique pas plus comment vivra le comité de groupe qui, n'ayant pas de personnalité morale, devrait, en théorie. « ne pas avoir d'autonomie et donc pas de budget ».

Dans quelques mois, dans quelques années, les tribunaux auront répondu à toutes ces interrogations. Et la loi Auroux sera alors semblable aux autres étoffée, complétée et aiustée par la pratique.

ALAIN LEBAUBE.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS

WILAYA DE SKIKDA DIRECTION DES INFRASTRUCTURES DE BASE

ÉTUDE D'EXTENSION ET D'AMÉNAGEMENT DU PORT DE COLLO

OPÉRATION Nº N.5.524.1.141.00.06

Avis d'appel d'offres national et international

Un avis d'appel d'offres national et international est lancé en vue de réalisation des études d'extension et d'aménagement du port de COLLO.

Les bureaux d'études spécialisés dans le domaine de l'enginièrie maritime et portuaire intéresses par le présent appel d'offres, pourront consulter et obtenir les dossiers de soumission auprès de la Direction des Infrastructures de base de la Wilaya de SKIDA sise avenue REZKI KEHAL 16L 95-51-11 telex 87-940 DIBSK.DZ.

Les offres accompagnées des pièces fiscales et réglementaires prévues par la réglementation en vigueur doivent être adressées sous double enveloppe cachetée à Monsieur le WALI DE SKIKDA - SECRÉTA-RIAT GÉNÉRAL - SERVICE DU BUDGET ET DES OPERA-TIONS FINANCIÈRES - BUREAU DES MARCHÉS. L'enveloppe extérieure doit porter la mention suivante « Appel d'offres national et international - à ne pas ouvrir - études d'extension et d'aménagement au port de COLLO ».

La date limite de dépôt des offres est fixée à 60 jours à compter de la date de parution du présent avis.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant 90 jours.

- (Publicité)



AVIS DE PRESELECTION INTERNATIONAL NP. 3372

La Compagnie des Phosphates de Gafsa se propose de lancer un appel d'offres international pour :

Etude de taisabilité technico-économique des projets Oum El-Khacheb et Sehib Sud.

Dans ce but, la Compagnie procédera à la présélection des soumissionnaires agréés pour participer à cet appel d'offres par la procédure sussante:

Les différents soumissionnaires doivent présenter avant le 30 mai 1983 un dossier incluant leurs références et le curriculum vitae de l'ensemble du personnel proposé pour ladite opération ainsi que leur acceptation du cabier des charges, qui peut être retiré, dès la parution de cet avis, contre le paiement de la somme de vingt dinars tunisiens (ou équivalent en devises auprès du service général de la Compagnie des phosphates de Gafsa, 9, rue du Royaume-d'Arabie-Séoudite. Tunis.

Les dossiers de soumissions rédigés en langue française doivent être adressés au nom de M. le Directeur des achats de la Compagnia des Phosphates de Gafsa, 2130 Metlaoui - Tunisie.

L'enveloppe extérieure devra obligatoirement porter la mention pas ouvriet A.O. N.P. 3372.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE **WILAYA DE SKIKDA**

DIRECTION DU DÉVELOPPEMENT AGRICOLE DE LA RÉVOLUTION AGRAIRE ET DES FORETS OPÉRATION Nº N.5.242.5.141.00.02 **ACQUISITION DE MATÉRIELS DE MIELLERIE** POUR L'ÉQUIPEMENT DE LA CASS/APICOLE DE LA WILAYA DE SKIKDA

Avis d'appel d'offres national et international

Un avis d'appel d'offres national et international est lancé en vue de l'acquisition du matériel ci-après :

- Matériels pour MIELLERIE.

- Matériels pour MENUISERIE (1 tenonneuse à arbre horizontal avec table pneumatique et 8 cloueuses pneumatiques).

Les soumissionnaires intéressés par le présent appel d'offres peuvent retirer les dossiers de soumissions auprès de la Direction de Développement Agricole de la Révolution Agraire et des Forêts de la Wilaya de SKIKDA, sise avenue Brahim MAIZA - SKIKDA.

Les offres accompagnées des pièces fiscales et administratives prévues par la règlementation en vigueur, doivent être adressées sous double pli, cacheté à Monsieur le WALI DE la WILAYA DE SKIKDA -SECRÉTARIAT GÉNÉRAL - SERVICE DU BUDGET ET DES OPÉRATIONS FINANCIÈRES - BUREAU DES MARCHÉS. L'enveloppe extérienre doit porter la mention suivante « Appel d'offres national et international - à ne pas ouvrir - acquisition de matériels pour miellerie ».

La date limite de dépôt des offres est fixée à 45 jours à compter de la date de parution du présent avis.

Le présent appel d'offres s'adresse aux seuls fabricants et producteurs à l'exclusion des regroupeurs, représentants et firmes et autres intermédiaires et ce conformément aux dispositions de la loi nº 7802 du 11 février 1978 portant monopole de l'État sur le commerce extérieure. Les soumissionnaires doivent joindre à leurs dossiers un certificat

délivré par la Chambre de commerce et de l'industrie du lieu de leur résidence, attestant qu'ils ont effectivement la qualité de fabricant et de producteur.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant 90 jours.



| par | 186 1. Faut agne de Versel -France 3 franci l'entre: ait dosc

irds de an. Xas sais ugmen ation d reprise. **xauchés** re 1982 emplois arée du rentepuis à

iécemn. Les 'Dtaires qtation % a

:,5 %), ivité a ns'l ac ion de roduc-1 claia pro-

: deux **VSique** 25 et .. mains. · relaest la aussi ins de ement * a un nage:

P. les raque is de 1'hui

ment nc de gouune tra-

tique

AFFAIRES

La B.N.P. a doublé ses provisions sur l'étranger en 1982

Charbon: l'heure des choix

net de la Banque nationale de Paris (B.N.P.), premier établissement monde, a diminué de 6.8 % à son mère, et progressé de 10,9 % à M. Thomas a précisé, en outre, que 1 297 millions de francs pour l'en- sur les 551 millions de francs de bésemble du groupe, en y ajoutant ses activités étrangères : ce dernier chiffre comprend 756 millions de francs de bénéfice pour la métropole (58%) et 541 millions de francs pour l'extérieur (42 %).

La part des résultats provenant des activités étrangères a diminué en raison d'« accidents de parcours - au Canada, de la crise survenue à Hongkong, où La B.N.P. emploie 1 100 personnes et de la moindre rentabilité du réseau américain notamment en Californie. Les provisions pour créances douteuses ont augmenté globalement de 20 % à 3 931 millions de francs, celles constituées sur les pays étrangers (risque d'Etat) ayant doublé à 2 837 millions de francs.

M. René Thomas, président de la B.N.P., a précisé que 17 5 des 5 milliards de francs de créances sur le Brésil pouvaient être considérés

Pour l'exercice 1982, le bénéfice comme douteux, de même que 41 % des 2,7 milliards de francs de prêt au Mexique. En ce qui concerne la (1,2 milliard de francs) ont été pro-

> néfice, la B.N.P. versait 135.5 millions de francs de dividende à l'État, plus 230.3 millions de francs de redevance à la Caisse nationale des banques, soit 23 % du milliard prévu par la loi de finances de 1983 pour l'amortissement des indetunités de nationalisation. A ces sommes se sont ajouter 440 millions de francs d'impôts sur les sociétés et 206 millions de francs de contributions exceptionnelles de solidarité dus au titre des années 1981 et 1982.

> En ce qui concerne l'encadrement du crédit, M. Thomas a chiffré à 500 millions de francs environ le coût de l'effort accompli par son établissement pour ne pas trop pénaliser ses clients, utilisant tous les moyens légaux pour dépasser ses quotas, à savoir l'émission d'obligations et les achats d'encadrement aux autres établissements, sans ou-

blier les pénalités pour dépassement.

M. Mitterrand l'a répété à deux reprises au cours de son vovage dans le Nord : « L'Etat ne pourra couvrir à la fois l'énorme déficit de l'extraction charbonnière prolongée artificiellement et, dans le même temps. participer massivement à la renaissance industrielle du bassin minier (...). Un choix s'impose. >

C'est la première fois que le chef de l'Etat prend nettement position dans le débat sur la politique charbonnière, laissant ainsi augurer des décisions qui devraient très bientôt être prises par le gouvernement. Un comité interministériel devrait en effet definir, dans la première quinzaine de mai, les grandes lignes d'une politique charbonnière à moven terme dont on sait d'ores et déjà qu'elle devrait être différente de celle envisagée lors de la première définition, en octobre 1981, de la politique énergéti-Le premier ministre n'avait-il pas alors estimé « souhaitable > l'objectif d'une production de 30 millions de tonnes de charbon à l'horizon 1990 (contre 18,3 millions de tonnes l'an passé). Cela supposait une relance vigoureuse - et coûteuse - de la production, par le développement de nouvelles mines plus productives et le maintien des anciens puits. La C.G.T. et le parti communiste, favorables à une relance à tout prix de cette ressource nationale, en avaient tiré argument pour s'opposer à toute fermeture de puits et réclamer une relance de l'embauche et de l'investisse-

Depuis lors, la position du gouvernement s'est, semble-t-il. nettement infléchie. La relance charbonnière coûte cher, et les crédits publics ne sont pas extensibles à l'infini. Charbon nages de France a reçu l'an passé une subvention totale de 5.79 milliards de francs et coûtera cette année 6,5 milliards de francs à l'Etat, il n'est pas possible, dans cette enveloppe, de maintenir à la fois tous les puits, même les moins rentables, et

d'investir suffisamment dans les projets assurant l'avenir.

Le débat n'est pas encore tranché. Depuis le mois de septembre 1982, des commissions régionales d'évaluation des ressources charbonnières étudient non seulement les possibilités géologiques des gisements, mais tentent aussi d'évaluer l'ensemble des coûts sociaux entraînés par la fermeture de certains puits. Leurs conclusions, qui commencent à revenir au gouvernement, serviront de base à l'élaboration d'un contrat de plan entre l'Etat, Charbonnages de France et les régions concernées. Dans les semaines à venir, un comité interministériel devrait définir, dans l'optique du IXª Plan, les grandes lignes d'une nouvelle politique charbonnière à moven terme. Il paraît d'ores et déjà certain que l'objectif de production de 30 millions de tonnes en 1990 sera abandonné et qu'aucun objectif chiffré ne figurera dans le contrat de plan,

La prise de position du chef de l'État le confirme, comme l'avait fait, en février, une lettre du premier ministre adressée à la direction des charbonnages, assurant que le redressement de l'entreprise passait par un reffort accru de gestion »: il faudra faire des choix. Certains puits devront, à moven terme, être fermés.

Une chose est certaine, ces choix, difficiles, seront faits au niveau régional en tenant compte, comme l'a rappelé M. Mitterrand, du coût social et non seulement financier de la poursuite ou de l'arrêt de exploitation.

Dans un article paru dans le Monde du 25 mars, M. Hug. directeur général de C.D.F., écrivait : « Le maintien du passé ne risque-t-il pas d'étouffer l'avenir ? Le débat se situe bien là : conserver ou entreprendre, se maintenir ou se transformer. > M. Mitterrand semble en être

V. M.

MAGNÉTOSCOPES : LA LEVÉE DU « BLOCUS » DE POITIERS **SERA PROGRESSIVE**

Les mesures restrictives de dédouanement des magnétoscopes à Poitiers devraient être prochainement levées, indique-t-on au ministère du commerce extérieur. Toutefois, ni la date ni les modalités

Un accord avec et entre les importateurs sur « la régulation de l'entrée des magnétoscopes en France » doit encore être trouvé. Les pouvoirs publics souhaitent éviter que les stocks en attente et un afflux de nouveaux arrivages du Japon ne conduisent à une guerre des prix défavorables à tous, en particulier à ceux qui commencent à produire en France (Philips ou Akaī). Aussi ontils décidé de limiter à 400 000 on 450 000 appareils les entrées en

Les 200 000 magnétoscopes en stock à Poitiers devront être écoulés en priorité sur quatre mois au prorata des parts de marché de l'an

passé de chacun des importateurs. Un problème subsiste pour les marques telles Kenwood ou Sansuy, qui ont commencé à s'intéresser au marché français seulement cette année. Pour elles, seuls leurs appareils déjà en stock à Poitiers seraient acceptés pour cette année.

En 1982, les importations totales avaient été de 665 000 appareils.

Ancien président de la Société Générale

M. MAURICE LAURÉ SUCCÈDE A M. JEAN-LAURENS DEL-PECH A LA TÊTE DU GROUPE DES NOUVELLES **GALERIES**

A l'occasion de sa récente réunion annuelle, le conseil d'administration des Nouvelles Galeries a appelé à la présidence du groupe M. Maurice Lauré, ancien président-directeur général de la Société Générale, en remplacement de M. Jean-Laurens Delpech, atteint par la limite d'âge el qui occupait ce poste depuis mars 1977. M. Lauré siégeait déjà depuis avril 1982, à titre personnel, au conseil d'administration des Nouvelles Galeries, où il avait été chargé, en septembre de la même année, avec le titre de conseiller du président, d'une mission d'étude au

Classées parmi les principaux groupes français de distribution, avec un chiffre d'affaires de 8,3 milliards de francs en 1982 (et un bénéfice net de 62,6 millions de francs), les Nouvelles Galeries sont essentiellement détenues par le groupe de M. Pierre Lévy, avec une participation voisine de 25 %, le groupe Monoprix (18 %) et la famille des fondateurs (8,5 %), la Banque nationale de Paris et la Société Générale détenant chacune environ 4 % du capital. Le groupe comprend les Nouvelles Galeries Réunies, les

sein du groupe.

magasins à l'enseigne Uniprix et le Bazar de l'Hôtel-de-Ville. [Né en 1917 à Marrakech (Maroc), docteur en droit, ancien élève de l'École polytechnique, inspecteur général des finances, M. Maurice Lauré a pris une part prépondérante dans l'institution de la taxe à la valeur ajoutée (T.V.A.). Après un passage au Crédit National. de 1960 à 1966, il entra à la Société Générale comme directeur général de cette banque, dont il devait prendre la présidence en 1973, avant de céder la place,

ca février 1982, à M. Jacques Mayoux.]

Industrie du cycle

CYCLES PEUGEOT ET MOTOBÉCANE S'ASSOCIENT

Les cinquante mille bicyclettes de Cycles Peugeot en Italie et en Extrême-Orient seront désormais labriquées par Motobecane (le Monde daté 13-14 mars). Les deux firmes ont signé un accord à ce sujet. Mais la coopération ne s'arrêtera pas là. Cycles Pengeot produira les vélos d'enfants que Motobécane se procure également à l'étranger. - Cet accord, précise le communiqué de Cycles Peugeot, devrait permettre de réduire les importations de bicyclettes étrangères et de renforcer la compétitivité des deux sociétés leaders en favorisant un allongement des séries. »

Aux termes du contrat, toutefois, Motobécane ne fournira, en 1983. que vingt mille bicyclettes « cross » à Cycles Peugeot, cette dernière entreprise ne pouvant revenir sur ses promesses d'achat.

Cette association bilatérale dans l'industrie du véio constitue-t-elle une première étape vers une coopération plus poussée entre les deux fabricants, cette fois dans la fabrication en commun de moteurs pour cyclomoteurs? - L'accord conclu est indépendant des solutions recherchées par les pouvoirs publics aux difficultés financières de Motobécane », se borne-t-on à dire chez Cycles Peugeot. C'est donc à l'administration qu'il revient de trouver la solution adéquate au renflouement de l'affaire, dont le bilan a été déposé en février, une solution que, indépendamment de son aspect financier, l'on voudrait européenne.

Des négociations sont en cours entre Motobécane et la firme britannique Raleigh (groupe Tube Investment), vivement intéressée par la motorisation, et l'idée est en l'air d'un ménage à trois Cycles Peugeot-Motobécane-Raleigh (le Monde daté du 24-25 avril). Le projet, si tant est qu'il prenne corps, irait dans e sens recherché.

Industrie pharmaceutique

FORTE PROGRESSION DES VENTES EN 1982 : + 17,3%

Malgré les effets du blocage des prix. l'industrie pharmaceutique française a bien tiré son épingle du jeu en 1982 et, enregistré une hausse de 17,3 % de son chiffre d'affaires dont le montant, dépassant pour la première fois le cap des 30 milliards de francs, s'est élevé à 33,5 mil-

liards. Cette progression est supérieure à celle réalisée l'année précédente (+ 14 %). La performance est des plus satisfaisantes dans la mesure où la majoration des tarifs des médicaments a été en moyenne inférieure à 4 %, alors qu'elle avait atteint 8,03 % en 1981.

L'exportation a marché très fort également. Les ventes à l'étranger de produits pharmaceutiques ont dépassé 6,2 milliards de francs (+ 22,2 %). En l'espace de cinq ans. l'industrie pharmaceutique française a ainsi globalement doublé ses exportations (3,14 milliards de francs en 1978), qui ont triplé vers le Royaume-Uni (242 millions de francs contre 73 millions) et quintufrancs contre 52 millions).

Les Chargeurs Réunis en ordre de bataille

La Compagnie maritime des Chargeurs réunis (C.M.C.R.) recevait les journalistes, mardi 26 avril. bie nonagénaire ayant de longue date élevé le secret au rang de verin. Mais il se trouve que son nouveau orfsident, M. Jean Deygout, s'est fixé comme objectif, parmi d'autres, d'épousseter la maison et d'en ouvrir les fenêtres. Ce vent nouveau souffle non seu-

lement vers le monde extéreiur, mais au sein même de l'entreprise dont les moyens, les structures et l'étaz d'esprit ont subi quelques bouleversements au cours de l'année éconlée. La flotte a été répovée et. suns auxmentation du nombre d'unités, éllé a vu son tonnage renforcé : ses quinze bateaux représentent 240 000 tonnes de port en lourd. A la fin de l'amée, trois navires polyvaients neufs seront affectés à la ligne Dakar-Yokohama, réaffirmani la volonté des Chargeurs réunis de renforcer leur position sur le marché cross trade. Et vendredi 29 avril, la société signe avec les Chantiers de l'Atlantique de Saint-Nazzire, un contrat de construction de deux gros parte-conteneurs - (2 200 - - baltes -

chacun) qui lui seront livrés en sout

et novembre 1985.

L'organisation de l'entreprise a été adoptée à l'environnement d'« agressivité » que connaît le commerce maritime international. M. Deygout résume ainsi la nouvelle philosophie : « il y a davantage de navire que de tonnage à transporter. mais c'est nous qui devons avoir le tonnage .. Pour conquérir les industriels, il faut leur offrir des « plus ». en les conseillant dans leurs ovérations d'exportation, ou en leur garantissant une chaîne de transport non plus de port à port mais bel et bien de porte à porte : lorsque le métro de Hong-Kong a commandé des escalators à la France, il a exigé qu'ils lui soient livrés non pas sur les quais du port, mais directement dans les parts où ils devaient être installés. Tout ce travail de logistique incombe à la direction des ventes et des opérations terrestres de

Iz C.M.C.R. Le savoir faire qu'elle entend promouvoir, bien d'autres le pratiquent

e La Bankamerica corp. de San Francisco, a acquis la Senfast Corp, une banque de l'Erat de Washington pour 250 millions de doilars. Considéré comme le deuxième holding bancaire des États-Unis, la Bankamerica Corp qui contrôle la Bank of America, a déjà accepté d'injecter 150 millions de dollars pour renflouer la Seafirst's Seattle First National Bank, I'un des principaux établissements détenus par Seafirst Corp. - (A.F.P.)

• L'opposition entre les petits commerces et les grandes surfaces à été évoquée, le mardi 26 avril, à Reims (Marne) par M. Michel Crépeau au congrés de la Fédération nationale des associations de commercants (FAC). - Ce n'est pas en interdisant aux - grandes sur-

aussi : le marché français vers PExtrême-Orient as dertaké entre tions. Conserver see chances sur us terrain заны бізрове suppose des sa part de marché français, le C.M.C.R. a créé, le !- junvier der-Ther duc < Agence Penetare France qui devre - dynamiser - le réseau commercial de la campagnie datas

Gegner de l'argent

l'Hestagoue.

Mais M. Deygout ne s'y trompe DOS : les chargeurs feaucars de « Dovigoeroot français - one side y tropvent limmeièrement leur compte. Les armements nationaux a ayane. pas la « somplesse » de leurs concurrents étrangers, ils se peuvent de mourer compétities que pour des esforts constants de productivité. La rénovation de la flotte n'y seurait suffire. D'autres actions - allèrement du nersonnel sédentaire, récuamen des qualifications professionpelles, informatisation pousses -devialent anna y contribuer.

Ces méthodes doivent aussi évakner : à côté des lienes régulières qui demenrent la base de son fond de commerce, is compagnic extend rechercher des marchés spécifiques requérant une haute sochmeité qu'elle esi capable d'offrir, comme le transport de produits chimiques.

A le C.M.C.R., l'ordre de jour est clair : nous allous nous battre sauk attendre un iliasoire salut qui viendrait d'ailleurs - a nous disous mus aux subventions de fonctionnement and entonomeralent notre - liberst ... procisms M. Deynout - et avec une rision perfeitement incide de l'esset. - - La conjoncture est une excuse trop facile pour des armateurs -, dit encore le président de la C.M.C.R. Un armateur doit pouvoir gagner de l'argent », a affirmé un jour le président de groupe, M. Jérôme Scydoux. La compagnie maritime entend le prouver. En 1982, elle a perdu - trop aux yeux de M. Deygout - et elle en perdra certainement encere en 1983. Mais elle se promet l'équilibre en 1984 et des bénéfices en 1985. -

JAMES SARAZM.

les « petits », a notamment déclaré le ministre du commerce et le l'artisanat; wies: mierres de trunchées sont des guerres perdues . Pour M. Jean-Marie Calmels, président de la FAC, le commerce indépendant, s'il veut maintenir sa place voire l'accroître - dans la distribation, doit s'adapter sans retard à la révolution de l'informatique.

· Le conitration de machines outils RAMO a déposé son hilan. -Implantée à Niort (Deux-Sèvres) cette société spécialisée dans les machines-outils de pointe, notamment les tours de grande précision. avait de grandes difficultés financières. Les pouvoirs publics avaient projeté de la rapprocher de Cazeneuve. Après son dépôt de bilan, ses cent quatre-vingt-dire-hait salaries faces - de croître que l'on défendra sont menacés de licenciement

TAUX DES EURO-MONNAIES

\$E-U	8 7/8 9	£ 3/4 9 1/8	8 3/4 9 1/8	9 9 3/8
DM	# 9/16 4-15/16	4 5/8 5	14-34 5 14	1.415/16 5.5/16
Flocia		5 1/16 5 7/N	5 1/16 5 7/10	3 1/4 5 5/8
F.B. (106) .		9 3/4 - II 1/4.	34 11 1/4	11 1/2
F.S				4 1/2 5 1/8
L(1 000)	14 13 1/2	10 5/2	0-14/14 18 0/14	16 5/8 17 3/4 9 13/16 10 7/16
T frame	19 1/4	12 3/4	17 320 12 770	3 13/10 10 1/10

Les cours des Eurodevises ne nous sont pas parvenus. Les cours ci-dessus sont ceux pié vers le Japon (258 millions de pratiqués sur le marché interbancaire des devises, qui nous sont indiqués en fin de marinée par une grande banque de la place.

Homnes d'affaires, vous avez besoin de nous!

LA NOUVELLE REGLEMENTATION DES CHANGES CONCERNANT LES VOYAGES D'AFFAIRES A L'ETRANGER PLUS QUE JAMAIS, RENDU INDIS-PENSABLE DE S'APPUYER SUR UNE ORGANISATION DE VOYAGES EFFI-CACE, STRUCTUREE ET INTERNA-TIONALE. Les agences de voyages du groupe Wagons-lits Tourisme, organisent

vos voyages d'affaires en prenant en compte

l'ensemble des prestations nécessaires à leur réussite:

- transport par avion ou rail;

- hôtels (tarifs spéciaux sociétés) avec ou sans restauration;

- location de voitures, avec ou sans chauffeur; - assistance;

- assurance.

Conformément à la nouvelle réglementation, tous ces

services sont réglables en une seule fois et en francs, une carte de crédit devenant alors un appoint sur place.

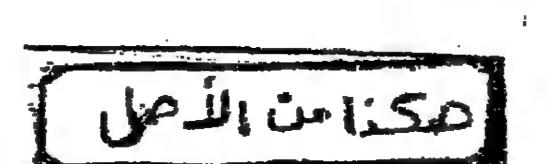
Le réseau international des agences de voyages Wagons-lits Tourisme est présent dans 160 pays avec plus de 1000 agences.

Consultez-nous! Wagons-lits Tourisme 126, rue de Provence-75382 PARIS CEDEX 08

Tél: 268.26.02 - Télex: 643 241 - XVXV - 31

Wagons-lits Tourisme
Premier Réseau Mondial du Voyage

WAGONS-LITSTOURISME! MIDI-LIBRE VOYAGES/ VOYAGES-DEPECHE/CTV./TRANSPORTS ET VOYAGES



Un nivery decilvist alend Aure 10017 millione 14/10 to the colonel THE PLANT CO. STATE On the Production of the Section 1989 THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE SECTION A Committee and the property THE WAY CAN WAY BRIDE

Name and the second second

and the second second

Bern Contract Control (1988)

Tale 2012 2015

1 THE SHAPE

12575

Language Anna Maria (Maria)

· A. Mariello September

- W c. set 45. 27.

· 注: (4) (4) (2) (2) (4)

THE RESIDENCE TO

To A Hardwood

and the same of

7 84 8

. 7 | Good 3:

- The Man

7 44 7

ACCRECATE AND ADDRESS.

gen i er flank **ein** f**lan**fil

The same of the state of the st

in the second second

Marie Carrier and Marie and Marie Carrier Carrier and Marie Carrier Ca

MOREAM MAN Care pract comment

and the state of t THE PERSON NAMED IN - Course towning \$ 100 a cucrebapes de res the secondary THE HEAT PERSON SEC. Tous les secteurs in

and the second of the second o

Charpours Réunis

ardro de bataille

War. L. K. D.

The distriction of the owner.

\$1500 mile ---

The Transmission

· 大学ではなる。

Separate and the second with the state of the same

\$ 30 m

A 70 . 25.

Address of the second

dies de

THE CARD OF

PHENIX PLACEMENT A.G.F.I.M.O. Société anonyme pour la gestion financière de valeurs immobilières Compagnie d'investissement et de placement C.L.P. A.G.F. 5000 A.G.F. INTERFONDS

Le 15 avril 1983, se sont termes les assemblées générales ordinaires des A.G.F.LM.O., sous la présidence de M. Gérard Bonnet; - Compagnie d'investissement et de placement C.I.P., sous la présidence de

- A.G.F. INTERFONDS, sous la présidence de M. Michel Jarraud. Les résolutions proposées ont été acceptées et les conseils d'administration qui ont suivi les assemblées ont fixé la date du paiement des dividendes au 25 avril

En outre, une nouvelle SICAV : PHENIX PLACEMENT, créée le

DOCKS DE FRANCE

soire, toutes taxes comprises, pour le

1= trimestre de 1983, s'élève à F 3 892

millions, marquant ainsi une progression

de 11.1 % sur celui réalisé lors de la

même période de l'exercice précédent.

SIMCO

Le montant des loyers êmis par

Société au cours du premier trimestre

de l'année 1983 s'élève à 38 751 443 F.

contre 35 196 207 F pour le premier tri-

Ces montants ne tiennent pas compte

des indemnités compensatrices dues par

Le chiffre d'affaires consolidé provi-

- A.G.F. 5 000, sous le présidence de M. François Simonnet; 8 décembre 1982, a été ouverte au public le 10 janvier 1983.

SITUATION DES SICAV AU 31 MARS 1983

	C.I.P.	A.G.F.LM.O.	A.G.F. 5000 60 % minimum en actions françaises (1)	A.G.F. INTERFONDS	PHENIX PLACEMENT
Nombre d'actions	935.711	2 280.080	954 034	485 304	261.700
	(Nominal de 100 F)	(Nominal de 100 F)	(Nominal de 100 F)	(Nominal de 200 F)	(Nominal de 200 F)
Actif net par action Actif net total	683,21	297,59	202,16	323,28	208,42
	639 286 449	678 535 105	192 864 982	156 889 997	54 543 094
Répartition de l'actif (en pourcentage): - Disponible - Obligations françaises - Obligations étrangères - Actions françaises - Actions étrangères	10,83 38,66 18,70 6,61 25,20	4,88 26,52 6,45 52,25 9,90	3,24 27,70 5,49 63,57	5,24 45,75 46,06 2,92 0,03	6,38 93,62
Rappel: - Dividende par action: - Montant net et avoir fiscal - Date de paiement	41,49 + 2,88	24,39 + 1,89	18,76 + 1,71	22.26 + 1.18	0,70 (2)
	25 avril 1983	25 avril 1983	25 avril 1983	25 avril 1983	9 mars 1983

Sonscriptions: Service des transferts, 87, rue de Richelieu, 75060 PARIS CEDEX 02 et Banque générale du Phénix, 31, que Lafayette 75009 PARIS

 Loi dn 13 juillet 1978. (2) Correspondant à la période du 20 au 31 décembre 1982.

Le conseil d'administration, réuni 20 avril 1983 sous la présidence de M. Maurice Gontier, a pris conneissance de l'activité de la société et arrêté le bilan et les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1982.

Les comptes de cet exercice font apparaître, après dotation aux amortissements et provisions de 11 712 395,31 F, un bénéfice de 113 071 758,03 F (dont 5 003 288,17 F de plus-values nettes sur ventes d'appartements). contre, en 1981 101 165 810,82 F (dont 5 994 973,49 I de plus-values). Après affectation à la réserve légale, le bénéfice distribuable s'établit à 107 418 170,13 F, soit 18,80 F par action : il sera proposé à l'assemblée générale, prévue pour le 17 juin, de distribuer un dividende de 18,50 F per action contre 16,50 F an titre de l'exercice précédent et d'affecter 0.30 F par action an report à nou-

La société poursuit le développement et la modernisation de son patrimoine :

· 200

SIMCO

elle a achevé la construction de l'immeuble de 2 185 m² de bureaux à Levallois-Perret au mois de juillet 1982. la totalité de l'immeuble a été louée à un seul preneur dès le 1= août dans des conditions très satisfaisantes :

- elle a pratiquement achevé les tra-vaux complémentaires concernant l'opération du Manoir à Saint-André, près de Nice:

- elle a acquis un terrain 25-33, rue des Ardennes à Paris 19º permettant l'édification de 70 appartements : le permis de construire a été délivré le 31 décembre 1982; la livraison de l'immeuble devrait intervenir fin 1984. L'investissement prévisionnel sera de Fordre de 40 000 000 de francs:

- elle à également acheté un terrain dans la zone d'activités de Saint-Quentin-en-Yvelines (Bois d'Arcy) qui permettra la réalisation d'un troisième immemble de bureaux, d'une surface de 4 500 m² pour un investissement de 25 000 000 de francs environ, les forma-

livraison pourrait intervenir au deuxième semestre 1984.

Les ventes d'appartements se sont poursuivies sur l'immeuble de Vitrysur-Seine, elles dépassent maintenant 80 % de l'ensemble immobilier: en outre, les premières ventes ont été réalisées concernant l'immeuble de Rungis où 12 cessions étaient réalisées en l'in d'année sur les 107 appartements que comporte cet ensemble.

En ce qui concerne la procédure relative à l'immeuble du Manoir, les hommes de l'art - qui avaient été condamnés par la cour d'appel d'Aixen-Provence à rembourser à la société ses débours - out été déboutés du pourvoi qu'ils avaient sormé en Cour de cas-

Les experts chargés de définir le montant des indemnités que doit percevoir la société ont déposé leur rapport, mais la date de l'audience de la cour d'appel n'est pas encore connue.

1982



AGENCE HAVAS

CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 22 AVRIL 1983

Le conseil d'administration de l'agence HAVAS, réuni le 22 avril 1983, sous la présidence de M. André ROUSSELET, a approuvé les comptes

de l'exercice 1982. Ceux-ci font apparaître un chiffre d'affaires H.T. de 1 384,22 MF en augmentation de 11 % sur 1981, à structure constante, une part de son activité ayant

été apportée à deux de nos filiales. Le bénéfice après impôt atteint 64.18 MF contre 58,48 MF en 1981 soit + 9,8 % après dotation de deux provisions exceptionnelles relatives à des dépréciations de prêts à long terme non

productifs d'intérêts (6,05 MF) et un complément de dotation de provision pour contrat de solidarité (5,92 MF). Les dividendes reçus sur l'exercice des filiales, soit 71.94 MF, en hausse de

de l'ensemble des sociétés du groupe L'agence HAVAS a réalisé, en 1982,

en acquisitions corporelles et incorporelles et par prise de participations (GOULET S.A., INTERDECO. PATHÉ-CINÉMA) principalement, 117,4 MF d'investissements, soit le dou-

Le conseil d'administration de l'agence HAVAS proposera à l'assemblee générale ordinaire, qui se réunira le 30 jain 1983. la distribution d'un dividende de 9,30 F par action, ce qui aug-menté de l'avoir fiscal de 4,65 F (impôt dejà payé an Trésor) représente un reveau global net de 13,95 F par action. Ce montant correspond au plafond fixé par la loi, compte tenu du dividende de l'année précédente.



10.94 MF, traduisent les bons résultats

DIVIDENDES ET RÉSULTATS 1982

	ÉPARGNE-UNIE (diversification)	UNI-FONCIER (secteur immobilier)	UNIFRANCE (valeurs françaises)	UNIRENTE (obligations)
Nº du coupon	23	15	7	7
Dividende net (F.)	31.08	41,32	15.45	148,42
Crédit d'impét (F.)	3,35	2.35	1.97	6,45
Raveou giscal (F.)	34.43	43,57	17.42	154,87
Rappel R. global 81 [F.]	27.41	33,24	14.59	112,01

Valeur liquidative au 31.12.82 (F.)	632.19	503.44	190.34	1535,29
Variation en % du 31,12,61 au 31,12,82 (coupou versé en 62 compris)	31.6	30.5	25,3	26,5
		(A) CD	COT ACD	COLE

Présidée par M. François DALLE, président directeur général de L'ORÉAL, une réunion d'information a été organisée à l'intention des analystes financiers.

Dans un premier temps, M. Marc LADREIT de LACHARRIÈRE, vice président en charge de l'Administration et des Finances, a présenté les résultats de L'ORÉAL pour 1983.

Le total des ventes consolidées hors taxes s'est élevé à 10,882 milliards de francs en 1982, contre 9.686 milliards de francs en 1981.

A données comparables, c'est-à-dire en éliminant les variations des parités monétaires et les chiffres d'affaires de sociétés entrées ou sorties de consolidation durant l'exercice, la croissance est de + 12,9% par rapport à 1981.

Le bénéfice d'exploitation s'est élevé à 999 millions de francs en 1982, contre 883 millions de francs en 1981, soit une progression supérieure à celle du chiffre d'affaires.

L'augmentation des dotations exceptionnelles aux comptes de provisions et d'amortissements se traduisant par des avantages fiscaux, les contraintes fiscales nouvelles dûes à la taxe sur la publicité pour les activités pharmaceutiques, et, dans une moindre mesure, l'augmentation des impôts à payer limitent la progression du bénéfice net, hors plus values de cession d'immobilisations, à 550 millions de francs en 1982, contre 517 millions de francs en 1981 (soit + 6,3 %).

M. Charles ZVIAK, vice président directeto général, a insisté sur le fait que la progression de L'ORÉAL en 1982, était dûe notamment à la qualité des produits élaborés par la recherche scientifique de L'ORÉAL et à l'appréciation de la performance de ces produits qui devenait de plus en plus sensible par les consommatrices.

M. Charles ZVIAK a ainsi précisé que L'ORÉAL disposait actuellement du potentiel de recherche le plus important du monde en cosmétologie, avec 900 personnes dans ses laboratoires, les dépenses de la recherche dans ce domaine s'étant élevées à 293 millions de francs en 1982, soit 3,2% du chiffre d'affaires des activités d'hygiène, de parfumerie et de cosmétique.

M. François DALLE a rappelé l'importance que revêt, pour L'ORÉAL, la diversité des activités du Groupe et l'internationalisation des implantations.

Grâce à cette stratégie, la "caisse de compensation" a encore joué pleinement son rôle et a permis à L'ORÉAL de connaître, en 1982, une croissance équilibrée et saine.

M. François DALLE a également confirmé la poursuite des efforts de recherche entrepris par le Groupe dans le domaine pharmaceutique, au moment même où des résultats concrets apparaissent. En effet, les dépenses de recherche se sont élevées à près de 270 millions de francs, soit plus de 19 % du chiffre d'affaires des spécialités pharmaceutiques, c'est-à-dire l'un des taux les plus importants de cette industrie.

De plus, SYNTHELABO a fortement accentué son internationalisation par l'implantation de nouvelles filiales pharmaceutiques en Grande-Bretagne, Pays-Bas. Suisse et Italie.

M. François DALLE a enfin insisté sur les aspects bénéfiques de l'internationalisation du Groupe pour l'économie française, notamment en ce qui concerne la balance des paiements. La différence entre les sommes reçues de l'étranger à des titres divers (exportations, assistance technique, redevances et dividendes) et les fonds envoyés à l'étranger (investissements financiers ou achats de matières premières) a représenté, en France, un excédent de 1,6 milliards de francs.

Si l'on ajoute les achats effectués par les filiales de L'ORÉAL à des fournisseurs français, ainsi que les effets induits dûs au nombre considérable de visiteurs étrangers incités par L'ORÉAL à venir en France, notamment à l'occasion du Congrès Mondial de la Coiffure, la balance positive dépasse alors largement les 2 milliards de francs.

M. François DALLE a annoncé que le conseil d'administration avait décidé de proposer à l'assemblée générale ordinaire des actionnaires, convoquée pour le 10 juin 1983, la distribution d'un dividende net de 25,66 francs, en augmentation de 8 % par rapport à celui de l'exercice précédent ; cette augmentation étant conforme aux dispositions légales en vigueur.

Exercice 1982 le Crédit National fait le point

Un niveau d'activité élevé

Avec 10017 millions de F de prèss KUS ZOTEZNOS ERTES DAÇI & encreprises en 1982, le seuil de 10 miliards a été dépassé pour la seconde année conscollave. L'activité du Credit National a été presque aussi soutenue qu'en 1981, année où elle avait progressé pe 35 %.

des préts consents: 16017 a ta ctenzele: 7930

Variation OF Tenopties: (en milions de F)

Présent dans toutes les régions par ses onze délegations, le Crédit Nacona: finance l'investissement d'entreprises de tailles diverses: 66 to des entreprises chentes emplaient mons de 200 salaries. Titus les secteurs industriels béséficient de ses concours.

Des résultats en progression sensible

	(en millions de francs)			
Encours des prèts à long terme	46 508,00	50 625,00		
Chiffre d'affaires H.T.	5 319,00	6 302,00		
Bénéfice net	70,00	90,00		
Montant distribué	28,75	10,56		
	ţen fe	rancs		
Dividende par action Avoir fiscal	27,00 13,50	31,00 15,50		
Dividende total	40,50	46,50		

La croissance du chiffre d'affaires est essentiellement héé à l'évolution de l'encours des prêts à bing terme. Une augmentation de capital a été

réalisée du 13 décembre 1982 au 28 janver 1983. Elle sera suivie

gratuite pour dix anciennes après le paiement du dividende au titre de l'exercice 1982.

Ces chiffres sont extracts du rapport à l'Assemblée Genérale qui peut être obtenu sur simple demande au Crédit National 45, rue Saint-Dominique,

Crédit National investir pour réussir

de la distribution d'une action

ble de l'année précédente.

ntion of

i. Faut

agne de

versid

-France

ecette:

∍ franc≤

l'entre

Tit done urds de 26 mil-

eloppés as sans

ugmea-

≀tion &

ares du

rente-Duis 3

:ntaires

ntation

%) à :,5 %1. ivité a

roduc-

1 clai-

a pro-

rela-

i'hui ment

nc de

an.

Les actionnaires des Sicav du Credit Agricole on approuve, lors de leurs assemblées generales, la mise en paiement des dividendes sulvants, au titre de l'avercice 1982 :

	ÉPARGNE-UNIE (diversification)	UNI-FONCIER (secteur immobilier)	UNIFRANCE (valeurs françaises)	UNIRENTE (abligations)
, spr conbou	23	15	7	7
idende net (F.)	31.08	41,32	15.45	148,42
dik di impêt (F.)	3,35	2.35	1.97	6,45
renu glutral (F.)	34.43	43,57	17.42	154,87
pel R. global 81 (F.)	27.41	33,24	14.59	112,01

L		Jnie, Uni-Fon	n 1983 pour Unitra Icier et Unitrente		
---	--	---------------	--	--	--

Valeur liquidative au 31.12.82 (F.)	632.19	503.44	190.34	1535,29	
Variation en % du 31,12,61 au 31,12,82 (coupou versé en 62 compris)	ā.1£	30.5	25,3	26,5	
		屬 CRI	FOITAGRI	COLE	

ETRANGER

Nestlé s'associe avec une société d'État malaisienne pour la production et la commercialisation du cacao

De notre correspondant

L'accord de joint-venture que vient de conclure Nestlé S.A. avec l'autorité fédérale pour le développement agricole de Malaisie (FELDA) pour la production et la commercialisation du cacao constitue une double première. C'est la première fois que la multinationale helvétique prend une participation de cette importance dans le secteur du cacao. C'est également la première fois que Nestlé s'associe directement à une société d'Etat malaisienne.

Lausanne. - Le choix de la Malaisie, explique-t-on à Vevey, siège de Nestlé, n'est pas fortuit. Après le Japon, ce pays représente l'un de ses principaux marchés asiatiques, avec l'Indonésie et les Philippines. Implanté depuis une vingtaine d'années en Malaisie, Nestlé Holding comptait déjà quatre sociétés sur place, sabriquant notamment du lait condensé, une boisson chocolatée et des produits diététiques.

La création de la Malaysian Cocoa Manufacturing (M.C.M.) répond aux intérêts des deux partenaires. Jusqu'ici, l'usine de boisson chocolatée de Nestlé devait importer du cacao, alors que la production malaisienne, longtemps insuffisante, était exportée. Or FELDA, qui pos-sède 3 898 hectares de plantations de cacao, est en train de développer la production nationale et d'en améliorer la qualité.

85 millions de francs d'investissements

FELDA et Nestlé, qui détiendront respectivement 51 % et 49 % du capital-actions de M.C.M. (15 millions de dollars, soit environ 45 millions de francs), se partageront les tâches de production, de commercialisation et de distribution de cacao. La partie malaisienne fournira la matière première, tandis que Nestlé se chargera de la technologie et de l'assistance technique. Nestlé nommera le directeur de l'usine actuellement en construction à Pantaï, près de Seremban au sud de Kuala-Lumpur. L'ensemble des investissements s'élèvera à 28 millions de dollars malaisiens, 85 mil-

lions de francs environ et la participation de la FELDA sera financée par des prêts de banques locales.

La production de la nouvelle fabrique, qui devrait être opérationnelle dans le courant de 1984, sera en partie vendue aux filiales de Nestlé, offerte sur place ou exportée à l'étranger. Reste cependant un point à discuter : dans un premier temps, le gouvernement malaisien a imposé un quota d'exportation de 60 %, et de 70 % dans une seconde phase, alors que Nestlé préférerait s'en tenir au premier palier.

Cet accord constitue-t-il un précédent qui pourrait être imité ailleurs? Prudents, les responsables de Nestlé rappellent que leur entreprise s'est toujours voulue pragmatique. Plutôt que de suivre une stratégie globale, ils se sont adaptés aux conditions locales, la Malaisie ayant entrepris de développer ses plantations de cacao. Nestlé y trouve évidemment son compte. • Il peut toujours être utile d'avoir un partenaire public, indique-t-on à Vevey, ne serait-ce que pour trouver un terrain ou accélerer les démarches administratives.

JEAN-CLAUDE BUHRER.

LES ÉTATS-UNIS envisa-GENT DE CRÉER UN DÉPAR-TEMENT DU COMMERCE INTERNATIONAL

L'administration américaine envisage de créer un département du commerce international qui regrouperait les fonctions des divers ministères dans le domaine des échanges extérieurs, a-t-on appris le 25 avril à la Maison Blanche. Il inclurait ainsi les fonctions actuellement remplies par le bureau du représentant spécial du président Reagan pour le commerce international, M. William Brock, par les départements d'Etat, de la défense et du Trésor. En revanche, au stade actuel du projet, le département de l'agriculture conserverait ses prérogatives en matière de commerce extérieur, indique-t-on de source bien informée. - (A.F.P.)

PÉTROLE CONTRE DENRÉES ALIMENTAIRES

La Turquie signe un nouvel accord d'échange commercial avec l'Iran

De notre correspondant

Ankara. - Aux termes d'un nouvel accord signé, le 21 avril à fournisseurs. Pour sa part, Ankara, Ankara, par MM. Nawabi et Canturk, respectivement ministre ira-nien de l'industrie lourde et ministre turc du commerce, l'Iran et la Turquie vont porter le montant de leurs échanges à 2,5 milliards de dollars entre avril 1983 et avril 1984, soit une augmentation de 25 % par rapport au dernier exercice (le Monde du 16 mars). L'accord, qui consolide la première place occupée par l'éhéran parmi les clients d'Ankara permettra à l'Iran d'obtenir de la Turquie notamment les denrées alimentaires dont elle a besoin (par exemple blé, orge, viande, poulet, sucre et autres).

Grâce au nouvel accord, la Turquie pourra exporter pour 1,1 milliard de dollars cette année, sans compter les revenus du secteur des transports qui ont représenté 300 millions de dollars en 1982 provenant à la fois de l'acheminement des produits turcs vers l'Iran et du transit à travers la Turquie des pro-

CONDITIONS D'ACCES

- DUT Génie électrique, Mesures

- 2 ans 1/2 d'expérience profes-

DUREE DES ETUDES : 3 ans

Date limite d'inscription : 15 mai 1983

physiques, Informatique

- BTS électronique

sionnelle

duits achetés par l'Iran à d'autres qui est toujours délicitaire sur le plan énergétique; sera payé « en nature » : l'accord pétrolier, signé en janvier à Téhéran, prévoit la livraison de quelque 5 milhens de tonnes de brut iranien en 1983.

Les échanges économiques turcoiraniens, pratiquement symboliques durant le règne du shah qui ne s'adressait jamais à son voisin mais à d'autres fournisseurs lointains. sont développés d'une manière spectaculaire depuis l'avenement du régime islamique en Iran : la Turquie, qui avait veadu à l'Iran pour 11.8 millions de dollars en 1979. 96 millions de dollars en 1980 et 234 millions de dellars en 1981, a plus que triplé ce dernier chissre en 1982 avec 792 millions de dollars d'exportation. A l'heure actuelle, le marché iranien -absorbe-un cinquième des exportations totales tur-

DEBOUCHES.

mes de Télécommunications

Diplome d'ingénieur

Ingénieurs d'étude, de développe-

ment et d'exploitation des Systè-

SANCTION DES ETUDES

ARTUN-UNSAL.

MINISTERE DES P.T.T.

L'INSTITUT NATIONAL DES TELECOMMUNICATIONS

assure une FORMATION PROMOTIONNELLE aux techniciens

(stage agréé par l'Etat)

Renseignements: LN.T. - les Epinettes - 91011 EVRY CEDEX

TELEX PARTAGÉ

Tel. 077.94.11 poste 41-13 pu.41-31

LE NOUVEAU GOUVERNE-MENT TRAVAILLISTE FREINE LES INVESTISSE-**MENTS ÉTRANGERS**

Le gouvernement australien vient d'interdire le rachat par la filiale australienne d'Unilever. Unilever Australia Pty Ltd, de deux importantes entreprises agro-alimentaires appartenant au groupe australien Elders Ltd Ltd.

Le ministre des Finances, M. Paul Keating, a expliqué en annonçant cette décision que l'intérêt économique de l'opération ne compenserait ar la perte de contrôle par l'Australie d'un pan important du secteur agro alimentaire, domaine où la présence étrangère est déjà considéra-

Il s'agit de la quatrième offre d'investissément étranger rejetée par le gouvernement travailliste depuis son entrée en fonctions le mois dernier. Cela semble confirmer que le gouvernement est fermement décidé à limiter les investissements étrangers dans les secteurs-clés de l'industrie.

Les deux entreprises concernées produisent des deurées d'alimentation générale telles que confiture et concentré de tomates, et des graisses alimentaires, notamment la margarine dont elles sont l'un des trois grands producteurs australiens. (A.F.P.)

ESPAGNE

■ L'Espagne comptait 2172272 chônieurs à la fin du mois de mars, soit 16,58% de la population active, contre 16.85 % le mois précédent. Les données publiées le 25 avril par le ministère du travail ne prennent en compte que les seuls chômeurs inscrits dans les agences pour l'emploi. Cependant l'Institut national de la stastitique dépendant du ministère de l'économie, qui n'a pas encore publié les résultats du mois de mars, recense les chômeurs « estimés . - (A.F.P.)

· Le Fonds monétaire international vient d'approuver l'octroi à l'Uruguay d'un crédit stand by de 378 millions de droits de tirage spéà l'initiative des Etats-Unis

LA « QUADRILATERALE » SE RÉUNIRA **A BRUXELLES** LES 28 ET 29 AVRIL

Bruxelles (A.F.P.). - Le Canada, les Etats-Unis, le Japon et la Commission européenne vont tenir les 28 et 29 avril à Bruxelles une réunion informelle sur les questions commerciales et financières internationales, apprend-on de sources di-plomatiques dans la capitale belge. Cette réunion - la quatrième de la Quadrilatérale depuis celle tenue en Floride en 1982 – a été convoquée à l'initiative des Étais-Unis, qui y seront représentés par M. William Brock, représentant du président Reagan pour les questions de commerce international.

M. Wilhelm Haferkamp, viceprésident de la commission chargé dos relations extérieures, participera à ces discussions aux côtés des ministres du commerce international japonais, M. Sadanori Yamanaka, et canadien, M. Gerald Regan. La réunion se tiendra à la résidence de M. George Vest, ambassadeur des Etats-Unis auprès des Communautés, et on estime dans les milieux diplomatiques qu'elle permettra aux dirigeants américains de procéder à un échange de vues sur les questions qui ne manqueront pas d'être examinées lors du sommet des pays industrialisés à Williamsburg aux Etats-Unis à la fin du mois de mai,

ciaux, soit 412,02 millions de dollars. Ce crédit, remboursable en deux ans, est destiné à soutenir le programme économique et financier du gouvernement uruguayen, approuvé par le F.M.I., visant à réduire rapidement le déficit de la balance des paiements et à faire baisser l'inflation.

R.F.A.

 Les prix ouest-allemands à la production om diminué de 0,3 % en mars, alors qu'ils avaient déjà reculé de 0,1 % en février, a annoncé le 25 avril l'Office fédéral des statistiques. Sur douze mois, les prix ont augmenté de 1,7 % contre 2 % sur la même période à la fin février. Les prix des produits pétroliers sont ceux qui ont le plus reculé (- 4,3 % en moyenne) ~ (A.F.P.)

F 1.5 - 1.



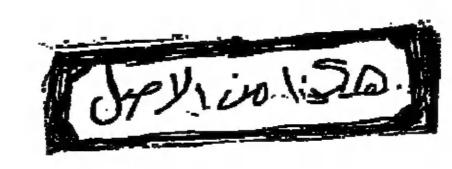


PUBLICATION JUDICIAIRE

∢ La première chambre du tribunal de Grande Instance de Paris a, par jugement du 24 novembre 1982, condamné la Société Nationale de Télévision en Couleurs ANTENNE 2, M. ELKABBACH, l'Agence France Presse et M. CHEYNET, journaliste, à payer à M. Gérard MUNOZ 30.000 F de dommages-intérêts pour avoir les 30 et 31 mars 1980, au cours du journal télévisé de 20 heures, diffusé la photographie de celui-ci pour illustrer un reportage sur l'organisation ■ Action directe ».

> Pour extrait Mª Yves JOUFFA avocat à la Cour

LISEZ Le Monde DE



ition of

au et les

. Faut

-Franch

'ecette

9 franci

l'entrig

ait dosc urds de

cloppee

ugmenition d

reprise.

re 1982

emplois arée du rente-

> puis à lécem-

basses

ntation

1,5 %),

ivilé a

m l'an

a pro-

: deux

ysique

nains.

· rela-

aussi

: 0 un

razue

pour

ment

:mble

g0¤-

ı une

: tra-

tique

pou-

tou-

us.

nent

289 67

658 80

854 21

349 66 292 93

863 93

379 29

270 60

198 90

535 44 c

516 95

769 78

1528 51 1478 25

11905 87 | 11906 87

305 84

904 97

560 87

541 51 806 34

Worses Inventing. 611 47 583 74

%) à

an.

MARCHÉS FINANCIERS

NEW-YORK

Au-dessus de 1 200

Pour la première sois de l'histoire, Wall Street a franchi, mardi, la barre des I 200 de l'indice Dow Jones. Malgré l'apparition de nouvelles ventes bénésiciaires, le marché a repris sa marche en avant et, à la clôture, l'indice des industrielles s'établissait à 1 209,46

Sur 2014 valeurs traitées, la moitié presque (1080) ont monté, 578 seulement ont baissé et 356 n'out pas varié.

Le New-York Stock Exchange n'aura donc pas buté longtemps sur cet obstacle « psychologique ». Les bonnes nouvelles, il est vrai, n'out pas manqué : précisions optimistes des experts de la Citicorp sur une baisse des taux d'intérêt et sur une amplification de la reprise économique, excellents résultats pour le premier trimestre annoncés par plusieurs grosses entreprises, notamment Commodore International et Standard Oil of California. Il n'en a pas fallu davantage pour doper le marché qui, du coup, a fait l'impasse sur l'avertissement lancé par M. Paul Volcker,

	•
e, re	tuée par les déficits budgétaires persis- tants.
<u>.</u>	L'activité conomiant n'a res été vegi.

L'activité cependant n'a pas été vraiment à la hauteur de la performance accomplie et 97,25 millions de titres ont changé de mains contre 90,15 millions le veille.

VALEURS	Cours du 22 suril	Cours dq 25 avril
Alcse	_ 33 1/8	33 1/4
A.T.T.	. 657/8	87 1/2
Booing	- 41	39 7/8
Chane Manhettan Bank	. 55 1/8	557/8
Du Pont de Memours	. 44 7/8	45 3/4
Eastman Kodek	. 81 3/4	81 7/B
Execution	. 33 1/8	34 1/8
Ford	47 1/4	49
General Electric	. 108 1/8	1103/4
General Foods	42 7/8	433/8
General Motors	. 647/8	65 1/2
Goodyser	. 32 7/8	33 5/8
18.14.	. 1 <u>14 1/4</u>	117 1/4
LT.T.	. 37 3/8	37.7/8
Motel CR	. 28 1/8	29 3/8
Pizer	. 80 5/8	82 1/4
Schlumberger	403/4	43 1/2
Texaco	. 34 1/2	35 1/4
UAL be	. 33 3/8	34
Union Carbide	. 615/8	623/4
U.S. Sheel	. 23 1/4	23 1/2
Westinghouse	. 42 5/8	43 3/8
Xarox Corp.	.1 44 1/8	45 1/8

PARIS 26 avril Forte baisse

Le repli de la cote, amorcé la veille avec une baisse de 0,8 %, s'est fortement accentué mardi à la Bourse de Paris, où l'indicateur de tendance a perdu près de 1,9 %, portant à 2,6 % le terrain perdu depuis le 21 avril, date de la dernière liquidation. De l'avis des professionnels, les investisseurs étrangers ont sensiblement ralenti

président du Fed, sur la menace consti-

leurs achats dans l'attente d'une correction technique qu'ils estiment encore insuffisante.

Face à cette réserve des acheteurs, le paids des prises de bénéfices sur de nombreux titres à leur plus haut niveau de l'année suffix à faire pencher la balance.

Du coup, quelques actions subissent des baisses sensibles. En retrait de 8,6 % sur la veille, Michelin a le triste privilège de figurer en tête des replis les plus sensibles de la séance. Ayant échappé de justesse à la pro-

cédure de la « réservation à la baisse » l'ac-

tion de « Bibendum » subit le contrecoup des pertes consolidées (4 milliards de F).

Raffinage, Bis, Radiotechnique, Crouzet, Manurhin, Labrinal et Arjomari cèdent aux alentours de 5 % à 7 % tandis que Machines Bull perd 4,3 %. Au sujet de cette dernière compagnie, les autorités boursières font savoir qu'elles ont reçu 15,90 millions d'actions Machines Bull en réponse à l'offre publique

Bull en réponse à l'offre publique d'échange émise par l'État français.

Légère hausse (3 %) de Penarroya, Sauines et Sacilor. Sur le marché de l'or, le métal fin est retombé de 442,25 à 435,25 dollars l'once à Londres. A Paris, le lingot s'adjuge 50 F à 103 300 F et le napoléon gagne 1 F à 682 F.

Le dollar-titre est remonté au-dessus de

Le dollar-titre est remonté à 9 F, aux alentours de 9,10 f.

LE RAPPORT ANNUEL DE LA COB

Ouverture plus large de la Bourse aux sociétés, diversification des titres offerts au public, modernisation enfin engagée du marché boursier, avantages consentis tant aux épargnants qu'aux entreprises qui accroissent leurs fonds propres ; l'État a fait un effort législatif et fiscal considérable et cohérent pour l'épargne en valeurs mobilières », a constaté M. Bernard Tricot, président de la Commission des opérations de Bourse (COB), en présentant le quinzième rapport annuel de cet organisme.

l'année 1982 a effectivement été l'année du changement sur les marchés boursiers, à commencer par l'opération de nationalisa-

tion, et, à ce sujet, M. Tricot a souligné que its procédure d'échange de titres indemnitaires remis aux actionnaires de sociétés nationalisées « s'est bien déroulée ». Le président de la COB a. toutefois, tenu à souligner qu'une entreprise publique reste avant tout « une entreprise » et que, de ce fait, elle doit respecter tous les devoirs qui lui incombent, notamment en matière d'information, dès lors qu'elle fait appel à l'épargne publique.

Evoquant à plusieurs reprises la loi du 3 janvier 1983 sur le développement des investissements et la protection de l'épargne, M. Tricot a indiqué que les décrets d'application (dont on attend toujours la publication depuis cette date) devraient prochainement paraître au Journal officiel. Il a, en revanche, admis que la COB portait une part de responsabilité dans le retard apporté dans la mise au point du vote par correspondance en raison du nombre important de consultations qu'il fallait entreprendre. Enfin, il a fait valoir l'intérêt de la commission pour ce nouveau rôle de surveillance des produits divers ou « placements-miracles » que lui confère la « loi Delors ».

• Quinzième rapport de la Commission des opérations de Bourse, 1982. Direction des journaux officiels, 26, rue Desaix, 75727 Paris Cedex 15. Prix: 46 F.

S	BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	npt	an	t			26	AVF	RIL
	VALEURS	% du nom.	% du coupon	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours prés.	Demisr cours	VALEURS	Cours prác.	Demise cours	26/4	Émission Fras act	Racket est
	3% 5%	28 40 37	1 710 1 164	De Dintrich Degrement	315 134 80		Havel Worms Navig. (Net. del	109 54	109 10	S. N. Mexique B. Régl. kzerret	7 25 39100			SICAV	
rsis-	3 % errort. 45-54	71 103 50		Delatencie S.A	133 491	133 510	Nicolas Nodes-Gougis	322 20 70	321 70	Berlow Rand	100 193	193	Actions frames Actions investiss.	172 80	222 33
	Emp. N. Eq. 6 % 87 . Emp. 7 % 1973 Emp. 8,80 % 77	115 8287 106	5 425	Dév. Rég. P.d.C (Lt) . Didot-Bottin	119 10 263 10 340	263	OPB Paribes Optorg	91 86	86	Boweter Botish Petroleum	138 26 54	143 50 .24 53	Actions silectives Addition of	290 65	242 81 277 47 208 10
mai-	9,30 % 78/33	85 80 87 20	8 173 7 759 3 279	Orag. Trav. Pub	200 285	340 201 275	Origny-Desiroise Palais Nouveauté Pans-Oriéans	139 293	139 293	Br. Lambert	385 98 90	338	Agfino	204 09	317 49 194 84
ont.	10,80 % 79/94 13,25 % 80/90	89 30 98	6 953	Durlop	5 50	5 80	Part. Fin. Gest. im. Pathé-Ginéma	101 80 216	200	Canaden-Pacific Cockenii-Ougm	343 60 19		ALT.D. Amérique Gestion	474 16	161 68 452 66
	13,80 % 80/87 13,80 % 81/98	100 65 100 10		Emix Bass. Victry Emix Victor	916 720	541 691	Pathé Marcoci	164 92	182 88 50	Commerchenk	357 610		Bourse-Investors. Capital Plus CLP	1140 99	218 45 1140 99 559 59
neg a cd	16,75 % 81/87 16,20 % 82/90	108 10	10 509 4 6 16	Economiets Centre	1968 501	1958 501	Piles Wonder Piper Heidsleck	92 245	88 40 240	Courtsuids Dart. and Kraft	13 20 680	683	Converticiono	253 29 883 09	241 80 823 95
1/4 1/2	16 % pain 82 E.D.F. 7,8 % 61 .	106 55 136 20	14 115 3 907	Bectro-Banque Bectro-Financ	230 395	225 395	Profils Tubes Est	190 - 6 85	185	De Beers (part.) Dow Chemical	77 50 280	283 50	Credioser	322 56 296 52	307 93 283 07
1/4 1/2 7/8 7/8 3/4 7/8 1/8	EDF. 14,5 % 80-92 Ch. France 3 %	99 163	11 905	EILM. Lebianc	155 574	158 574	Prouvost ex-Lain.R Providence S.A	35 288	35 285	Drasdner Bank Festimas d'Auj	663 79	700	Demoter Demot-France	58097 91 228 66	57924 14 218 29
7/8 1/8	CNS Boues jacv. 82 . CNS Paribes	99 70 99 85	4 941 4 941	Entrepõts Paris	218 1249	233 50 1249	Publicis Raff. Soul. R	769 160	760 162	Finoutremer	200 0 40		Dronot-Investes. Dronot-Sécusieé Energia	568 177 65	
3/4	CNB Suez CNB jann, 82	99 70 99 76	4 941	Epargne de France	238 930	247 50 925	Ressorts Indust	97 133	96 50	Foseco Gén. Belgique	21 284	21 50 290 10	Epercourt Scar Epergoe Associate		204 54 5573 01 21508 81
3/5 1/2 5/8		. 39 /0	7971	Escaus-Meuse	285 468	295 450	Ripolio Riste (La)	45 25 10 70		Geveent	378 125	380 120	Epergne-Ordes. Epergne-Industr.	1202.71	1148 17 372 82
1/4 7/8				Europ. Accumul	36 20 252	35 -	Rochetortaise S.A Rochette-Cespa	70 10 17	72 17	Goodyeer	308 387	309 387	Epargne-Oblig	568 65 158 47	
3/4 3/8 1/2 5/8 1/4 7/8 3/8 1/4 1/2		Cours	Demier	Félix Posin	925 107 10		Rosson (Fin.)	85 10 48	81 70 48	Grand Metropolitas . Gulf Oil Canada Hartebeest	51 110	50 111 50	Epargna-Una Epargna-Vales	733 02 288 29	699 78 275 22
1/4	VALEURS	préc.	COURS	Files Fograge	. 3 25	3 40	Rousselot S.A	375 50 56 50	375	Honeywell Inc	770 900	750 880	Euroce Euro-Croisstope	7404 83 323 54	308 87 ◆
3/4 1/2	interbeil (abl. apev.)	186		FIPP	79	79 50	SAFAA Safic-Alcan	83 20 165	88 30 d 162	Hoogoven	86 50 389	83 20 389	Finescilre Phyée . Foncer Investose. France-Geranie	534 05	690 35 509 83
3/4 1/2 3/8 1/8	Aciers Peugeot A.G.F. (St Cant.)	· 47	45 20 333	Frac Focep (Chile, each	232 1550	235	SAFT	150 138	146 10 136 50	Johannesburg	339 1048		France-Investors FrObl. (noor.) .	250 16 355 19 357 59	245 25 339 08 341 37
	A.G.P. Vie	3347	3347	Foncière (Cie)	149 70 70	143 50 73	Saint-Raphati Salins du Midi	78 80 231 60	77 231	Kabota	71 30 230 10	11 30 234	France Fractidor	208 47	199 02 206 49
	Air Industria	58 14 80		Fonc Lyconeise Foncine	12B0 119	1280 120	Sarta-Fé	157 20	157	Marks-Spencer	610 31 80		Frectiones	348 46 54062 11	332 56 53927 29
	Alfred Herriog	81 20 390	84 40 385	Forges Gueugnon Forges Strasbourg	13 40 130	132	Setasn	52 90 90	90	Mineral-Ressourc Nat. Nederlanden	53 115 462	52 460 60	Geston Mobilitie Gest. Readement	494 79	472.35 414.28
	André Roudière Applic, Hydraul	36 249 90	35 249 90	Foogerolle	140	140 10 103	SCAC	195 220	195 211 20 a	Noranda	182 15 50	180	Gest, Sél, France Haussmann Oblig,		292 38 1082 30
coup irds	Arbel	40 10 302 90	40 308	France (Le)	480 132 50	401	Senelle Maubeuge S.E.P. (M)	159 10 80	160 80	Pakhoed Holding Petrofics Canada	170 950	171	LMLS.1 Indo-Suzz Valeurs loct franceins		291 53 524 64
rou-	At. Ch. Loice	25 14	25 10 14	Fromegaries Bel	465	460	Serv. Equip. Web Sicii	40 60 50 40	40 50 60	Pfizer Inc	757 36 30	750	interoblig.	11348 88 9443 40 222 57	11348 88 9015 18 212 48
cè- que	Rain C. Monaco Banania	82 10 405	85 401 10	From PRenard GAN	190 657	557	Signary Alcasel	190 585		Pirelli Procter Gamble	10 20 563	557	Intervaluat lectust Invest. Obligações		318 14 c 11214 17
	Banque Hypoth. Eur.	335	333	Gazet Faux	510 920	512 911	Sinvim	125 175	125 175	Ricoh Cy Ltd Rolingo	29 30	28 10	Invest. St. Honoral Lafficta-cri-bassas	581 96	555 57 106975 18
e, les ont	Blanzy-Ouest B.N.P. Intercontic	311 50 89	88	Genvrain	128 33	33	Siminco	350 155	350	Robeco Shell fr. (port.)	907 935 86	912 930	Laffitte-Expression Laffitte-France		527 35 160 09
ines que	Bénédictine	1100 66	1080 65 10	Gertand (Ly)	590 73 80	610 80 60 d	Sofal financière Soffo	351 80 165 20	352	S.K.F. Aktieboleg Sperry Rand	189 339 40	191 335	Laffitte-Obig Laffitte-Fland	143 54 183 96	137 03 185 16
ova.	Brea. Glac. Int.	340 435		Gr. Fin. Constr Gds Mod. Corbeil	155 103	155 100 60	Solizomi	320	320	Steel Cy of Can	180 158	185	Lefficts-Tokyo Lion-Associations		643 54 10085 50
l'or.	Cambodge	162 107	182	Gds Moul. Paris Groupe Victoire	240 395	240 -	S.O.F.I.P. (M) Solregi	90 50 635		Sud Allumettes	235		Livest portefeelle Mondal Investiss. Monacio	399 82 278 51	
s, le spo-	Campanoo Barn	170 206		G. Transp. Ind.	121	122	Sogepai	220 20 105	100 80 o	Thorn EMI	70 295 60		Malti-Obligations Natio - Assoc	406 70	57883 90 388 26 20550 32
	Carbone-Lorraine Carpand S.A.	55 80 66 10	55 95	Huard-U.C.F	44 50 27	28 10	S.P.E.G	85 186	187	Toray indust inc Vielle Montagne	15 560	15	NatioEparges NatioInter.		
s de	Caves Requelert	600	591	Hydro-Energie Hydroc. St-Denis	72 52 50	70 70 52 50	S.P.I	152 154	150	Wagons-Lits	366 90	367 87	Natio Placements Natio Veleus		
_	C.E.G.Frig	130 782	131	kramindo S.A	167 116 60		Stani	232 20 210	241 40 218 40	1183K 11800 - 1	,	97	Obliser:	143 94 6 342 65	137 41 327 11
	Centrest (Ny) Cerabati	109 78 80	110 d	Immobangue	237 388	239 385	Taittinger	450 58 70	442				Parities Epergen . Parities Gestion .	10744 52 450 32	10701 71 429 90
que	C.F.F. Ferralies C.F.S	114 80		immob. Marsaile Immofice	1295 305	1301 302	Thann et Melb Transmittel	48 80 30	48 30 30	SECOND	MAR		Patrimoine Retrait Phonix Placements	213 32	1005 35 212 26
na-	CGIR			toro G-Lang	2 95	3	Tour Ettel	314	310	AGP-RD.	740 .	740	Province Investige.	371 02 234 95	354 20 224 30
ı à	C.G.V	89 50	89	Industrielle Cie Interbuil (act.)	575 280	282	Trailor S.A Uliner S.M.D	200 115	118	Far East Hotels Medin Immobiliar	1 35 1720	1 35 1700	Renders. St Honor Sicar. Mobilière .	362 46	11384 59 346 02
ce	Chembon (M.)	320 1586	940 j	Jeoger	67 30 650	87 30 625	Ugimo Unibeil	158 20 445	440	Métallurg, Missère M.M.B	147 80 310		Sélectort tenne Sélect Mobil. Dw. Sélection-Readure.	279 82	10706 60 267 23
ш-	Champax (Ny)	121 50 55	55	Lefitte-Bail Lambert Frères	238 70 36	36	Uridel	91 552	90 553		1115	1110 1620	Sélect. Val. Franç. S.F.L. fr. et ég	165 47	160 61 157 97 349 66
	C.L. Maritime	320 218		Lampes	121 20 59 60	121 20	Union Brasseries Union Habit	35 210	36 20	Sofibus	214 428	214 420 60	Scavinno	417 69	398 75 160 54
10-	Cieram (8)	124 50 290	124 60	Labon Cie	400 244 80	396	Un, Imm. France Un. Ind. Crédit	205 347 10	201 50 340	Hors-			S.I. Est	793 29	747 77 269 02
ne,	CL MA (Frfinil) CMM Mar Madag.	350 6 30	350	Locabek Immob	397 155	405	Vincey Bourget (Ny)	10 65 46 80	****	Aber			Sivam	nes sei	250 46 183 06

160

· 137

275

1234

462

106

178

....

107

304

270 10 270 10

336 110

107

225

304

330 20 Brass. du âtaroc . . .

Are. Petrolina

Arbed

Astunenne Mines .

Banco Central

26 80 | Sco Pop Espanol . . .

160

Brass. Quest-Afr. . 26 50 25 50 F.B.M. (L)

....

Coparex

La Mura

Océanic Petrofigaz

Pronupte

Ratier Forest G.S.P.

Rorento N.V.

Sabi. Morition Corv.

S.K.F.(Applic mec.) .

Total C.F.M.

Ulinex

306 70

623 120 60 3 50 o

623 120

145 BOd UAP. Inmities.

dees	nos demieres	de le brièveté du délai qui nous est imparti pour publier le cotta complète de brièves, nous pourrions être contraints parfois à ne pas donner les eté exceptionnellement l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 16 e														14 h. 3	30. Pour	cette											
	VALEURS	Cours précéd.	Promier cours	Denier cours	Compt. Premier cours	Compen- setion	VALEURS	Cours précéd.	Premier court	Derrier cours	Compt. Premier cours	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Prestier CAUTS	Demer cours	Compt. Premier cours	Compen- sation	VALEURS			Derpier cours	Compt. Premer cours	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	Comp Premi
97	4.5 % 1973 CALE 3 %	1941	1910 3185	1812 3185	1895 3185	660	Sappent 1	642	654	850	654 618	11S 405	Pachelbronn	114 10	111 50	111 50	111 50 393	93	Vallourec	92 90	91 60	91	90		Imp. Chamical	67	69 60	69 60	69 (
5 6	Agence Heress	598	3185 594	594	584	870 910	Fichet-beuche	642 891	630 850	633 850	833	475	Period-Road	408 489	460 50	399 460	460	1290 660	V. Clicquet-P Viniprix	1290 661	1290 12 636 (280 1 36	1299 639 920 225 10	125 1040	inco Limited BM	126 1058	125 1052	125 1046	124 1049
	Ar Liquide	437 330	439 50	440 SO 330	439 50 330	185	Fires-Life		165	165 178	182 80 178 40	160	Pétroles (Fac)	157 20 196 50		156 50 195 80	155 10 195 10	920 220	Eli-Gabon	935 230 10		125 127	920 225 10	_	tto-Yokado	42 55		42 55	4
	ALSPI	54	330 54	54	54	18	Fonderie (Gác.) .	19 90		19 40	19 40	39	- [cartife.]	39 40	39	39	38 25	810	Amer. Express	635	620	15	<i>6</i> 25	340 53	Metaushite	349 90 54 20	344 54 80	342 54 50	5
	Listing Atl	167	164 50 705	162 705	164 50 705	310	Francisco	84 325	83 60 312	83 60 317	318	93 187	Petroles B.P Peugeot S.A	69 90 182 90	86 50 177	86 30 177 80	84 50 178 20	595 205	Amer. Teleph Anglo Amer. C	803 208	594 206 50	98 906 50	592 204 50	735	Merck	755	762	762	76
ıν	Lippic gat	276	268 201	270	288	145	Gal, Lafavette	161	158	155 90	157	320	- (obi.)	325	325 20	325 20	323 10	1130	Amgold	1138	1112 11	12 1	1100 912	745 260	Minnesota M Mobil Corp	780 259 90	756 259	755 258	74 25
	Myoro, Prince Mar. Estrace	212 976	201 960	204 50 980	201 10 966		Gén. Géophys	944 388	910 378	915 377	910 372 10	139 82	PLM	83	145 80 81 50	143 81 70	142 90 81 50	930 540	B. Otzomane BASF (Akt)	899 558	895 556	105 156	912 559	17950	Nestié	18270	18400	18400	11
	er DansBr	438	430	430	433	335	Guyenne Gesc	340	335 1035	334 1030	335 1020	350 108	Poliet	346 113	342 113 50	341 114	335 50 111 80	500	Bayer	520 547	509 !	709	506	450 960	Norsk Hydro Petrofice	470 953	470 980	466 980	97
	el Epipera	205 60 436	201 425	202 80 425	204 50 417	990 350	Hischette	353 50	352	352	345 30	280	P.M. Labinal	268	254	258 50	248 90	540 35	Buffelsfont	34 95	551 ! 35	35	560 ·	590	Philip Morris	580		574	57
1	a Sanceire	314	320 113	319 112	319 111	53 · 215	initial	51 40 220	50 60 216	50 60 212	50 05 212	1050 706	Presses Cité Prétabail Sic	1040 705	1010 703	258 50 1000 703 270	1005 700 273	505	Chase Mash Cie Pétr, Imp	522 244	514 245 10		504 242	150 450	Philips Pres. Brand	156 465	155	155 50 474	15
	Regrid-V	165	164	154	164	285	and, at Particip	293	290 697	290	290	265	Primagez	272 40	703 272	270	273	79	De Beers	78 60	78 75	78 75	78 75	490	Président Steyn	512	512	500	51
1	interesty	248 527	245 521	244 518	240 20 521		lest. Mérieur Intertechnique .	715 1126	1085	290 897 1080	290 689 1053	121 1040	Printemps	121 50 1058	121 1010	119 50 1010	120 990	1240 184	Deutsche Benk Dome Minet	1282 165 90			1284 180 50	1250 1430	Quitriés			1230 1483	121
j	3	233 50	220	225	216	147	⊥ Bosel int	152 90	149	149	148 150 60	360 110	Radiotechn Raffin, (Fee)	356 110	335 102 80	336 101 50	340 101	305	Driefonters Ctd.	310	315 20 3	15 50	314 20	370	Royal Dutch	373	371 70	371	3
	interet (Géné.)	1370	1382	610 1350	621 1360 680	163	J. Lefebure Jeannet led.	159 158	153 156	153 156	153	940	Redoute (Ls)	939	915	915	915	400 745	Du Pont-Nem Eastman Kodak .	408 745	402 50 4 759 7		402 50 760		Pap Timo Zinc St Helena Co	81 30 429	82 10 419 20	82 20 419 20	4
8	CANDING	695	1382 684	1350 680	680	330	Lab. Bellon	336 259 90	335 256 50	330 257 50	328 256 50	545 305	Révillon	585 301	565 301	555 301	555 300	184	East Rand	190 40	185 20	87	181 50		Schlumberger	368		365 10	3
	SN-GD	15 AV 1785	1649 1770	1635 1770	1625 1760	260 305	- (abl.)	298 10		298	298	885	Rue impérials	890	897	301 897	890	530 295	Encision	524 304		25 98 50	522 295 10		Shell trattap	[1272]	70 80	70 80 1278	k.,
	A		1350	1335	1350 301	1890 958	Legrand	1871 941	1855 905	1845 910	1855 905	142	Sade	.11 50 146	11 85	11 85 146	139 30		Ford Motors	445 459		29 90	437 70 . · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	130	Sory	134 40	132 50	132 50	13
t	- icti	308 20 570	965	970	961	250	Locationes	265 80	254 80	263	270	1300	Sagent	1330	1300	1290	1299	275	Free State Gencor	272		65	260 10		T.D.K	175 50	175 30	175	1
ļ	24	577 38 50	554 39:50	575	39 10	530 475	Lucentus	533 470	535 470	470	535 470	167 360	St-Louis B	182 351	345	177 343	173 50 338 10	196	Gán. Belgique Gán. Bectr			96 94	294 993	710 870	Uniterer Unit. Techn	678	675	675	Б
ļc		252	258	258	25. 457	40	Machines Bull	44	42 50	42 50	43 40	470 315	- (atd.)	473 292	450 286	450 284	450 291 60		Gen. Motors	599	597 5	95	605	1020	Vaal Reess			1030	μŌ
	FAC.	461 60 10	457 SD	457	93 80	460 755	Majoretta (Ly)	447 · 765	440 · 755	435 755	440 754	15	SAT	14 60	15 10	15 10	14 80	75 204	Goldfields	77 80 216		77 80 13 50 1	76 210 80	\$40 480	West Deep West Hold	556 502	559 504	559 503	4
o c	h. France Dunk.	10 50	10	10	980	245	Manorhin	248 59 10	235 58	237 58	235 56 90	28 120	Saunier-Duvel Schneider	28 20 113 50	28 112	27 50 111	28 45 109 80	30	Hirachi	30 10	30 10	30	30		Xerox Corp	402	395	394	3
sd 0	hers Chieff	13 70	177 90 13 85	177 90 13 85	176 10 13 50	735	Martel	757	740	741	730	29	SCOA	28 90	28 10	28 20	28 10	520	Hoechst Akt	539	539] 5	39	542	281	Zambia Corp	2 92	284	281	ŀ
C	CHARLES THE	193 80	190 10 1048	190	186 30 1048	725 780	- (cbi.) Media-Gada	740	730 750	730 752	730 735	125 136	SCREE	129 10 135 10	129 80 137	128 . 137	129 80 135 10		C : COU	pon déta	thé : * : c	kolt děta	ché : 0 7	oftert ; c	: demandé :	• : prist	précéden	t.	
jo	he Midmer.	705	596	898	682	1420	Alassa	1352	1340	1345	1315 740	350 200	Seb	337 200	325	325 198 690	325 196 700	00	TE DEC	CHA	MCE	COU	AS DES BI	LLETS	MAADO	cuć i	IDDE	DEI	
	otioni	111 60 158 50	110 30	110 30	110 30 155	790 605	- (obl.)	605 30		732 . 605 30	605 30	. 695	SFIM	695 140	200 703 134	690 134	700 136 50	_60	TE DES	UNH	IVUE	AL	TX GRICH	ETS	MARC	יחב ר	IDNE	DE L	U
100	Dept. Strept.	7:8 50 131	130 20	130 20	130	550 112	Minis (Cu) Minus Kali (Stil) .	114	116	116	-872 115 44-20	131 700 335	Sign. Ent. 8	710 335	698 335	698 335	708 335	MARC	HÉ OFFICIEL	COURS préc.	26/4	Ach	nat Ve	ente	MONNAIES !	et devisi		XURS /	26
		288 10 458	286	256 452	284 453	1020	M.M. Penasoya Moët-Humesty	43 50 1019	45 XV 989	44 80 j	999	230	Sinco	228	228	228	227	Erron I bei	s (\$ 1)	7 317		51 7	110	7510	Or fin (kilo en bar			04000	1
	ndi i ma	221	219	218	218 50	1250	- (ati.)	1250 537	1250 525	1250 525	1250 525	120 770	Simmor	117 201	110 50 792	110 60 790	110 10 778	Allemagn	e (100 DM)	299 850	299 8	50 290	3	10 .	Or fin (en lingot)		1	03250	1
0	Medical Communication	383 SQ 47 SQ	380 48	47 SD	387 50 48	84	Monitor	81 90	81 20	80	79 60	305	Sogerap	314	316	314 265	315 261		(100 F)	15 040 266 170					Pièce trançaise (2 Pièce trançaise (1			681 401	
ĮQ.	Digit	157	150	150 254	153 251	330	Navag. Mixtos	329 178	324 173	324 172 50	320 10 1 170		Sommer Allib. Source Perner	270 269	261 50	250	261 50	Danamar	k (100 lord)	84 350	84.3	70 80) [7	88	Pièce susse (20 f	ti		671	- (
D	Seren !		254 714	714	298 · [11 50	Nobel Comi	11 30	11 25	11 25	11 20 47 10	290 1050	Tales Lugarrac Tél. Élect	297	296	296 991	291 10 990		(100 k)	102 910 11 430	103 4				Pièce latine (20 f Souverain	-		788	
		565	686 550	586 548	680 550	7-	Nord-Est Nordon (Ny)	49 301	301	47 80 301	301	139	- (abi.)	139 90	139 90	139 90	129 90		recagne (c. 17)	B 722	87	35 8	250	10 250	Pièce de 20 delle	KS	[34	840	3
12.	M.C	37 10	37	37	37 10 j	71	Nouvelles Get Occident (Géo.)	70 504	58 499	68	69 499	198 235	Thomson-C.S.F.	188 90 238	180 238 50	183 238 50	180 233 90		00 lines]	5 037 356 700			847	5 300	Pièce de 10 dolls Piece de 5 dollses			870 050	20
- Pro		298		230 10	740 290	155	Olice-Catry	153	150 50	151 80	150 40	1620	T.R.T	1578	1500 1	575	1600 174	Surse (1) Suède (1)	00 km)	97 810	983	20 93	10	00	Pièce de 50 paso	s	4	220	4
(B	House	:48	147 90	149 80	145 50 142 10		Ome. F. Paris Opti-Paribes	790 125 10	772 125 10	774 125 10	762 122 60		UF.B	179		441	432 50	Autriche	100 sch)	42 630	42 5	10 41			Piece de 10 florin	5		570	6
5	- (curatic.)	149 090 1	145 065	065							455	100	11.00	105 60	194	194	190 10	Portugal	100 pes.)	5 402 7 310	54 73	80 6	200 500	5 800 7 900			-		
E	-S.J	219	218	215	215	140	Paris France	139 80	-139	138	136 30	205	Usnor U.T.A. Velio	208	207	207	205	Canada (S	S can 1)	5 970	59	33 5	750	5 050					

55 BO

191

320

255

211

420

325 20 330

Comp. Lyon-Aleca.

Concorde (Le)

Conto S.A. (LI)

Cr66 (C.F.R.)

Créd. Gén. Ind.

Crédital

Derblay S.A.

406 30 426

315

253 20

12 45

215 50

403

112

155 20 157 50 Luciaire S.A.

Magnant S.A.

Maritimes Part.

Marsaille Créd.

Métal Déployé

SCIENC!
Property
IPEC

1.2 7.00

· sap p late

1. 1 1 1 2 2 A

(4 + + + 12) W

 $p_{m} \neq \pm 2 \mathcal{P} = \mathcal{P}^{m}$

建

and Chargest a con-

-

Br Times,

-

--

27 mm

a this e

The - war ...

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2 OU SONT PASSÉS LES BOUR-GEOIS ? : « Les recentrés », par Bernard Cathelat: < Nous en somme fiers ! », par Jacques Merlino ; « Una revendication morale >, par Anne Martin-Fugier.

ÉTRANGER

3. EUROPE

- AUTRICHE : après la démission de M. Kreisky, les socialistes préféreraient s'ailier aux libéraux plutôt qu'aux populistes. 4. ASIE

- Le dialogue politique s'est développe entre Paris et Tokyo.

4. AMÉRIQUES - BOLIVIE : les mineurs de l'étain lancant un défi au gouvernement Siles

Zuazo. 5. DIPLOMATIE - Le voyage de M. Shultz au Proche-

6. AFRIQUE - La conférence de Paris sur la Nami-

POLITIQUE

7. La fin du voyage de M. Mitterrand

dans le Nord-Pas-de-Calais. 8. Le document de « réflexion » de M. Poperen sur la préparation du congrès du P.S.

9. Un nouveau statut pour quatre mil lions de fonctionnaires. 10. Les travaux de l'Assemblée nationale.

SOCIÉTÉ

11. MÉDECINE : internes et chefs de clinique préparent leurs assises natio-

- JUSTICE Des millions d'imigrants sans papiers

dans le monde. 14. ÉDUCATION : l'agitation universitaire : les aides publiques à l'école

16. ENVIRONNEMENT : l'affaire des quarante et un fûts de dioxine.

~ RÉGIONS. - LETTRES. 28. SPORTS.

LE MONDE DES ARTS ET SPECTACLES

17. THÉATRE : Casimir et Caroline i Tourcoing. Un dialogue entre Gildas Bourdet et Hans Peter Cloos. 18. EXPOSITIONS : les Monet de Gi-

18-19. PHOTO: un entretien avec M. Robert Deloire : € Moins trenta » à l'institut français d'architecture : Récit. de François Hers.

20. UNE SELECTION : GALERIES. PROGRAMME DES EXPOSITIONS. 27. COMMUNICATION. — LU : les Dames de Byzance, de Jean-Luc Dé-

ÉCONOMIE

32. C.E.E.: la négociation sur les prix

L'adhésion de l'Espagne à la Commu-

- CONJONCTURE. 33. SOCIAL: les suppressions d'emplois au centre de plusieurs conflits.

34. AFFAIRES. 36. ÉTRANGER : la Turquie signe un nou-

vel accord commercial avec l'Iran. RADIO-TÉLÉVISION (26) INFORMATIONS

SERVICES - (28) : La maison: < Journal officiel »; Météorologie; Mots

Amouces classées (29 à 31); Carnet (27); Programmes des spectacles (22 à 25); Marchés

figurations (37).

(Publicité)

1500 mach. Catalogue ecrire r gratnit.

ques, les plus durables, les plus ou moins chères : Olympia, Hermès, Royal, Olivetti, Brother, Smith Corona, Triumph, Adler, Erika... Manuelles (Olivetti 460 l ttc) ou électroniques (Brother 2990 F ttc), à barres, sphères, marguerites, touches correction, etc. 31 styles de caractères. Sur stock. Duriez vend en discount, en direct sans intermédiaires. 112, Bd St Germain. Mo Odéon. Dernières Heure: Toute électronique pour sac à main, 2,3 kg, épais-

ABCDEFG

seur 4,5 cm : 1680 F.

Le professeur Trevor-Roper des «cahiers» secrets de Hitler

ment poursuivi le mouvement de retrait esquissé le 25 avril quant à sa certitude sur l'authenticité des carnets de Hitler.

Accusant violemment Stern de l'avoir trompé sur les preuves de l'origine des documents, il a déclaré :

« Pour moi, ce journal doit être considéré comme un faux jusqu'à preuve infaillible de son authenticité (...). Les documents concernant Hess som des faux. J'ai vu d'autres documents dans l'appartement du reporter de Stern, qui faisaient partie du lot qu'il a reçu d'un inconnu. Ils étaient également faux. »

Peter Koch, rédacteur en chef de l'hebdomadaire, a affirmé que la famille de Rudolf Hess (lequel a quatre-vingt-neuf ans le 27 avril) l'avait assuré de leur authenticité, et que le fils de ce dernier lui demanderait de rompre le silence sur sa mission de paix » à Londres en

D'autres témoignages sont intervenus, d'autre part, pour affirmer que Hitler n'avait pas, dans les dernières années de la guerre, la capacité physique de tenir un journal manuscrit. Ceux notamment de M. Simon Wiesenthal, d'un ancien aide de camp de Hitler, d'une amie intime d'Eva Braun, de l'ancienne ordonnance de Bormann et du directeur américain de la prison de Spandau, affirmant que jamais Hess n'avait fait allusion à un tel document, durant de longues heures de conversation. M. Henry Picker, sténographe personnel de Hitler, a exprimé le même scepticisme.

Rompant le silence jusqu'alors observé par la Frankfurter Allgemeine Zeitung, un de ses directeurs, M. Joschim Fest, lui-même auteur d'une biographie de Hitler, préconise une très grande réserve. Il révèle que l'historien de Stuttgart, Eberhard Jäckel, s'est vu proposer, dans les dernières années, un volume des prétendus « cahiers » et d'autres expliquerait que le Stern ne l'ait pas

En revanche, M. Hans Booms, directeur des archives fédérales, a déclaré à l'agence Reuter que buit documents provenant du fonds Hitler avaient été soumis à ce service à partir de 1982 par Stern pour vérification d'authenticité. Un seul provenait des carnets quotidiens du dictateur, et fut, comme les autres, reconnu authentique. - (A.F.P. Reuter.)

Aux Etats-Unis UN ANCIEN GARDIEN D'AUSCHWITZ EST EXPULSÉ VERS LA R.F.A

Washington (A.P., Reuter, U.P.I.). - Le département de la justice a annonce, mardi 26 avril, qu'un immigrant lituanien qui avait obtenu un visa d'entrée aux Etats-Unis en 1956 en dissimulant son passé de gardien au camp de concentration d'Auschwitz avait été expulsé. Selon le département de la justice. Hans Lipschis, qui est âgé de soixantetrois ans, est la première personne expulsée des Etats-Unis depuis trente ans pour un tel motif.

Hans Lipschis a quitté les Etats-Unis le 14 avril à destination de la R.F.A. Il avait, en effet, obtenn la citoyenneté allemande pendant la guerre. Le département de la justice l'avait inculpé en juin 1982 pour avoir caché anx autorités d'immigration son rôle au service des nazis de 1941 à 1945.

La justice américaine a engagé une procédure comparable contre Valerian Trifa, un archevêque orthodoze roumain qui vit à Detroit (Michigan) et qui est accusé d'avoir participé à des persécutions antisémites à Bucarest en 1941.

M. Reagan n'a obtenu du Congrès que la moitié de la somme qu'il demandait pour le Salvador

Tandis que de nouveaux accrochages entre les forces régulières de Managna et des éléments antisandinistes sont signalés à la frontière entre le Nicaragua et le Honduras, M. Reagan devait s'adresser, ce mercredi 27 avril, aux deux Chambres réunies du Congrès pour défendre sa politique en Amérique centrale. Le président n'a, d'autre part, obtenu mardi de la Chambre des représentants que la moitié de l'enveloppe supplémentaire qu'il demandait pour le Salvador.

De notre correspondante

gan a obtenu, mardi 26 avril, une demi-victoire à la sous-commission de la Chambre des représentants pour les attributions budgétaires des affaires étrangères ; celle-ci lui a accordé la moitié des crédits supplémentaires, soit 30 millions de dollars, qu'il réclamait pour le gouvernement salvadorien. Le « oui » de la sous-commission n'a été acquis que par sept voix contre cinq et est assorti de plusieurs conditions: nomination d'un représentant spécial du président au Salvador chargé d'évaluer les chances d'une élection vraiment « démocratique » à la fin de l'année avec la participation de toutes les parties en cause, - y compris l'extrême gauche -, a précisé M. Clarence Long (démocrate du Maryland), président de la sous-commission, qui revient d'un

New-York. - Le président Rea-

voyage au Salvador; nouvelles pressions sur le gouvernement salvadorien afin que les responsables du meurtre des quatre religieuses américaines assassinées il y a deux ans sur la route de l'aéroport de San-Salvador soient enfin traduits en justice : libération des prisonniers politiques au Salvador et enquête sur les conditions dans lesquelles sont respectés les droits de l'homme.

En acceptant d'envoyer un représentant spēcial au Salvador - sans doute M. Richard Stone, ancien sénateur démocrate de Floride, -M. Reagan a fait un geste de conciliation à l'égard de M. Clarence Long, qui avait cependant souhaité que le président désigne une personnalité • du calibre de M. Philip Ha-bib •, le négociateur du président au Proche-Orient.

Après son voyage au Salvador, M. Long a paru moins sûr de la nécessité de supprimer toute aide militaire au gouvernement salvadorien. · La suppression brutale de cette aide pourrait savoriser un coup de force d'extreme droite et provoquer un nouveau bain de sang », a-t-il dé-

La campagne en faveur d'une négociation globale au Salvador entre le gouvernement et la guérilla se développe au Sénat où les démocrates libéraux ont été rejoints, dans cette approche, par des républicains tels que Mme Nancy Kassebaum (Kansas) on M. Mark Hatfield (Oregon). La disparition de l'un des chefs les plus durs de la guérilla salvadorienne, Cayetano Carpio, a été enregistrée avec intérêt par les partisans de cette négociation.

L'inquiétude grandit aussi à propos des opérations clandestines de la C.I.A. en Amérique centrale, d'autant que la commission de la Chambre des représentants sur les affaires de renseignements doit voter, après le discours du président. sur les attributions budgétaires pour ces sortes d'opérations. Cinq de ses membres sont allés, à l'invitation de la C.I.A., faire une tournée an Salvador, au Nicaragua, où ils ont reacontré plusieurs membres du gouvernement sandiniste.

L'activisme de la C.L.A. commence à préoccuper le Congrès celui-ci risque d'être débordé par ce qui apparaît comme une revanche de la centrale de renseignements sur les freins qui lui avaient été imposés après l'affaire du Watergate.

NICOLE BERNHEIM.

• M. Walesa a repris son travail mercredi matin 27 avril. Il occupe un poste d'électricien aux chantiers navals Lénine de Gdansk, a déclaré sa femme. Le différend administratif qui opposait M. Walesa à la direction des chantiers, qui ne voulait pas prendre en compte son ancienneté, a été réglé dans l'esprit souhaité par son mari, a-t-elle précisé. - (A.F.P.).

PRÉPARATIONS PHARMACIE

LE PRÉLÈVEMENT DE 1 % POUR LA SÉCURITÉ SOCIALE

Le deuxième tiers provisionnel, payable en mai serait majoré de 15 %

Les contribuables vont avoir à payer le mois prochain, s'ils ne sont de 1 % annoncé fin mars par le gouvernement pour assurer l'équilibre de la Sécurité sociale. L'emprunt, de 10 % calculé sur l'impôt versé en 1982 sera payé en juin.

 Pour les personnes non mensualisées, le paiement du prélèvement de 1 % se ferait de la facon suivante : le tiers provisionnel habituellement payable le 15 mai pourrait être reporté au 31 mai, son montant serait majoré de 15 % (ce qui représente 5 % de l'impôt dû, et 1 % du revenu imposable).

Tout le monde paierait ce deuxième tiers majoré. Les abattements et décotes tenant compte du nombre d'enfants et du niveau de revenu ne seraient calculés par les services liscaux qu'au moment du paiement du solde final. Ce n'est donc qu'en sin d'année que serait définitivement régularisé le montant de

· Pour les personnes mensualisées, les prélèvements de juin et de juillet seraient augmentés de 25 %. Comme pour les personnes non mensualisées, la régularisation (prise en compte du nombre d'enfants et du niveau de revenu) ne se ferait qu'en fin d'année, et, plus précisémment lors de la dixième échéance, celle d'octobre.

Toutes ces informations n'ont pas recu de confirmation officielle du ministère de l'économie et des finances. Ce devrait être fait le vendredi 29 avril, le gouvernement donnant ce jour, le détail des mesures fiscales amoncées fin mars.

Un premier accord de principe

avait été concin en avril 1982, aux

termes duquel le groupe français

s'engageait à racheter 31 % du capi-

tal - pour atteindre 51 % an total -

et prenait la direction technique et

stratégique de Mack. Signal accep-

tant de conserver le reste et gardant

des responsabilités notamment dans

la gestion financière et celle du per-

sonnel. Il semble que cet accord ait

été remis en question. Signal, appa-

remment, souhaite sinon se défaire

ne pas conserver une participation

importante sans droit de contrôle

réel sur la gestion de la firme. Dès

lors l'embarras de Renault est

grand. S'il ne rachète pas à Signal

une part du capital lui assurant au

moins la majorité du canital, il ris-

ROCKET AVOC SES CONCRITERIIS ONFOCIS

- les groupes Iveco (Fiat), Saab-

Scania et Mitsubishi, étaient, paraît-

il, sur les rangs. Mais le coût de

l'opération risque d'être fort élevé,

car Mack, en dépit de ses pertes

reste fondamentalement une société

saine, et le groupe Signal peut faci-

lement faire monter les enchères. Le

renchérissement du dollar par rap-

port an franc n'arrange rien. Or les

ressources de Renault, qui a subi des

pertes importantes l'an passé, ne

sont pas extensibles et le groupe

semblait plutôt décidé à concentrer

ses movens sur ses parties fortes

(l'automobile) plutôt que sur un

secteur, le poids lourd, qu'il n'a ja-

mais réussi à remettre sur

Renault sera-t-il contraint de prendre le contrôle du groupe américain Mack?

Renault sera-t-il contraint de prendre le contrôle de la société Mack, second producteur américain de camions de gros tonnage ? La question est désormais clairement posée. Le groupe français avait en deux étapes, en 1979 puis en 1982, pris une participation de 20 % dans le capital de la société américaine. qui s'engageait en contrepartie à distribuer sur le continent nordaméricain des camions de moyen tonnage fabriqués en France par Renault Véhicules Industriels de la totalifé de ses parts, du moins (R.V.L).

Cette opération, qui a coûté à la Régie 115 millions de dollars (soit environ 500 millions de francs an cours de l'époque), a permis à R.V.L non seulement de prendre pied sur le marché américain, qui représente un bon tiers des ventes mondiales de camions, mais aussi de maintenir sa production en France, notamment dans ses usines de Normandie, dont sinon l'avenir était fort compromis. En dépit de difficultés importantes, liées au recul de près de 30 % depuis deux ans du marché américain, la coopération s'est développée et R.V.I. a vendu en 1982 2 561 camions outre-Atlantique (et 3798 en 1981).

L'emni est que le groupe américain Signal, propriétaire de 80 % du capital de Mack restant, a annoncé son intention de se dégager de cette société. Mack, en effet, a réalisé des pertes depuis deux ans et le groupe Signal, qui possède un portefeuille de participation très diversifié avec notamment le contrôle de la société Garret (turbocompresseurs). - estime préférable de céder le

FERMETÉ DU DOLLAR

contrôle de l'affaire à Renault.

Le dollar s'est moutré ferme sur tous les marchés des changes, mercredi 27 avril 1983, remontant de 2,4450 DM à plus de 2,45 DM à Francfort et dépaseant le cours de 7,35 F touché à Paris, mardi eu fin de matinée. Cette fermeté est imputée aux craintes d'une tension renouvelée sur ies taux d'intérêt américains, qu'alimenteut les propos officiels tenus à Washington Ainsi, M. Martin Feld de la Maison Blanche, a affirmé. la fermeté du dollar était la persistance la politique du crédit, ne fernient que temporairement dinsianer la valeur de la montrie américaine ». Ouant à M. Volcker, président de la Réserve fédérale, il a souligné qu'une autre conséfectivement an déficit budgétaire, était la persistance d'un flux de capitaux internationaux dirigé vers les Erats-Unis, avec les conséquences que l'on devine sur les marchés des changes.

Le numéro du « Monde.» daté 27 avril 1983 a été tiré à 509 242 exemplaires

VERT GALANT

Récuverture jeudi 28 avril

42, quai des Orfèvres **75001 PARIS**

326-83-68

WE WITH

en visite officielle an Québec, z expliqué, le 26 avril, qu'elle envisagenit de créer en France une commission chargée d'étudier les dénominations des métiers qui n'out pus de féminia. Elle souhaiterait ca confier la présidence à Mª Bencite Groult, ecrivain.

l'ashing te

ncendie

e jarcier

Maria Company to the second second

The state of the s

No. 15 is a married with the second

THE PARTY OF THE PERSON AND

· 中,王安德斯 \$10 年· 秦

THE PERSON OF THE PERSON

THE PARTY OF THE PARTY OF

THE 25 THE 2 STREET THE

13 35 35 50 cm 24 4

- 五二年 江西 南 小田子 三 神田

which we will be the second

Complete Name - Comp

grander to the same of the same of

1 12 Table 10 1 Mar 10 mar 1

CONTRACTOR OF CARE

The second second

Fig. 4: Signature 124

William in Antonia menten

2 femin in inde it die

Charles and Lauren

gen mig of property was find

MES THEN THE PARTY I

The second of the

T TOTAL THE COME STATE

AND METERS OF THE REAL PROPERTY AND ADMINISTRATION OF THE PERSON OF THE

That I have a grown

attended that we get the

Bur at an agree and public

The state of the state of

the sea to forther

AT IN LISTS HOP MAN

新方型 本本 不是一种的

東京新版 大学連通

THE RESERVE AND ADDRESS.

Epithe St. entrieber mentige

有是有 新种 2006 多种类

The state of the state of

THE STATE STREET, SHOWING

Maria . fores . marian

S. Spiller, Spiller, Spiller, Spiller,

Piloto Mileson Louis

The Paris of Printers with

在年年 元 · 元 · 李·元 · 李·

State of the party of the last of the last

The in past to be seen

Charles the Contraction .

The Blacks Hell

the later of a

The interpretation in profes

STANDARDS OF THE PARTY

Se service Company

the state of the s

The state Lat

in the the second

W. W. S. C. Law 1988

The same way

The state of the sail

The same a second

NO 11 4 15 TY 100

White direct Chair

SALES SAME MANUAL TO

The state of the s

THE PERSONAL PROPERTY.

THE PARTY NAMED IN

JAMES : HARRINGE !

The same of the same

ATTENDED OF THE PERSONS IN

Water Street

1. 100 11 11 11

The same of the sa

THE REAL PROPERTY.

360 chamber

The Real Property Copy

美丽 新品

S. M. S. Service . walls.

The stine was the

252

FACE IN IT NOT THE

13F

- Faut-il dire modane le ministre ou madame la ministre, faut-fi parler des droits de l'honoire, ou des droits kumains, on des droits de la personne », s'est interrogé Mar Roudy, qui achève un voyage d'une quinzaine de jours aux États-Unis et au Canada. - Le langage est sexiste en France », a-t-elle dit. Il est vrai qu'an Québoc ou bésite moins à féminiser les mots : sinsi les termes «auteure» et « écrivaine » font-ils partie de language courant.

M= Roudy a anssi annoucé qu'elle comptait attirer l'attention du ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale sur le fait que, dans les immuririculations de la Sécurité sociale, le chiffre 1 est attribné aux hommes et le chiffre 2 anx femmes.

Ce souci de M= Roudy rejoist colui qu'elle avait manifesté le 14 avril au Sénat à propos de la suppression des mentions - époses », « divorcée » ou « vereve », suivies du nom du conjoint. « C'est, avait-elle explique, la loi du 6 fruccidor en 11 qui sonde le droit au nom des citoyens français, et ce droit est le même pour les hommes et pour les femmes. Cette loi dispose dans son article prengier : aucus citoyen no pourra poster de nom ni de nrénom autres que ceux exprimés dans son acte de Brissance. »

• Corse : Attentat contre un como de vacances. — Une charac explosive a provocué d'importants dégâts, dans la muit de 26 au 27 avril, dans le camo de vacances. du personnel du ministère de la justice, à Casabianda, Le bar a été détruit. C'est le quarrième attentat commes contre ce camo. Les trois que de voir le groupe américain né- précédents avaient été revendiqués de la Corse (F.L.N.C.):



celsa

pied. - V. M.

Institut des Hautes Etudes de l'Information et de la Communication -Université de Paris-Sorbonne

ouverture en mai 1983. d'un stage rémunéré de formation continue

L'ENTREPRISE FACE A LA CONVERSION INFORMATIQUE destiné aux cadres moyens demandeurs

d'emploi résidant à Paris 6 mois a plein temps (600 heures d'enseignements + 6 semaines de stage pratique) Celsa - 77, rue de Villiers 92200 NEUILLY - £2745,17,90

EXCELLIFE 36 Foultroung St. Honors. In Changes.